

FRANCE Football

MARSEILLE

Pelé l'Européen

L'OM ouvre ce soir, à Lecce, face aux Finlandais de Rovaniemi, les quarts de finale des Coupes européennes. Avec Abedi Pelé, lequel détient peut-être les clés du miracle olympien.
(Photo Franco RICHIARDI)

BORDEAUX

Les démons d'Eindhoven

NANTES

Suaudeau sur le départ

M 0705 - 2186 - 12,00 F





BAYERN - REAL

Liaisons fatales

« Non, nous ne craignons pas d'incidents. Du moins pas à Munich. »

Markus Hörwig, le Monsieur Sécurité du Bayern, est serein.

Si soixante-dix mille spectateurs empliront le stade Olympique (dont mille six cents venus d'Espagne),

cinq cents policiers en uniforme et en civil patrouilleront dans l'enceinte et autour.

« Le nombre adéquat pour contrôler une telle foule »,

précise Markus Hörwig.

Pas d'angoisse donc, côté bavarois.

L'agression de Juanito sur Matthäus,

le carton rouge d'Augenthaler, l'ambiance pourrie de Bernabeu :

les incidents de l'an dernier,

à l'occasion de la demi-finale,

ne suscitent plus

aucun désir de revanche

chez Heynckes et ses hommes.

Augenthaler lui-même

calme le jeu :

« Sanchez m'avait provoqué en frappant volontairement

ma jambe blessée.

Il est certes inadmissible

qu'un joueur de sa classe

utilise des moyens pareils.

Mais bon !

J'ai mal réagi, j'ai été puni, on recommence à zéro. »

La seule crainte

des dirigeants du Bayern

concerne le match retour

dont l'environnement

sera plus ou moins hostile

en fonction du résultat

de l'aller.

Les supporters madrilènes,

et notamment les Ultrasurs

que rien ne semble





devoir raisonner, vont retrouver les soirées de Coupe d'Europe à Chamartin, après la suspension de deux rencontres que leur comportement avait entraînée. Personne ne peut dire si, une nouvelle fois, ils vont faire dégénérer la fête. Car on redoute, outre-Rhin, qu'ils n'aient pas « pardonné » au Bayern. L'équipe de Beenhakker, supporters fous ou pas, inspire en tout cas le plus grand respect à son adversaire. Chœur des joueurs munichoïses : « Il nous faudra être transcendés si nous voulons passer, bien meilleurs que face à Neuchâtel. » Heynckes reste relativement optimiste : « Nous avons l'avantage psychologique non négligeable de nous être qualifiés l'an dernier. Et la défense du Real ne semble pas impenable. Avec un super-Pfaff au retour, j'y crois. » Quoi qu'il en soit, au tableau d'affichage économique, le Bayern a déjà gagné. Sa recette sera d'au moins un milliard de centimes, vingt télévisions étant intéressées par la retransmission du choc. Dont Canal Plus. Que personne ne vienne gâcher le show !





(Photo SIPA/PRESS)

Le match des « Monégasques »

Sören Lerby le Danois et Dominique Bijotat étaient dans le même bateau, l'an dernier, ancré au pied du rocher des Grimaldi. Leurs routes se sont séparées. Mais comme le monde est petit, Lerby et « Bibi » vont se retrouver face à face, mercredi soir, l'un à la tête du redoutable PSV, l'autre sous le maillot des Girondins. Lerby le poumon contre Bijotat la finesse...



(Photo Henri SZWARC)

Où sont les Indiens ?

DÉSOLÉ de nous répéter, mais le football français actuel n'est pas drôle. Peu de buts (*), peu de surprises, peu d'émotion. C'est un constat et il ne sert à rien de maudire ceux qui, comme nous, s'en offusquent ou s'en indignent.

Cette situation nous rappelle la dernière guerre. Au lieu de sucre, les gens utilisaient de la saccharine. Le savon était fait avec un abominable mélange d'orties et d'inventions diverses. Le café, qui ne venait pas du Brésil, s'appelait ersatz. Le football français d'aujourd'hui ressemble au sucre, au savon et au café des années quarante, il ressemble à du football, il en porte le nom, mais ce n'est pas du football.

Heureusement, le chœur des contestataires est en train d'élever la voix. Lorsque Cantona (« il faut penser au plaisir des joueurs »), Gérard Passi (« un match sans buts est une grande frustration »), Wenger (« un match, c'est l'émotion que seul le spectacle peut

un but. Depuis, l'Ajax de Cruyff (en voie d'extinction), le Porto d'Artur Jorge (pratiquement intact malgré le départ de son inspirateur), le Real Madrid de Beenhaker, l'Olympique de Marseille (contre Hajduk Split) enfoncent le clou de l'histoire et de la réalité : la finalité du jeu de football est de marquer des buts.

Ces équipes, comme celle d'Everton quand elle gagna la C 2 en 1985, avant d'être prise en otage par l'UEFA, comme celle de Dynamo Kiev en 1986, ne bâtissent pas leur expression sur une option résolument défensive. Elles ne passent pas par le chas d'une aiguille. Elles imposent leur caractère généreux, leur entregent, leur souhait de création. Vraisemblablement, leurs joueurs s'y amusent autant que ceux de l'inoubliable France-Brésil de Guadalupe. Et, au bout du compte, elles gagnent plus souvent qu'au comptoir des épiciers.

LA Coupe d'Europe, les Coupes européennes, viennent à point cette semaine pour nous permettre d'étalonner les valeurs et nos sentiments. Nous allons voir qui marque des buts, combien et comment. Et si nos deux équipes quart-finalistes en C 1 et C 2, Bordeaux et Marseille — un bel exploit, déjà ! —, sont comparées aux autres grands d'Europe, des vainqueurs potentiels de compétitions.

Bordeaux se trouve, ne le cachons pas, devant une entreprise très délicate. Son équipe, battue à Toulouse il y a neuf jours, tenue en échec à domicile par Paris-SG, porte en elle ses limites et peut-être les miasmes de l'érosion. Elle est un peu moins en tout, en rigueur défensive, en équilibre collectif, en pouvoir offensif. Elle a moins de vrais Indiens, de ceux qui respirent fort sur le sentier de la guerre et étaient des spécialistes rares du camouflage ou de la flèche plumée. Giresse, par exemple, n'a jamais été remplacé et l'on peut rêver d'un Gigi girondin, œuvrant à pieds ouverts pour Fargeon (Eil-de-lynx et Ferreri Lièvre de feu).

Mais le plus gros ennui, pour Bordeaux, est d'affronter PSV Eindhoven, un ensemble très professionnel empli de Peaux-Rouges d'origines diverses. L'équipe championne de Hollande n'a pas de trous, pas d'états d'âme. Elle va de l'avant, inexorablement, pliant tout, jusqu'à présent, de ce qui se présente sur son passage. Pour tout dire, elle fait peur, y compris aux gens du Bayern qui l'espionnent assez souvent.

Il sera passionnant de voir comment le Bordeaux de Jacquet va gérer l'ensemble des deux matches et si sa réelle expérience européenne (deux demi-finales déjà) entraîne une progression.

MARSEILLE, on le sait, souffrira moins que Bordeaux en allant lécher son cornet de glace finlandais à Lecce, en Italie. Il y emmènera ses trois étrangers, enfin réunis et générateurs, forcément, d'un ensemble collectif plus valeureux et plus performant.

Cette équipe marseillaise, structure d'accueil idéale pour Peaux-Rouges en période de chasse, possède presque tout ce qui peut faire un champion d'Europe. Nous ne disons pas que l'OM va gagner la Coupe des Coupes 1988 ; mais sa valeur offensive, sa capacité à s'élever au-dessus des normes habituelles, sa « dinguerie » traditionnelle et très méditerranéenne, son appétit et sa chance sont un tremplin vers des lendemains qui chantent.

A l'heure où les Bleus en sont là où l'on sait, au moment où l'on nous dit que le football français de clubs est bien meilleur que nous ne le croyons, nous nous tournons vers Bordeaux et Marseille. Va-t-on voir les Peaux-Rouges sortir du bois ? Marcheront-ils, s'ils existent, avec l'esprit créatif ou en bête file indienne ?

L'important, c'est qu'il y ait des Peaux-Rouges, réputés très sioux dans leur approche de toutes choses. Le seul vrai problème, nous fait remarquer un ami, est que les Indiens n'attaquent jamais la nuit. Et que la Coupe d'Europe se joue le soir, quand les Indiens, dans leur bivouac, sont réunis.

* 14 buts en 10 matches lors de la 26^e journée (14 lors de la 25^e). Moyenne depuis le début du Championnat : 2,165 buts par match.

Jacques THIBERT



créer », Courbis (« si une équipe joue pour détruire, elle tue le spectacle ») prennent la peine d'aborder le sujet et de le commenter intelligemment, c'est qu'une prise de conscience se fait au niveau des principaux intéressés. Et qu'il existe une chance de voir s'amorcer un changement dans les mentalités avant de le voir se traduire dans le jeu.

Pour hâter la résurgence du beau et du plaisir des acteurs et des spectateurs, rien n'empêche les pouvoirs fédéraux de cogiter sur des médicaments qui ont fait leurs preuves (malgré les objections qu'on peut raisonnablement leur opposer) : le bonus (un point supplémentaire pour trois buts marqués), la prime à l'extérieur (trois points pour une victoire sur terrain adverse). Avant tout cela, nous commencerions par lutter impitoyablement contre tout ce qui ressemble à de l'antieu et à dépeupler les pelouses de tous les spécialistes du croche-pied et du tackle arrière. Le sauvetage passe par un programme et par une volonté. Mais il faudrait déjà la volonté de définir un programme au lieu d'attendre que béton se lasse.

EN Coupe d'Europe, le béton existe aussi. Des spécialistes s'y sont même illustrés, certains historiens aimant à rappeler que l'Inter de Milan modèle Helenio Herrera fut l'infâme produit de cette déviance-là. Mais, entre l'Inter de Milan des grands cracks qu'étaient Suarez, Corso, Mazzola, Facchetti — voire Picchi — et ses pâles imitateurs contemporains, il y a autant de différence qu'entre la truffe périgourdine et la patate vulgaire. L'Inter avait un style, une méthode, l'art de la contre-attaque météorique, un haut niveau technique, le sens du changement de rythme et une efficacité chirurgicale. On pouvait ne pas l'aimer, mais on ne pouvait nier sa diabolique qualité.

En Coupe d'Europe, disions-nous, le béton existe aussi, mais son avenir est limité, même si un Steaua Bucarest a réussi récemment à gagner une finale de C 1 sans marquer

Sommaire

- 2** Bayern-Real : liaisons fatales.
- 4** Bijotat-Lerby : le match des « Monégasques ».
- 6** Gerets : « Bordeaux inspire le respect. »
- 8** Sondage : ils votent la confiance.
- 10** Forum Division I.
- 11** Une-deux : Abedi Pelé.
- 13** Genghini : « J'existe encore. »
- 14** Suaudeau : « Je suis sur le départ. »
- 16** Division I : la 26^e journée.

- 17** Chiffres et statistiques.
- 18** Les étoiles de France Football.
- 20** L'ère du prince sponsor.
- 21** Chay : « La victoire de l'audace. »
- 22** Forum : Division II.
- 24** Division II : la 24^e journée.
- 26** Le Loto sportif.
- 28** Canet croit au père Noël.
- 29** Division III : la 19^e journée.

- 30** Forum Division III.
- 32** Division IV et Division d'Honneur.
- 33** Afrique : Algérie et Nigeria.
- 34** Forum Monde.
- 37** Le Championnat d'Italie.
- 38** Espagne : Barcelone vainqueur à Madrid.
- 42** Classements, buteurs et Challenges.
- 44** Euro 88 : Waldhof au stade embryonnaire.
- 46** Italie : Gianluca superstar.



6 Gerets : l'Europe.
Avant Bordeaux-Eindhoven, le défenseur belge de PSV clame les forces de son équipe et s'attache à respecter son adversaire bordelais.



8 Sondage : la confiance.
Après de cinquante personnalités françaises et étrangères, un sondage France Football sur les chances européennes de Bordeaux et Marseille.



14 Suaudeau : le départ.
En avant-première, pour France Football, l'entraîneur du FC Nantes explique les raisons qui le poussent à abandonner prochainement son poste de responsable technique.



« Je ne raccrocherai qu'en 1990. En attendant, je mettrai toujours toute mon énergie dans chaque match. »
(Photos Michel DAMANET et PRESSE SPORTS)



Gerets : « Bordeaux

Demain à Lescure, Bordeaux en quarts de finale de C 1 face au PSV, capitaine Gerets. L'homme qui revient de l'enfer et d'une suspension infamante à la suite de l'affaire des pots-de-vin du Standard de Liège. Encore sur ses gardes, il se livre à mots comptés.

« Q » UAND vous avez rendez-vous avec un journaliste, est-ce que vous craignez qu'il vous parle encore de l'affaire du Standard ?

— Cette histoire, c'est du passé. Je ne veux plus en parler. Ça ne sert à rien d'y revenir.

— Mais vous vous en êtes remis comment ?

— Ce ne fut pas facile, surtout de rester plus d'un an sans jouer quand on a dépassé la trentaine.

— Pourquoi avoir choisi de reprendre la compétition à Maastricht ?

— Parce que ça aurait été un trop grand risque de redémarrer avec un club de niveau européen. Après une si longue absence, tu ne retrouves pas tes sensations comme ça, surtout à un poste défensif.

— C'est revenu pourtant assez rapidement puisque six mois plus tard vous partiez pour Eindhoven...

— Je me suis vite rendu compte que j'étais encore assez bon pour ne pas finir ma vie sportive à Maastricht. J'ai eu la chance de faire deux bons matches devant PSV. Les dirigeants m'ont contacté. Et j'ai signé chez eux.

— On dit que vous avez gardé un excellent souvenir de ces six mois au MVV...

— C'est vrai. J'ai été très content de venir au PSV, mais je n'ai jamais oublié mes amis de Maastricht. Je suis d'ailleurs presque toujours là-bas quand j'ai un peu de temps, et je m'y sens bien.

— Et vous continuez à habiter en Belgique ?

— Oui, à Rekem, à quelques kilomètres de la frontière hollandaise. C'est le village où je suis né. C'est chez moi.

— Revenons à vos treize mois de suspen-

sion. Vous avez continué à y croire, à vous entraîner ?

— Au début, non. Je ne faisais plus rien. Je me laissais aller. C'est seulement au bout de plusieurs mois que j'ai réagi. J'ai décidé de reprendre l'entraînement et de m'accrocher. J'y ai mis du cœur...

— On peut dire que vous avez donc entamé une nouvelle carrière ?

— Non. Après onze ans au Standard, un et demi à Milan, un bout de chemin avec Maastricht, PSV est ma quatrième équipe. Ni plus ni moins.

— Vous avez l'air bien ici...

— Je n'ai jamais été mieux. Vraiment. Nous formons à la fois un groupe de copains et de très bons joueurs. L'organisation de Philips est excellente. Qu'espérer de plus ?

— Vous n'avez pas parlé de l'entraîneur...

— Je n'ai jamais eu de problèmes avec mes entraîneurs. Je suis content qu'Hiddink ait été confirmé dans ses fonctions. Il fait du bon travail. Dans le calme, ce qui est important.

« Gullit est le meilleur ! »

— L'ambiance est meilleure cette saison, non ?

— Nettement. L'an dernier, il y avait les polémiques entre Gullit et Hans Kraay qui n'arrangeaient rien.

— Vous ne regrettez pas le départ de Gullit ?

— Si, parce qu'avec Ruud nous serions encore plus forts. Nous avons aujourd'hui une des meilleures équipes européennes. Avec lui, nous serions les meilleurs en Europe.

— Vous pensez donc que son Ballon d'Or est mérité ?

— Et comment ! Ruud est le meilleur joueur que j'aie jamais rencontré sur un terrain.

— Vous vous entendiez bien avec lui ?

— Ce n'était pas mon meilleur ami, mais nous n'avons jamais eu d'accrochage.

— D'une certaine manière tout de même, son départ a eu des effets positifs. Certains étaient étouffés par sa personnalité...

— Des garçons comme Vanenburg et, surtout, Koeman, sont plus forts aujourd'hui. Ils peuvent s'exprimer plus librement. Pour eux, c'est vrai, ce n'est pas plus mal que Gullit soit parti.

— Le PSV a une manière de jouer pas très orthodoxe...

— Le but, c'est de libérer en permanence un de nos quatre arrières pour qu'il puisse monter dans l'entrejeu.

— Et l'homme de base, dans ce système, c'est Koeman ?

— Oui, Ronald est généralement l'homme libre de l'équipe. Il a tout pour remplir ce rôle : une bonne condition physique, une bonne passe, une bonne frappe. Il marque ainsi beaucoup de buts.

— Ce schéma ne vous fait pas redouter les contres ?

— Nous n'avons pas peur de jouer homme contre homme. Les trois défenseurs qui pratiquent ce marquage individuel sont tellement costauds de ce côté-là qu'on peut se permettre de ne pas avoir de libero.

— Koeman est le véritable leader sur le terrain. Ça ne vous gêne pas en tant que capitaine ?

— Mais non ! Il n'y a pas de chef. Koeman donne son avis, Lerby aussi. Plusieurs joueurs ont leur mot à dire, et ce n'est pas plus mal.

— Le brassard que vous portez a plutôt une valeur de symbole ?

— Vous savez, je suis celui qui gueule le plus et qui est le plus écouté. Et, surtout, ça m'a



« Nous n'avons pas peur de jouer homme contre homme. Au PSV, nous formons un groupe de copains. Mais c'est vrai qu'en équipe de Belgique il y a un problème d'ambiance. »
(Photos Henri SZWARC, Michel DAMANET et Franco RICHARDI)



inspire le respect »

fait drôlement plaisir que les gars me choisissent comme capitaine quand Ruud nous a quittés. Ça prouve le respect et la confiance qu'ils me témoignent. Quand on est passé par où je suis passé, c'est plus qu'un symbole.

— Le Gerets râleur, tête brûlée, semble bien assagi...

— Dans un sens oui. Le dernier type avec qui je me suis fâché, c'est Van der Gijp. Maintenant il est à Neuchâtel. Mais si un jour nos routes se croisent à nouveau, je l'inviterai à prendre un pot.

« Dire les choses en face »

— Ça veut dire que vous acceptez plus de choses ?

— Non. Je discute quand ça ne va pas et que ça pourrait aller mieux. Parce que je suis professionnel. Je dis ce que j'ai à dire et je ne me gêne pas. A cause de ça, il y a des gens qui ne m'aiment pas. Mais je m'en fous.

— Vous êtes un capitaine exigeant ?

— Bien sûr. Avec les autres comme avec moi-même. Je ne sais pas faire autrement. Mais au PSV tout est beaucoup plus franc, beaucoup plus ouvert qu'en Belgique. Les gens qui ont quelque chose à me dire viennent me le dire en face et on peut s'expliquer. Moi, j'aime bien qu'on me dise : « Je ne t'aime pas ». C'est mieux que d'aller te critiquer derrière ton dos.

— Malgré vos déboires vous êtes resté très populaire (il a devant lui, sur la table, un vrai courrier de ministre), vous l'avez toujours été. Comment l'expliquez-vous ?

— Le public aime ma façon de jouer, de mettre toute mon énergie dans la bataille. Au coup de sifflet final je suis vidé. Les gens s'en rendent compte. Ce qui fait que, même les jours où je suis moins bien, personne ne me critique.

— Au PSV, les consignes semblent strictes et on vous voit moins monter...

— On me voit moins... revenir (sourire). Sur le côté droit, avec Van Aerle et Vanenburg, les automatismes sont formidables. Lorsque je monte, je peux rester un moment devant et reprendre ma place tranquillement, à mon aise. Je suis toujours couvert.

— N'empêche que le style du PSV, tout en mouvement, ne paraît pas très économique. Vous suivez le rythme ?

— J'ai un corps qui a fait ce travail, inlassablement, pendant quinze ans. J'entre dans ma trente-quatrième année. Je sais qu'un jour je vais me sentir moins bien. Mais, pour l'instant, ça va.

« Encore deux saisons »

— Vous vous êtes fixé une limite ?

— Deux saisons encore après celle-ci et je raccroche.

— Est-ce que ce PSV, sans Gullit et avec Koeman, peut gagner la Coupe des champions ?

— Si nous évoluons de la même manière que face au Rapid de Vienne où lors du match aller devant Galatasaray, nous avons une très bonne chance.

— Les deux campagnes précédentes n'ont pas été bien flambantes. Celle-ci prend une valeur de test ?

— N'importe quelle équipe qui doit rencontrer le Bayern au deuxième tour a à peu près une chance sur deux de se faire éliminer. J'appelle ça un manque de chance, comme pour Naples cette année, qui a tiré le Real d'entrée.

— Le tirage des quarts de finale vous paraît plutôt heureux, lui ?

— À priori, sur le papier, Bordeaux est un adversaire plus facile que le Real. Mais ici, aux Pays-Bas, les Girondins ont une bonne réputation et un nom qui inspire le respect.

— Vous les connaissez ?

— Je regarde souvent Télé Foot le dimanche à midi, puisque je peux capter la télé française.

— Le favori de cette C 1 1988 ?

— Le Real, indiscutablement.

— Ce Championnat néerlandais, où vous vous promenez, n'est-il pas un peu trop facile pour vous préparer à l'Europe ?

— Nous sommes vraiment très forts. Ce n'est pas de notre faute si Ajax ou Feyenoord perdent tant de points. D'ailleurs, que le vainqueur de la Coupe des Coupes ait autant de mal dans sa compétition nationale prouve qu'elle n'est pas si faible que cela.

— Vous arrivez à vous motiver quand même ?

— Nous sommes invincibles, et il y a un record en ce domaine à établir. Nous avons tous une envie folle de le rendre inaccessible. La voilà, notre motivation.

— Et vous, personnellement, vous êtes toujours motivé par le football ?

— Je suis heureux ! Chaque matin, l'entraînement est fixé à 11 h 30. Eh bien, je suis au club-house dès 10 h 15, parce que je m'y sens bien, tout simplement.

« Je serai

peut-être au Mondial »

— Parlons de l'équipe nationale. La Belgique a raté la qualification pour l'Euro 88. Est-ce que vous allez en profiter pour laisser la place aux jeunes ?

— Ce n'est pas si simple. J'en ai discuté avec le sélectionneur. Il va essayer les jeunes et faire un bilan dans quelques mois. Si personne ne s'est imposé à mon poste, je reviendrai.

— Vous serez peut-être là au prochain Mondial alors ?

— Peut-être. Si on a encore besoin de moi, j'y serai.

— Vous ne ressemblez décidément pas à vos collègues français qui ont décidé de prendre une retraite anticipée...

— Je comprends un peu qu'ils n'aient plus envie. Moi non plus, la sélection ne m'excite plus comme avant. Mais je ne peux pas me résoudre à renoncer car, si cela n'allait pas dans quelque temps, je regretterais mon choix, je me sentirais responsable.

— Et puis il y a l'ambiance qui est moins bonne chez les Diables Rouges ?

— C'est vrai, c'est un problème. Nous n'arrivons plus à former ce bloc soudé du début des années 80...

— L'après-football ?

— Je deviendrai sans doute entraîneur en Belgique.

— Vous avez déjà des contacts ?

— Oui, bien sûr. Mais c'est trop tôt pour en parler.

— Et vous resterez à Rekem ?

— Rien ne dit qu'un jour je ne doive pas partir. Si je ne réussis pas dans la carrière d'entraîneur, j'essaierai peut-être les relations publiques. Je ne pourrai alors sûrement pas demeurer à Rekem.

— Mais vous aimeriez y passer vos vieux jours...

— Tout est tranquille ici. Les gens sont habitués à ma présence et ne m'observent pas drôlement dans la rue comme dans d'autres coins de Belgique.

— C'est votre look qui attire les regards, barbe et cheveux longs...

— J'ai toujours aimé porter la barbe. Quant à mes cheveux, ils ont eu des longueurs variables.

— Cette barbe, vous ne la raserez jamais ?

— Non, je ne crois pas. Quelle question ! »

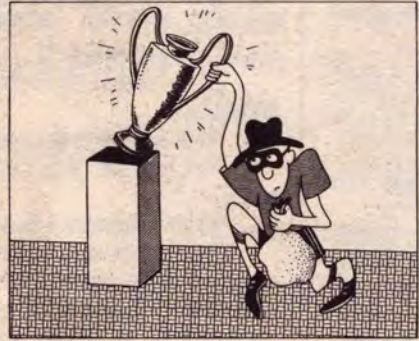
Patrick LAFAYETTE à Eindhoven

Deux clubs français en quarts de finale des Coupes d'Europe à qui l'on reconnaît quelques chances d'aller au bout : l'événement ne se rencontre pas au détour de chaque saison. Des chances, oui, mais quelles chances ? Pour établir la cote exacte de Bordeaux et Marseille, nous nous sommes tournés vers un jury éminent, divisé en cinq collèges : de grands anciens des deux clubs (dont certains ont même porté successivement les maillots des Girondins et de l'OM), des joueurs du Championnat de France qui connaissent bien les deux équipes, des entraîneurs français et étrangers et quelques grands noms de football européen, histoire de savoir quel degré de respect inspirent nos représentants hors de nos frontières. Dans ce panel, bien sûr, aucun des adversaires désignés ou potentiels des Bordelais et des Marseillais afin de garantir la plus grande neutralité possible dans les réponses.

Au total, donc, cinquante voix autorisées, certaines franchement chauvines, d'autres simplement optimistes, quelques-unes d'un réalisme glacial. Qui, additionnées, donnent la tendance. Plutôt positive.



Ils votent la

	Anciens de Bordeaux et de l'OM ● BERDOLL ● BOSQUIER ● BRACCI ● BUIGUES ● CHARRIER ● GALLICE ● GEMMRICH ● SOLER ● ZÉNIER ● ZVUNKA	Joueurs opérant en France ● ANZIANI ● BATS ● BATTISTON ● BELLONE ● BLANC ● ETTORI ● MARCICO ● POUILLAIN ● VERCROYSE ● XUEREB	Entraîneurs officiant en France ● BJEKOVIC ● COURBIS ● FERNANDEZ ● LE MILINAIRE ● MALIGORNE ● MARX ● MOSCA ● NOTHEAUX ● ROUX ● WENGER
BORDEAUX - EINDHOVEN Quel pourcentage de chances accordez-vous à Bordeaux devant Eindhoven ? 	Quelques anciens se souviennent des complexes que nourrissaient (que nourrissent?) les clubs français face à des adversaires huppés au niveau européen. Du coup, la cote des Girondins n'est pas flamboyante, bien que positive. 55,5 %	Ceux qui affrontent les Bordelais à longueur de saison ont confiance. Aucun ne leur donne moins d'une chance sur deux de passer. Décidément, la domination girondine, ces dernières années, ne s'exerce pas seulement sur les palmarès nationaux. Elle impressionne également les esprits. 56 %	Prudent optimisme des techniciens qui connaissent les arguments des Girondins, mais jugent l'opposition batave également chaleureuse. Seul Michel Le Milinaire donne un pronostic en faveur de PSV. Pour les autres, c'est plus ou moins du fifty-fifty. Logique. 52,1 %
MARSEILLE - ROVANIEMI Quel pourcentage de chances accordez-vous à Marseille devant Rovaniemi ? 	Il y a encore des petites équipes, et un vainqueur de la Coupe de Finlande en fait partie. Surtout dans l'esprit des anciens, qui n'ont pas oublié quelques promenades de santé à Reykjavik, Kuopio, Strömbergset ou Lahti. Ils y croient dur comme maison de maçon ! 87 %	Marseille, bien que normalement net favori, n'est pas plébiscité. Personne ne lui accorde plus de huit chances sur dix, ce qui, compte tenu de la modestie de l'opposition, peut étonner. Le parcours irrégulier de l'OM en Championnat ne plaide pas en sa faveur. Et n'exclut pas une improbable surprise. 73,5 %	Quelle unanimité ! On ne mésestime pas l'adversaire, mais on pense que seule une catastrophe pourrait stopper les Marseillais, surtout sur deux matches. Rolland Courbis ne sera peut-être même pas devant son téléviseur ce soir : pour lui, l'affaire est jouée à... 250 % ! 89,3 %
BORDEAUX VAINQUEUR C 1 Quel pourcentage de chances accordez-vous à Bordeaux de gagner la C 1 cette année ? 	Avis très partagés sur les chances de Bordeaux quant au titre, avec les voix empreintes d'une logique réaliste de Jean Gallice (20 %) et Jules Zvunka (10 %), qui tirent le pronostic vers le bas. Mais la cote reste très honnête. 38 %	Beaucoup voient en cette double confrontation avec PSV un test pour les Girondins. « S'ils passent, ils ont une bonne chance pour la victoire finale », telle est l'opinion générale. Eindhoven est donc un épouvantail, au moins au même titre que le Real ou le Bayern. 39,7 %	Étonnant ! Admiration pour le travail de leur confrère Aimé Jacquet ? Respect pour un groupe qui tient la route de l'Europe depuis plusieurs saisons ? Incertitude sur la capacité des autres grands de la C1 à garder la forme jusqu'à fin mai ? Toujours est-il que les Girondins emportent l'enthousiasme. 45,3 %
MARSEILLE VAINQUEUR C 2 Quel pourcentage de chances accordez-vous à Marseille de gagner la C 2 cette année ? 	Attachante, la nostalgie de ceux qui ont déjà connu les chaudes soirées du Stade-Vélodrome. Le maillot blanc donne la fièvre, et l'optimisme méridional est à son comble. Surtout chez Bernard Bosquier et Jules Zvunka, qui vivent toujours dans la passion de l'OM et ne laissent que quelques miettes de chances en maigre pâture à ses rivaux. Gérard Soler (90 %) les suit dans cette voie. La Canebière et ses galéjades. Sympathique. 69,8 %	Relative homogénéité des votes. On dirait que la C2 se résume à un duel Ajax-OM. Avec léger avantage au second. Les autres (Malines, Minsk, Sporting) seraient de simples comparses ? Les joueurs français, en tout cas, ne les craignent pas. Ou ne les connaissent pas. 54 %	La faiblesse théorique de l'opposition, les soucis actuels de l'Ajax après le départ de Cruyff, la détermination des Phocéens à se concentrer sur la C2 placent l'OM en position de net favori pour la victoire finale dans le cœur des entraîneurs. 56 %



BORDEAUX

Karl Heinz Förster face à Split (photo de gauche), Philippe Fargeon devant Dynamo Berlin (ci-contre) : l'expérience et le culot, deux des atouts français en quarts de finale.
(Photos PRESSE SPORTS)

confiance

Joueurs étrangers	Entraîneurs à l'étranger	Moyenne générale
● BOROWKA ● CEULEMANS ● CVETKOVIC ● ELKJAER-LARSEN ● FUTRE ● HERMANN ● VAN ROOY ● VIALLI ● VICTOR ● ZAVAROV	● BOGS ● DI STEFANO ● DZAJIC ● GRESS ● LATTEK ● MICHELS ● THOMALE ● THYS ● TRAPATTONI ● VEREMEEV	
A l'étranger, les Girondins ont bonne presse, mais Eindhoven aussi. Normal. Seul Heinz Hermann et Gianluca Vialli placent les deux protagonistes sur la même ligne. Mais aucun des joueurs n'accorde plus de sept chances sur dix au PSV. Comme nous l'a dit Gerets : « Bordeaux inspire le respect. »	Bordeaux ne part pas favori. Guère surprenant face au rouleau compresseur hollandais. Indication rassurante cependant : l'équipe de Jacquet a la cote auprès de ses anciens adversaires (Thomale, du Lokomotive Leipzig et Bogs du Dynamo Berlin) qui sont les seuls, avec Gilbert Gress, à lui accorder au moins une chance deux d'aller en demi-finales.	Une chance sur deux, grosso modo. Ni plus ni moins que le reflet de l'opinion générale, du Café du Commerce à Hiddink et Jacquet.
38,4 %	36,5 %	47,5 %
Dans les normes. Rien à dire ou presque, si ce n'est souligner la confiance aveugle d'Alexandre Zavarov (Dynamo Kiev) et Ulrich Borowka (Werder Brême) : 100 % !	Finalement, la question n'est pas passionnante. On cherche désespérément une fausse note dans le concert de « pas de problème ». Tout le monde pense que l'OM n'a qu'une formalité à accomplir. Sauf les Finlandais peut-être. Mais ils sont interdits de vote...	Une confiance franche et unanime. La France et l'Europe resteraient abasourdies par une élimination de l'OM. Au Loto sportif, Rovaniemi serait un « interdit ».
88,4 %	85 %	84,6 %
Tout le monde a le Real à la bouche. Par conséquent les Girondins n'ont qu'une faible part des faveurs à partager avec les six autres. D'autant plus faible qu'ils en sont encore à faire leurs preuves dans le concert européen. Preben Elkjaer-Larsen et Alexandre Zavarov ont même du mal à envisager l'hypothèse : 5 % seulement. De quoi faire réfléchir les observateurs français. Et toucher la fierté des Bordelais. Qui trouveront peut-être là une source de motivation supplémentaire.	Théoriquement, Bordeaux, à la veille des quarts de finale, a une chance sur huit de remporter la C 1. Soit 12,5 %. Le score obtenu est donc plutôt flatteur, eu égard au palmarès et aux ambitions de la concurrence. Les plus optimistes restent les Allemands de l'Est, qui savent ce que jouer les Girondins veut dire ! Les sceptiques : les prestigieux Lattek et Di Stefano. Ils seraient bien surpris...	La confiance est belle. Une chance sur trois au milieu du beau linge, qui l'aurait cru ? Même les quelques dissonances à l'étranger ne couvrent pas un cocorico un peu anticipé.
11 %	16 %	30 %
Manifestement, les joueurs rompus aux matches de haut niveau ont beaucoup de considération pour l'Ajax, mais aussi pour les autres qualifiés de la C2 que les Français ont tendance sans doute à mésestimer. Marseille réalise donc auprès d'eux son plus mauvais score qui reste cependant plus qu'honorable.	Si Lattek, converti au journalisme depuis quelques jours, ne croit pas en Bordeaux, il fait en revanche de l'OM son grand favori pour la C 2. A 65 % ! La présence à Marseille d'Allofs et Förster n'y est sans doute pas pour rien. A l'opposé, Dragan Dzajic, l'ex-Bastiais, est le seul à douter : 5 % seulement. Une vieille rancœur ?	Une équipe française favorite d'une Coupe des Coupes dès avant les quarts de finale, c'est du jamais vu ! Dans une épreuve où l'opposition est loin d'être négligeable bien qu'inégale. L'OM, d'un coup d'un beau, peut rattraper vingt ans d'immaturité et de déboires.
29,5 %	36 %	49,1 %

LES QUARTS DE FINALE	
C1	
Mercredi 2 mars	
BORDEAUX (Fr.) (Dyn. Berlin 2-0 et 2-0) (Lilleström 0-0 et 1-0)	PSV EINDHOVEN (PB) (Galatasaray 3-0 et 0-2) (Rapid Vienne 2-1, 2-0)
(Arbitre : M. Pauly, RFA)	
STEUA BUCAREST (Roum.) (MTK Budapest 4-0 et 0-2) (Omonia Nicosie 3-1 et 2-0)	GLASGOW RANGERS (Ecosse) (Dynamo Kiev 0-1 et 2-0) (Gornik Zabrze 3-1 et 1-1)
(Arbitre : M. Agnolin, Italie)	
BAYERN MUNICH (RFA) (Sredets Sofia 4-0 et 1-0) (Neuchâtel Xamax 1-2 et 2-0)	REAL MADRID (Esp.) (Naples 2-0 et 1-1) (FC Porto 2-1 et 2-1)
(Arbitre : M. Casarin, Italie)	
BENFICA (Port.) (Partizan Tirana 4-0 et disq.) (Aarhus 0-0 et 1-0)	ANDERLECHT (Belg.) (Malmö 1-0 et 1-1) (Sparta Prague 2-1 et 1-0)
(Arbitre : M. Krchnak, Tchécoslovaquie)	
C2	
Mardi 1 ^{er} mars, à Lecce	
ROVANIEMI (Finl.) (Gentoran 0-0 et 1-1) (Vilaznia Shkodra 1-0 et 1-0)	MARSEILLE (Fr.) (Lok. Leipzig 0-0 et 1-0) (Hajduk Split 4-0 et 0-2)
(Arbitre : M. Tzontchev, Bulgarie)	
Mercredi 2 mars	
FC MALINES (Belg.) (Dinamo Bucarest 1-0 et 2-0) (St-Mirren 0-0 et 2-0)	DYNAMO MINSK (URSS) (Genclerbirli 2-0 et 2-1) (Real Sociedad 1-1 et 0-0)
(Arbitre : M. Germanakos, Grèce)	
ATALANTA BERGAME (It.) (Merthyr Tydfil 1-2 et 2-0) (Heraklion 0-1 et 2-0)	SPORTING PORTUGAL (Port.) (FC Tyrol 4-0 et 2-4) (Kalmarr FF 0-1 et 5-0)
(Arbitre : M. Kirschen, RDA)	
YOUNG BOYS BERNE (Suisse) (Dunajska Streda 1-2 et 3-1) (FC La Haye 1-2 et 1-0)	AJAX AMSTERDAM (PB) (Dundalk FC 4-0 et 2-0) (Hambourg 1-0 et 2-0)
(Arbitre : M. Aladren, Espagne)	
C3	
Mercredi 2 mars	
ESPANOL BARCELONE (Esp.) (Mönchengladbach 1-0 et 4-1) (Milan AC 2-0 et 0-0) (Inter Milan 1-1 et 1-0)	VITKOVICE (Tch.) (AIK Stockholm 1-1 et 2-0) (Dundee Utd 2-1 et 1-1) (Vitoria Guimaraes 0-2 et 2-0, 5 p. à 4)
(Arbitre : M. Quiniou, France)	
PANATHINAIKOS (Grèce) (Auxerre 2-0 et 2-3) (Juventus 1-0 et 2-3) (Honved Budapest 2-5 et 5-1)	FC BRUGES (Belg.) (Zenith Leningrad 0-2 et 5-0) (Etoile Rouge 1-3 et 4-0) (Dortmund 0-3 et 5-0, ap. prol.)
(Arbitre : M. Schmidhuber, RFA)	
BAYER LEVERKUSEN (RFA) (Austria Vienne 0-0 et 5-1) (Toulouse 1-1 et 1-0) (Feyenoord 2-2 et 1-0)	FC BARCELONE (Esp.) (Belenseses 2-0 et 0-1) (Dynamo Moscou 2-0 et 0-0) (Flamurtari Vlora 4-1 et 0-1)
(Arbitre : M. Vautrot, France)	
VÉRONE (It.) (Pogon Szczecin 1-1 et 3-1) (FC Utrecht 1-1 et 2-1) (Sportul Bucarest 3-1 et 1-0)	WERDER BRÈME (RFA) (Mjondalen 5-0 et 0-1) (Spartak Moscou 1-4 et 6-2, ap. prol.) (Dynamo Tbilissi 2-1 et 1-1)
(Arbitre : M. Valentine, Ecosse)	
Les matches retour se dérouleront le mercredi 16 mars, sauf Marseille-Rovaniemi, avancé au mardi 15.	



Le vainqueur du Dynamo Berlin ces dernières années (ici Zlatko Vujovic face à Waldemar Ksienzyk) a souvent poursuivi sa route jusqu'à la finale. Heureux présage pour les Girondins ?
(Photo PRESSE SPORTS)

Patrick LAFAYETTE, avec Hervé GALAND, Karim JBARA et les correspondants de FF à l'étranger



Division 1

Nice plonge

Les Niçois inaugureront cette semaine une piscine de rééducation installée au cœur même de leur vestiaire. Ils pourront ainsi profiter des bienfaits de la balnéothérapie et les massages au jet puissant remplaceront les traditionnels soins d'après-match. Coût de cet aménagement : 200 000 F

● Commentaire de Michel Vautrot, arbitre de Saint-Etienne-Marseille, après avoir sorti cinq cartons jaunes : « Ils ont commis beaucoup de fautes, mais n'ont pas discuté mes décisions. » Encore heureux !

● Réflexion d'Hidalgo au sujet du problème des trois étrangers de l'OM. « Pour nous, c'est un plus. Pour eux, cela peut devenir une gêne. Il faudra régler la question en fin de saison. » Qui partira ? Allofs ou Förster ? Suspense...

● Hidalgo a vu jouer Rovaniemi en Israël (1-1 contre Shimshon, victoire 2-1 face aux Suisses de Saint-Gall). « Une équipe largement à la portée de l'OM ». Il y a encore des petites équipes.

● De Michel Hidalgo, après la victoire de l'OM à Geoffroy-Guichard : « Après un quart d'heure de domination, on a trop subi. On doit s'exprimer de manière plus audacieuse. »

● Le Niçois Roger Ricort s'est fait samedi dans un sprint une elongation au haut de la cuisse. Sa participation au déplacement auxerrois est donc incertaine. Avec l'expulsion de Bravo face à Metz, c'est tout le milieu offensif du Gym qui est décimé.

● Maxime Bossis a depuis longtemps annoncé qu'il mettrait fin à sa carrière en 1989. Pourtant, le directeur général du Matra Racing Jean-Louis Piette vient de déclarer qu'il espérait prolonger le contrat de son libéro et qu'il ferait tout pour le faire revenir sur sa décision.

● Après deux mois d'inactivité, Alain Ravera reprend l'entraînement ce mardi. C'est un médecin marseillais, le professeur Castellonese, qui a trouvé l'origine de sa pubalgie : un déplacement du bassin. Un quart d'heure de manipulation a suffi à tout remettre en place.

● Le Cannois Guy Lacombe a repris un coup sur son genou blessé. Le retour du milieu cannois, qui n'a jamais cessé de s'entraîner en solitaire, est donc différé d'une petite quinzaine de jours.

● L'équipe nationale du Cameroun, qui se prépare toujours en vue de la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations à Sophia-Antipolis, est venue assister samedi à la rencontre Cannes-Niort. Une soirée instructive d'après l'entraîneur Claude Leroy.

● Jean-Louis Piette a beaucoup rencontré les journalistes italiens ces derniers temps au sujet d'Enzo Francescoli, annonce la Juve. Et cela l'a beaucoup amusé : « Ils sont extraordinaires, vous pouvez leur donner toutes les explications. Ils ont leur idée et ils ne changent rien dans leurs papiers. »

● Le Matra Racing envisage d'organiser un super-tournoi à Paris. Le projet est très avancé, et de grands clubs européens ont déjà donné leur accord. « Il ne nous reste plus qu'à trouver une date. », a confié Jean-Louis Piette.

● Enzo Francescoli a de fortes chances de rester au Matra Racing la saison prochaine. Lors de l'émission « Point de rencontre » de Radio Tour-Eiffel, Jean-Louis Piette a, en effet, déclaré : « A part Maradona et Gullit, je ne vois pas qui pourrait le remplacer. »

● L'inauguration officielle du centre technique de Clairfontaine aura lieu le matin de la finale de la Coupe de France, le 8 juin. Fernand Sastre, président du comité de gestion, recevra ce jour-là son titre d'officier de la Légion d'honneur.

● Double exploit samedi à Geoffroy-Guichard : des Marseillais, bien-sûr. Mais aussi, quelques heures avant, des employés municipaux de la ville de Saint-Etienne qui ont entièrement dégagé la couche de douze centimètres de neige qui recouvrait la pelouse depuis quarante-huit heures.

● Statu quo à Nice en ce qui concerne le renouvellement des contrats d'Amitrano, Dréossi et Rico. Mais ceux-ci ne s'inquiètent pas vraiment. Surtout le dernier, qui intéresse Monaco, Marseille, le Matra Racing, Strasbourg et Montpellier !

● Où ira Gérard Passi ? Cette question risque d'alimenter la chronique encore quelques semaines, puisque le milieu toulousain de l'équipe de France ne prendra sa décision (Toulouse lui offre une prolongation de contrat au-delà de 1989) qu'au mois de mai prochain.

clin d'œil



Division d'yeux

Clin d'œil ou déclin d'œil ? Vu les résultats du Havre, mieux vaut baisser le regard. Après la défaite à Brest, le président Hureau et l'entraîneur Notheaux fixent, sans le voir, le trou dans lequel s'enfonce le HAC.

(Photo PADOGIS)

● Patrice Lestage et Jean-Luc Rutu, les deux défenseurs toulousains, dont le contrat arrivait à son terme cette saison, viennent de prolonger leur bail au TFC jusqu'en 1991.

● Le Belge de Lille, Erwin Vandenberg, s'interroge sur son avenir. Il lui reste deux ans de contrat et il aimerait rester au LOSC. « Mais pour jouer le haut de tableau », précise-t-il.

ils l'ont dit

De Patrice Garande, au sujet de l'expérience : « Elle est importante pour tous les buteurs. Mais davantage hors du terrain que sur le terrain. » Reculez les cages d'un mètre !

De Loïc Pérard, défenseur remplaçant au Matra Racing : « La concurrence ne m'effraie pas. On est beaucoup pour quatre places derrière, mais ça ne me gêne pas. » Ça ne gêne pas non plus ceux qui jouent.

De Patrice Rio, nouveau superviseur du P-SG : « Je cherchais un poste de ce style. Plusieurs clubs de Division II m'avaient contacté. Mais je voulais réussir en Division I. »

Le temps presse.

Du président de Nice, Mario Innocentini : « Si j'avais la condition physique nécessaire, je ne manquerais pas de motivation pour me sortir les tripes. »

Il serait spécialiste des matches au couteau !

télévision

Mardi 1^{er} mars

20 h 40 : TF1, Rovaniemi-Marseille (en direct de Lecce).
0 h 30 : minuit sport (interview Rovaniemi-OM).

Mercredi 2 mars

20 h 25 : A2, Bordeaux-PSV Eindhoven (en direct).
22 h 35 : Canal Plus, Bayern Munich-Real Madrid (en différé).
23 h 40 : TF1, spécial Coupe d'Europe et Leverkusen-Barcelone (en différé).

Judi 3 mars :

23 h 50 : TF1. Les buts des Coupes d'Europe.

Vendredi 4 mars

20 h 5 : Canal Plus, Lens - Saint-Etienne (en direct).

Samedi 5 mars

22 h 30 : La 5, Télé-Matches.

Dimanche 6 mars

12 heures : TF1, Télé-Foot.

Lundi 7 mars

22 h 15 : Canal Plus, Canal Foot.

● Charly Samoy gardera les fonctions de directeur sportif et administratif du LOSC jusqu'en juin prochain où de nouvelles structures seront mises en place. « Je resterai si on me propose autre chose qu'un strapontin et si on me donne plus de moyens. »

● Un nouveau sport est né : le Jorky-ball, sorte de compromis entre le football et le squash. Créé par un Rouennais de vingt-neuf ans, Gilles Paniez, il a été présenté à Lyon, Grenoble et Saint-Etienne et le sera encore prochainement à Nantes. Adresse de la fédération : 38, rue Artaud — 69 004 - Lyon.

● Le gardien toulousain Philippe Bergeroo s'est fait une déchirure intercostale à l'entraînement. Rien de très grave, mais le capitaine du TFC n'a pu s'aligner comme prévu en Division III à Pau.

● Réputé pour sa gentillesse, l'entraîneur lavallois Michel Le Millinaire sait aussi se mettre en colère. Il l'a fait à propos du match France Espoirs-Tunisie disputé la semaine dernière, seulement quarante-huit heures avant Laval-Monaco : « Un match inutile », a-t-il dit.

● Les étrangers de Saint-Etienne n'arrêtent pas de faire l'enfant... Après le Marocain El Haddaoui qui a accueilli un petit Nissim durant la trêve, c'est le Danois Sivebaek qui est devenu l'heureux papa d'un magnifique petit Christian la semaine dernière !

● L'OM est devenue la bête noire de l'AS Saint-Etienne. La dernière victoire des Verts en Championnat remonte en effet au 15 décembre 1979. Depuis, les Marseillais l'ont emporté quatre fois sur quatre (trois fois 1-0 et une fois, cette saison à l'aller, 5-1).

● Une minute de silence qui comptait pour trois a été observée avant le coup d'envoi de Saint-Etienne-Marseille : à la mémoire de notre ami et ancien correspondant Pierre Legallery, de Jacques Didier, ami historique des Verts, et de Mme Bernard Heyraud, épouse d'un confrère stéphanois. Tous trois ont disparus pendant la trêve.

Ettori rit

Le gardien-capitaine-monument de l'AS Monaco, Jean-Luc Ettori, a pris connaissance avec beaucoup de sérénité des déclarations de Gaétan Huard. « Je suis en contacts très avancés avec Monaco » disait le gardien lensois. « Il peut toujours venir, explique le capitaine de l'ASM, si ça lui fait plaisir de jouer en Troisième Division. » Ettori est d'autant moins inquiet qu'il a reçu des garanties du président Campora et d'Arsène Wenger. C'est lui qui gardera les buts de Monaco la saison prochaine. Affaire classée ?

On s'arrache B.B.

Strasbourg aurait contacté l'AS Cannes pour s'attacher les services de Bruno Bellone. Egalement sur les tablettes du Matra Racing, l'attaquant international doit se demander comment il a pu rester plusieurs mois au chômage technique à Monaco...

● Seul joueur monégasque en fin de contrat, Jean-Marc Ferratgé a récemment rencontré le président Campora. Un accord devrait intervenir d'ici une quinzaine de jours. Dire qu'à la dernière intersaison les dirigeants monégasques voulaient s'en séparer...

● Philip Desmet va de mieux en mieux. Le docteur a vidé le petit résidu de sang qui le gênait à la cuisse, et l'attaquant belge de Lille espère retrouver l'intégralité de ses moyens, d'ici trois semaines.

● Gaston Mobati espérait participer à la Coupe d'Afrique des Nations avec le Zaïre. Mais son partenaire lillois, Philip Desmet, étant toujours convalescent, il est peu probable que le LOSC consente à le libérer.

● Julio Cesar a commencé le match Lille-Montpellier avec un superbe emplanture sur la lèvre. Mais gêné, le Brésilien de La Paillade l'a vite abandonné. Heureusement, les douze points de suture n'ont pas cédé.

● Le défenseur varois Jean-Louis Bérenguer est passé dans la catégorie des trentenaires à l'occasion de Toulon-Toulouse. Il fête par la même occasion sa douzième saison sous le maillot toulonnais. Rare...

● Le jeune gardien remplaçant de Toulon Luc Borrelli, qui était entré à la place de Mottet lors de la dernière journée avant la trêve, en est à sa troisième victoire consécutive sans avoir encaissé le moindre but.

● Le Toulonnais Patrick Vernet a eu la douleur de perdre sa mère, quarante-huit heures avant le match Toulon-Toulouse. Il a pourtant tenu à être présent, samedi soir, à Mayol. Ses partenaires lui ont dédié leur victoire.

● Le gardien niortais Franck Merelle avait arrêté cette saison trois penalties en Championnat. Mais le Cannois Albert Emon a réussi samedi à mettre fin à cette belle série réalisée face à Mendy (Toulon), Pascal (Brest) et Francescoli (Matra Racing).

● Joseph-Antoine Bell, le gardien camerounais de l'OM, qui s'était donné un coup sous le genou droit à Saint-Étienne, samedi, tiendra sa place sans problème contre Rovaniemi, ce mardi, à Lecce.

● Malgré le genou enflé de Klaus Allofs, Gérard Banide compte bien aligner, pour la première fois dans l'équipe marseillaise qui affronte Rovaniemi, mardi, ses trois joueurs étrangers Förster, Allofs et Pelé.

● Absent samedi soir de Bordeaux-Paris-SG en raison d'une contracture musculaire, Jean Tigana a repris l'entraînement normalement et sera présent contre le PSV Eindhoven.

● La Coupe d'Afrique des Nations va dépeupler plusieurs clubs français au mois de mars. Ainsi le Stéphanois Mustapha El Haddaoui est déjà forfait pour le trente-deuxième de finale de la Coupe de France, Saint-Étienne-Mulhouse, le 12 mars, à Strasbourg.

● La commission d'appel de la FFF n'a modifié qu'un seul terrain pour les trente-deuxièmes de finale de la Coupe : Lille-Brest, prévu au Mans, sera disputé à Rouen. Les huit autres demandes ont été refusées.

● Conformément à leurs habitudes, les Girondins ont préparé leur choc contre PSV Eindhoven dans leur retraite « spéciale Coupe d'Europe » de Belin. Comme d'habitude, leurs séances d'entraînement ont été suivies par un public nombreux et particulièrement chaleureux.

● Voyage mouvementé pour les Niortais en partance vers Cannes. L'aérodrome de Niort étant fermé, ils ont décollé de Poitiers. Et avec une heure de retard, car le radar de l'aéroport de Nice était en panne.

● Trois absents dans l'équipe marseillaise qui affrontera Rovaniemi à Lecce, ce mardi, en Coupe d'Europe : Claude Lowitz (suspendu), Franck Passi (claquage à un mollet) et Patrick Delamontagne (tendinite).

● Le Paris-SG va quitter son siège de la rue Bergère fin avril ou début mai pour s'installer dans des locaux flamboyants neufs que la mairie de Paris est en train de faire construire à deux pas du Parc des Princes, sur un terrain qui appartenait naguère au Stade Français.

● Jean-Louis Zanon, qui a obtenu avec ses partenaires messins le point du match nul samedi à Nice (0-0), avait prévu et annoncé la perf de son équipe : que ce soit avec Saint-Étienne ou avec Marseille, il n'a jamais perdu au stade du Ray !

● Opinion d'Alain Giresse sur le jeune Patrice Eyraud, le nouveau joker sorti de sa manche par l'OM, après Cauet : « C'est peut-être le plus doué des espoirs marseillais. Reste à savoir s'il saura souffrir dans la période d'apprentissage. »

une semaine en ballon

Lundi 22 février

La période des transferts est encore loin, mais on a déjà commencé ici et là les grandes manœuvres. Au rayon des départs « quasi certains » de leurs clubs respectifs : Gérard Passi qui irait rejoindre son frère Franck à l'OM et Gaétan Huard, le gardien lensois, convoité par Monaco.

Patrice Rio, jusqu'alors au chômage, a signé au Paris-SG en qualité de « délégué sportif ».

Mardi 23 février

Inquiétante reprise pour le Paris-SG, 18^e qui concède le nul 1-1 au Parc des Princes face au promu Cannes...

La FFF annonce la conclusion d'un nouveau match amical pour les Bleus, le 24 août au Parc : France-Tchécoslovaquie.

Invité de l'émission « Point de rencontre » sur Radio Tour-Eiffel, Jean-Louis Piette assure que Francescoli restera au Matra Racing et annonce l'organisation en février 1989 d'un grand tournoi international des clubs.

Anderlecht a un nouveau directeur technique : Raymond Goethals ! Raymond, qui fut déjà entraîneur d'Anderlecht, sera assisté de Martin Lippens et Jean Dockx. Adieu, Leekens.

En amical à Aix, Marseille pulvérise une sélection algérienne expérimentale, 4-0.

Mercredi 24 février

A Perpignan, les Espoirs français battent leurs homologues tunisiens 1-0. But de Sauzé.

A Malaga, l'Espagne s'incline 2-1 devant la Tchécoslovaquie. Sous les yeux d'Henri Michel qui supervisait ainsi deux prochains adversaires des Bleus.

Jeudi 25 février

La FIFA a terminé sa tournée d'inspection des stades du Maroc, candidat avec les États-Unis et le Brésil à l'organisation de la Coupe du monde 1994.

Selon le *Kicker* le transfert de Rabah Madjer au Bayern serait très compromis. Porto traîne les pieds...

Officiel : Udo Lattek quitte Cologne pour devenir éditeur de la revue allemande *Sports*.

Vendredi 26 février

La FFF n'avait pas le droit de faire jouer Didier Otokoré avec les Espoirs contre la Tunisie. La FIFA a tranché : Otokoré ne peut jouer qu'avec la Côte-d'Ivoire avec laquelle il fut international cadets et juniors.

une-deux

Pelé : « J'ai tout à prouver »

« Brillant face au Matra, vous restez à la maison pour le match contre Saint-Étienne. Déçu ?

— De ne pas avoir joué, bien sûr ! Mais je n'ai rien à redire. Ou plutôt si, je veux dire que c'est normal. Lorsque j'ai signé à Marseille, il était entendu que j'étais le troisième étranger. On ne m'a pas pris en traître. Si j'ai joué contre le Matra, c'est uniquement parce que Karl était blessé. »

— Vous approuvez donc la décision de Banide ?

— D'abord, je n'ai rien à approuver ou à désapprouver. Ensuite, sachez que Gérard Banide, avant de donner à la presse, le nom des treize joueurs qui devaient effectuer le voyage à Saint-Étienne, s'était entretenu en tête à tête avec moi et m'avait expliqué pourquoi je ne jouerais pas. Enfin, il se trouve que les événements lui ont donné raison. Voulez-vous que je vous rappelle qui a marqué le but vainqueur de l'OM au stade Geoffroy-Guichard ?

— Vous êtes donc résigné ?

— Résigné ? Pas du tout. Je suis simplement lucide. Et entre autres, je sais que j'ai encore tout à prouver. J'ai bien joué contre le Matra c'est entendu, mais il ne suffit pas d'être bon sur un match. Je vais travailler encore, travailler toujours avec l'objectif dans les années à venir d'être le meilleur en Afrique et en Europe.



Excellent contre le Matra Racing, Pelé n'a pas joué à Saint-Étienne.

Il ne s'en formalise pas et entend briller ce soir contre Rovaniemi.

— Mais si vous ne jouez jamais, comment prouverez-vous que vous êtes bon ?

— Mardi soir en Coupe d'Europe contre Rovaniemi par exemple. Si toutefois je joue !

— Pourquoi ne joueriez-vous pas ?

— Je me mets à la place de l'entraîneur. A-t-il le droit de remanier une équipe qui a gagné en déplacement ?

— Pourtant, vous avez bien participé à la victoire contre le Matra !

— Tiens, c'est vrai, je n'avais pas pensé à cela ! Enfin, on verra. De toute façon, l'essentiel n'est pas que je joue ou non, l'essentiel est que l'OM se mette d'entrée hors de portée de Rovaniemi.

— Vous y croyez ?

— Et comment. D'abord, parce que le contraire serait une surprise. Ensuite, parce que je suis toujours convaincu que l'OM va gagner cette saison la Coupe des Coupes.

— Rien à ajouter ?

— Je voudrais dire qu'à la faveur des matches amicaux, puis ensuite avec l'OM contre le Matra, j'ai pris un réel plaisir à jouer avec mes nouveaux équipiers. Avec Alain Giresse, par exemple, qui sait ce que vous allez faire avant même que vous ne le sachiez vous-même !

Correspondance André LUCIANI

Bordeaux, bobo !

Dimanche matin, à l'entraînement, les Bordeaux d'Aimé Jacquet faisaient grise mine : José Touré avait passé la nuit à l'hôpital avec une minerve autour du cou à la suite d'un traumatisme crânien. Le milieu de terrain girondin devait passer des examens lundi afin de connaître la gravité exacte de la blessure. Laurent Lassagne, lui, était out à la suite d'une blessure à un genou. Bijotat ne put s'entraîner à cause d'une alerte musculaire, de même que Fargeon, qui souffrait d'un orteil retourné. Quant à Dropsy, il avait une contracture à la cuisse. A trois jours d'un match de Coupe d'Europe, ce n'était vraiment pas la joie.

● Après avoir été longtemps avant-centre à Lens, le demi-défensif de l'AS Saint-Étienne, Pascal François, se verrait bien terminer sa carrière au poste de libero. Qui recule avance.

● Geoffroy-Guichard a retrouvé samedi son ambiance des grandes soirées européennes d'antan. Le coup d'envoi de Saint-Étienne-OM, a dû être retardé d'une dizaine de minutes pour permettre l'évacuation des serpents et feux de bengale. Un déblaiement co-exécuté par Michel Vautrot, lui-même.

● Le record d'affluence n'a pas été battu à Geoffroy-Guichard à l'occasion d'ASSE-OM : 44 474 spectateurs, contre 44 842 pour celui de la saison passée (record en Championnat) et 47 787 contre Lille en Coupe en 1985 (record absolu).

● La tribune de presse du stade Geoffroy-Guichard, dont un projet de réaménagement est à l'étude, sera probablement baptisée « tribune Pierre Legall », du nom de notre ex-colaborateur décédé à l'âge de quatre-vingt-six ans au mois de janvier dernier.

● Pierre Mosca s'interroge. « Je ne comprends pas comment Montpellier a pu à ce point changer de visage pendant la trêve. Je ne vois aucun élément perturbateur qui explique nos deux défaites en deux matches. La préparation a été bonne et mes joueurs sont physiquement prêts. »

La Tchécoslovaquie le 24 août

Un match supplémentaire de préparation pour l'équipe de France. Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, a annoncé la conclusion d'un France-Tchécoslovaquie pour le 24 août 1988, au Parc des Princes, à 20 heures.

Dégonflé

Louis Nicollin, le président de Montpellier, s'envolera jeudi pour l'Italie afin de suivre une cure d'amaigrissement dans un établissement où Diego Maradona avait réussi à perdre huit kilos en dix jours. C'est énorme...



Nice bloque l'arbitre

M. Blouet, l'arbitre de Nice-Metz (0-0) a payé par une sortie difficile toutes les frustrations niçoises. Pris à parti par les joueurs, dirigeants et supporters à la suite de l'expulsion de Bravo, il est resté bloqué plus d'une demi-heure sur la pelouse, protégé par une cinquantaine de policiers, avant de quitter le stade en panier à salade. Lamentable.

● M. Henri Fauchaux, l'ex-arbitre international et président du district de Loir-et-Cher, vient d'être nommé dans l'ordre national du Mérite.

● Titre de la presse marseillaise dimanche, après le deuxième succès d'affilée de l'OM à Geoffroy-Guichard en Championnat : « Les démons blancs de l'enfer vert. »

● Le match OM-Algérie, joué mardi à 18 heures à Aix-en-Provence, avait attiré plus de quatre mille spectateurs au stade municipal de la cité du roi René. En règle générale, l'AS Aix joue devant trois cents à quatre cents personnes.

● Michel Mézy négocie actuellement avec les joueurs montpelliérains en fin de contrat. Il a obtenu l'accord de Gérard Bernardet pour une prolongation de deux ans, mais les pourparlers sont au point mort avec Jean-Claude Lemoult et Nenad Stojkovic.

Premiers : Lille et Nice

Une phrase d'Arsène Wenger, prononcée cette semaine, a beaucoup retenu notre attention. « Nier la finalité du but, dans le jeu, c'est nier le jeu lui-même. » (Le Sport).

Constatant le peu de buts marqués par l'AS Monaco sur terrain adverse, nous nous sommes livrés à un rapide calcul pour connaître le taux d'efficacité de chaque compétition de Division I sur terrain adverse par rapport à son efficacité à domicile. Cela donne ceci :

1. Lille et Nice, 0,78 (14 buts à domicile, 11 à l'extérieur); 3. Le Havre, 0,77 (13-10); 4. Saint-Étienne, 0,76 (21-16); 5. Marseille, 0,70 (20-14); 6. Paris-SG, 0,69 (13-9); 7. Cannes, 0,66 (18-12); 8. Lens, 0,58 (17-10); 9. Niort, 0,56 (16-9); 10. Nantes et Matra Racing, 0,5 (20-11); 12. Toulouse, 0,46 (15-7); 13. Auxerre, 0,4 (15-6); 14. Monaco, 0,34 (26-9); 15. Bordeaux, 0,33 (24-8); 16. Toulon, 0,31 (19-6); 17. Brest, Laval, Metz, Montpellier, 0,25 (respectivement 20-5, 24-6, 24-6, 28-7).

Finalement, pour deux des candidats champions, il semble y avoir deux finalités : celle du jeu à domicile, naturelle, et celle du jeu à l'extérieur, restrictive.

En revanche, Lille et Nice sont parmi les équipes les mieux équilibrées dans l'expression de leurs possibilités. Et Marseille le plus « ouvert » des grands.

● Bernard Tapie regrette que l'OM n'ait pas des terrains d'entraînement dignes de son ambition. Il n'a pas tout à fait tort. En début de semaine, les Olympiens ont trouvé les grilles du stade Le Cesne, où ils devaient s'entraîner, fermées. Résultat, ils ont émigré vers le stade de Luminy et perdu près de trois quarts d'heure.

● L'OM a surclassé l'équipe d'Algérie à Aix-en-Provence mardi dernier en gagnant 4-0. Papin a marqué deux buts (d'un autre monde) : le premier grâce à un ciseau retourné des dix-huit mètres, le second sur un lob grande classe après un double crochet intérieur qui avait mis la défense algérienne hors de position.

● L'AS Cannes, qui était la seule équipe à ne pas avoir bénéficié d'un penalty en vingt-quatre rencontres, s'est rattrapée depuis la trêve : deux matches et deux penalties !

● Rentrés de Saint-Étienne à Marseille dans la nuit de samedi à dimanche, les Marseillais, après le traditionnel dégrassement, n'ont guère eu le temps de goûter les joies de la vie en famille. Ils se sont envolés en effet hier en début d'après-midi pour Lecce, via Brendisi pour affronter Rovaniemi ce mardi en C2.

● Le défenseur messin Frédéric Pons est arrêté depuis plusieurs semaines. Il s'était presque résigné à se faire opérer de sa pubalgie, mais le professeur Jaeger ne juge pas l'intervention indispensable.



Scène de la vie extraordinaire de José Touré. Parti la tête haute contre le Paris-Saint-Germain, le Bordelais s'écroule au bout de huit minutes de jeu. Traumatisme crânien dans un choc sans agressivité avec Tanasi. Un problème que Bordeaux ne réussira pas à évacuer facilement face au PSV Eindhoven...

(Photo Robert LEGROS)

● Un homme est sorti particulièrement heureux de son duel victorieux avec ses ex-partenaires Jules Bocandé et Tony Kurbos samedi à Nice. Il s'agit de Michel Ettore, le gardien messin, qui avait toujours connu la défaite au stade du Ray.

● Pas d'état de crise à Montpellier, mais état d'alerte : après les deux défaites depuis la reprise, Pierre Mosca a annoncé que la concurrence jouera à fond pour affronter Laval samedi et qu'il ne fera plus confiance à des joueurs qui ne le méritent pas...

Ferreri au Racing ?

L'OGC Nice reste en contact avec le Lensois de Bordeaux, Philippe Vercruysse, mais ne se fait plus guère d'illusions sur son éventuelle venue sur la Côte. Et ce pour une raison totalement indépendante de sa volonté. Il semble, en effet, que le Matra Racing souhaite à tout prix recruter le Bordelais Jean-Marc Ferreri, lequel possède un contrat spécial lui permettant de quitter son club chaque saison. Si l'affaire se réalise, les Niçois ne voient pas comment Vercruysse, aujourd'hui prêté à Lens, ne retournerait pas à Bordeaux au mois de juin prochain.

Les punis

— 1 match ferme : Despeyroux (Toulouse), Galtier (Lille).
— 2 matches avec sursis : Hageman (Matra Racing de Paris).
— 1 match avec sursis : Bérenguier (Toulon), Relmy (Niort).

● Benoît Cauet est l'homme des dernières minutes. A Marseille, il avait battu Olmeta et le Matra Racing dans les dernières secondes de jeu pour son premier match pro. A Saint-Étienne, rentré à un quart d'heure de la fin, il a dribblé quatre joueurs avant de tirer sur la transversale.

maux de passe

Quelques mots (ou maux) choisis par France Football pour faire réagir le joueur en péril.

Karl Heinz Förster (Ol. Marseille)

« But. »

— Le dernier. Celui contre Saint-Étienne. Pas le plus beau. Mais important. Comme tous ceux que je marque.

— Revanche.

— Ce n'est pas mon état d'esprit. Je suis au service de l'équipe.

— Remplaçant.

— Je ne suis pas inquiet. J'ai ma place.

— Départ.

— Ce n'est pas mon affaire. Demandez aux dirigeants. Je suis bien à Marseille.

— Concurrence.

— Si, un jour, je suis entraîneur, j'éviterai ce genre de situation. Cela n'est bon pour personne.

— Pelé.

— Il n'est pas mal. Mais c'est pas mon problème. C'est pas moi qui l'ai acheté.

— Ambition.

— Gagner la Coupe des Coupes. L'occasion est belle. Notre objectif le plus important.

— Cheville.

— Elle va très bien. Merci. (Sourire). »

Nantes à l'école

Les joueurs, entraîneurs et dirigeants du FC Nantes vont bientôt tâter du Sporcom, une école de formation aux techniques d'expression médiatisée destinée aux sportifs de haut niveau. Au programme : initiation aux discours, maîtrise de la voix, improvisation, comportement devant une caméra...

LA VOIX DU NORD

Arghirudis : « Pourquoi je pars »

« Quelles raisons vous ont poussé à opter pour ce changement d'orientation ? »

— Je vais peut-être vous décevoir, mais je n'ai pas de problèmes avec mes dirigeants ni avec le maire. D'ailleurs, nous continuons d'avoir d'excellentes relations sur le plan professionnel. Aucune ombre n'est apparue. Cela dit, en décidant de quitter Lens en fin de saison, j'ai surtout cherché à me remettre en question. Quand j'ai exposé mes raisons au comité directeur du club, tout le monde m'a compris. Je ne pense pas, par conséquent, que mon départ causera de grosses perturbations. Il faut également ajouter quelques raisons familiales.

(Propos recueillis par Pierre Dieval, le 25-2-1988)

l'Yonne RÉPUBLICAINE

Ferrer : « Aussi bon qu'avant »

Bernard vient de rentrer de Saint-Jean-de-Monts. Il a aussitôt effectué le dégrasage avec les pros, dimanche matin, et son premier footing mardi.

Ses impressions : « J'aime le foot plus que jamais. Je ressentirai peut-être une légère appréhension lorsque je reviendrai sur le terrain, mais cela passera vite. En fait, j'ai hâte de revenir parmi mes coéquipiers. En Division III d'abord, puis pourquoi pas en D I dès cette saison. Je serai très motivé. Plus qu'avant, je crois. Je suis prêt en tout cas à me défoncer pour prouver que je suis aussi bon qu'avant. Car je suis persuadé que je n'ai rien perdu. Dans quelque temps, on verra que le Ferrer d'il y a six mois est de retour. Et qu'il n'a effectivement rien perdu. »

(H. Besson, 24-2-1988)



Froid ? Eux ? Jamais ! Les Lavallois tiennent en Pascal Rousseau un gardien de leur but mais aussi de leur confort. Celui-ci leur a offert à tous un survêtement d'échauffement de sa création. Pour faire monter la température avant les matches. Et vendredi, c'est Monaco qui a eu chaud aux fesses...

(Photo PADOGIS)

La « chut » des prix

Mécontents du prix des places de la nouvelle tribune latérale du stade de la Mosson, certains supporters montpelliérains menacent de faire la grève du silence samedi prochain pour la venue de Laval. L'idée est bonne mais le moment peut-être mal choisi. Cela pourrait jeter un froid...

Otokoré ivoirien

Marc Bourrier et la France ont tenté de récupérer Didier Otokoré à l'occasion de France-Tunisie Espoirs, mercredi dernier. Un stratagème qui n'a pas réussi, car le Franco-Ivoirien d'Auxerre a déjà été sélectionné dans l'équipe de Côte-d'Ivoire juniors. Alertée, la FIFA a averti la FFF qu'Otokoré ne pourra plus porter que le maillot ivoirien, à l'avenir. Il est donc sélectionnable pour la Coupe d'Afrique des nations (13 au 25 mars). La Fédération ivoirienne n'a plus qu'à convaincre Guy Roux de le libérer. Quant au président de la FFF, Jean Fournet-Fayard, il s'est contenté de ce commentaire : « Dans cette affaire, je n'y vois plus rien... »

● Jean Fernandez était dimanche au stade de La Fontaine pour superviser l'équipe d'Endoume Marseille (Division d'Honneur) qui affrontera Cannes en Coupe de France. L'entraîneur ascète est loin de prendre cette rencontre, qui passionne tout Marseille, à la légère.

● Le Monégasque Youssouf Fofana a suivi le match Cannes-Niort en compagnie de Jean-Marc Guillou. L'ex-Cannois ne manque pas une occasion de voir ses anciens partenaires, qu'il « supervisait » là en vue du prochain Monaco-Cannes... samedi.

● Encore un point glané à l'extérieur par le leader Monaco. Mais après le 0-0 à Laval, Arsène Wenger et Jean Petit ont pour la première fois déclaré que, s'ils continuaient à jouer aussi mal, les Monégasques ne seraient pas champions !

● Voici, pour exemple, la « semaine du ballon » du Lavallois Bertrand Reuzeau. Samedi : voyage à Nice et match. Dimanche : retour à Laval. Lundi : départ pour Montpellier. Mercredi : match France Espoirs-Tunisie. Jeudi : retour à Laval. Vendredi : match contre Monaco. Samedi ? Dodo...

Genghini : « J'existe encore ! »

De nouveau, il voit clair. De nouveau, il joue juste et donne vie au ballon. Comme hier, l'objet lui colle au pied. Comme hier, le crochet court élimine, le dribble ondule, le regard s'élève, la passe est subtilement dosée.

Le Bernard Genghini que l'on a retrouvé à Geoffroy-Guichard samedi passé avait de vrais airs du meilleur : celui du Mondial 82. Il en avait aussi de faux. Quand, au détour d'interventions douteuses, il indigna le « kop vert ». Pour un tacle trop appuyé, Vautrot brandit un carton jaune. Pour un croc-en-jambe trop évident, le plus psychologue des arbitres français hésita sur le rouge. Un regard partagé avec la victime de la faute le persuada que l'expulsion serait sévère. Il sauva donc la tête réclamée par Geoffroy-Guichard. Peut-être l'OM. Et sans doute ce papier.

Sur un Genghini à deux faces, donc : l'un inspiré, l'autre travailleur. L'un élégant, l'autre combattant. Mais dans tous les cas efficace. Omniprésent. Dans les duels, dans la récupération, dans la relance. Pilier d'un OM qui fut conquérant un quart d'heure à peine, avant de glacer le « chaudron », par un but-couperet, puis par un jeu prudent. Genghini se comporta d'abord à la manière d'un grand n° 8. Il devint ensuite un super n° 6. De la valeur d'un Tigana. Dans un jeu franchement offensif, on sait déjà qu'il peut être un vrai 10.

« Vive la montagne ! »

Après la galère, le faux départ en Suisse, les problèmes physiques, une blessure au mollet, une tendinite tenace au tendon d'Achille, « Tchouki » revient fort. Très fort. Explication : « Je me suis refait une santé pendant la trêve. Les dix jours passés à la montagne avec l'OM ont été pleinement bénéfiques. La montagne m'a d'ailleurs toujours bien réussi. Je l'avais déjà remarqué à l'époque où je jouais en équipe de France et qu'on partait en stage à Font-Romeu. »

Première allusion. Discrète. Genghini ne s'attarde pas. « J'ai trente ans, je me connais bien. Je sens que je suis de nouveau dans le coup. Depuis des mois, je gamberrais. J'étais irrégulier. Parce que sans moyens physiques, il est plus difficile d'imposer sa technique. Aujourd'hui, j'ai récupéré toute mon aisance. Je le ressens par exemple au côté de Giresse. Nous avons retrouvé une grande complicité dans le jeu. J'éprouve le même plaisir que lorsqu'on jouait ensemble lors de la Coupe du monde en Espagne. »

Deuxième allusion. Les « Bleus » lui trottent par la tête. « Je n'ai jamais annoncé ma retraite internationale, rigole-t-il. Dans la confusion des départs de l'après-Mondial, certains l'ont peut-être pensé, mais je n'ai jamais dit que je ne voulais plus jouer en équipe de France. »

C'est bien ce qu'il nous semblait. Sa sélection, il est vrai, ne s'imposait pas il y a quelques mois. Mais il n'en est plus de même aujourd'hui. D'abord parce qu'il est redevenu un très bon joueur. Ensuite parce qu'il dispose de cette expérience de la haute compétition qui fait défaut à la plupart des « Bleus » actuels. Deux qualités qui en font un joueur désormais autrement plus utile qu'un Poullain



(Photo PRESSE SPORTS)

ou qu'un Despeyroux. Avis d'un expert, celui de Michel Hidalgo : « On vient, en deux matches, de redécouvrir un très grand Genghini. S'il confirme, il doit revenir en équipe de France. Il y a peu de joueurs, chez nous, qui sachent à la fois aussi bien attaquer et défendre. »

« Henri Michel m'a déçu »

Appréciation de l'intéressé : « Ces derniers mois, Henri Michel a dit plusieurs fois qu'il pouvait retenir des joueurs pas vraiment dans le coup mais qu'il connaissait bien. Je crois qu'il me connaît. Mais ce qui fut vrai pour d'autres ne le fut pas pour moi. Cela m'a déçu. Actuellement, je ne suis classé dans aucune catégorie : ni dans ceux qu'on appelle, ni dans ceux qui devraient l'être, ni dans ceux qui pourraient l'être, ni dans les anciens qui peuvent encore servir. Peut-être est-ce dû à mon âge. Henri Michel veut sans doute repartir avec des jeunes. Le choix lui appartient. Mais tout le monde constate que la qualité du jeu de l'équipe de France est moins bonne. Tout le monde regrette les anciens. Moi, je suis prêt à revenir. Je crois maintenant que je le mérite. »

Genghini a une vingtaine de jours, deux matches de Championnat et deux de Coupe d'Europe pour décider Henri Michel avant le prochain France-Espagne (23 mars à Bordeaux).

Il nous a déjà convaincu. Parce qu'il est le plus créatif des milieux de terrain défensifs de notre Championnat pouvant revêtir l'habit bleu.

Francis HUERTAS à Saint-Étienne

Pardo O.K. pour un K.-O.

On annonce un drôle de match de boxe du côté de Toulon : avant la fin de la saison, on devrait voir le milieu de terrain Bernard Pardo sur un ring contre l'ex-boxeur marseillais Gaspard Gasparian. Marc Ruocco et Jean-Claude Fontana pourraient être les hommes de coin.



Jean-Claude Suaudeau :
« J'emporte avec moi ma qualité
de jeu », ce qui n'a pas de prix.
(Photo PRESSE SPORTS)



Suaudeau : « Je suis

Entre Jean-Claude Suaudeau et le FC Nantes, une histoire longue d'une trentaine d'années s'achève. « Coco » va quitter les Jaunes. Difficile à croire, mais il est sur le départ. Il ne voit pas comment il pourrait encore être l'entraîneur de l'équipe nantaise la saison prochaine.

« **S**OYONS franc et direct, on ne comprend plus que Nantes ne soit pas mieux classé ?

— Qui dit cela ? Vous ?
— Nous, et d'autres personnes. Votre équipe joue bien, elle plaît, et pourtant elle navigue au milieu du tableau.

— Eh bien, ça vient de l'entraîneur. Il est responsable de la qualité du jeu, ce qui est intéressant pour moi, et il est aussi responsable des résultats. Il n'y a pas à chercher ailleurs.

— Ce n'est pas une explication suffisante.

— Il y en a d'autres, en effet.

— Lesquelles ?

— Il se trouve que, en pleine compétition, par exemple, on est en train de donner des principes aux joueurs qui arrivent. Avant, cela était fait dans leur formation. Ces principes bien assimilés, bien acceptés, se traduisent par de bonnes périodes, mais comme ils ne sont pas complètement enracinés, il arrive qu'on s'égare. Et on se casse la gueule.

— Voulez-vous dire que les possibilités de Nantes ont été surestimées en début de saison ?

— L'estimation de la valeur réelle de notre équipe, c'est vous qui l'avez faite. Moi, je n'ai pas dit qu'elle était capable d'être européenne. Pas dit comme il aurait fallu que je le dise. Et ça n'a pas plu à tout le monde.

— Sur la lancée de votre victoire sur Marseille (5-0) en septembre, il y avait lieu d'être optimiste.

— Vous l'étiez. Pas moi. On n'empêchera jamais un dirigeant, un spectateur, un journaliste d'estimer les forces d'une équipe. Vous en avez la compétence. En fait, vous êtes compétent pour être entraîneur. Pour vous mettre à la place de...

— Oui, mais tous ceux que vous citez se

trompaient. Pourquoi ne les avez-vous pas rappelés à la raison ?

— Parce que je n'avais pas droit d'émettre des réserves. Il y a tellement de choses qui ont changé. Aujourd'hui, les résultats, le fric passent en priorité.

— L'entraîneur garde tout de même un domaine privilégié, avec le terrain et le jeu.

— Les choses importantes sont effectivement là. Malheureusement, je ne peux plus m'y consacrer comme je le voudrais.

— Pourquoi ?

— L'entraîneur a d'autres préoccupations. Et, quand il n'en a pas, on finit par lui en trouver. Il se doit désormais de rencontrer des gens de toutes sortes, il doit être avec les joueurs, les journalistes, les publicitaires, les dirigeants.

« Il faut vendre du vent »

— Il ne consacre donc plus tout le temps qu'il voudrait à son travail ?

— Il y parvient de toute manière difficilement.

— Ce n'est pas pour ça que vous occupez un rang relativement modeste au classement, loin de la bataille pour l'Europe ?

— Ecoutez, ce que je vais vous dire n'est pas très joli, mais on veut péter plus haut que notre c... Je n'ai pas été champion d'Europe avec Bossis, Rio, Bibard, Ayache, Amisse. J'avais combien d'internationaux à ce moment-là ? Je ne les compte pas. Aujourd'hui, je n'en ai plus, et il faut que je sois européen. Je dis que c'est n'importe quoi. N'importe quoi.

— Vous a-t-on demandé autant ?

— Je l'ai lu, et vous êtes complètement fou d'écrire des choses pareilles. On n'a jamais, mais jamais parlé comme ça entre nous. Seulement, il

faut vendre du vent. Et vous ne savez pas les dégâts que cela peut faire dans une équipe fragile et instable comme la nôtre.

— N'avez-vous pas confiance en elle ?

— Avant, nous avions une instabilité qui n'était pas très importante. Maintenant, elle est devenue trop importante. On ne la maîtrise pas bien.

— A cause de cet apport extérieur que vous évoquiez plus haut ?

— Le recrutement, c'est tout un art. Et quand on recrute beaucoup, on est sûr de se tromper.

— Avez-vous trop recruté ?

— Nous avons recruté selon nos besoins, mais les joueurs formés au club sont maintenant en minorité dans l'équipe de Nantes. C'est à eux de s'adapter aux autres. Et ils ont du mal. La tendance s'est inversée par rapport au passé.

— Les nouveaux venus n'étaient pas toujours bien acceptés, effectivement. Vous aviez en tout cas cette réputation.

— Elle était exagérée à mon avis.

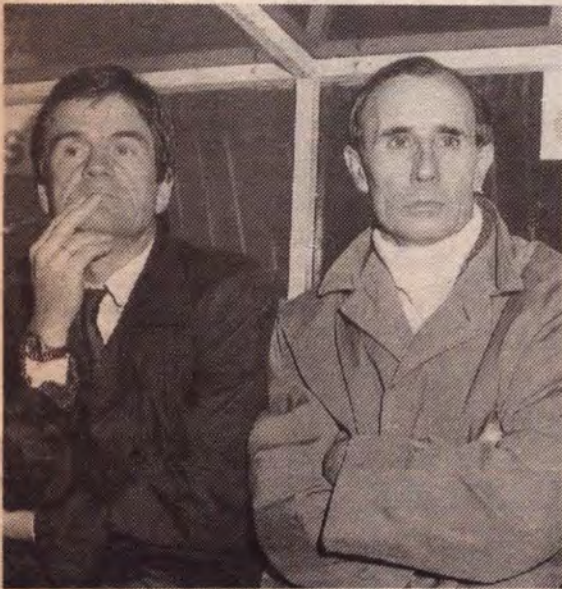
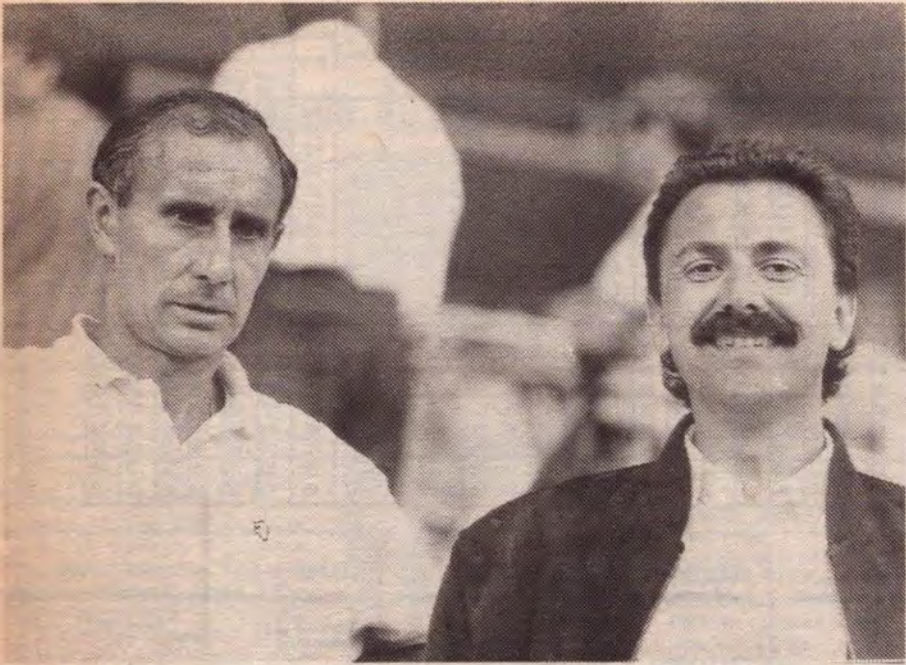
— Cela marque de toute façon une évolution assez considérable.

— Oui. L'autre jour, dans une réunion, sans que cela ait été fait sciemment, les joueurs issus du club étaient assis d'un côté, et le reste de l'autre.

« Max Bouyer ramasse tout »

— Au sujet de ce recrutement, vous ne nous avez pas vraiment répondu. Est-ce qu'il signifie l'abandon d'une politique de formation, où vous caracoliez en tête ?

— Pas du tout. Simplement, nous avons eu de nombreux départs, tout le monde le sait, et nous avons été obligés de compenser. Les générations qui suivaient celles des Bossis, Touré ou Ayache n'étaient pas prêtes, ou de valeur inférieure. Cela explique beaucoup de choses.



Robert Budzinski, le vieux complice, et Max Bouyer, le jeune président, cherchent à retenir Jean-Claude Suaudeau. Jusqu'ici, ils n'ont pas été entendus de leur entraîneur, un homme au caractère bien trempé. Ce dernier a mûri sa décision dans les allées de la Jonelière, entre deux séances d'entraînement au milieu de Burruchaga et des autres joueurs nantais. (Photos PRESSE SPORTS)



sur le départ »

— Vous n'avez pas été assez prévoyants ?
— Ce n'est pas l'année dernière ni il y a deux ans que tout s'est joué. C'est il y a trois saisons. Cela a été dramatique pour nous, et pourtant nous avions souligné les dangers que nous courions. Ce n'est pas faute d'avoir prévenu...
— Vous avez l'air de penser qu'il est trop tard pour réagir ?
— Il n'est jamais trop tard, mais, si Max Bouyer était arrivé il y a trois ans, ça repartait. C'est sûr et certain. Là, il est en train de tout ramasser, et il en fait peut-être trop à la fois. Ce n'est pas facile du tout.
— Vous dressez un tableau très noir de votre situation. Vous n'êtes pas au trente-sixième dessous. Votre image reste bonne, votre jeu aussi.
— Il y a des choses qui résistent, mais jusqu'à quand et comment faire pour que Nantes rede-vienne ce qu'il a été ?
— C'est justement la question.
— Et que croyez-vous ? Cette question, nous nous la posons tous les jours, et les réponses ne sont pas si évidentes. D'autres ont pris notre place, c'est propre à toute compétition et à toute profession, c'est la loi de la concurrence. On a été submergés, débordés. Il nous faut nous rattraper. Cela ne se fera pas du jour au lendemain. Impossible.
— Nantes, en somme, est devenue une équipe comme les autres.
— Je ne dis pas ça, je ne veux pas diminuer mon équipe, non, sûrement pas. Mais la faiblesse est de croire que nous sommes toujours Nantes. C'est pas vrai, on n'est pas Nantes. Ou alors, si on est Nantes, attention ! Il va falloir qu'on joue comme on a pu jouer, et non pas jouer pour jouer. Pour qu'on nous respecte.

— Vous ne l'êtes pas ?
— Si tu es un peu méchant et beaucoup gentil, tu n'es pas respecté. C'est comme ça.
— Méchants, vous ne savez pas l'être ?
— On l'a été à une époque. La preuve, vous aviez écrit : les Nantais, ils ont changé de style. J'y étais pour quelque chose. Il se trouve que moi je suis trop méchant et que mes joueurs sont trop gentils.
— Dans l'avenir du FC Nantes, auquel vous avez fait allusion à plusieurs reprises, comment voyez-vous votre rôle ? Et en ferez-vous partie, puisque vous êtes en fin de contrat ?
— Vous êtes le premier à me poser la question ainsi.
— Plus précisément, votre contrat va-t-il être renouvelé ?
— Je souhaite très fort que le club soit ce qu'il espère être, mais je crois que cela se fera sans moi. Voilà, vous êtes le premier à l'apprendre. Ma décision est pratiquement prise, et cela date de quarante-huit heures à peine.

« Je ne peux vivre sans la compétition »

— Vous quittez Nantes, ou bien allez-vous y occuper une autre fonction ?
— Je dois encore rencontrer Robert (Budzinski) et Max (Bouyer). Tous les deux tiennent absolument à ce que je reste. Mais puis-je avoir un rôle différent ? Et lequel ? Aller superviser des matches ?
— Vous pourriez revenir à la formation. Avec votre expérience et vos connaissances, on comprend que l'on ait envie de vous garder.

— Oui, on peut créer un poste. Tout dépend de ce que je serais amené à y faire, en ayant le sentiment d'être utile. La pire des choses, en effet, c'est de se sentir inutile. Ça jamais !
— On suppose que vous avez déjà largement débattu de ce problème.
— Il est vraisemblable que je ne serai plus l'entraîneur de l'équipe professionnelle la saison prochaine. Ma fonction, si je dois rester dans le club, ne sera plus celle-là. J'en suis donc à m'interroger afin de savoir si je peux me passer de la compétition ou non. Aujourd'hui, je réponds non. Auquel cas...
— Est-ce une position définitive ?
— J'aime ce club, vous le savez. J'y suis attaché profondément, mais pas au point de... non. Mon sentiment est que je suis sans doute sur le départ.
— Il reste une petite chance dans ce « sans doute » ?
— Je ne veux pas que mes propos soient mal interprétés. J'entretiens d'excellentes relations avec Max Bouyer, mon président, et il donnera en son temps les explications nécessaires. Personnellement, je suis en fin de contrat, et telles que je sens les tendances, il est probable que je parte. C'est clair.
— On vous a adressé des reproches ?
— Ce n'est pas à moi de répondre. Ce qu'on me reproche surtout, je crois, c'est d'être authentique.
— Quelles sont, en définitive, les raisons qui vous poussent à partir ?
— La question n'est pas de savoir pourquoi je m'en vais ou pourquoi je ne reste pas. Des raisons, il peut y en avoir plein, plein. Cinquante, cent... Pour que je reste, ou pour que je m'en aille. Mais dans tout ça, il y en a une qui

fait que ce n'est pas possible. Si on ne l'a pas compris à travers ce que je viens de dire.

« J'emporte ma qualité de jeu »

— Ce sont essentiellement les nouvelles données que vous semblez remettre en cause ?
— Les règles du jeu sont telles maintenant, et il en est intervenu tellement d'autres, qu'il est difficile de faire respecter celles qui sont immuables. C'est pour ça que le football est en difficulté. Vous accordez tant d'autres priorités à des choses qui ne sont pas le football directement, et quand je dis vous, c'est nous tous. Y compris nous les entraîneurs. Si bien qu'il est normal que ça finisse par lasser pas mal de gens. Aujourd'hui, quand j'entends « Place au football », ça signifie quoi ?
— Dans vos bagages, qu'allez-vous emporter ?
— J'emporte avec moi ma qualité de jeu.
— Pour où ?
— Aucune idée. Il n'y a pas longtemps que je me suis décidé. Ce qui est sûr, c'est que je suis un compétiteur. Et ce qui m'intéresse, c'est la compétition.
— Dans quel cadre aimeriez-vous évoluer dans votre futur proche ?
— Je ne suis pas quelqu'un d'exigeant. Avoir en face de moi un président en qui j'ai confiance, un bon terrain — là-dessus, je suis intransigeant — et une cabane en bois. Après, on y arrivera. »

Jean-Marie LORANT à Nantes

Alain Giresse, le Marseillais, et Pascal Françoise, le Stéphanois, semblent effectuer un ballet bien réglé. Mais, en vérité, dans le rôle du « danseur étoile », c'est Gigi qui fut encore éblouissant. Et ce ne sont pas les 45 000 spectateurs de Geoffroy-Guichard qui diront le contraire...

(Photo Michel DESCHAMPS)



26^e JOURNÉE

26 et 27 FÉVRIER 1988

MATCHES												BUTS					
Terrain				Adverse				Total				Classement		Pts	Terr.		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.				p.	c.	
13	11	1	1	13	3	8	2	26	14	9	3	1. Monaco	37	26	9	9	6 35 15 + 20
13	10	3	0	13	2	7	4	26	12	10	4	2. Matra Racing	34	20	6	11	18 31 24 + 7
14	9	5	0	12	4	2	6	26	13	7	6	3. Bordeaux	33	24	12	8	9 32 21 + 11
13	9	2	2	13	4	2	7	26	13	4	9	4. St-Etienne	30	21	9	16	27 37 36 + 1
12	8	2	2	14	4	3	7	26	12	5	9	5. Marseille	29	20	6	14	22 34 28 + 6
14	8	4	2	12	2	5	5	26	10	9	7	6. Cannes	29	18	10	13	20 31 30 + 1
12	5	4	3	14	3	8	3	26	8	12	6	7. Auxerre	28	15	8	6	6 21 14 + 7
14	8	4	2	12	1	5	6	26	9	9	8	8. Toulon	27	19	4	6	13 25 17 + 8
12	10	1	1	14	2	2	10	26	12	3	11	9. Metz	27	24	8	6	18 30 26 + 4
14	8	4	2	12	2	2	8	26	10	6	10	10. Laval	26	24	9	6	15 30 24 + 6
12	9	2	1	14	0	5	9	26	9	7	10	11. Montpellier	25	28	9	7	21 35 30 + 5
13	6	4	3	13	2	5	6	26	8	9	9	12. Nantes	25	20	11	11	17 31 28 + 3
14	6	5	3	12	2	3	7	26	8	10	13	13. Lille	24	14	7	11	19 25 26 - 1
13	8	3	2	13	1	3	9	26	9	6	11	14. Toulouse	24	15	7	7	24 22 31 - 9
13	6	5	3	13	3	0	10	26	9	5	12	15. Nîort	23	16	9	9	19 25 28 - 3
12	6	3	3	14	3	2	9	26	9	5	12	16. Lens	23	17	14	10	27 27 41 - 14
13	6	2	5	13	4	0	9	26	10	2	14	17. Nice	22	14	10	11	23 25 33 - 8
13	5	3	5	13	2	3	8	26	7	6	13	18. Paris-SG	20	14	14	9	20 23 34 - 11
14	6	6	2	12	0	1	11	26	6	7	13	19. Brest	19	20	11	5	27 25 38 - 13
12	3	5	4	14	1	2	11	26	4	7	15	20. Le Havre	15	13	12	10	31 23 43 - 20

LAVAL 0	MONACO 0
ROUSSEAU 4	ETTORI 4
REUZEAU 3	SONOR 4
DOGON 4	VOGEL 3
ALBERTO 4	BATTISTON 5
MITON 3	AMOROS 4
LAMBERT 5	PUEL 4
POULIQUEN 4	(MÉTAIS, 18°) 3
MORGANTE 4	ROHR 4
PHILIPPE 3	MÈGE 4
OMAM-BIYIK 3	HODDLE 4
BRISSON 4	HATELEY 2
	FOFANA 2
	(FERRATGE, 78°)
Total 41	Total 39
Entr. : Le Milinaire	Entr. : Wenger
8 500 spectateurs. Recette : n.c.	
Arbitrage de M. Swirog	3

Avertissement : Vogel (67°) à Monaco.
13° : coup franc de Lambert qui frôle le montant.
29° : corner d'Amoros. Reprise en demi-volée d'Hoddle légèrement à côté.
31° : coup franc de Lambert. Reprise du plat du pied de Morgante qui croise trop sa frappe.
35° : reprise en demi-volée de Brissan à côté.
55° : centre de Lambert pour Omam-Biyik qui tente sa chance de la tête. Etori capte le ballon.
77° : Hoddle lance Fofana, mais Rousseau coupe la trajectoire de l'Africain.

13/20

MATRA 1 (1)	LENS 0
Ben Mabrouk (31°)	
OLMETA 3	GARDIE 3
TUSSEAU 3	PAGAL 3
MAHUT 3	WALLEMME 3
BOSSIS 3	GILLOT 3
SILLOOY 3	SIKORA 3
BEN MABROUCK 5	SOUTO 3
GERMAIN 3	LEFEBVRE 3
FERNANDEZ 3	(OUJDANI, 71°)
(BUREAU, 76°)	THANS 3
UMPIERREZ 3	VERCRUYSE 4
FERNIER 3	DEWILDER 4
(BLONDEAU, 90°)	TOBOLLIK 2
KRIMAU 4	
Total 36	Total 34
Entr. : Jorge	Entr. : Marx
5 939 spectateurs + 3 760 scolaires invités.	
Recette : n.c.	
Arbitrage de M. Femenia	3

Avertissements : Krimau (61°) au Matra Racing ; Wallemme (41°) à Lens.
14° : tir des 20 mètres de Thans détourné par Olmeta.
22° : mauvais contrôle de Souto aux six mètres, Umpierrez en profite mais son tir s'écrase sur le poteau.
30° : ouverture de Vercruysse pour Pagal. Le tir du Lensois est détourné sur le poteau par Olmeta.
31° : corner de Fernier prolongé par Krimau et Umpierrez. Ben Mabrouk reprend aux six mètres et marque (1-0).
42° : une reprise de Sillooy dans la surface est sauvée sur la ligne par un défenseur lensois.
85° : Dewilder seul devant Olmeta est contré par celui-ci.

11/20

BORDEAUX 0	PARIS-SG 0
DROPSY 3	BATS 5
THOUVENEL 3	BIBARD 4
ROCHE 3	RABAT 4
PEAN 2	POULLAIN 4
ZOR. VUJOVIC 3	TANASI 3
GIRARD 4	REYNAUD 3
BIJOTAT 4	CHARBONNIER 3
FERRERI 4	XUEREB 3
TOURÉ (SANDJAK, 81°)	SÈNE 3
(LASSAGNE, 4°)	SIMBA 3
(ROHR, 62°)	(DEHOUC, 87°)
ZL. VUJOVIC 2	CALDERON 3
FARGEON 2	
Total 33	Total 38
Entr. : Jacquet	Entr. : Houllier
18 000 spectateurs environ. Recette : n.c.	
Arbitrage de M. Wurtz	3

Avertissements : Lassagne (56°) à Bordeaux ; Tanasi (46°) au Paris-SG.
9° : coup franc de Calderon sur la gauche, tête plongeante de Charbonnier à côté.
11° : coup franc de Bijotat ; contré, Fargeon se précipite mais Bats met le tir de l'attaquant bordelais en corner.
27° : coup franc victorieux de Bijotat ; mais M. Wurtz annule le but car il avait sifflé pour le mur parisien qui n'était pas à neuf mètres. Ferreri le tire à son tour sans succès.
28° : tête de Ferreri détournée sur sa ligne par Reynaud.
40° : beau débordement de Bijotat suivi d'un centre que Ferreri redresse, mais son tir est stoppé par Bats.
52° : bon tir de vingt-cinq mètres de Girard mais à côté.
58° : coup franc de Caldéron, tête de Bibard qui échoue sur Dropsy.
72° : superbe action de Ferreri, mais son centre passe au-dessus de la tête de Fargeon.

11/20

ST-ÉTIENNE 0	MARSEILLE 1 (1)
	Förster (7°)
CASTANEDA 3	BELL 3
SIVEBAEK 3	AYACHE 4
PRIMARD 3	LE ROUX 5
HAON 4	LOWITZ 2
GROS 4	DOMERGUE 3
FRANÇOISE 3	FÖRSTER 5
FERRI 3	GENGHINI 4
G. CLAVELLOUX 4	GIRESE 4
EL HADDOUI 3	DIALLO 3
(CHICHARO, 86°)	(CAUET, 76°)
GARANDE 3	PAPIN 3
TIBEUF 3	ALLOFS 4
Total 36	Total 40
Entr. : Herbin	Entr. : Banide
44 474 spectateurs. Recette : 3 256 816 F.	
Arbitrage de M. Vautrot	4

Avertissements : Primard (37°), El Haddaoui (55°) à St-Etienne ; Lowitz (32°), Genghini (42°), Domergue (56°) à Marseille.
6° : Castaneda repousse difficilement un tir des vingt mètres de Genghini.
7° : des trente mètres, Förster tente sa chance avec succès : le ballon finit sa course en vrillant, mystifiant Castaneda. (0-1).
18° : tir un peu trop croisé de Tibeuf.
37° : « toile » de Förster. Tibeuf tire. Bell repousse.
44° : Ferri centre de la gauche au cordeau. Au-delà du second poteau, Claveloux remet sur la ligne marseillaise où se trouve Tibeuf, qui est cependant devancé par le dernier rempart défensif de l'OM.
70° : Castaneda bloque en deux temps un bolide de Papin, qui aurait dû valoir un corner aux Marseillais.
79° : but logiquement refusé à François pour hors-jeu.
83° : Giresse rate la cible de peu.
88° : à l'issue d'un mini-récital de dribbles sur le côté droit, Cauet frappe sur la transversale stéphanoise !

12/20

CANNES 2 (1)	NIORT 1 (0)
Emon (44°, s.p.) Sassus (61°)	Morice (55°)
MORISSEAU 3	MERELLE 3
SASSUS 4	CERVETTI 3
PRIMORAC 3	(MARIINI, 78°)
PILORET 3	STECK 3
DEBRU 3	COLOMBO 3
BRAY 3	BOUCHER 3
LACUESTA 3	BOURDONCLE 3
POLANIOK 4	RIBREAU 3
(SAMBA, 84°)	MORICE 3
MARTINEZ 3	GASTIEN 3
(BARBERAT, 71°)	AMANALLAH 3
EMON 3	RELMY 3
BELLONE 3	
Total 35	Total 33
Entr. : Fernandez	Entr. : Parizon
5 255 spectateurs. Recette : 225 899 F.	
Arbitrage de M. Bourgeois	3

Avertissements : Ribreau (44°), Bourdoncle (66°) à Niort ; Bray (88°) à Cannes.
22° : coup franc d'Emon et remise de la tête de Primorac pour Sassus dont la tête passe au-dessus.
25° : centre en retrait de Lacuesta et retourné acrobatique de Bellone au dessus des buts de Méréle.
32° : coup franc de Polaniok. Reprise trop croisée de Bellone et cafoillage devant le but niortais. Méréle écarte le danger.
44° : centre d'Emon et intervention de Steck sur Martinez. M. Bourgeois siffle un penalty sévère qu'Emon transforme. (1-0).
46° : bon tir de Bray au ras du poteau droit.
55° : coup franc pour Niort à la limite de la surface. Steck talonne pour Morice qui trompe Morisseau (1-1).
61° : coup franc de Polanik. Sassus étrangement se saute très haut et place un remarquable coup de tête que laisse Méréle sans réaction. (2-1).
86° : coup franc d'Emon juste au-dessus de la barre transversale.

12/20

NANTES 0	AUXERRE 0
MARRAUD 3	MARTINI 4
THYS 4	DARRAS 3
KOMBOUARE 3	PRUNIER 4
DER ZAKARIAN 3	BOLI 4
BADE 2	BARRET 3
BRACIGLIANO 3	DUTUEL 3
ANZIANI 4	PERDRIEU 3
BURRUCHAGA 4	(GERALDES, 87°)
AMISSE 3	MATYSIK 3
(BONALAIR, 72°)	MLINARIC 4
YOUM 4	CANTONA 3
JOHNSTON 3	VAHURIA 4
	(MAZZOLINI, 85°)
Total 36	Total 38
Entr. : Suaudeau	Entr. : Roux
10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.	
Arbitrage de M. De Pandis	3

14° : passe de Youm pour Burruchaga qui tire. Martini détourne du poing au-dessus.
24° : Marraud dévie un ballon chaud de Vahirua.
37° : cafoillage devant le but d'Auxerre. Johnston tire mais il était signalé hors jeu.
54° : tir d'Anziani. Martini ne se laisse pas surprendre.
65° : tir de Burruchaga juste au-dessus de la transversale.
73° : corner de Burruchaga. Tête d'Anziani qui échoue de peu.
87° : tête piquée d'Anziani. Le ballon passe au-dessus.

10/20

TOULON 1 (1)	TOULOUSE 0
Dupraz (41°)	
BORELLI 4	HUC 3
BERENGUIER 3	CASINI 2
ALFANO 4	LESTAGE 3
MENDY 5	RUTY 4
CASONI 4	TIHY 3
PARDON 4	(STOPYRA, 75°)
GINOLA 3	DESPEYROUX 3
(DENIZART, 72°)	DURAND 4
ZAHOU 4	PAILLARD 3
DUPRAZ 3	PASSI 4
(MAKANAKY, 83°)	MARCICO 4
HENRY 4	ROCHETEAU 3
BÉNÉDET 3	
Total 41	Total 36
Entr. : Courbis	Entr. : Santini
7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.	
Arbitrage de M. De Zayas	4

Avertissements : Durand (17°), Despeyroux (88°), à Toulouse.
21° : Henry se présente seul sur le côté gauche après avoir semé plusieurs adversaires. Huc parvient à lui souffler la balle.
41° : grosse erreur de Casini qui transmet le ballon directement à Ginola. Celui-ci dévie aussitôt la balle sur la droite pour Dupraz démarqué, qui fête ses débuts au stade Mayol en battant Huc d'une frappe tendue du pied droit (1-0).
48° : suite à une erreur de Bénédet, une situation confuse se produit dans la surface toulonnaise. Alfano replié sur sa ligne évite le pire sur une tentative de Gérard Passi.
50° : Bénédet après avoir débordé sur le côté droit sert son compère Dupraz complètement démarqué à proximité du but, mais celui-ci rate la balle du break.
71° : changement d'aile de Durand pour Marcico. Le tir en force de l'Argentin est détourné par Borelli bien placé.

12/20

LILLE 3 (2)	MONTPELLIER 1 (1)
Vandenbergh (1°, 65°) Mobati (37°)	Milla (35°)
LAMA 4	RUST 3
GALTIER 3	BAILLS 3
ZAPPAL 3	JULIO CESAR 3
BUSINE 3	STOJKOVIC 3
THOMAS 3	LUCCHESI 3
ANGLOMA 3	BLANC 3
PÉRILLEUX 4	LAUREY 3
FIARD 4	(PÉREZ, 59°)
RIBAR 3	BERNARDET 4
VANDENBERGH 5	LEMOULT 4
MOBATI 3	MILLA 3
	CUBAINES 3
Total 38	Total 35
Entr. : Heylens	Entr. : Mosca
5 100 spectateurs. Recette : 251 561 F.	
Arbitrage de M. Harrel	3

Avertissements : Thomas (81°), à Lille ; Lucchesi (67°), Cubaines (78°), à Montpellier.
18° : coup franc à vingt mètres pour une main de Julio César. Vandenbergh le transforme en but (1-0).
35° : Laurey remet de la tête vers Milla un centre de Bernardet. La reprise du Camerounais fait mouche (1-1).
37° : Angloma sur la droite trouve Mobati seul devant Rust (2-1).
50° : Mobati hérite d'un ballon devant le but. Son tir ne trompe pas Rust.
61° : remise de Vandenbergh vers Ribar, Lemoult détourne en corner la reprise de ce dernier.
65° : Ribar alerte Vandenbergh sur la gauche. Rust ne voit pas passer le ballon (3-1).
80° : Mobati s'échappe. Rust se couche hors de la surface pour le contrer.

12/20

NICE 0	METZ 0
AMITRANO 3	ETTORE 5
RICO 2	KANE 2
DREOSI 4	(ROMANO, 46°)
CURBELLO 3	CARTIER 4
MARSIGLIA 5	KASTENDEUCH 4
ELSNER 3	GAILLOT 4
OLEKSIK 3	PAUK 3
BRAVO 3	HINSCHBERGER 3
RICORT 3	ZANON 3
(KURBOS, 53°)	LOPEZ 2
BOCANDE 4	(OWUBOKIRI, 66°)
DJELMAS 4	BRACCONI 3
	ZÉNIER 4
Total 37	Total 38
Entr. : Bjekovic	Entr. : Husson
5 864 spectateurs. Recette : 157 330 F.	
Arbitrage de M. Blouet	3

Avertissements : Elsner (41°), à Nice ; Kané (39°), Gaillot (89°), à Metz. Expulsion : Bravo (79°), à Nice.
28° : sur un corner tiré par Bravo, Marsiglia hérite aux 25 mètres d'un ballon repoussé tant bien que mal par la défense, et tire. Bocandé récupère à deux mètres de la ligne de but mais se fait subtiliser le ballon par Ettore.
58° : Marsiglia ajuste des dix-huit mètres un excellent tir croisé qui frôle le montant gauche du but messin.
79° : dans la surface, Bocandé dos au but, servi par Bravo, amortit de la poitrine, recule et bouscule semble-t-il Gaillot. L'arbitre de la rencontre, M. Blouet, siffle une faute. Bocandé poursuit néanmoins son action et propulse le ballon au fond du but déserté. But refusé et énorme colère des joueurs et dirigeants. Dans la confusion la plus totale, Bravo est expulsé.

9/20

BREST 3 (2)	LE HAVRE 1 (0)
Guégan (28°) Tapia (32°) Guérin (47°)	Llorens (51° s.p.)
ROCH 3	CASANOVA 3
BOSSER 3	DELAUNAY 2
SORIN 3	CYPRIEN 2
HIGUAIN 3	GUILLOCHON 2
COLLETER 3	FIALA 2
LE GUEN 3	(FRANKOWSKI, 72°)
GOUDET 3	BARONCHELLI 2
BOUQUET 3	MOREAU 3
(SALAUN, 81°)	LLORENS 4
TAPIA 4	PAIN 3
GUÉGAN 3	JACQUET 3
(COIFFIER, 72°)	(TESTA, 23°)
GUÉRIN 4	UVENARD 3
Total 35	Total 29
Entr. : Maligorne	Entr. : Notheaux
4 473 spectateurs. Recette : n.c.	
Arbitrage de M. Leduc	2

Avertissements : Tapia (83°), Guérin (87°), à Brest ; Frankowski (83°), au Havre.
16° : Roch, avancé, parvient à repousser un tir de Pain ; Bossier, sur la ligne de but, stoppe la reprise de Delaunay.
86° : Le Guen lance Tapia qui s'infiltre et tire des 20 mètres... sur la transversale. Le ballon revient dans les pieds de Guégan, isolé, qui marque (1-0).
32° : Bouquet récupère un ballon sur la droite et le transmet à Guérin. Dos au but, celui-ci glisse à Tapia qui contrôle intelligemment et bat Casanova (2-0).
47° : Bouquet s'enfonce dans la défense normande et tente sa chance dans la surface. Le gardien havrais repousse sur Guérin qui contrôle de la poitrine et marque d'une demi-volée.
51° : Llorens, dos au but à l'entrée de la surface, est légèrement bousculé par Goudet. Le capitaine havrais transforme lui-même le penalty accordé par M. Leduc (3-1).

9/20

Alim frère de Luis

Pour la seconde fois cette saison, le Matra Racing occupe la deuxième place du classement. Dernière étape pour en arriver là, la victoire des Parisiens sur Lens samedi, grâce à un but signé Ben Mabrouck. Dans un Parc des Princes dégarni (moins de 9 000 spectateurs), l'homme au crâne rasé a libéré ses partenaires.

En quelques mois, Alim Ben Mabrouck est devenu un composant essentiel du « système » Jorge. Pour preuve, dans une équipe qui a déjà fait appel à vingt-trois joueurs, lui a disputé vingt et une des vingt-six rencontres. Ses atouts : sa technique, sa combativité, son look. Côté spectacle, ses longues courses. On se souvient notamment du but qu'il inscrit en chaussettes face à Metz avant la trêve, ayant perdu une chaussette avant son tir victorieux.

Tout cela fait qu'après une période difficile la cote de popularité de Ben Mabrouck est en hausse. A l'image de son compère Luis avec qui les similitudes sont nombreuses, il est en passe de séduire le public du Parc. Un challenge à sa mesure.



Alim BEN MABROUCK
(Matra Racing)
Né le 25 juin 1960, à Lyon.
1,80 m ; 70 kg.
International algérien.
Premier match en D1 :
le 17 août 1984,
Metz-Racing CP : 2-0.
Premier but en D1 :
le 2 décembre 1984,
Racing CP-Auxerre : 1-3 (72').
1984-85 : Racing CP, 21 matches, 1 but.
1985-86 : D II (RC Paris).
1986-87 : RC Paris, 29 matches, 2 buts.
1987-88 : Matra Racing, 21 matches, 3 buts.
Total : 71 matches, 6 buts.
SA SAISON
Buts : 3 (Laval, Metz, Lens).
Passes décisives : néant.
Avertissements : 5 (1^{re}, 3^e, 13^e, 18^e, 22^e journées)
Expulsions : néant.
Particularité : a battu son record personnel de buts sur une saison en D1 en marquant contre Lens.

Les Cannois, qui n'avaient pas encore bénéficié du moindre penalty cette saison, viennent d'en obtenir deux en l'espace de cinq jours. Contre le Paris-SG d'abord, en match en retard, et face à Niort samedi. Deux penalties convertis en buts qui donnent à Cannes une réussite égale à 100 % dans ce domaine. Quels sont les autres clubs à faire aussi bien ?

Onze des vingt équipes de D1 possèdent encore le pourcentage maximal. La palme revient à un quatuor composé de Lens, Marseille, Saint-Etienne et Toulouse. Chacun de ces quatre clubs ayant transformé trois penalties sur trois accordés.

Pourcentage de réussite sur les penalties :

Lens, Marseille, Saint-Etienne, Toulouse : 100 % (3 penalties réussis sur 3 tirés).
Auxerre, Bordeaux, Cannes, Nice : 100 % (2 sur 2).
Metz, Montpellier, Nantes, Paris-SG : 100 % (1 sur 1).
Monaco : 85,71 % (6 sur 7).
Le Havre : 75 % (3 sur 4).
Laval, Brest : 66,67 % (2 sur 3).
Matra Racing : 60 % (3 sur 5).
Toulon : 50 % (1 sur 2).
Lille, Niort : 33,34 % (1 sur 3).

CLASSEMENT

Joueurs	26 ^e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	0	9	2	1	0	25	12
2. Johnston (Nantes)	0	8	2	1	0	26	11
Garande (St-Etienne)	0	3	1	4	3	26	11
Omam-Biyik (Laval)	0	0	6	1	4	22	11
5. Hateley (Monaco)	0	0	4	4	2	18	10
Oudjani (Lens)	0	3	3	1	3	21	10
Fargeon (Bordeaux)	0	4	3	3	0	25	10
8. Allofs (Marseille)	0	3	5	1	0	26	9
Tibeuf (St-Etienne)	0	5	3	1	0	19	9
10. Francescoli (Matra Racing) ..	0	4	3	0	1	20	8
Savic (Cannes)	+1	4	3	0	1	20	8
Milla (Montpellier)	+1	4	1	3	0	25	8

13. Pascal (Brest), Anziani (Nantes), Vandenberg (Lille), El Haddaoui (St-Etienne), Owubokiri (Metz) : 7.
18. Cantona (Auxerre), Touré (Bordeaux), Guégan (Brest), Bellone (Cannes), Buscher (Matra Racing) : 6.
23. Vahirua (Auxerre), Zl. Vujovic (Bordeaux), Guerin (Brest), Emon (Cannes), Philippe (Laval), Uvenard (Le Havre), Desmet (Lille), Black (Metz), Huddle, Amoros (Monaco), Perez (Montpellier), Massa (Nice), Dominguez (Toulon), Marcico (Toulouse) : 5.
37. Ferreri (Bordeaux), Souto, Dewilder (Lens), Mobati (Lille), Germain (Matra Racing), Zénier (Metz), Cubaynes, Blanc, Bernardet (Montpellier), Fofana (Monaco), Elsner (Nice), Relmy, Tholot, Morice (Niort), Sène (Paris-SG), Haon (St-Etienne), Rocheteau, Sène (Paris-SG), Stopyra (Toulouse) : 4.
56. Otokoré (Auxerre), Girard (Bordeaux), Bouquet (Brest), Faucher, Morgante (Laval), Testa, Pain, Jac-

quet (Le Havre), Angloma (Lille), Ben Mabrouck, Krimau, Umpierrez (Matra Racing), Micciche (Metz), Mège, Ferratge (Monaco), Julio Cesar, Laurey (Montpellier), Youm, Vercauteren (Nantes), Mariini, Amanallah (Niort), Kurbo, Bravo (Nice), Charbonnier (Paris-SG), Pardo, Bénédet (Toulon), Passi (Toulouse), Sénac (Lens puis Bordeaux) : 3.

84. Dutuel (Auxerre), Pilorget, Primorac, Lacombe (Cannes), Lambert, Brisson (Laval), Delaunay, Monteilh, Vizek (Le Havre), Thans, Vercauteren (Lens), Buisine (Lille), Delamontagne, Le Roux, Förster, (Marseille), Bracconi, Kastendeuch (Metz), Dib (Monaco), Stojkovic (Montpellier), Marsiglia, Soler (Nice), Bocandé (Paris-SG puis Nice), Amisse, Deschamps (Nantes), Boucher (Niort), Mahut (Matra Racing), Susic, Simba, Marquet, Calderon (Paris-SG), Paganelli, Mendy, Maknary, Henry (Toulon), Despeyroux (Toulouse) : 2.

Passeurs

25^e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : Zl. Vujovic
Brest : néant
Cannes : —
Laval : néant
Le Havre : néant
Lens : néant
Lille : néant
Marseille : Giresse (2)
Metz : Pauk

Monaco : néant
Montpellier : néant
Nantes : néant
Nice : néant
Niort : néant
Paris-SG : —
Matra Racing : néant
Saint-Etienne : Garande
Toulon : Pardo
Toulouse : Passi

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercauteren (Nantes), Giresse (Marseille), 9 ;
3. Amoros (Monaco), 8 ;
4. Kurbo (Nice), 7 ;
5. Vahirua (Auxerre), Zl. Vujovic (Bordeaux), Emon, Bellone (Cannes), Lambert (Laval), Umpierrez (Matra Racing), Allofs (Marseille), Morice (Niort), Milla (Montpellier), 6 ;
14. Ferreri (Bordeaux), Calderon (Paris-SG), Haon, Garande (Saint-Etienne), 5 ;
18. Tigana (Bordeaux), Omam-Biyik (Laval), Thans (Lens), Hirschberger (Metz), Hateley, Huddle (Monaco), Pardo (Toulon), Marcico (Toulouse), 4 ;
26. Dutuel, Cantona (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Bosser (Brest), Brisson (Laval), Moreau, Pain (Le Havre), Lefebvre (Lens), Desmet, Angloma (Lille), Zénier, Zanon (Metz), Bernardet, Laurey (Montpellier), Rio (Nantes), Squaglia, Tholot (Niort), Fernier, Buscher (Matra Racing), Sivebaek (Saint-Etienne), Zahoui (Toulon), 3 ;
47. Touré, Zo. Vujovic (Bordeaux), Bouquet, Pascal, Guégan (Brest), Polaniok, Savic, Primorac (Cannes), Miton, Reuzeau (Laval), Vizek, Monteilh (Le Havre), Daniel, Ribar, Fiard (Lille), Genghini, Delamontagne (Marseille), Pons, Owubokiri, Pauk (Metz).

Fair-play

MATCH EN RETARD

Paris-SG : 1 pt (Charbonnier) ;
Cannes : 1 pt (Debru).

26^e JOURNÉE

Auxerre : néant ; Bordeaux : 1 pt (Lassagne) ; Brest : 2 pts (Tapia, Guérin) ; Cannes : 1 pt (Bray) ; Laval : néant ; Le Havre : 1 pt (Frankowski) ; Lens : 1 pt (Wallemme) ; Lille : 1 pt (Thomas) ; Marseille : 6 pts (Lowitz, Genghini, Domergue) ; Metz : 2 pts (Kane, Gaillot) ; Monaco : 1 pt (Vogel) ; Montpellier : 2 pts (Lucchesi, Cubaynes) ; Nantes : néant ; Nice : 6 pts (Elsner, Bravo) ; Niort : 2 pts (Ribreau, Bourdoncle) ; Paris-SG : 1 pt (Tanasi) ; Matra Racing : 1 pt (Krimau) ; Saint-Etienne : 2 pts (Primard, El Haddaoui) ; Toulon : néant ; Toulouse : 2 pts (Durand, Despeyroux).

Rendez-vous

27^e JOURNÉE

Vendredi 4 mars, 20 h 30
Lens - Saint-Etienne

Samedi 5 mars, 20 h 30
Le Havre-Matra Racing
Marseille-Nantes
Auxerre-Nice
Monaco-Cannes
Niort-Bordeaux
Paris-SG - Toulon
Toulouse-Lille
Metz-Brest
Montpellier-Laval

Trois, impair et gagne

Si seulement quatorze buts ont été inscrits ce week-end, deux clubs (Brest et Lille) ont toutefois réussi à inscrire au moins trois buts chacun. Une performance devenue de plus en plus rare.

Et si Montpellier a déjà franchi le cap des trois buts à six reprises cette saison, quatre clubs n'ont atteint ce total qu'une seule fois. Ce sont Lens, Nice, Toulouse et le Matra Racing, pourtant deuxième du classement. Autre constatation, le fait d'atteindre le seuil des trois buts marqués en une rencontre assure quasiment, cette saison, le gain du match, ce qui était loin d'être vrai il y a encore quelques années. Sur les soixante-deux fois où ont été marqué au moins trois buts au cours d'un match, la victoire a été obtenue à cinquante-neuf reprises. Une fois (Cannes-Le Havre : 4-3) seulement un club a été battu, et deux fois le match nul a été réalisé (Bordeaux-Cannes : 3-3).

Flashes

● Les Auxerrois n'ont marqué aucun but (et n'en ont encaissé qu'un) au cours de leurs six derniers déplacements.

● Nouveau point de perdu par Bordeaux à domicile. Le dernier datait du 21 novembre (Bordeaux-Auxerre : 0-0). C'est le cinquième point perdu par les Bordelais à domicile cette saison.

● Tapia a profité de la venue du Havre pour inscrire son premier but dans notre Championnat.

● Albert Emon a inscrit face à Niort son 110^e but en Première Division.

● Bilan de Laval sur ses cinq derniers matches joués à domicile : 3 victoires, 2 nuls, 6 buts marqués, aucun but encaissé.

● Pour la troisième fois depuis la remontée des Ciel et Blanc en D I, le RC Lens a été battu à Paris. Avant leur défaite de samedi au Parc, les Nordistes s'étaient en effet inclinés 2-1 en 1984-85 et 5-0 la saison dernière.

● Après une défaite (face à Auxerre 0-1) et un match nul (contre Lens 1-1), les Lillois ont enfin renoué avec la victoire à domicile.

● Marseille et Toulon sont les deux seules équipes à avoir remporté leurs deux premiers matches depuis la reprise.

● Les Marseillais se sont imposés 1-0 à Saint-Etienne. Tout comme la saison dernière.

● Metz a certes obtenu le nul à Nice, mais n'a marqué aucun but au cours de ses quatre derniers matches en déplacement.

● Monaco a enregistré à Niort son cinquième match nul de suite à l'extérieur.

● Battu à Lille, Montpellier demeure (avec Brest) la seule équipe à n'avoir remporté aucun match sur terrain adverse.

● Nantes n'a gagné aucun de ses neuf derniers matches (4 nuls, 5 défaites, 7 buts marqués, 12 buts encaissés).

Le Vert se vend bien

On est passé tout près du record d'affluence à Saint-Etienne samedi pour la venue de l'OM. 44 774 spectateurs payants « seulement » contre 44 842 pour Saint-Etienne-Marseille de la saison dernière. Consolation pour les Verts, ils inscrivent leur nom neuf fois dans les quinze meilleures affluences de tous les temps.

LES MEILLEURES AFFLUENCES EN D I

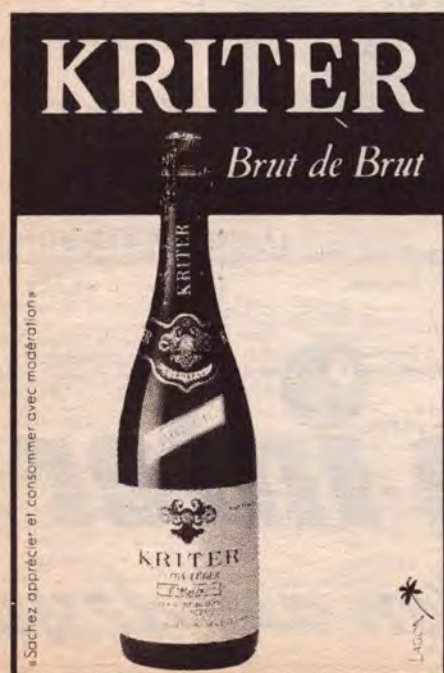
1. Lyon-St-Etienne (9-9-1980)	47 316
2. Paris-SG - St-Etienne (17-1-1982)	46 760
3. Paris-SG - St-Etienne (4-10-1980)	46 629
4. Paris-SG - St-Etienne (2-10-1976)	46 565
5. Marseille-Monaco (5-8-1986)	46 411
6. Paris-SG - St-Etienne (12-3-1980)	46 305
7. Marseille-Bordeaux (17-10-1987)	46 110
8. Paris-SG - St-Etienne (22-8-1978)	45 833
9. Paris-SG - Nantes (12-10-1985)	45 138
10. Paris-SG - Nantes (27-10-1981)	44 954
11. Nantes-Bordeaux (26-1-1985)	44 927
12. Paris-SG - Bordeaux (30-7-1985)	44 851
13. St-Etienne - Marseille (28-3-1987)	44 842
14. Marseille - St-Etienne (27-8-1969)	44 813
15. St-Etienne - Marseille (27-2-1988)	44 774

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury de France Football a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **BRIVE** (Division III, groupe Sud-Ouest) qui bat Perpignan, 1-0
- **VALLAURIS** (Division IV, groupe H) qui l'emporte à Alès, 0-1
- **VARETZ ATHLETIQUE CLUB** (1^{re} Division départementale, Corrèze) pour son invincibilité en Championnat

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert PARIENTÉ, Henri GARCIA, Michel CLARE, Noël COUÉDEL, Jean-François RENAULT, Alain BILLOUIN, Philippe DREYFUS.



Les Sept d'Or

Ils sont sept centenaires à se lancer à la conquête de l'Étoile d'Or, à douze journées de la fin.

- 107 étoiles : Pardo (Toulon).
- 103 étoiles : Bernardet (Montpellier), Mendy (Toulon).
- 102 étoiles : Rousseau (Laval).
- 101 étoiles : Kastendeuch (Metz), Castaneda (Saint-Étienne).
- 100 étoiles : Julio Cesar (Montpellier).
- 99 étoiles : Mérelle (Niort).
- 98 étoiles : Martini (Auxerre).
- 96 étoiles : Guérin (Brest).
- 95 étoiles : Allofs (Marseille), Rust (Montpellier).
- 94 étoiles : Girard (Bordeaux), Morisseau (Cannes), Olmeta (Matra Racing), Ettore (Metz), Bats (Paris-SG).
- 93 étoiles : Gastien (Niort).
- 92 étoiles : Bijotat (Bordeaux), Bosser, Le Guen (Brest).
- 91 étoiles : Boli (Auxerre), Dropsy (Bordeaux), Casanova (Le Havre), Zanon (Metz), Johnston (Nantes), Steck (Niort).
- 90 étoiles : Primorac (Cannes), Le Roux (Marseille), Stojkovic (Montpellier), Haon (Saint-Étienne).
- 89 étoiles : Aubame, Alberto (Laval), Fiard (Lille), Förster (Marseille), Ettori, Amoros (Monaco), Laurey (Montpellier), Elsner (Nice), Berenguier (Toulon).
- 88 étoiles : Prunier (Auxerre), Sénac (Bordeaux), Milla (Montpellier), Bracigliano (Nantes).
- 87 étoiles : Matysik (Auxerre), Goudet (Brest), Oleksiak (Nice), Morice (Niort).
- 86 étoiles : Kombouaré (Nantes), Amiran (Nice).
- 85 étoiles : Pauk, Hirschberger (Metz), Paillard (Toulouse).



Gérard Bernardet continue son chemin sans se soucier des deux Toulonnais qui l'entourent dans ce classement des étoiles. (Photo PRESSE SPORTS)

- 84 étoiles : Gillot (Lens), Thomas (Lille), Bell (Marseille), Curbelo (Nice).
- 83 étoiles : Dutuel (Auxerre), Sorin (Brest), Reuzeau (Laval), Fernier, Umpierrez (Matra Racing), Henry (Toulon), Hoddle

- (Monaco), Marraud (Nantes), Bourdoncle (Niort), Poullain (Paris-SG), Garande (Saint-Étienne).

- 82 étoiles : Vahirua (Auxerre), Rohr (Monaco), Rabat (Paris-SG), Zahoui (Toulon), Despeyroux (Toulouse).

- 81 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Lama (Lille), Thys (Nantes).

- 80 étoiles : Colleter (Brest), Germain (Matra Racing), Bade, Amisse (Nantes).

- 79 étoiles : Polaniok (Cannes), Battiston (Monaco), Squaglia (Niort), El Haddaoui (Saint-Étienne), Bergeroo, Ruty (Toulouse).

- 78 étoiles : Dewilder, Souto (Lens), Papin (Marseille), Zénier (Metz), Lemoult (Montpellier), Amanallah (Niort), Casoni (Toulon), Tarantini (Toulouse).

LES MEILLEURS PAR CLUB

	Étoiles
1. Pardo (Toulon)	107
2. Bernardet (Montpellier)	103
3. Rousseau (Laval)	102
4. Kastendeuch (Metz)	101
5. Castaneda (Saint-Étienne)	101
6. Mérelle (Niort)	99
7. Martini (Auxerre)	98
8. Guérin (Brest)	96
9. Allofs (Marseille)	95
10. Girard (Bordeaux)	94
11. Morisseau (Cannes)	94
11. Olmeta (Matra Racing)	94
13. Bats (Paris-SG)	94
14. Casanova (Le Havre)	91
15. Johnston (Nantes)	91
16. Fiard (Lille)	89
Ettori, Amoros (Monaco)	89
Elsner (Nice)	89
20. Paillard (Toulouse)	85
21. Gillot (Lens)	84

Match en retard de la 25^e journée joué le 23 février
PARIS-SG 1 (1) CANNES 1 (0)

Sène (26 ^e)	Savic (65 ^e s. p.)
BATS..... 4	MORISSEAU..... 3
BIBARD..... 2	SASSUS..... 3
(SANDJAK, 74 ^e)	PILOGET..... 3
RABAT..... 3	PRIMORAC..... 4
POULLAIN..... 3	DEBRU..... 4
TANASI..... 4	POLANIOK..... 3
REYNAUD..... 4	BRAY..... 3
CHARBONNIER..... 3	LACUESTA..... 3
SÈNE..... 3	MARTINEZ..... 3
MARQUET..... 2	SAVIC..... 3
(SUSIC, 68 ^e)	(SAMB, 70 ^e)
SIMBA..... 3	BELLONE..... 4
CALDERON..... 4	(BARBERAT, 79 ^e)

Total 35 Total 36

Entr. : Houllier Entr. : Fernandez

10 000 spectateurs environ. Recette : n.e.

Arbitrage de M. Vautrot 4

Avertissements : Debru (61^e) à Cannes ; Charbonnier (63^e) au Paris-SG.

26^e : touche de Bibard pour Sène qui se présente seul devant Morisseau et marque (1-0).

33^e : coup franc de Martinez. Tête croisée de Savic, mais Bats intervient et sauve son camp d'un arrêt réflexe.

65^e : main de Bibard dans la surface. Penalty transformé par Savic (1-1).

7/20

Équipe-type

BATS (Paris-SG, 5 ét.)			
SASSUS (Cannes, 4 ét.)	LE ROUX (Marseille, 5 ét.)	MENDY (Toulon, 5 ét.)	GAILLOT (Metz, 4 ét.)
LAMBERT (Laval, 5 ét.)	FÖRSTER (Marseille, 5 ét.)	BEN MABROUK (Matra Racing, 5 ét.)	MLINARIC (Auxerre, 4 ét.)
GUÉRIN (Brest, 4 ét.)		VANDENBERGH (Lille, 5 ét.)	

Le soulier d'Erwin



Depuis quelque temps, la place de barragiste hantait les esprits du côté de Grimonprez-Jooris. Erwin Vandenberg a chassé les mauvaises pensées avec son soulier qui pour un soir a retrouvé la couleur or. Avec deux nouveaux buts face à Montpellier, il porte son total à sept et Lille à la treizième place. De quoi retrouver le moral avant le périlleux déplacement à Toulouse...

L'international belge, depuis son arrivée en France, n'a pas réussi à s'imposer de manière indiscutable dans notre Championnat. Huit buts la première année en vingt-huit matches et sept pour l'instant en vingt-deux rencontres. Il est loin de ses performances belges qui l'avaient conduit au Soulier d'Or en 1980 avec Lierse, et au titre de meilleur buteur avec Anderlecht en 1983 et 1986. Il lui reste douze matches cette saison pour ce même titre en France. Le pari est réalisable...

Erwin VANDENBERGH

né le 26 janvier 1959

à Ramsel (Belgique)

1,82 m, 74 kg.

Attaquant

International belge

Détail : 5 étoiles : Paris SG, Montpellier

4 étoiles : Lens, Niort, Laval, Saint-Étienne

3 étoiles : Metz(2), Auxerre(2), Marseille, Le Havre, Montpellier, Toulon,

Brest, Matra Racing, Nice, Lens

2 étoiles : Nantes, Nice, Toulon, Le Havre.

à 20 h

INTERFOOTBALL

FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz

France inter

la Radio un ton au-dessus



Laurent Blanc, meneur de jeu des Espoirs tricolores.

Un zeste de Sauzée

Dans deux semaines, l'équipe de France Espoirs disputera son match aller des quarts de finale du Championnat d'Europe contre l'Italie à Nancy. Pour préparer ce rendez-vous, les Tricolores, que l'on n'avait plus vu à l'œuvre depuis leur qualification face à la RFA le 17 novembre dernier à Besançon, accueillent, mercredi dernier, leurs homologues tunisiens à Perpignan. Marc Bourrier, l'entraîneur, comptait beaucoup sur cet ultime match de réglage, pour se faire une idée précise des possibilités de son équipe et effectuer les dernières mises au point.

Vainqueurs (1-0) grâce à un coup franc du Sochalien Sauzée, les Bleus, probablement gênés par le jeu engagé — et parfois plus — des Tunisiens, n'ont toutefois pas pu soigner la manière. Et le seul véritable enseignement que l'on a pu tirer de cette rencontre

préparatoire réside essentiellement dans la volonté et la combativité qu'ils mirent à obtenir leur succès.

Espoirs

A Perpignan
FRANCE b. TUNISIE : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Perez-Sanchez (Espagne). 525 spectateurs. Recette : 17 760 F. But : Sauzée (6'). Avertissement : Berbeche (58'). Expulsion : Jebali (67') pour la Tunisie.
FRANCE : Barrabé (Manteaux, 69') — Reuzeau, Buisine (Pauk, 45'), Silvestre, Gros — Despeyroux, Sauzée, Angloma, Blanc — Paille, Lada. Entr. : Bourrier.
TUNISIE : Bourchada — Chili, Ben Yaakoub, Smirani, Kahna — Khemiri, Chaker (Al Waer, 44'), Berbeche, Trabelsi — Jebali, Rannéne (Othmani, 45'). Entr. : Ben Miled Baccar.

Quarts de finale

Aller
ANGLETERRE b. ÉCOSSE : 1-0
PAYS-BAS b. ESPAGNE : 1-0.

Les Juniors sur le pont

Juniors A-1

Dix-neuf joueurs ont été retenus pour participer au stage de perfectionnement de la sélection nationale juniors A1 du 7 au 9 mars, au Centre technique national de Clairefontaine. En voici la liste :

Gardiens de but : Barragué (Bordeaux), Palatsi (Montpellier).

Défenseurs : Deguerville (Saint-Étienne), Giuliano (Saint-Étienne), Guyot (Nantes), Laplace (Grenoble), N'Gotty (Lyon), Pignol (Saint-Étienne), Régina (Marseille).

Milieux : Desbrosse (Montceau), Gaonac'h (Sochaux), Gava (Nancy), Magnier (Lens), Rodor (Toulouse).

Attaquants : Almandoz (Toulouse), Geffroy (Bordeaux), Lobe (Nantes), Loko (Nantes), Peres (Laval).

Juniors B-1

Seize joueurs ont été également sélectionnés pour le match aller Pays-Bas - France Juniors B-1 (cadets deuxième année), comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe juniors, qui doit avoir lieu le 9 mars, à 16 heures, à Helder :

Gardiens de but : Kokkinis (Paris-SG), Wimbee (Nancy).

Défenseurs : Llacer (Paris-SG), Mazzei (Nîmes), Rémy (Auxerre), Soppo-Din (Strasbourg), Thétis (Matra Racing).

Milieux de terrain : Clément (Metz), Dugarry (Bordeaux), Pedros (Nantes), Saadi (Paris-SG), Serredsum (Metz), Ziani (Nantes).

Attaquants : Nouma (Paris-SG), Ouedec (Nantes), Thébaud (Bordeaux).

Juniors B-2

Voici la liste des seize joueurs français sélectionnés pour le match amical devant opposer, le 9 mars, sur le stade de Saint Mirren, à Paisley, l'équipe de France juniors B-2 (scolaires) à son homologue écossaise :

Gardiens de but : Dutruel (Paris-SG), Larapiedie (Toulouse).

Défenseurs : Boli (Paris-SG), Fernandes (Paris-SG), Georgelin (Bordeaux), Leclerc (Lille), Talerico (Auxerre).

Milieux de terrain : Cretier (Nice), Gancedo (Strasbourg), Johansen (Colmar), Loret (Toulouse), Rabesandratana (Nancy), Tanguy (Brest).

Attaquants : Crimi (Saint-Étienne), Sazarornil (Bordeaux), Vitot (Auxerre).



Franck Gava (en blanc), un jeune Nancéen plein de jus ! (Photo L'EST-RÉPUBLICAIN)

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

(4^e journée)

GROUPE A
*Dunkerque US - Lens RC remis
*Beauvais - Lille OSC remis
*Le Havre AC b. Rouen FC 1-0
Class. : 1. Le Havre AC, 6 pts. 2. Lille OSC, 3 pts. 3. Beauvais, 2 pts. 4. Lens RC, Rouen FC, Dunkerque US, 1 pt.

GROUPE B
*Paris FC et Amiens 1-1
*Auxerre AJ b. Paris Matra 2-0
*Alfortville et Créteil 1-1
Class. : 1. Paris FC, 7 pts. 2. Paris Matra, 5 pts. 3. Auxerre AJ, Alfortville, 4 pts. 5. Amiens, 3 pts. 6. Créteil, 1 pt.

GROUPE C
*Metz FC b. Reims 2-0
RC Strasbourg b. Nancy-Lorr. 1-0
*Sochaux b. Saint-Dizier 2-1
Class. : 1. RC Strasbourg, 8 pts. 2. Metz, 7 pts. 3. Sochaux, Nancy-Lorraine, 3 pts. 5. Reims, 2 pts. 6. Saint-Dizier, 1 pt.

GROUPE D
Lyon b. Mulhouse 2-1
*Besançon et Saint-Étienne arrêté
*Oullins et Villeurbanne 0-0
Class. : 1. Lyon, 8 pts. 2. Villeurbanne, Oullins, 4 pts. 4. Saint-Étienne, Mulhouse, Besançon, 2 pts.

GROUPE E
*Marseille b. Martigues 2-1
*Nîmes b. Villefranche 3-0
*Clermont-F. b. Avignon 1-0
Class. : 1. Nîmes, 7 pts. 2. Marseille, 6 pts. 3. Martigues, 5 pts. 4. Clermont-F., 3 pts. 5. Villefranche, 2 pts. 6. Avignon, 1 pt.

GROUPE F
*Bordeaux - Montpellier n.c.
*Lourdes - Toulouse FC remis
*Sète - Toulouse Font. n.c.
Class. : 1. Toulouse FC, 6 pts. 2. Montpellier, 4 pts. 3. Bordeaux, 3 pts. 4. Lourdes, 2 pts. 5. Toulouse Font., 1 pt. 6. Sète, 0 pt.

GROUPE G
La Roche AEPB b. *Rennes FC 1-0
*Nantes FC b. Guingamp EA 5-2
*Laval et Niort 0-0
Class. : 1. Nantes FC, Niort, 3. Laval, 4 pts. 4. La Roche AEPB, 3 pts. 5. Rennes FC, 1 pt. 6. Guingamp EA, 0 pt.

GROUPE H
Paris-SG b. *Angers 4-1
*Angoulême - Mans UC72 remis
*Versailles et Orléans 1-1
Class. : 1. Paris-SG, Versailles, 4 pts. 3. Orléans, 3 pts. 4. Angers, Angoulême, 2 pts. 6. Le Mans UC72, 1 pt.

GROUPE I
*Ajaccio ACC et Bastia GL 2-2
*Bastia SEC b. Porto-Vec. 9-0
*Bastia EF b. Cervione 2-0
Class. : 1. Bastia EF, 8 pts. 2. Bastia SEC, 5 pts. 3. Bastia GL, 4 pts. 4. Ajaccio ACC, Porto-Vec., 3 pts. 6. Cervione, 1 pt.

Tous les goûts sont dans la nature et la nature ne manquant pas de goût, je tiens à vous signaler que contrairement à cet ancien joueur et supporter de Compiègne, j'ai trouvé fort drôle la couverture de votre numéro représentant un Lineker grimacant. Ce qui tend à prouver que Gary, contrairement à de nombreux pros français, a de l'humour. Et il en faut, pour s'amuser tous les week-ends avec les défenseurs espagnols...

Question de goût

D'ailleurs, l'ensemble de ce numéro « spécial humour » de FF était une réussite, comme tous ceux qui ont meublé cette bien trop longue trêve.

Je suis malgré tout d'accord avec cet ami compiégnais lorsqu'il dit que Remetter, Marche, Kopa avaient de belles figures. Ayant l'occasion de croiser de temps en temps Kopa, le dimanche matin, sur nos vilains stabilisés pour vétérans, je peux vous dire qu'il a encore de l'allure.

Cordialement.

Gérald PINEAU-HUVELIN
49100 Angers

Vrais et faux supporters

Je voudrais faire une rectification à propos de ma lettre. Je comprends très bien la réaction de M. Toustain (dans le numéro du 16 février).

Ce serait une aberration de ma part si j'avais dit que le Kop avait sifflé le PS-G à Bercy. Non, j'ai précisé dans ma lettre que c'était le reste du public (autre que le Kop) qui avait sifflé le PS-G.

Je suis entièrement d'accord avec ce monsieur en ce qui concerne le peu de supporters.

C'est dans les périodes de crise que l'on reconnaît les vrais supporters. Beaucoup délaissent leur équipe à partir du moment où cela va mal.

J'espère que ma lettre sera publiée afin de dissiper ce petit malentendu. Je ne voudrais pas qu'on se trompe sur mon idée initiale. Merci d'avance.

Sophie DANDINE-ROULLAND
91000 Palaiseau

Pour un retour des Anglais

Pour répondre à M.-L. T. de Paris, je voudrais dire qu'à mon avis, les clubs anglais sont de nouveaux prêts à jouer dans les compé-

titions européennes. Nous avons définitivement tourné la page du Heysel. Aujourd'hui personne ne peut nier que les bagarres les plus virulentes ont lieu hors d'Angleterre, notamment aux Pays-Bas. J'assiste aux matches de football en Angleterre depuis plus de dix ans, principalement à Manchester et j'y ai vu peu de troubles, alors que j'ai vu des bagarres dans les tribunes à La Corogne, Duisbourg, Moenchengladbach et ailleurs. En ce qui concerne l'aspect sportif, la victoire en Coupe d'Europe sera dévaluée. Elle n'aura plus le même sens sans les clubs anglais. Ceux-ci ont fait le ménage mais restent les boucs émissaires !...

M. S.P. CURTIS
93290 Tremblay-lès-Gonesse

Correspondants

J'ai dix-neuf ans et je désire correspondre avec des jeunes filles ou garçons aimant le sport, la musique et les voyages. Je cherche surtout des correspondants français, gabonais, canadiens et belges. Joindre photo. Réponse assurée. Écrire en français.

Jean-Bertin MALONGA
1225 rue Itoumbi
Ouenze-Brazzaville
Congo

Je m'appelle Sergio, j'ai quinze ans et j'adore le football. J'aimerais correspondre avec des gens qui apprécient ce sport et je voudrais échanger avec eux des T-shirts, des autocollants et des fanions. Merci d'écrire en anglais.

Sergio DE CASTRO RIBEIRO
Rua Franco Job 93 — Monero
Ilha de Governador — 21920
Rio de Janeiro — Brésil

J'aimerais correspondre avec des garçons et filles de tous pays. Je suis un jeune Algérien, aimant les voyages, la musique et le sport.

Mousti LARY
via Umberto-1^{er}, n° 95
98051 Barcellona P.G. (ME)
(Italie, Sicile)

Étudiant universitaire j'aimerais correspondre pour échanger des idées avec des jeunes du monde entier. Écrire en italien ou en anglais.

Francesco TRANCHIDA
EDA S. Venera 167
91025 Marsala (TP)
(Italie)

J'ai quinze ans, et je voudrais correspondre avec des jeunes du monde entier aimant le football et éventuellement échanger posters, fanions, magazines. Écrire en français ou en anglais.

Vincent CASENOVE
« Le Castelnau »
33720 Barsac Podensac



Depuis 8 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3^e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 88)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE

L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

CARPENTRAS

(Vaucluse)

Jeunes de 10-18 ans

Stage 1 semaine : 1.450 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON

1000 mètres (Haute Loire)

Jeunes de 10-14 ans

Stage 10 jours : 2.350 F

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).



Je désire recevoir une documentation gratuite

Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67

Nom et Prénom

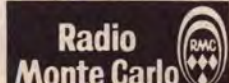
Ville

Adresse

Code Postal

Il existe une vidéo-cassette sur les stages "Bernard Bosquier" au prix de 280 F (l'unité). Joindre chèque en cas de commande.

avec le concours de



DIFFUSION DES PRODUITS

MT 65



Face aux loges d'Orléans, œuvre de Jean-François Guirard, directeur de MMP (en médaillon) et à l'« opulence » publicitaire de Guingamp, le SCO d'Angers se sent bien misérable sans le moindre sponsor maillot. Il aurait sans doute bien besoin du savoir-faire de Jean-Claude Darmon (page de droite) (Photos PADOGIS et MMP)

L'ère du prince sponsor

A la mesure de leur développement, les clubs cherchent à élargir l'éventail de leurs financements. Avec le sponsoring et la publicité, ils ont trouvé des ressources financières dont ils ne pourraient se passer à l'avenir.

LE constat est de Philippe Desplanques, chargé des relations extérieures au FC Rouen : « Avec un budget de 19,5 millions de francs, nous nous devons de trouver un tiers de cette somme grâce aux diverses subventions municipales ou régionales, un tiers grâce aux recettes spectateurs et, surtout, un tiers grâce aux retombées publicitaires. Soit environ 6 millions de francs. » L'exemple est significatif.

Il démontre, en quelques chiffres, l'importance prise aujourd'hui, au sein de la gestion des clubs de football et de leur financement, par le sponsoring en tout genre et le marketing. Chaque club est un produit à vendre et tout acheteur est le bienvenu. Une vérité qui s'applique à tous. Petits ou gros. Riches ou pauvres. Du budget le plus étoffé à celui le plus dépouillé. Une nécessité vitale pour vingt clubs de Division I et trente-six clubs de Division II. Et d'autres encore. L'amateurisme n'échappe pas à la règle.

L'inévitable « Monsieur Pub »

La règle consiste d'abord à ceinturer son terrain de panneaux publicitaires. Le plus possible. C'est la base. Plus un stade sans « linéaires », plus un match, non plus, sans ses annonces au micro, ses messages. Viennent ensuite les maillots. Des sociétés et des entreprises payent — parfois très cher — pour y apposer leur nom, leur marque, leur sigle ou leur logo.

Il faut être incroyablement malheureux pour évoluer avec des tuniques dépourvues de toute inscription. Tel est pourtant le cas cette saison des Angevins et des Istréens.

Michel Aviet, le président provençal, explique : « C'est la troisième année que cela nous arrive. Mais dans le coin, on ne trouve que des très grosses « boîtes » qui n'ont rien à faire de nous, ou des toutes petites qui n'ont même pas assez de moyens pour devenir sponsor. Pour la saison prochaine, on va essayer d'entrer en contact avec la société RMGP, qui vient de prendre en charge la régie publicitaire de Marseille.

Pour la plupart, les clubs de Deuxième Division se chargent eux-mêmes de leur publicité et de leur sponsoring, déléguant les responsabilités de ces affaires à un membre du club ou du comité directeur.

Mais ils sont de plus en plus nombreux, également, à s'engager sur la voie de l'innovation. A vouloir mettre publicité, sponsoring, marketing et autres relations publiques au service d'une même stratégie. Celle de la communication. Un secteur réservé aux spécialistes, qui exclut toute improvisation. On fait alors appel à de véritables professionnels des régies et des agences.

L'Olympique Lyonnais, Strasbourg, Reims, Mulhouse, Sochaux, Bastia et Martigues utilisent ainsi les services de la société d'édition et de publicité CSEP Média Foot, de Jean-Claude Darmon, le « Monsieur Pub » du sport français. Que l'on ne présente plus.

Darmon dit : « Qu'il s'agisse de clubs de Division I ou de Division II, le principe et la volonté sont rigoureusement les mêmes. Le reste est un problème d'adaptation afin de mettre la démarche en adéquation directe avec le produit et son contexte. Au lieu de rechercher des partenaires à vocation nationale, on se dirige résolument vers des cibles d'implantation locales ou régionales en fonction des fortes connotations affectives qui y existent. On ne travaille pas à Noeux-les-Mines comme on le ferait à Bordeaux. Et c'est en cela que la tâche est plus dure. Sauf à Lyon et à Strasbourg, qui sont des grandes villes. En Alsace, nous pouvons bénéficier de l'aura et du prestige de Daniel Hechter. »

Dans ces clubs, les agents commerciaux de Jean-Claude Darmon ont donc pour mission de démarcher les éventuels clients et d'en faire des annonceurs ou des sponsors. Ils prennent tout en charge, de A à Z. Le principe a fait ses preuves. Et il a évolué au fil du temps.

Le concept de MMP

Autre spécialiste du sponsoring, Jean-François Guirard, directeur de *Match Marketing Publicité (MMP)* souligne à ce sujet : « Trop souvent, les sponsors se font plaisir en achetant un panneau dans un coin du stade ou en mettant leur nom sur le maillot et s'investissent dans une équipe pour que celle-ci gagne. Notre politique est tout autre. Elle repose sur un concept de communication entièrement original avec mise à disposition des sponsors de l'ensemble des supports publi-relatationnels et promotionnels que peut générer un club de football. »

Loges, panneaux, annonces sonores, spots sur les radios locales, encarts dans les supports presse du club, posters et calendriers personnalisés, places gratuites au stade, places de parking, réceptions avec service de restauration, spectacles divers, animations... Les prestations proposées sont des plus variées et donnent un « package » complet de publicité et de relations publiques. Montceau (septembre 1986), Orléans (novembre 1987), Tours (mai 1987) et Cuiseaux-Louhans (juillet 1987) ont déjà adhéré avec succès à cette formule attrayante. Prix du concept : 50 000 F.

Jean-François Guirard poursuit : « Tout est réalisé à partir du « prétexte » que représente un match de football. Nous créons de véritables clubs-entreprises ou chaque partenaire peut lier son dynamisme à celui de l'équipe locale et se servir du support foot pour ses propres affaires. Le stade devient un véritable espace de travail, un rassemblement de chefs d'entreprises avec leurs invités et surtout leurs clients. Nous commercialisons l'image que véhicule le football, et non pas le football avec ses aléas. »

Une manne indispensable

Et chacun y trouve son compte. Le club, essentiellement, qui peut alors bénéficier de ressources nouvelles de fonctionnement, tout en développant l'image de sa ville et de sa région. Exemple, le FC Montceau enregistra cette saison 1 million de francs de rentrées publicitaires (hors sponsor maillot) ce qui, sur un budget global de 6,5 millions de francs est assez appréciable.

Un peu partout, l'idée fait son chemin. Et son trou. Dijon (MEP Expo), l'Entente MF 77 (SEPP), Nancy (SPS Promotion), Quimper et Rennes (Ouest Expansion), Beauvais (Coréus Publicité) et même Gueugnon (MSI), jouent aujourd'hui la carte de la communication. Les Forgerons ont déjà dans l'idée de doter le stade Jean-Laville d'une vingtaine de loges la saison prochaine. Une vraie révolution.

A Marcel-Picot, en Lorraine, elles sont en construction et seront inaugurées le 23 mai. Caen aura les siennes. Beauvais également. La méthode du parrainage des rencontres à domicile est aussi en pleine expansion. A Rouen,



chaque match des Diables Rouges à Robert-Diochon est vendu 100 000 F. Au Stade Rennais, cela varie de 40 000 à 75 000 F, en fonction de l'adversaire. Les clubs de supporters, de sponsors et de VIP fleurissent et ne désemploient pas. Après le foot, les club-houses affichent complet. Champagne et canapés. La communication, le sponsoring sont des affaires qui marchent.

Bernard Quesnel, directeur général de l'AS Beauvais, lui-même ancien publicitaire, commente : « De nos jours, les clubs les moins fortunés n'ont pas trente-six solutions pour espérer survivre. Ils en ont deux. D'abord former des joueurs et ensuite vendre le spectacle que présente leur équipe. Avec 20 % de recettes aux guichets, c'est une obligation. L'objectif, en multipliant le nombre de partenaires, est de récolter un maximum de fonds. A Beauvais, nous avons donc créé une SARL à l'intérieur même du club qui emploie deux commerciaux, Coréus Publicité. Et diverses associations aussi telles que le Club des Cent avec 10 000 F de cotisation pour chaque membre. Nous recherchons avant tout des entreprises et des sociétés performantes et dynamiques avec lesquelles nous mettons sur pied des opérations commerciales et médiatiques. Certaines peuvent aussi servir de précepteurs pour nos jeunes de l'institut intégré. Comme vous le voyez, on est condamnés à gagner de l'argent par tous les moyens. »

Longtemps décriés, publicité et sponsoring détiennent donc actuellement, de par le développement tous azimuts du football qui en fait une gigantesque industrie, un pouvoir et un rôle de première importance. Bien sûr, il convient d'être vigilants afin d'en limiter les impacts néfastes et les effets qui ne serviraient pas les intérêts des clubs, des joueurs et aussi des spectateurs. Mais les bénéfices produits sont véritablement inestimables. C'est une réalité économique.

« Le tout est d'en convaincre les gens, conclut Jean-François Guiraud de MMP. Lorsque nous prenons un club, pendant trois mois, nous commercialisons très peu et nous prêchons beaucoup pour faire comprendre notre démarche. Mais dans un an ou deux, ce système sera compris. »

Philippe MAYEN

Groupe A

CLUBS	Recettes publicitaires (sponsors maillot + divers)
AJACCIO	Hyper-Corsaire 250 000 F Meublena et B.A. 50 000 F
ALÈS	LTA Informatique 600 000 F Autres sponsors 2 000 000 F
BASTIA	ONET 250 000 F Autres sponsors de 1 100 000 F à 1 300 000 F
CHATELLERAULT	Leclerc, SFENA et Naf-Naf ?
CUISEAUX-L.	Morey 720 000 F Autres sponsors 500 000 F
DIJON	Crédit municipal 500 000 F Mammouth 500 000 F Amora 200 000 F Autres sponsors 400 000 F
GRENOBLE	RMO Intérim 300 000 F Carrefour 300 000 F Autres sponsors de 1 400 000 F à 1 900 000 F
GUEUGNON	ECCO Intérim 500 000 F Autres sponsors 500 000 F
ISTRES	Pas de sponsor maillot Autres sponsors 250 000 F
LE PUY	JANUEL de 500 000 F à 600 000 F Autres sponsors 730 000 F
LYON	Ville de Lyon et Europe 1 ? Recettes espérées 6 000 000 F Autres sponsors (Club des cent, Club PEM-PMI) 8 000 000 F
MARTIGUES	Auchan, Leroy-Merlin et autres sponsors 800 000 F
MONTCEAU	Clayeux de 1 200 000 F à 1 500 000 F Autres sponsors 1 000 000 F
NIMES	Catavana ? Recettes espérées 8 000 000 F
ORLÉANS	CTVL 800 000 F Autres sponsors 800 000 F
SOCHAUX	Peugeot ? Autres sponsors 2 000 000 F
SÈTE	MOI Intérim 800 000 F
TOURS	Mammouth 1 000 000 F

Groupe B

CLUBS	Recettes publicitaires (sponsor maillot + divers)
ABBEVILLE	SAMDA Assurances 300 000 F autres sponsors 600 000 F
ANGERS	pas de sponsor maillot total recettes de 1 200 000 F à 1 400 000 F
BEAUVAIS	SAMDA Assurances ? total recettes 3 300 000 F
CAEN	Crédit Agricole de 600 000 F à 700 000 F Coralie 100 000 F total recettes 2 000 000 F
DUNKERQUE	Roger Brunet ? total recettes 300 000 F
ENTENTE MF 77	Thion, Auchan et autres 1 000 000 F
GUINGAMP	Rippoz-Unicope ? Europe 1 total recettes 3 000 000 F
LA ROCHE AEPB	Cougnaud et Crédit Mutuel Océan 1 000 000 F autres sponsors 3 000 000 F
LORIENT	Help FM et la Trinitaine 600 000 F autres de 600 000 F à 400 000 F
MULHOUSE	Habitat Center ? total recettes de 1 500 000 F à 2 000 000 F
NANCY	Thomson et Leclerc ? Traci ? total recettes de 1 500 000 F à 2 000 000 F
QUIMPER	Legal 2 000 000 F total recettes de 3 500 000 F à 4 000 000 F
REIMS	RTL ?
RENNES	Pfizer de 1 200 000 F à 3 000 000 F total recettes 3 000 000 F
ROUEN	Saint-Sever 700 000 F Club des sponsors 1 700 000 F autres sponsors 1 500 000 F total recettes 5 000 000 F
SAINT-DIZIER	Traci, Crédit Agricole et Mike 650 000 F autres sponsors 450 000 F
STRASBOURG	Mammouth ? total recettes de 4 000 000 F à 5 000 000 F
VALENCIENNES	Auchan et Bera ?

Chay : « La victoire de l'audace »



Lokhoff qui échoue sur Paniagua ou Montceau qui barre la route des barrages aux Nimois. (Photo Le Midi libre)

Déjà vainqueurs à Lyon en novembre dernier, les Montcelliens ont réédité leur exploit sur les terres nîmoises.

En utilisant les mêmes vertus. Celles de l'offensive. Leur entraîneur en fait son cheval de bataille.

« **UNE** nouvelle fois, Montceau a créé la surprise. Cette victoire à Nîmes doit vous faire particulièrement plaisir ?

— En effet, il s'agit même d'une double satisfaction. Tout autant que le succès, c'est la manière avec laquelle il a été acquis que je retiendrai ce soir. Nous avons été récompensés de cette forme d'audace dont peu d'équipes, tout au moins celles que l'on rencontre chez nous, font preuve.

— Ce qui est remarquable, c'est que votre équipe n'a jamais fermé le jeu.

— Tout à fait. Nous n'étions pas venus ici pour défendre ou pour assurer un point coûte que coûte. Non, nous étions venus pour gagner ! Sans prétention. D'ailleurs, lors de ma causerie d'avant-match, à aucun moment je n'ai parlé de consignes défensives particulières. Au contraire, mon seul souci était constitué par l'aspect offensif. Ligne par ligne. Sur la manière de relancer, de s'engager devant.

— Une formule efficace puisque vous avez pris plus de points à l'extérieur que Sochaux (NDLR : huit victoires et dix-huit points).

— J'ai un secret, mais je ne vais pas vous le révéler (rire). Plus sérieusement, je dirai que mon message se situe résolument sur un plan psychologique. Je ne fixe pas à mes joueurs de but précis à protéger ou à défendre. Non, il y a un but à atteindre. Il faut être positif en n'importe quelle circonstance. Cela me semble primordial.

— Avec comme principal exemple votre décision de faire rentrer un troisième attaquant au moment où Nîmes vous malmenait sérieusement. Un pari ?

— Non simplement la confirmation de notre état d'esprit, de notre volonté de jouer le jeu à fond. Et non pas avec l'idée de se montrer gagne-petit en visant le 0 à 0. Sur le terrain nous ne souffrons d'aucun complexe.

— Notamment à l'extérieur.

— Oui je crois que les équipes qui nous accueillent ne s'attendent pas à trouver en face des gars qui jouent le jeu comme on le fait. Cela nous permet de nous exprimer totalement, sans pression. Il est dommage que nous ne soyons pas aussi libérés à domicile, mais je dois dire que notre terrain ne nous favorise guère.

— De surcroît, on a vu un match de haut niveau ce soir.

— Oui, mais vous connaissez la formule. Pour bien jouer au football, il faut être deux. Nîmes nous a opposé plus qu'une farouche résistance et nous a souvent mis en difficulté. C'est une équipe de grande valeur. Je pense qu'on a assisté à un beau spectacle. Un très bon

match de Division II avec du rythme, de l'engagement, des actions de part et d'autre.

— Nîmes a également échoué sur un très grand gardien.

— Oh oui ! Jean-François Foret est pour une grosse part dans cette victoire. J'étais sûr qu'il arrêterait le penalty de Krawczyk... Et notez bien qu'il n'a que dix-neuf ans. Mais tous les joueurs sont à féliciter car même dans les moments délicats ils n'ont pas fait n'importe quoi.

« On y croit fermement »

— A l'issue du match, vos joueurs ont tous parlé de revanche. Pensaient-ils au match aller perdu 1-3 ?

— Non, pas du tout : ce genre de choses n'entre pas dans nos conceptions. A l'aller, Nîmes l'avait emporté logiquement parce qu'il avait été supérieur. Plus simplement, mes joueurs ont le sentiment que leurs performances, leur parcours n'est pas « reconnu » à sa juste valeur et qu'eux-mêmes ne sont pas pris au sérieux. D'où leur grande motivation et concentration ce soir. Et ils en ont été récompensés. Les gens ont vu de quoi ils étaient capables. C'est la victoire du travail, de la volonté, de la hargne, de la rigueur et d'un talent certain. La victoire de l'audace.

— Vous dites cependant que votre équipe doit encore progresser. Dans quels domaines ?

— Il faut que nous arrivions à passer définitivement à un palier supplémentaire, à franchir un nouveau cap. Pour cela, il nous manque encore une véritable continuité dans notre jeu. Il manque de volume et souffre de quelques creux dans le rythme. C'est une question de sens tactique et de mental que nous résolvons progressivement à coups de petits détails. Je suis persuadé que nous avons le potentiel humain pour aller bientôt jusqu'au bout de nos idées. Les joueurs doivent en prendre conscience. Là est tout mon souci et mon travail. Heureusement, j'ai la chance de posséder un supergroupe, avec des garçons intelligents qui acceptent les règles du jeu. Celles de la concurrence notamment.

— Les barrages vous y croyez de plus en plus on suppose ?

— Plus que jamais. On savait que ce match de Nîmes était capital, un tournant du Championnat. Voilà les Gardois à quatre points. Et il faudra venir nous chercher maintenant. »

Philippe MAYEN, à Nîmes



Division 2

Promotion pour les Espoirs

La promotion de la rencontre France-Italie Espoirs du 16 mars, au stade Marcel-Picot à Nancy, a été particulièrement bien soignée par la Fédération. C'est ainsi que l'accès au stade sera gratuit aux moins de dix-huit ans, aux femmes, ce qui est nouveau, et aux accompagnateurs de groupes. De plus, les spectateurs pourront gagner des places pour la finale de la Coupe de France. Il faut dire que ce match est des plus importants, les Espoirs étant la seule sélection nationale encore en course sur le plan européen.

▲ Les journalistes n'auront plus froid désormais au stade Jean-Laville de Gueugnon. Les responsables du club ont installé deux appareils de chauffage qui rendent les conditions de travail très acceptables.

▲ Demain mercredi à 15 h 30, Nîmes rencontrera, au stade municipal d'Aigues-Mortes, l'équipe nationale de la Côte-d'Ivoire, actuellement en stage dans le Languedoc.

▲ A propos du penalty manqué par Nîmes devant Montceau samedi, il faut préciser que, d'ordinaire, c'est Stefanini qui assure cette mission, mais, en son absence, Krawczyk en avait été chargé par Jean Sérafin : « Ce n'est pas par hasard, a précisé l'entraîneur nîmois, à Lens, il les tirait et il les réussissait. »

▲ Jean-Yves Chay, l'entraîneur de Montceau, ne cachait pas samedi avant le match que son équipe s'était déplacée à Nîmes pour gagner. Témoin cette réflexion à l'issue de la rencontre : « J'espère que cette fois on va enfin nous prendre vraiment au sérieux. »

▲ Extrêmement déçu de la défaite concédée par Nîmes samedi face à Montceau après un match que son équipe avait dominé de bout en bout, Jean Sérafin expliquait : « Nous nous sommes battus nous-mêmes par manque de réalisme. »

▲ Le grand derby normand, samedi prochain, entre Caen et Rouen se prépare. Ainsi, mercredi dernier lors de la rencontre Caen-Lorient, deux « espions » rouennais, André Sauvage, le président, et Arnaud Dos Santos, l'entraîneur, avaient pris place dans la tribune d'honneur de Venoix.

▲ Convoqués dimanche matin au stade Bonal pour débayer la neige qui recouvrait le terrain, les employés du FC Sochaux méritent un joli coup de chapeau. Grâce à eux, la rencontre Sochaux-Le Puy a pu se dérouler dans des conditions normales.

▲ L'épouse du Sochalien Faruk Hadzibegic est retournée pour quelques jours en Yougoslavie. En son absence, les deux étrangers de Sochaux n'ont pas de gros problèmes pour les repas. Ils sont invités en effet très régulièrement par leurs coéquipiers sochaliens.

▲ Jean-Christian Lang, l'entraîneur du Puy, a retrouvé dimanche avec beaucoup de plaisir le stade Bonal à Sochaux. C'est en effet au sein de ce club qu'il a effectué ses grands débuts de footballeur, il y a une quinzaine d'années.

▲ Olivier Bernard, formé au FC Gueugnon et qui avait quitté le club alors qu'il était cadet, a disputé son premier match officiel à domicile à ce niveau contre Alès, samedi soir. Tout comme le Toulonnais Jean-Louis Mazzéo, un jeune très prometteur.

▲ Georges Bernard, le père d'Olivier, possède désormais la responsabilité technique du FC Gueugnon, et ce depuis la trêve.

▲ Les Lyonnais se souviendront de leur déplacement à Sète! Menant 2-1, ils ont en effet concédé un penalty dans les derniers instants de la rencontre, après la 90^e minute. Franck Priou est revenu avec sept points de suture au visage, victime d'un coup de tête alors qu'il tentait de s'échauffer derrière les buts. Sans parler des réticences de la police locale à enregistrer la plainte que les dirigeants lyonnais tenaient à déposer à la fin de la rencontre, ou des curieuses interventions du speaker au micro du stade...

▲ Jean-Pierre Orts ayant bénéficié d'un penalty à la 62^e minute du match Lyon-Sète, il a préféré ne pas se faire justice lui-même. Le capitaine de l'OL désigna Durix pour officier, ce qui n'a guère plu au buteur olympien Kabongo.

▲ A la surprise générale, l'entraîneur lyonnais Denis Papas avait choisi de ne pas reconduire, samedi soir à Sète, l'équipe victorieuse de Dijon. Jean-Jacques Nono a ainsi effectué son grand retour en Championnat près d'un an après avoir été gravement blessé à un genou à l'occasion d'un match de Coupe à Marseille.

▲ A l'occasion de la rencontre Sochaux-Le Puy, dimanche, une collecte a eu lieu. Le produit de cette quête est destiné aux Restaurants du cœur, créés par le regretté Coluche.

▲ La décision de la commission d'appel de la FFF de maintenir le match de Coupe Valenciennes-Auxerre à Sedan a déclenché une levée de boucliers. Le choix de la Ligue du Nord-Est ne répond pas aux textes qui autorisent les clubs de niveau inférieur à disputer ce genre de match sur un terrain de leur ligue.

▲ A Valenciennes, les numéros apparaissant sur les maillots sont devenus à peine visibles. Dans ce domaine, ce n'est pas VA qui bat le record, mais les Rémois qui se sont présentés samedi au stade Nungesser avec des dossards illisibles. A tel point qu'ils furent obligés de changer de tenue au repos.

▲ Serge Bellisi et Laurent Kirmann, les deux blessés de l'AS Nancy-Lorraine, vont s'épauler mutuellement dans leur rééducation. Le premier vient d'être déplaqué. Ensemble, ils se rendront en cure à Bourbonne-les-Bains, là où, avant eux, Michel Platini s'était refait une santé.

▲ La superbe randonnée hivernale au Maroc du CS Cuiseaux-Louhans a fait l'objet mardi dernier à l'Hôtel du Chapon Bressan de Brange d'une intéressante séance de projection. Cette excellente soirée amicale a été émaillée d'un plantureux buffet préparé avec soin par les propriétaires des lieux : Laurence et Daniel Jacquinet.

▲ Un moment incertain à cause d'une torsion de la cheville droite subie dans la semaine, le Dijonnais Trassart put finalement tenir sa place samedi soir au milieu du terrain jusqu'à la fin du match Dijon-Bastia.

Montceau s'inquiète

Bien qu'occupant actuellement la deuxième place du classement de son groupe, le FC Montceau ne voit pas forcément la vie en rose. Motif : le club bourguignon se sent particulièrement délaissé par les collectivités locales, ce qui ne va pas sans inquiéter Jean-Yves Chay, l'entraîneur : « Nous ne faisons pas de chantage et ne mettons le couteau sous la gorge de personne. Mais, il faut absolument que les édiles saisissent toute l'acuité de notre problème et se conduisent enfin comme de véritables partenaires. La survie du club ne se contentera pas éternellement de tapes dans le dos et de félicitations. Aujourd'hui, ce sont les résultats qui tiennent le club. Mais demain ? Nous ne voulons pas faire de l'alarmisme pour le plaisir, mais si on ne se détermine pas rapidement pour le football à Montceau, le club reviendra à la case départ en gâchant des années de travail. C'est rageant et frustrant. »

▲ Motivation supplémentaire pour les Bragards, samedi soir devant Beauvais, qui auraient voulu offrir une victoire pour saluer la naissance de Fanny au foyer de leur partenaire Stéphane Doméon. Malheureusement, ils n'ont pu donner satisfaction à leur coéquipier, actuellement blessé.

▲ Abbla Mansouri fêtait samedi soir sa rentrée au sein de l'équipe dijonnaise face à Bastia. Il put tenir sa place jusqu'au bout, ne paraissant jamais souffrir de la blessure subie lors de la tournée en Algérie le 19 janvier dernier.

▲ Roland Gransart, l'entraîneur bastiais, se voulait fataliste à l'issue de la défaite de son équipe à Dijon samedi soir : « Nous avons eu de belles occasions en première mi-temps et nous n'avons pas su les transformer. A partir de là, que voulez-vous faire ? »

▲ Les Beauvaisiens, dans leur souci de préparer au mieux leur déplacement de samedi à Saint-Dizier, sont arrivés dès vendredi soir dans la cité bragarde. Une initiative couronnée par le succès que l'on sait.

▲ Visiteurs remarquables samedi soir dans les tribunes du stade de Bram à Cuiseaux : Sylvester Takac et Sylvio Croci ont suivi à la loupe la rencontre Cuiseaux-Tours. On sait que le FC Sochaux rencontrera deux fois consécutivement l'équipe tourangelle en Championnat, puis en Coupe.

▲ Emmanuel Mindja, le jeune Louhannais qui a été formé dans les rangs des Niçois, et qui porte désormais les couleurs du FC Tours, a retrouvé les siens avec plaisir samedi soir à Cuiseaux. « Manu » a d'ailleurs disputé toute la deuxième période.

▲ Les supporters de Cuiseaux sont des gens très actifs. Après avoir mis sur pied un superbe concours de cartes dimanche, ils organiseront, dans le cadre des festivités pascales, un gala dansant émaillé de l'élection de Miss CSCL.

▲ Contrairement à ce qui a été annoncé précédemment, Alain Zemb, le leader d'attaque de Cuiseaux-Louhans, n'est pas prêt par le FC Mulhouse. Néanmoins, le brillant avant-centre du CSCL est en fin de contrat avec le club bressan.

clin d'œil



Dent pour dent

Clin d'œil ? Mieux vaudrait plutôt parler de coup d'œil. Celui de Didier Monczuk fait des ravages. Quatre buts pour l'attaquant quimpérois à Lorient ! Et six depuis la reprise. En guise de clin d'œil (tout de même !) au public cornouaillais qui l'a pris en grippe depuis le début de la saison... (Photo Jackie DELORME)

MATCH EN RETARD (23^e journée)

CAEN 2 (0)	LORIENT 0
Lebourgeois (53')	
Prieur (77')	
BENSOUSSAN .. 4	LE GARREC .. 5
DOSTANIC .. 4	LE TALLEC .. 3
BALA .. 3	LE LAY .. 3
SCIPION .. 3	MARX .. 4
LEOPOLDES .. 3	NICOL .. 3
PICHARD .. 3	HADO .. 3
DUMAS .. 3	(COLAS, 80')
NIKOLIC .. 3	THIBOUT .. 4
FLORES .. 3	MAHMOUD .. 3
PÉCOUT .. 3	GUILLOU .. 3
LEBOURGEOIS (46')	DAVID .. 3
PRIEUR .. 5	CHARRIER .. 3
Total .. 39	Total .. 37
Entr. : Mankowski	Entr. : Le Calloch
3 045 spectateurs. Recette : 114 883 F.	
Arbitre : M. Hunière.	
Avertissements : Bala (75') à Caen ; Guillou (69') à Lorient.	
53' : passe en or de Prieur pour Lebourgeois dont la tête fait mouche : (1-0).	
77' : Prieur file sur l'aile droite, frappe croisée du droit : (2-0).	

Rennes se met en S.E.M.

Après Lille, Mulhouse, Guingamp et Quimper, le Stade Rennais vient de fêter l'entrée en fonction de la Société d'économie mixte appelée à remplacer les structures anciennes du club breton. Une modification juridico-financière qui devrait aider les dirigeants rennais à épurer le passif de vingt-deux millions de francs que présentait le club en juin 1987. Créée pour une durée de quatre-vingt-dix-neuf ans, cette S.E.M. s'appuie sur un capital de base de 2,5 millions de francs détenu à 47 % par la municipalité rennaise, à 29 % par un pool d'industriels, 4 % par le club, les 20 % restants étant répartis entre la Chambre des métiers, l'Union du commerce, des AME régionales et le club des supporters. Le directoire est composé de cinq membres qui sont MM. Soucayet (le président), Fourni, Colin, Houget et Riffiod.

Aller et retour

Selon le journal yougoslave *Le Sport*, le Sochalien Faruk Hadzibegic pourrait être transféré au mois de juin dans son ancien club, le Bétis de Séville. Le Yougoslave doit étudier la question, au cas où le Bétis resterait en Première Division espagnole.

▲ Samedi, en lever de rideau du match Martigues-Istres, une rencontre tout à fait amicale opposait les arbitres aux éducateurs du district de Provence, cela a la mémoire de Sylvain Gimeno, arbitre du district décédé il y a quelques mois.

▲ Le FC Martigues, afin de renouer avec son public, a décidé de « casser les prix » : 30 francs l'entrée générale, pour les cinq dernières rencontres à domicile. Une initiative appréciée par de nombreux supporters.

▲ Gérard Coinçon, l'entraîneur istréen, analysait calmement la défaite de son équipe, samedi, à Martigues : « On leur donne deux buts... » Il rendait ainsi très sportivement hommage à Marc Laugier, le gardien martégial, auteur de deux arrêts déterminants.

▲ « L'important, c'est les trois points pris en deux matches. » Ainsi concluait Paul Orsatti, le nouvel entraîneur de Martigues, qui expliquait la fébrilité de son équipe en début de match, face à Istres, par l'importance de l'enjeu et le désir de se faire pardonner pas mal de prestations manquées : « Ils avaient encore Endoume dans la tête. »

▲ Liégeois, Flucklinger et... Stéphane Planque, un triple renfort que l'entraîneur strasbourgeois, Kaspercak, aimerait enregistrer le week-end prochain à Dunkerque.

▲ Vincent Cobos était ravi que son frère José ait participé au large succès de Strasbourg sur Abbeville, samedi : « Un score sévère, que les Nordistes n'ont assurément pas mérité, comme nous ne méritons pas la gifflée subie à Rennes, la semaine précédente. »

▲ Claqué à l'entraînement, Jean-Luc Lemonnier, l'ailier de poche strasbourgeois, faisait peine à voir samedi, à la Réunion, avec ses deux béquilles. Il ne perdait toutefois pas le moral : « C'est surtout pour soulager ma jambe blessée. Dans un mois, je serai à nouveau d'attaque. »

▲ Le défenseur de Lorient Gilles Hado, informaticien dans un hôpital lorientais, a profité de la trêve pour suivre le stage de programmeur à Paris. Garçon intelligent, Hado pense déjà à l'après-football.

▲ Éric Pegorer, le suppléant de Matriciano à Nancy après avoir été celui de Moutier, Martini et d'Angelo, quittera en fin de saison le club lorrain où il a été formé.

▲ Jacky Colin n'a pas donné suite, semble-t-il, aux propositions de Sochaux concernant le renouvellement de son contrat. On peut alors penser que le Sochalien changera de club en fin de saison.

▲ L'entraîneur de Rouen, Dos Santos, après le nouveau faux pas de son équipe, cette fois à domicile contre Angers, a déclaré laconiquement : « Il y a vraiment tout un monde entre l'impression que peuvent donner les joueurs à l'entraînement et ce que l'on voit sur le terrain ».

▲ Michel Cauzic, le secrétaire général de l'AS Nancy-Lorraine, est marié à une Quimpéroise. Le déplacement de Nancy à Quimper a été pour lui l'occasion d'une visite à sa belle famille. Mais, il a veillé auparavant à régler tous les problèmes d'intendance de l'équipe nancéienne.

▲ « Je n'ai rien à dire ou plutôt, je ne dois rien dire. » Curieux propos de Daniel Malherbe qui interdisent à l'entraîneur de l'Entente MF 77 de faire des déclarations à la presse. Mais qu'aurait pu nous dire Malherbe après le naufrage samedi face à Mulhouse ?

▲ Robby Langers, l'international luxembourgeois de Guingamp, appréhendait d'autant plus le match face à Rennes samedi qu'il n'avait pas disputé de match officiel depuis le 2 décembre. De plus, il se présentait amaigri, s'étant alimenté pendant trente-cinq jours avec une paille après sa double fracture de la mâchoire.

Angers : Bongibault abdicque

Le 8 mars prochain, l'assemblée générale du SCO d'Angers élira un nouveau président. Selon toute vraisemblance, Jacques Tondut prendra la succession de Bernard Bongibault, lequel a finalement décidé de ne pas briguer un nouveau mandat. C'est le résultat direct de la crise financière qui secoue le club angevin depuis plusieurs semaines. Face aux reproches de la mairie — bien décidée à couper les vivres au SCO et à obtenir son départ — lui attribuant toute la responsabilité des difficultés de trésorerie et des menaces de faillite qui pèsent aujourd'hui sur le club, Bernard Bongibault, esseulé, a donc résolu d'abandonner son poste qu'il occupait depuis 1985.

▲ En battant Grenoble samedi soir, le SO Châtelleraut a signé sa septième victoire d'affilée, dont cinq en Championnat.

▲ En prévision du match de Coupe de France Ajaccio-Nice, qui se déroulera à Bastia, Jean-Noël Huck s'était déplacé samedi à Orléans, pour observer l'équipe corse.

▲ Depuis les quatre buts concédés par Strasbourg, à Rennes, la défense sochalienne est la plus hermétique de toute la Deuxième Division. Encore une distinction qui ne devrait pas échapper au FC Sochaux.

▲ En neuf années de Division II, le stade de la Source n'avait jamais connu une telle désaffection des spectateurs. Avec 457 entrées payantes, samedi à Orléans, le record a été battu pour la venue d'Ajaccio.

▲ L'équipe nationale de Côte-d'Ivoire, qui est en stage actuellement à Sète, assistait samedi au match Sète-Lyon. Les joueurs africains seront reçus par la municipalité de Sète avant leur départ pour le Maroc, où ils doivent disputer la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations.

▲ L'équipe nationale d'Algérie, en stage à Sète, jouera son second et dernier match de préparation pour la Coupe d'Afrique des Nations contre Sète, le match prévu contre Montpellier ayant été annulé à la dernière minute.

▲ Le président sétois Besson n'était pas dans les tribunes, samedi, pour la venue de Lyon. Comme d'habitude, pour les matches décisifs, il rongeait son frein dans les vestiaires, suivant la rencontre aux réactions du public.

une-deux

Peyroche : « Trop de questions sans réponses »

« Georges Peyroche, pourquoi avoir pris subitement cette décision de démissionner six mois après votre arrivée ? Rien ne laissait présager cela. »

— Ce n'est pas une décision subite. J'y pensais depuis la trêve. Mon entrevue, vendredi, avec les dirigeants n'a pas répondu à mes attentes.

— Quelles étaient-elles ?

— J'espérais de leur part une discussion axée sur les projets futurs du club et sur les ambitions dans l'optique de la prochaine saison. Ce ne fut pas le cas. J'en ai donc déduit que je ne pouvais, dans ces conditions, poursuivre mon travail au sein du FC Quimper.

— Le problème relève donc d'un manque de dialogue ?

— Tout à fait. Nous ne pouvons continuer notre progression, qui est manifeste depuis quelques semaines, sans modifier les structures existantes. Et je n'ai pas trouvé de réponses à mes questions.

— S'agit-il d'un conflit de personnes ?

— Oui, sans que cela soit, d'ailleurs, l'unique cause de ma décision. Mais on m'avait fait certaines promesses verbales qui n'ont pas été mises en œuvre. Or nous sommes déjà en mars. Il n'y a plus de temps à perdre.

— N'estimez-vous pas paradoxal de remettre sa démission après une superbe victoire à Lorient ?

— Les joueurs ont été les premiers à connaître mon choix. Et ont répondu de la



L'entraîneur du FC Quimper a étonné samedi soir en annonçant qu'il ne renouvellerait pas son contrat avec le club, n'ayant pas obtenu satisfaction concernant les ambitions futures de son équipe.

plus belle des manières en passant quatre buts à notre voisin. Ce n'est pas un problème sportif puisque de ce côté-là tout va bien depuis la reprise. Mes compétences ne sont pas remises en cause.

— On pourrait penser que vous avez d'ores et déjà des contacts sérieux avec des clubs de Première Division ?

— Je tiens à souligner que j'ai un contrat en bonne et due forme jusqu'au 30 juin. Et je déclare sur l'honneur que je n'ai encore aucun contact. Je suis dès à présent sur le marché.

— Respecterez-vous votre contrat jusqu'à son terme.

— Absolument. Et je pense encore faire progresser mon équipe d'ici la fin du Championnat. Je ne serai libre que le 30 juin. Je ne reconduirai pas mon contrat. Ça, c'est une certitude !

— Rien ni personne ne peut vous faire changer d'avis ?

— Je reste ouvert au dialogue. Une progression dans ce domaine ne pourra passer que par un certain nombre de doléances de ma part avant de modifier ma décision. Mais cela m'étonnerait qu'il y ait une évolution.

— Vous n'avez pas peur de vous retrouver un nouveau fois au chômage ?

— Il n'y a pas de raison. Tout le monde loue le travail que j'ai effectué à Quimper. Alors... »

Arnaud LECOMTE

Les punis

Trois matches ferme : Abreu (Quimper).

Un match ferme : Varriachio (Le Puy), Trassard (Orléans).

Un match avec sursis : Muselli (Ajaccio), Januzzi (Nîmes), Ichas (Martigues), Philippon (Saint-Dizier), Cobos (Strasbourg).

▲ Le SO Châtelleraut est en plein boum offensif. Les joueurs viennent de marquer six buts en deux matches alors qu'ils n'en avaient inscrits que neuf lors des vingt-deux rencontres précédentes.

▲ Plus de deux mille supporters nîmois iront à Alès, le 12 mars, pour le match de Coupe de France contre Toulon. Ils n'auront d'ailleurs qu'à se laisser transporter, car Catavana, le sponsor du club garçonnais, a décidé de mettre cinquante cars gratuits à leur disposition.

▲ Les anciens de Nîmes Olympique comptent bien réaliser une belle recette à l'occasion du derby Nîmes-Alès, le 18 mars. En lever de rideau, dans le cadre du souvenir Jean-Bandéra, les anciens espèrent attirer du monde, car les dirigeants reverseront la somme totale encaissée à la famille de leur ancien coéquipier.

▲ Le président du RC Strasbourg, Daniel Hechter, a déclaré la semaine dernière qu'il était « pour la libre circulation des joueurs étrangers dans le Championnat de France ». Il a admis qu'une réglementation devrait être instaurée afin d'éviter les abus et a proposé d'imposer dans chaque club trois ou quatre joueurs formés dans la région.

▲ Après son adjoint Jean-Claude Cloet récemment, c'est Robert Dewilder, l'entraîneur nancéien, qui s'est rendu dimanche à Paris pour juger du danger que présente l'équipe du Paris FC, prochain adversaire de Nancy en Coupe.

▲ M. Besnard, le président du FC Lorient, s'est refusé à dramatiser après l'échec de son équipe samedi soir à domicile : « Il nous faut treize points et nous les aurons. Autant j'ai été irrité par la défaite devant Cholet, autant je suis satisfait du comportement de mes hommes ce soir. »

▲ Le président d'En Avant de Guingamp, Noël Le Graët, avait retrouvé samedi soir son sourire mais précisait : « Cette victoire face à Rennes est précieuse, mais n'est que le début du redressement ; il va falloir gagner nos cinq dernières rencontres à domicile, et, en plus, essayer de glaner quelques points à l'extérieur. »

A bas la drogue !

Daniel Hechter, le président du RC Strasbourg, part en guerre contre la drogue. Dorénavant, tous les jeunes du club alsacien porteront des maillots avec la mention : « La drogue, c'est de la merde. » Le couturier espère que tous les présidents de club suivront son exemple.

STAGES DE FOOTBALL JEAN-MICHEL LARQUÉ

Capitaine de l'Équipe de France
Major des Entraîneurs

**POUR TOUS LES JEUNES DE 8 À 18 ANS
ÉTÉ 1988 : À SAINT-JEAN-DE-LUZ ET CAMBO
UNE SEMAINE DE STAGE, 1400 F.**

Entraînement conçu et dirigé par J.M. LARQUÉ
Participation de joueurs Professionnels

EXCLUSIF
**RECRUTEMENT OFFICIEL
POUR LES ÉQUIPES DE JEUNES
ET LE CENTRE DU MATRA RACING**

MALARDEAU — ONZE — ADIDAS — SUD-RADIO.

BON À DÉCOUPER

Je désire recevoir gratuitement

La documentation pour participer aux stages Jean-Michel LARQUÉ

NOM :

Prénom :

ADRESSE :

Tél. :

ÂGE AU 1/07/88 :

À retourner : Jean-Michel LARQUÉ

B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - Tél. : (1) 34.62.94.30

Les Lyonnais croyaient tenir les deux points de la victoire à Sète. Mais un penalty de Mengual à une minute de la fin (photo) a diminué le bénéfice de moitié.

(Photo Le Midi Libre)

Rendez-vous

(25^e journée)

Vendredi 4 mars

(20 h 30)

Istres - Châtelleraut

Samedi 5 mars

(20 h 30)

Montceau - Sète
Le Puy - Dijon
Tours - Sochaux
Bastia - Nîmes
Ajaccio - Martignes
Grenoble - Orléans
Lyon - Gueugnon
Alès - Cuiseux-Louhans



24^e JOURNÉE

27 ET 28 FÉVRIER 1988

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						
Terrain				Adverse				Total						Terr.	Adv.	Total		Diff.		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.					p.	c.		p.	c.
13	13	0	0	11	7	3	1	24	20	3	1	1. Sochaux	43	42	3	27	6	69	9	+ 60
12	6	3	3	12	8	2	2	24	14	5	5	2. Montceau	33	14	12	20	10	34	22	+ 12
12	10	0	2	12	4	4	4	24	14	4	6	3. Lyon	32	29	10	20	19	49	29	+ 20
12	6	4	2	12	6	1	5	24	12	5	7	4. Nîmes	29	18	8	14	18	32	26	+ 6
12	7	3	2	12	3	5	4	24	10	8	6	5. Cuiseaux-L.	28	17	8	9	11	26	19	+ 7
11	7	3	1	13	2	6	5	24	9	9	6	6. Alès	27	16	8	7	13	23	21	+ 2
12	8	3	1	12	1	4	7	24	9	7	8	7. Orléans	25	20	9	8	18	28	27	+ 1
12	10	0	2	12	1	2	9	24	11	2	11	8. Bastia	24	23	12	8	22	31	34	- 3
13	6	7	0	11	0	3	8	24	6	10	8	9. Sète	22	18	8	4	21	22	29	- 7
12	7	3	2	12	2	1	9	24	9	4	11	10. Châtelleraut ..	22	13	13	5	19	18	32	- 14
11	6	3	2	13	1	4	8	24	7	7	10	11. Grenoble	21	17	15	13	30	30	45	- 15
12	5	4	3	12	1	4	7	24	6	8	10	12. Gueugnon	20	16	9	5	12	21	21	0
13	5	4	4	11	0	6	5	24	5	10	9	13. Martignes	20	20	14	9	17	29	31	- 2
13	4	7	2	11	2	1	8	24	6	8	10	14. Dijon	20	11	9	6	19	17	28	- 11
11	6	3	2	13	0	4	9	24	6	7	11	15. Ajaccio	19	11	6	5	20	16	26	- 10
11	6	2	3	13	1	2	10	24	7	4	13	16. Istres	18	19	11	7	28	26	39	- 13
12	5	4	3	12	0	1	11	24	5	5	14	17. Tours	15	9	8	3	22	12	30	- 18
12	4	3	5	12	0	3	9	24	4	6	14	18. Le Puy	14	13	15	8	21	21	36	- 15

Équipe-type

FORÊT

(MONTCEAU, 6 ét.)

DELANOË

(Cuiseux, 5 ét.)

ZAMBELLI

(Orléans, 4 ét.)

BLANC

(Ajaccio, 4 ét.)

PELTIER

(Sochaux, 4 ét.)

PATTERY

(Châtelleraut, 5 ét.)

NOËL

(Orléans, 5 ét.)

SAUZÉE

(Sochaux, 4 ét.)

DURIX

(Lyon, 4 ét.)

MENGUAL

(Sète, 5 ét.)

SANCHEZ

(Tours, 5 ét.)

SOCHAUX 2 (1)	LE PUY 1 (0)
Sauzée (37 ^e s.p., 61 ^e)	Faure (72 ^e)
ROUSSET 4	CHATREFOUX 3
CROCI 4	BUHLMANN 3
SILVESTRE 3	(WOLFF, 73 ^e)
HADZIBEGIC 3	BURGIO 3
PELTIER 4	N'DIORO 4
HENRY 3	BONIN 3
SAUZÉE 4	FAURE 3
(COLIN, 63 ^e)	HERRERO 4
BAZDAREVIC 3	BOUYER 3
THOMAS 3	PASTOR 3
MORIN 3	VARRICCHIO 3
PAILLE 3	(GUILLEMET, 68 ^e)
	SPADINY 3
Total 37	Total 35
Entr. : Takac	Entr. : Loing
6 795 spectateurs. Recette : 120 163 F.	
Arbitrage de M. Poulain	

NIMES 0	MONTCEAU 1 (0)
	Rempp (87 ^e)
DESROUSSEAU 3	FORET 6
ESPEISSE 3	REGAISSE 3
JANNUZZI 3	UDOVTSCH 4
NINOT 4	BABIC 4
VIDOT 4	BELLOT 3
KRAWCZYK 3	PANIAGUA 3
BERNAD 4	LECLERCQ 3
LOKHOF 4	(BARÉ, 61 ^e)
LADA 3	BERTUCCI 4
N'GOUETTE 2	MASTROIANNI 4
(HOFFER, 76 ^e)	SKUBIZEWSKI 3
MENAD 4	REMPP 3
Total 37	Total 40
Entr. : Sérafin	Entr. : Chay
3 215 spectateurs. Recette : 118 011 F.	
Arbitrage de M. Girard	

SÈTE 2 (0)	LYON 2 (0)
Mengual (55 ^e , 89 ^e s.p.)	Durix (50 ^e , 65 ^e s.p.)
DEPLAGNE 5	BRETON 4
ALCARAZ 4	HAVET 3
(TUR, 80 ^e)	CORIAN 3
GOFFIN 4	NONO 4
KRAUSE 4	FUGIER 4
PASSI-COUSSET 4	FOURNIER 4
SABATIER 4	FRECHET 4
RODRIGUEZ 4	VALKE 4
VINUESA 4	DURIX 4
BEN SALAH 4	(ZAGO, 77 ^e)
MENGUAL 5	ORTS 4
RIOUST 4	KABONGO 4
Total 46	Total 42
Entr. : Bathenay	Entr. : Papas
650 spectateurs. Recette : n.c.	
Arbitrage de M. Dozol	

CUISEUX-L. 3 (0)	TOURS 0
Zemb (79 ^e)	
Delanoë (82 ^e , 89 ^e)	
OSMOND 4	PARISSET 3
DELANOË 5	HAREL 3
FELCI 3	LALLEMAND 3
LJEPOJEVIC 3	MOSTOWSKI 4
BRICON 4	(MINDJA, 46 ^e)
POTET 4	GLASSMANN 3
J.-L. JACQUINOT 3	QUÉRY 3
(BOSQUE, 55 ^e)	DIECKET 4
LOPEZ 3	EYDELIE 4
GERMAIN 4	SANCHEZ 5
ZEMB 4	LORENZO 3
TOURNAY 3	VERMEULEN 4
(SOUVIGNÉ, 67 ^e)	
Total 40	Total 39
Entr. : Le Lamer	Entr. : Jublot
849 spectateurs. Recette : 29 595 F.	
Arbitrage de M. Ufrasi	

GUEUGNON 0	ALÈS 0
DURAND 3	PALU 3
BUISSON 2	DALL'OGGIO 3
ACEDO 3	CARPENTIER 3
POLAK 3	CRISTOL 3
CHAUSSIN 3	LECLERC 3
BARTHELEMY 3	ELIE 3
CONSTANTINIAN 3	MALBEAUX 3
GRANGER 2	FLOS 3
(O. BERNARD, 81 ^e)	DA SILVA 3
BANDERA 2	MORALES 3
GAGNEUX 2	CANGINI 3
MAZZEO 3	
Total 29	Total 33
Entr. : Bernard	Entr. : Lavagne
757 spectateurs. Recette : 15 727 F.	
Arbitrage de M. Biquet	

Avertissement : N'Dioro (50^e) au Puy.
8^e : coup franc d'Hadzibegic et tête de Paille sur le gardien.
37^e : faute de Bonin sur Sauzée. Le coup franc est tiré par Croci, mais une faute de Bouyer vaut aux Pontons un penalty que Sauzée transforme. (1-0)
48^e : centre de Croci, reprise de Paille sur le poteau.
57^e : corner tiré par Varicchio. N'Dioro reprend de la tête en pleine lucarne et Rousset, d'une belle détente, sauve son équipe.
61^e : travail conjugué de Henry et de Paille. Sauzée termine victorieusement cette action. (2-0)
72^e : Faure, sur action personnelle, transperce la défense de Sochaux et marque un joli but pour son équipe. (2-1)

Avertissement : Babic (63^e) à Montceau.
12^e : action collective des Nimois sur l'aile droite. Centre de Bernad à destination de N'Gouette. Foret stoppe la tentative du Congolais.
32^e : Menad marque, mais le but est logiquement refusé pour hors-jeu.
37^e : tête peu appuyée de Menad. Foret arrête tranquillement.
40^e : tir puissant de Lokhoff des seize mètres qui oblige Foret à détourner brillamment en corner.
55^e : Bernad s'infiltre dans la surface montcellienne et tire au ras de sol. Superbe parade de Foret.
66^e : tir de Bertucci qui oblige Desrousseaux à détourner en corner.
70^e : faute légère de Lada dans la surface. Foret stoppe le penalty de Krawczyk.
87^e : débordement et centre lobé de Paniagua. Rempp reprend victorieusement de la tête. (0-1)

Avertissements : Nono (55^e), Zago (88^e) à Lyon.
50^e : Kabongo déborde Alcaraz et tire sèchement sur le gardien qui détourne le ballon sur la transversale. Durix le reprend de volée et marque. (0-1)
55^e : une attaque sètoise menée par Sabatier, Mengual et Rioust trouve Mengual pour la conclusion. Ce dernier égalise. (1-1)
65^e : alors que Orts était arrêté en dehors de la surface de réparation, l'arbitre, on ne sait pourquoi, accorde un penalty que Durix transforme immédiatement. (1-2)
89^e : lancé par Vinuesa, le jeune Rioust est littéralement fauché alors qu'il pénètre dans la surface de réparation. Mengual transforme le penalty. (2-2)

Avertissements : Potet (20^e), Germain (62^e) à Cuiseux-Louhans. Vermeulen (57^e) à Tours.
58^e : Sanchez passe en revue la défense locale et offre un ballon en or pour son capitaine Diecket, dont la reprise fulgurante percute la transversale.
79^e : corner ajusté de la droite par Souvigné, Delanoë détourne sur Zemb qui, à bout portant, trouve les filets. (1-0)
82^e : relance hasardeuse de Lallemand dans l'axe central. Delanoë récupère, résiste aux charges de deux défenseurs, dribble Pariset, sorti à sa rencontre, et inscrit le second but. (2-0)
89^e : belle action combinée Germain-Bricon dans le camp tourangeau. La balle parvient à Delanoë, dont la magnifique reprise instantanée, au ras du poteau, vient se ficher dans le coin gauche des buts de Pariset. (3-0)

Avertissement : Leclerc (30^e) à Alès.
2^e : Constantinian reprend de volée légèrement au-dessus.
10^e : coup franc de Gagneux, Palu dévie in extremis en corner.
15^e : centre de Constantinian qui obtient un corner. Sur ce dernier, le même Constantinian adresse une reprise de peu au-dessus de la transversale.
25^e : centre de Carpentier et bel arrêt de Durand.
34^e : tir d'Elie que Durand repousse en corner.
42^e : centre de Morales, très dangereux : Chausin donne l'impression de toucher la balle de la main, mais l'arbitre ne siffle pas.
53^e : centre de Carpentier que Durand bloque très difficilement en deux temps.
77^e : montée de Polak qui obtient un corner. Bandera adresse une reprise de la tête que Palu repousse in extremis.
87^e : centre de Cangini. Da Silva marche sur le ballon alors qu'il était seul dans la surface.

ORLÉANS 2 (0)	AJACCIO 1 (0)
Zambelli (82 ^e)	Marcalis (65 ^e)
Noël (90 ^e)	
LE MAUX 4	LIOTTA 4
HUÉ 3	FERRI 3
(BOITARD, 85 ^e)	LAMON 4
BOYER 3	BLANC 4
ZAMBELLI 4	FILIPPI 3
POUCAN 4	CAVALLI 3
NOËL 5	FOCONE 3
TRASSARD 3	DI FRAYA 4
BACCONNIER 4	MARCALIS 4
LANTHIER 3	VIGNEAU 3
AGERBECK 3	SIALELLI 3
(SOYER, 60 ^e)	(SAADINI, 77 ^e)
SOLER 3	
Total 39	Total 38
Entr. : Lemée	Entr. : Calléja
457 spectateurs. Recette : 19 951 F.	
Arbitrage de M. Robic	

DIJON 1 (0)	BASTIA 0
Rolland (75 ^e)	
JEULT 4	CECCARELLI 4
BOUACHRI 4	SOLER 3
TRASSARD 4	XAVIER 3
KERJEAN 4	GILLES 4
LOPEZ 4	MARCHIONI 3
MANSOURI 4	PADOVANI 3
HENRIOT 4	DE BONO 4
DUBOURDEAUX 4	(CICCOLINI, 78 ^e)
(HAMON, 65 ^e)	ANTONETTI 4
ZGUTCZYNSKI 4	LIPPINI 4
RAVAIL 4	MEYER 3
ROLLAND 4	SANTOS 4
Total 44	Total 39
Entr. : Dubouil	Entr. : Gransart
2 053 spectateurs. Recette : 66 570 F.	
Arbitrage de M. Lavis	

CHATELLERAUT 3 (2)	GRENOBLE 2 (1)
Justier (14 ^e , 32 ^e s.p.)	Markov (42 ^e)
Lecouvreur (77 ^e)	Terzian (70 ^e)
GARCIA 4	GUIGUET 3
BILLY 4	JACUBOWIECZ 3
GUERY 3	DAVID 3
STOJANOVIC 3	BRUZZICHEZZI 4
BARGAS 4	FROGER 4
HELY 3	SÉCHET 3
PATTERY 5	WESTERLOPPE 3
PLAULT 4	(TERZIAN, 67 ^e)
LECOUVREUR 3	ROBIN 4
JUSTIER 4	GARCIA 4
VINCENT 4	MARKOV 4
	DJORKAEFF 3
Total 41	Total 39
Entr. : Bacquet	Entr. : Dalger
1 270 spectateurs. Recette : 85 378 F.	
Arbitrage de M. Boudin	

MARTIGUES 3 (2)	ISTRES 0
Di Méco (35 ^e)	
Martin (40 ^e)	
Wiss (46 ^e)	
LAUGIER 5	RAVEL 3
BLONDEAU 4	GAUTIER 3
(BRAUN, 60 ^e)	DJEFALIA 3
KNAYER 3	LAFLEUR 3
FLAK 3	FRANCIOLI 3
(VANDOMELLE, 76 ^e)	MOGIS 3
ICHAS 4	PETRON 4
CANET 4	POPOVIC 4
DHO 3	MILOSEVIC 3
CHEBEL 3	(ETOT, 76 ^e)
WISS 4	PIQ 4
MARTIN 4	VANDEPUTTE 4
DIMECO 4	
Total 41	Total 37
Entr. : Orsatti	Entr. : Coignon
1 400 spectateurs. Recette : 34 222 F.	
Arbitrage de M. Ramos	

Les étoiles

99 étoiles : Deplagne (Sète).
98 étoiles : Hadzibegic (Sochaux).
96 étoiles : Mengual (Sète).
93 étoiles : Justier (Châtelleraut).
92 étoiles : Kerjean et S. Lopez (Dijon), Bazdarevic et Silvestre (Sochaux).
91 étoiles : Lamon (Ajaccio), Pétron (Istres), Bertucci (Montceau), Desrousseaux (Nîmes), Pariset (Tours).
88 étoiles : Markov (Grenoble).
87 étoiles : Ravel (Istres), Trassard (Orléans), Châtelleraut (Le Puy), Sauzée (Sochaux).
86 étoiles : Stojanovic (Châtelleraut), Osmond (Cuiseux), Lokhoff (Nîmes), Lanthier et Noël (Orléans).
85 étoiles : Garcia (Châtelleraut), Popovic (Istres), Canet et Di Méco (Martignes), Vidot (Nîmes), Le Maux (Orléans), Peltier et Rousset (Sochaux).

Buteurs

14 buts : Paille (Sochaux).
13 buts : Sauzée (Sochaux).
12 buts : Kabongo et Orts (Lyon), Morin (Sochaux).
11 buts : Zemb (Cuiseux), Martin (Martignes), Rempp (Montceau).
10 buts : Mengual (Sète).
9 buts : Soler (Orléans).
8 buts : Meyer (Bastia), Ravail (Dijon).
7 buts : Justier (Châtelleraut), Markov (Grenoble), Piq (Istres), N'Domba (Lyon).
6 buts : Germain (Cuiseux), Constantinian (Gueugnon), Bertucci (Montceau), Stefanini (Nîmes), Agerbeck (Orléans), Rioust (Sète).

MATCHES												Classement	Pts	BUTS							
Terrain				Adverse				Total						Terr.	Adv.	Total	Diff.				
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.										
13	11	2	0	11	4	5	2	24	15	7	2	1. Strasbourg	37	33	5	9	9	42	+ 28		
11	7	3	1	12	5	5	2	23	12	8	3	2. Caen	32	19	6	16	11	35	+ 18		
13	10	2	1	11	2	4	5	24	12	6	6	3. Rouen	30	34	13	15	20	49	+ 16		
11	6	2	3	13	5	4	4	24	11	6	7	4. Mulhouse	28	11	6	20	18	31	+ 7		
13	7	5	1	11	2	3	6	24	9	8	7	5. Nancy	26	24	8	7	14	31	+ 9		
12	6	3	3	12	3	5	4	24	9	8	7	6. Dunkerque	26	21	15	7	10	28	+ 3		
11	8	2	1	13	2	3	8	24	10	5	9	7. Reims	25	22	8	8	18	30	+ 4		
12	6	4	2	12	2	5	5	24	8	9	7	8. Valenciennes	25	21	15	11	19	32	- 2		
11	8	2	1	13	0	5	8	24	8	7	9	9. Rennes	23	19	5	7	19	26	+ 2		
11	6	4	1	12	2	3	7	23	8	7	8	10. Angers	23	15	7	10	21	25	- 3		
12	4	5	3	12	4	1	7	24	8	6	10	11. Abbeville	22	11	9	11	17	22	- 4		
12	5	3	4	12	2	4	6	24	7	7	10	12. Quimper	21	14	11	13	20	27	- 4		
12	5	4	3	12	1	5	6	24	6	9	9	13. Beauvais	21	13	10	4	21	17	- 14		
11	6	2	3	12	1	3	8	23	7	5	11	14. St-Dizier	19	13	9	6	18	19	- 8		
13	4	6	3	11	2	1	8	24	6	7	11	15. Guingamp	19	14	13	11	24	25	- 12		
12	5	4	3	12	1	2	9	24	6	6	12	16. La Roche	18	18	13	5	14	23	- 4		
12	2	6	4	11	2	3	6	23	4	9	10	17. Lorient	17	10	15	15	27	25	- 17		
12	3	4	5	12	2	2	8	24	5	6	13	18. Entente MF 77	16	9	14	7	21	16	- 19		

Équipe-type

HIARD
(Rennes, 6 ét.)JACQUES
(Guingamp, 5 ét.)PAPEAU
(Valenciennes, 5 ét.)DEPLANCHE
(Guingamp, 5 ét.)SLJEPCEVIC
(Quimper, 5 ét.)MONCZUK
(Quimper, 6 ét.)BOZON
(Reims, 5 ét.)BURCSA
(Entente MF 77)SUBIAT
(Mulhouse, 5 ét.)VIDOT
(Guingamp, 5 ét.)STEPHAN
(Mulhouse, 5 ét.)

Après sa défaite à Quimper, les Nancéiens se sont bien relancés devant Dunkerque (1-0) à l'image de Zaremba qui coupe la route du but lorrain à Peron.
(Photo L'Est Républicain)

Rendez-vous

(25^e journée)

Vendredi 4 mars
(20 h 30)
Reims - Nancy
Rennes - Entente MF 77

Samedi 5 mars
(20 h 30)

Caen - Rouen
Quimper - Saint-Dizier
Abbeville - Guingamp
Dunkerque - Strasbourg
Mulhouse - Valenciennes
Angers - Lorient
Beauvais - La Roche AEPB

STRASBOURG 4 (2) ABBEVILLE 1 (0)

Didaux (15 ^e s.p.) Niesser (20 ^e) Etamé (74 ^e , 89 ^e)	Levêve (50 ^e)
AUBRY 3	JANIN 3
J. COBOS 3	HENRIKSEN 3
SPECHT 3	HEYMAN 3
SIMON 4	DUFOUR 3
BARRAJA 3	CANOSI 3
V. COBOS 3	MOREL 4
ETAMÉ 4	AUJOLAT 3
CHRISTEN 3	MARTIN 3
NIESSER 3	(LEDOUX, 51 ^e)
(SATTler, 70 ^e)	FALL 3
REICHERT 4	LEVÊVE 3
DIDAUX 4	KACEM 3
(SCHAER, 65 ^e)	

Total 37 Total 35

Entr. : Kasperczak Entr. : Gonfalone

3 895 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer

15^e : sur un coup franc de Christen, Heyman écarte Reichert du bras. Penalty que Didaux transforme sans bavure (1-0).

20^e : Reichert, bien lancé dans le trou, s'y reprend à deux fois pour servir Niesser en retrait qui marque d'un tir imparable (2-0).

50^e : long centre de Canosi pour Fall, qui remise pour Levêve au premier poteau. Malgré trois défenseurs, dont le gardien, l'avant-centre parvient à pousser le ballon au-delà de la ligne (2-1).

73^e : Heyman reprend victorieusement un corner, mais Aubry avait été gêné : but refusé

74^e : Etamé glisse le ballon entre Janin et le cadre. Henriksen ne parvient pas à dégager cette balle qui heurte le deuxième poteau et rentre dans le but (3-1).

89^e : Reichert émerge d'une mêlée et alerte Etamé qui décoche un tir irrésistible du droit (4-1).

LA ROCHE 0 CAEN 1 (0)

	(Lebourgeois, 78 ^e)
BATELLI 3	BENSOUSSAN 3
BLACHON 3	DOSTANIC 3
BLANCHARD 4	BALA 4
VILLA 3	SCIPION 4
ROBIN 4	LEOPOLDES 3
MOREAU 3	PICHARD 3
MANTECON 3	(POINT, 61 ^e)
LUBIN 4	FLORES 4
BOSSIS 4	NIKOLIC 4
MEUDIC 4	PRIEUR 3
RAKBAOUI 3	PÉCOUT 3
(PASQUEREAU, 80 ^e)	(LEBOURGEOIS, 71 ^e)
DUMAS 4	

Total 38 Total 38

Entr. : Letard Entr. : Mankowski

1 034 spectateurs. Recette : 35 328 F.

Arbitrage de M. Pauchard.

4^e : coup franc de trente-cinq mètres tiré par Dumas sur le montant.

27^e : sur une action de Meudic, Bossis tire sur la transversale.

48^e : centre-tir de Florès, mais Batelli détourne en corner.

53^e : Meudic déborde sur l'aile droite, mais son centre ne trouve personne à la réception.

67^e : Moreau, seul devant le gardien normand, gâche une belle occasion.

78^e : sur une contre-attaque, Lebourgeois qui venait d'entrer en jeu évite Villas et trompe Batelli au premier poteau (0-1).

ROUEN 1 (1) ANGERS 1 (0)

Jarolim (8 ^e)	Sauvaget (71 ^e)
HAGENBACH 3	PAGEAUD 3
ADJOVI-BOCO 3	FALETTE 3
SZKLAREK 3	EYQUEM 3
AMOURET 3	MELHI 3
JOUANNE 4	SAVROT 3
PELTIER 4	CHELLAT 2
RHINAN 2	GROSBOIS 3
(MONTIBELLER, 73 ^e)	POPOVIC 4
JAROLIM 4	MARIN 3
SAMARDZIJA 2	BERTOLINO 2
(RICHARD, 59 ^e)	(MOTTIN, 81 ^e)
MARTET 3	SAUVAGET 3
ROLLAND 3	

Total 34 Total 32

Entr. : Dos Santos Entr. : Garcia

2 752 spectateurs. Recette : n.c.

Arbitrage de M. Charton.

Avertissement : Sauvaget (83^e) à Angers.

8^e : sur un coup franc d'Amouret, Martet laisse au profit de Jarolim seul au second poteau qui reprend de volée du pied gauche (1-0).

57^e : sortie au pied de Hagenbach devant Bertolino.

60^e : en écartant d'un coup de tête le ballon en corner, Chellat annihile une combinaison Rhinan-Jarolim-Peltier.

71^e : balle perdue par Rhinan sur la gauche. Popovic centre. Sauvaget reprend de la tête et lobe Hagenbach (1-1).

76^e : centre de Chellat mais tête trop croisée de Sauvaget.

NANCY 1 (1) DUNKERQUE 0

Zitelli (8 ^e)	SACHY 4
MATRISCANO 4	LISE 3
HINDELANG 3	HALIFA 4
MILLOT 3	PILLON 3
ZAREMBA 3	ASENSIO 3
BERTRAND 3	TANNAI 3
GAVA 4	OLIO 3
GABRIEL 3	CARON 4
PIETTE 3	(MARGUERITE, 68 ^e)
PETROVIC 4	HUYSMAN 4
STEPHEN 3	FÉGIC 3
ZITELLI 4	PÉRON 4

Total 37 Total 38

Entr. : Dewilder Entr. : Smerecki

1 718 spectateurs. Recette : 72 554 F.

Arbitrage de M. Cotrel.

Avertissement : Millot (26^e) à Nancy.

8^e : Stephen combine avec Petrovic qui renvoie sur Piette lequel renverse sur Zitelli. Celui-ci en force ouvre la marque (1-0).

30^e : percée de Gava qui sert idéalement Stephen seul, mais l'Ecoissais ne parvient pas à loper Sachy.

36^e : Matriciano effectue un arrêt difficile sur une tête de Husyman.

67^e : coup franc de Zitelli, relâché par Sachy dans les pieds de Stephen. Hindelang et Gava tentent de faire la décision, mais Sachy sort le grand jeu.

80^e : coup franc de Marguerite à ras de terre et arrêt difficile de Matriciano.

81^e : longue balle de Stephen pour Zitelli qui devance la sortie de Sachy, mais le ballon passe au ras du poteau.

84^e : longue balle de contre pour Stephen. Celui-ci s'embarque trop à gauche et ne parvient pas à exploiter une situation favorable avec Petrovic.

ENTENTE MF 77 2 (2) MULHOUSE 5 (3)

Lenartowicz (7 ^e) Leblond (10 ^e)	Subiat (19 ^e , 34 ^e , 76 ^e) Keller (28 ^e) Neveu (67 ^e)
TROGNON 2	ROHN 3
CHAFFAUX 2	FICHAUX 3
ALONZI 4	KOJEDAL 4
RAMA 2	KNAPP 4
TISCHNER 4	DIRINGER 3
AUFFRET 2	PEUGET 3
DALBART 2	KELLER 3
LEBLOND 2	NEVEU 4
(GOMEZ, 75 ^e)	(MAZERAND, 78 ^e)
LENARTOWICZ	JENNER 3
(LAVERSENNE, 37 ^e)	STEPHAN 5
BURCSA 5	SUBIAT 5
DUFFOUR 2	

Total 29 Total 40

Entr. : Malherbe Entr. : Domenech

687 spectateurs. Recette : 26 487 F.

Arbitrage de M. Poulain.

Avertissements : Auffret (62^e), Dalbart (78^e) à l'Entente ; Peugeot (65^e) à Mulhouse.

7^e : centre de Burcsa et but de Lenartowicz (1-0).

10^e : coup franc de Burcsa et tête victorieuse de Leblond (2-0).

19^e : bécue de la défense melunaise. Subiat réduit l'écart (2-1).

28^e : Stephan prend la défense seine-et-marnaise de vitesse, sert Keller, égalise (2-2).

34^e : Stephan centre pour Subiat qui donne l'avantage aux Mulhousiens (2-3).

67^e : Neveu parti de la ligne médiane s'en va fusiller Trognon (2-4).

76^e : Subiat mystifie Rama et ne laisse aucune chance à Trognon (2-5).

GUINGAMP 1 (0) RENNES 0

Deplanche (30 ^e)
NADON 3
JACQUES 5
VIDOT 5
DEPLANCHE 5
JOUAN 4
LANDRÉ 4
NELSON 4
C. FUHRMANN 4
ASSADOURIAN 4
CALASAN 4
LANGERS 4

Total 46 Total 39

Entr. : Le Quéré Entr. : Keruzoré

5 000 spectateurs. Recette : n.c.

Arbitrage de M. Lope.

Avertissements : Calasan (46^e) à Guingamp ; Doaré (23^e) à Rennes.

13^e : Calasan dribble Garaba et décoche un tir puissant qui s'écrase sur le poteau.

31^e : Assadourian remet en retrait pour Langers qui tire de peu à côté.

49^e : après un long renversement, Jacques décoche un tir terrible des trente mètres : Hiard ne peut que dévier sur sa transversale.

62^e : Vidot monté en attaque décoche un tir violent au ras du poteau. Une fois encore, Hiard se détend et sauve en corner.

74^e : Assadourian brûle la politesse à Brusseau qui le fauche à l'entrée de la surface. L'arbitre n'accorde qu'un coup franc.

83^e : Calasan part seul sur le flanc gauche, mais un mauvais rebond l'empêche de loper Hiard sorti à sa rencontre.

90^e : dernier coup franc tiré par Langers. Deplanche reprend de la tête, Hiard repousse, mais gène par Calasan ne peut se saisir du ballon que Deplanche reprend une seconde fois victorieusement (1-0).

ST-DIZIER 1 (0) BEAUVAIS 2 (0)

Lalevée (51 ^e)	Beaumet (49 ^e c.s.c.) Desportes (88 ^e)
MATTIELLO 4	SIBILLE 5
BEAUMET 3	PASCUAL 3
PEIGNOIS 3	MOUYABI 4
PHILIPPON 4	DELAGILLIÈRE 3
PFRUNNER 3	LUMOVIC 4
AVRIL 3	RECORDIER 3
MORALY 3	PLATTO 3
KERCHAOUI 3	ZABA 3
LALÉVÉE 3	BOUFLET 3
MONATE 3	(PINOT, 64 ^e)
DEVILLECHARR 3	OLTRA 3
	(GUION, 80 ^e)
	DESORTES 3

Total 35 Total 37

Entr. : Buigues Entr. : Metsu

1 355 spectateurs. Recette : 43 505 F.

Arbitrage de M. Nolet.

14^e : lancé par Moraly, Lalevée tire mais Sibille, dans un arrêt réflexe, détourne en corner.

29^e : Pfrunner touche le ballon de la main dans la surface. Bouflet tire le penalty que Mattiello arrête.

32^e : tir de Monate, Sibille stoppe sur sa ligne.

49^e : Bouflet déborde sur l'aile droite, Beaumet qui veut dégager loupse sa reprise du droit et expédie le ballon dans ses buts.

51^e : Lalevée lancé en profondeur par Moraly résiste à la charge de Mouyabi et trompe du droit Sibille.

88^e : corner frappé par Platto, Desportes au premier poteau reprend de la tête et marque

LORIENT 1 (1) QUIMPER 4 (1)

Mahmoud (44 ^e)	Monczuk (30 ^e , 51 ^e , 53 ^e , 76 ^e)
LE GARREC 3	CABY 4
LE TALLEC 3	VIALA 3
LE LAY 3	GILET 3
(COLAS, 46 ^e)	SOKAL 4
MARX 4	GOADEC 4
NICOL 3	FRANCINI 3
GUILLLOU 3	PICOT 3
VAN STRAELEN 3	JAFFRÈS 3
(KERYHUEL, 72 ^e)	MONCZUK 6
HADO 4	SLJEPCEVIC 5
DAVID 3	(DO REGO, 82 ^e)
MAHMOUD 4	EKEKE 4
CHARRIER 4	

Total 42 Total 37

Entr. : Le Calloch Entr. : Peyroche

3 459 spectateurs. Recette : 151 394 F.

Arbitrage de M. Zaqui.

Avertissements : Hado (13^e) à Lorient.

30^e : sur un corner tiré par Sljepcevic, Monczuk, à la lutte avec Le Lay, pivote et tire ! Le Garrec et battu (0-1).

44^e : au terme d'une mêlée, Mahmoud profite d'un mauvais renvoi de la défense quimpéroise et égalise (1-1).

51^e : bon échange entre Viala, Picot et Francini. Ce dernier tire. Le Garrec lâche la balle et Monczuk marque de près (1-2).

Dominique Bijotat
sur les fesses.
Est-ce possible ?
Peut-être à l'occasion
de Niort-Bordeaux.
Patrick Parizon
prépare sûrement
une tactique destinée
à neutraliser
la formation bordelaise
juste après son match
contre le PSV Eindhoven.
Serait-ce la surprise
de la journée ?
(Photo PRESSE SPORTS)



PRONOSTICS		
Match	Franck Méréelle Niort	Philippe Fargeon Bordeaux
N° 1	1	1
N° 2	N	1
N° 3	1	2
N° 4	1	N
N° 5	1	1
N° 6	1	1
N° 7	N	1
N° 8	2	N
N° 9	1	1
N° 10	2	2
N° 11	1	1
N° 12	1	1
N° 13	N	N
N° 14	1	1
N° 15	1	1
N° 16	1	1

Le lièvre et la tortue

**Tours-Sochaux ou l'histoire
résumée du groupe A.
Tout les oppose, et ils vont
s'affronter en Championnat
et en Coupe, à huit jours
d'intervalle.**

UN début de Championnat qui n'en est pas un. Un budget amputé, un effectif décimé, un moral fragile et des remous étouffés. De la Division I il y a trois ans, le FC Tours n'est plus très loin de la D III. La volonté existe, le sérieux aussi, mais les moyens manquent. De la victoire sur Bastia (2-1) à la reprise, Tours est tombé à Cuiseaux (3-0). Dix matches restent à jouer. Le prochain contre Sochaux, un autre contre Nîmes. Et la répétition en Coupe, huit jours plus tard. Le leader veut dévorer le reléguable, lui qui n'est tombé qu'à Bastia (1-0). « Partout où nous allons, c'est pour gagner. Pour terminer la saison par dix succès. Nous abordons tous nos matches avec le même sérieux et la même détermination. Nous nous entraînons comme en D I, pour ne pas perdre le rythme. » Stéphane Paille est serein et enthousiaste. On le comprend. Mais Tours est une barrière particulière à franchir. « Ils nous ont posé beaucoup de problèmes à Sochaux. Nous n'avions gagné que

par 1 à 0. Cette équipe possède de super-joueurs. C'est eux qui nous ont fait le plus souffrir cette saison. Nous allons relever un nouveau défi pour passer le match retour avec succès. Je ne sais pas dans quel état de forme ils se trouvent, ni les difficultés précises que nous allons rencontrer. Nous avons été étonnés par la solidité de leur défense. » Boris Dieckert, Angel Lorenzo, Régis Manon ont connu la Division I. Ils gardent espoir et ils travaillent. « Cette reprise doit être un tournant pour nous. Pratiquement tout le monde est motivé... Nous essayons de résoudre nos problèmes tactiques, la liaison entre le milieu et l'attaque. La défense a trop souvent supporté tout le poids des matches », déclare Lorenzo. Il fallait oublier les blessures, les matches minables, le point unique et l'enchaînement infernal. « Nous avons fait un petit stage pendant la trêve pour souder le groupe, pour revoir certaines bases et nous préparer physiquement. » Boris Dieckert n'abdique pas. « Aucune équipe

ne nous a vraiment dominés. Nous avons trop connu la défaite par un but d'écart. Il faut retrouver le climat de la réussite. » Pour Tours, c'est un match pour la survie, et un match pour rien. Pour Sochaux, un challenge à gagner, et une étape à passer pour se tester en Coupe. Lorenzo : « Les rencontrer deux fois ne va pas nous servir. Eux seront peut-être plus motivés pour la Coupe... » Paille : « Notre première rencontre nous sera utile pour la suite ; mais attention, les deux compétitions ne sont pas comparables. On a du mal à imaginer une déconvenue en Championnat. Peut-être un match nul. Et nous avons hâte de nous frotter aux gros en Coupe. » Dieckert : « Il faudra les faire douter chez nous, en Championnat, pour assurer en Coupe. » Un match pour la survie et un match pour vivre à fond son histoire 1987-1988.

Pascal THIBERT

LA GRILLE DE LA SEMAINE

N° 10

Equipe 1	Equipe 2	Equipe 1	Equipe 2
1 TOULOUSE	LILLE	9 MONTPELLIER	LAVAL
2 PARIS S.G.	TOULON	10 TOURS	SOCHAUX
3 NIORT	BORDEAUX	11 AJACCIO	MARTIGUES
4 MONACO	CANNES	12 LYON	GUEUGNON
5 METZ	BREST	13 CAEN	ROUEN
6 AUXERRE	NICE	14 QUIMPER	ST-DIZIER
7 MARSEILLE	NANTES	15 ABBEVILLE	GUINGAMP
8 LE HAVRE	MATRA RACING	16 MULHOUSE	VALENCIENNES

CE QU'IL FALLAIT JOUER

N° 9

Equipe 1	Equipe 2	Equipe 1	Equipe 2
1 ST-ETIENNE	MARSEILLE	9 BREST	LE HAVRE
2 MATRA RACING	LENS	10 GUEUGNON	ALES
3 NANTES	AUXERRE	11 ORLEANS	AJACCIO
4 NICE	METZ	12 SETE	LYON
5 CANNES	NIORT	13 NIMES	MONTCEAU
6 BORDEAUX	PARIS S.G.	14 LORIENT	QUIMPER
7 TOULON	TOULOUSE	15 VALENCIENNES	REIMS
8 LILLE	MONTPELLIER	16 ROUEN	ANGERS

LES NUMÉROS DE LA CHANCE

2 - 9 - 10 - 11 - 12 - 15 - 16

LES RAPPORTS DU TIRAGE

N° 8

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	1	1 850 915,00 F
15 bons résultats	30	70 789,00 F
14 bons résultats	418	5 312,00 F
13 bons résultats	4 340	513,00 F
12 bons résultats	29 680	57,00 F
11 bons résultats	608	51,00 F
7 Numéros de la chance		

LES RAPPORTS DE FORCES

1. TOULOUSE - LILLE

Match aller :
*Lille b. Toulouse : 2-0
Toulouse : 14*, 24 pts
J. 26, G. 9, N. 6, P. 11, p. 22, c. 31
Lille : 13*, 24 pts
J. 26, G. 8, N. 8, P. 10, p. 25, c. 26
86-87 : 0-0, 85-86 : 1-0, 84-85 : 1-0
Toulouse (dom.) :
73 % de réussite
Lille (ext.) :
29 % de réussite.

2. PARIS-SG - TOULON

Match aller :
*Toulon b. Paris-SG : 1-0
Paris-SG : 18*, 20 pts
J. 26, G. 7, N. 6, P. 13, p. 23, c. 34
Toulon : 8*, 27 pts
J. 26, G. 9, N. 9, P. 8, p. 25, c. 17
86-87 : 1-1, 85-86 : 1-0, 84-85 : 0-0
Paris-SG (dom.) :
50 % de réussite
Toulon (ext.) :
29 % de réussite.

3. NIORT - BORDEAUX

Match aller :
*Bordeaux b. Niort : 1-0
Niort : 15*, 23 pts
J. 26, G. 9, N. 5, P. 12, p. 25, c. 28
Bordeaux : 3*, 33 pts
J. 26, G. 13, N. 7, P. 6, p. 32, c. 21
Niort en Division II
la saison passée
Niort (dom.) :
65 % de réussite
Bordeaux (ext.) :
42 % de réussite.

4. MONACO - CANNES

Match aller :
*Cannes et Monaco : 1-1
Monaco : 1*, 37 pts
J. 26, G. 14, N. 9, P. 3, p. 35, c. 15
Cannes : 6*, 29 pts
J. 26, G. 10, N. 9, P. 7, p. 31, c. 30
Février 1987 :
*Cannes b. Monaco : 2-1 (Toumo)
Monaco (dom.) :
88 % de réussite
Cannes (ext.) :
36 % de réussite.

5. METZ - BREST

Match aller :
*Brest b. Metz : 1-0
Metz : 9*, 27 pts
J. 26, G. 12, N. 3, P. 11, p. 30, c. 26
Brest : 19*, 19 pts
J. 26, G. 6, N. 7, P. 13, p. 25, c. 38
86-87 : 3-0, 85-86 : 3-1, 84-85 : 2-0
Metz (dom.) :
87 % de réussite
Brest (ext.) :
4 % de réussite.

6. AUXERRE - NICE

Match aller :
*Nice b. Auxerre : 1-0
Auxerre : 7*, 28 pts
J. 26, G. 8, N. 12, P. 6, p. 21, c. 14
Nice : 17*, 22 pts
J. 26, G. 10, N. 2, P. 14, p. 25, c. 33
86-87 : 2-1, 85-86 : 1-2
Auxerre (dom.) :
58 % de réussite
Nice (ext.) :
31 % de réussite.

7. MARSEILLE - NANTES

Match aller :
*Nantes b. Marseille : 5-0
Marseille : 5*, 29 pts
J. 26, G. 12, N. 5, P. 9, p. 34, c. 28
Nantes : 12*, 25 pts
J. 26, G. 8, N. 9, P. 9, p. 31, c. 28
86-87 : 1-0, 85-86 : 1-0 84-85 : 0-2
Marseille (dom.) :
75 % de réussite
Nantes (ext.) :
35 % de réussite.

8. LE HAVRE - MATRA RACING

Match aller :
*Matra Racing b. Le Havre : 2-0
Le Havre : 20*, 15 pts
J. 26, G. 4, N. 7, P. 15, p. 23, c. 43
Matra : 2*, 34 pts
J. 26, G. 12, N. 10, P. 4, p. 31, c. 24
86-87 : 2-2
Le Havre (dom.) :
46 % de réussite
Matra (ext.) :
42 % de réussite.

9. MONTPELLIER - LAVAL

Match aller :
*Laval b. Montpellier : 1-0
Montpellier : 11*, 25 pts
J. 26, G. 9, N. 7, P. 10, p. 35, c. 30
Laval : 10*, 26 pts
J. 26, G. 10, N. 6, P. 10, p. 30, c. 24
81-82 : 2-1
Montpellier (dom.) :
83 % de réussite
Laval (ext.) :
25 % de réussite.

10. TOURS - SOCHAUX

Match aller :
*Sochaux b. Tours : 1-0
Tours : 17*, 15 pts
J. 24, G. 5, N. 5, P. 14, p. 12, c. 30
Sochaux : 1*, 43 pts
J. 24, G. 20, N. 3, P. 1, p. 69, c. 9
84-85 : 2-2 (en Division I)
Tours (dom.) :
58 % de réussite
Sochaux (ext.) :
77 % de réussite.

11. AJACCIO - MARTIGUES

Match aller :
*Martigues b. Ajaccio : 3-0
Ajaccio : 15*, 19 pts
J. 24, G. 6, N. 7, P. 11, p. 16, c. 26
Martigues : 13*, 20 pts
J. 24, G. 5, N. 10, P. 9, p. 29, c. 31
86-87 : 1-1
Ajaccio (dom.) :
68 % de réussite
Martigues (ext.) :
27 % de réussite.

12. LYON - GUEUGNON

Match aller :
Lyon b. *Gueugnon : 3-1
Lyon : 3*, 32 pts
J. 24, G. 14, N. 4, P. 6, p. 49, c. 29
Gueugnon : 12*, 20 pts
J. 24, G. 6, N. 8, P. 10, p. 21, c. 21
86-87 : 7-1, 85-86 : 2-1, 84-85 : 1-0
Lyon (dom.) :
83 % de réussite
Gueugnon (ext.) :
25 % de réussite.

13. CAEN - ROUEN

Match aller :
*Rouen b. Caen : 2-1
Caen : 2*, 34 pts
J. 24, G. 13, N. 8, P. 3, p. 37, c. 17
Rouen : 3*, 30 pts
J. 24, G. 12, N. 6, P. 6, p. 49, c. 33
85-86 : 2-0
Caen (dom.) :
77 % de réussite
Rouen (ext.) :
36 % de réussite.

14. QUIMPER - SAINT-DIZIER

Match aller :
*Saint-Dizier et Quimper : 1-1
Quimper : 12*, 21 pts
J. 24, G. 7, N. 7, P. 10, p. 27, c. 31
Saint-Dizier : 14*, 19 pts
J. 23, G. 7, N. 5, P. 11, p. 19, c. 27
86-87 : 1-1
Quimper (dom.) :
54 % de réussite
Saint-Dizier (ext.) :
21 % de réussite.

15. ABBEVILLE - GUINGAMP

Match aller :
Abbeville b. *Guingamp : 1-0
Abbeville : 11*, 22 pts
J. 24, G. 8, N. 6, P. 10, p. 22, c. 26
Guingamp : 15*, 19 pts
J. 24, G. 6, N. 7, P. 11, p. 25, c. 37
86-87 : 1-1, 85-86 : 1-3, 84-85 : 1-4
Abbeville (dom.) :
54 % de réussite
Guingamp (ext.) :
23 % de réussite.

16. MULHOUSE - VALENCIENNES

Match aller :
*Valenciennes et Mulhouse : 1-1
Mulhouse : 4*, 28 pts
J. 24, G. 11, N. 6, P. 7, p. 31, c. 24
Valenciennes : 8*, 25 pts
J. 24, G. 8, N. 9, P. 7, p. 32, c. 34
86-87 : 0-1, 85-86 : 3-1, 84-85 : 5-0
Mulhouse (dom.) :
64 % de réussite
Valenciennes (ext.) :
37 % de réussite.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE	VALEUR OFFENSIVE	VALEUR DÉFENSIVE	LES ÉTOILES DE FF	AVANTAGE DU TERRAIN	LEURS DERNIERS RÉSULTATS	TOTAL
TOULOUSE	Huc — Casini, Lestage, Ruty, Tihy — Paillard, Passi, Durand, Marcico — Rocheteau, Stopyra. Entr. : Santini.	4 22 buts Moyenne : 0,84	2 31 buts Moyenne : 1,19	3 962 étoiles Moyenne : 37	3 Domicile : J. 13 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 15 ; c. 7	4 Toulouse b. Sp. Prague 3-1 Toulouse b. Bordeaux 2-1 Toulon b. Toulouse 1-0	4 20 ★
LILLE	Lama — Thomas, Buisine, Zappia, Pastinelli — Fiard, Ribar, Périlleux, Angloma — Vandenberg, Mobati. Entr. : Heylens.	4 25 buts Moyenne : 0,96	3 26 buts Moyenne : 1	3 935 étoiles Moyenne : 35,96	2 Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 11 ; c. 19	2 Lille b. Courtrai (Belg.) ... 1-0 Le Havre et Lille 0-0 Lille b. Montpellier 3-1	5 19 ☆
PARIS-SG	Bats — Tanasi, Rabat, Poullain, Charbonnier — Reynaud, Marquet, Sène, Susic — Simba, Sandjak. Entr. : Houllier.	4 23 buts Moyenne : 0,88	2 34 buts Moyenne : 1,3	3 929 étoiles Moyenne : 35,73	2 Domicile : J. 12 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 13 ; c. 13	3 Montpellier et Paris-SG 1-1 Paris-SG et Cannes 1-1 Bordeaux et Paris-SG 0-0	3 17 ★
TOULON	Borelli — Béranguier, Alfano, Mendy, Casoni — Pardo, Vernet, Zahoui, Ginola — Henry, Dupraz. Entr. : Courbis.	5 25 buts Moyenne : 0,96	3 17 buts Moyenne : 0,65	4 1 001 étoiles Moyenne : 38,5	4 Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 6 ; c. 13	2 Toulon et Côte-d'Ivoire 0-0 Toulon b. Montpellier 1-0 Toulon b. Toulouse 1-0	5 23 ☆
NIORT	Mérelle — Cervetti, Colombo, Steck, Boucher — Ribreau, Bourdoncle, Gastien, Amanallah — Relmy, Mariini. Entr. : Parizon.	4 25 buts Moyenne : 0,96	3 28 buts Moyenne : 1,07	3 991 étoiles Moyenne : 38,11	3 Domicile : J. 13 ; G. 6 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 16 ; c. 9	4 Niort b. Et. R. Belgrade 2-1 Niort et Monaco 0-0 Cannes b. Niort 2-1	3 21 ★
BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Poche, Péan, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Bijotat, Ferreri — Fargeon, Zlatko Vujovic. Entr. : Jacquet.	5 32 buts Moyenne : 1,23	4 21 buts Moyenne : 0,8	4 971 étoiles Moyenne : 37,34	3 Extérieur : J. 12 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 8 ; c. 9	3 Dunfermline et Bordeaux) ... 1-1 Toulouse b. Bordeaux 2-1 Bordeaux et Paris-SG 0-0	2 21 ☆
MONACO	Ettori — Sonor, Vogel, Battiston, Amoros — Rohr, Metals ou Dib, Mège, Hoddle — Fofana, Hateley. Entr. : Wenger.	5 35 buts Moyenne : 1,34	4 15 buts Moyenne : 0,57	4 967 étoiles Moyenne : 37,19	3 Domicile : J. 13 ; G. 11 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 26 ; c. 9	5 Monaco b. Tottenham (Angl.) 4-0 Niort et Monaco 0-0 Laval et Monaco 0-0	4 25 ★
CANNES	Morisseau — Sassus, Pilorget, Primorac, Debru — Bray, Lacuesta, Polaniok, Martinez — Emon, Bellone. Entr. : Fernandez.	4 31 buts Moyenne : 1,19	4 30 buts Moyenne : 1,15	3 962 étoiles Moyenne : 37	3 Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 12 ; c. 19	2 Cannes et Neuchâtel 0-0 Paris-SG et Cannes 1-1 Cannes b. Niort 2-1	4 20 ☆
METZ	Ettore — Romano, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Pauk, Hirschberger, Lopez, Zanon — Zénier, Bracconi. Entr. : Husson.	4 30 buts Moyenne : 1,15	3 26 buts Moyenne : 1	3 985 étoiles Moyenne : 37,88	3 Domicile : J. 12 ; G. 10 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 24 ; c. 8	5 Saint-Étienne b. Metz 2-0 Metz b. Nantes 1-0 Nice et Metz 0-0	3 21 ★
BREST	Roch — Bosser, Sorin, Higuain, Colleter — Goudet, Le Guen, Bouquet, Tapia — Guérin, Guégan. Entr. : Maligorne.	4 25 buts Moyenne : 1,04	3 38 buts Moyenne : 1,46	2 943 étoiles Moyenne : 36,26	2 Extérieur : J. 12 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 11 ; p. 5 ; c. 27	1 Brest b. Lorient 1-0 Lens b. Brest 2-0 Brest b. Le Havre 3-1	4 16 ☆
AUXERRE	Martini — Perdreau, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Dutuel, Mlinaric, Géraud — Cantona, Vahirua. Entr. : Roux.	4 21 buts Moyenne : 0,8	2 14 buts Moyenne : 0,53	4 984 étoiles Moyenne : 37,84	3 Domicile : J. 12 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 15 ; c. 8	4 Auxerre b. Dyn. Zagreb ... 5-3 Saint-Étienne b. Auxerre ... 1-0 Nantes et Auxerre 0-0	3 20 ★
NICE	Amitrano — Rico, Curbelo, Dreossi, Marsiglia — Eisner, Oleksiak, Ricort, Kurboš — Bocandé, Djelmas. Entr. : Bjekovic.	4 25 buts Moyenne : 0,96	3 33 buts Moyenne : 1,26	3 935 étoiles Moyenne : 35,96	2 Extérieur : J. 13 ; G. 4 ; N. 0 ; P. 9 ; p. 11 ; c. 23	2 Nice b. Partizan Belgrade ... 2-1 Laval b. Nice 1-0 Nice et Metz 0-0	3 17 ☆
MARSEILLE	Bell — Ayache, Le Roux, Lowitz, Domergue — Förster, Genghini, Giresse, Diallo — Papin, Allofs. Entr. : Banide.	5 34 buts Moyenne : 1,3	4 28 buts Moyenne : 1,07	3 952 étoiles Moyenne : 36,61	2 Domicile : J. 12 ; G. 8 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 20 ; c. 6	5 Marseille b. Matra Racing ... 2-0 Marseille b. Algérie 4-0 Marseille b. Saint-Étienne ... 1-0	6 25 ★
NANTES	Marraud — Thys, Kombouaré, Der Zakarian, Bade — Deschamps, Bracigliano, Burruchaga, Amisse — Youm, Johnston. Entr. : Suaudeau.	4 31 buts Moyenne : 0,88	4 28 buts Moyenne : 1,2	3 978 étoiles Moyenne : 37,61	3 Extérieur : J. 13 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 11 ; c. 17	2 Dyn. Moscou b. Nantes 1-0 Metz b. Nantes 1-0 Nantes et Auxerre 0-0	2 18 ☆
LE HAVRE	Casanova — Cyprien, Guillochon, Fiala, Uvenard — Baronchelli, Monteilh, Moreau, Llorens — Testa, Pain. Entr. : Notheaux.	4 23 buts Moyenne : 0,88	2 43 buts Moyenne : 1,65	2 928 étoiles Moyenne : 35,69	2 Domicile : J. 12 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 13 ; c. 12	3 Le Havre b. G. Zabrze 3-1 Le Havre et Lille 0-0 Brest b. Le Havre 3-1	3 16 ★
MATRA RACING	Olmata — Silooy, Mahut, Bossis, Tusseau — Ben Mabrouck, Germain, Fernandez, Umperiez — Buscher, Krimau. Entr. : Jorge.	5 31 buts Moyenne : 1,19	4 24 buts Moyenne : 0,92	3 960 étoiles Moyenne : 36,92	3 Extérieur : J. 13 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 11 ; c. 18	3 Matra Racing et Genève ... 1-1 Marseille b. Matra Racing ... 2-0 Matra Racing b. Lens 1-0	3 21 ☆
MONTPELLIER	Rust — Baills, Stojkovic, Julio Cesar, Ferahoui — Lemoult, Blanc, Bernardet, Laurey — Milla, Cubaynes. Entr. : Mosca.	4 35 buts Moyenne : 1,34	4 30 buts Moyenne : 1,15	3 1 023 étoiles Moyenne : 39,34	4 Domicile : J. 12 ; G. 9 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 28 ; c. 9	5 Montpellier b. Neuchâtel ... 5-1 Toulon b. Montpellier 1-0 Lille b. Montpellier 3-1	2 22 ★
LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Alberto, Dogon, Miton — Pouliquen, Lambert, Morgante — Philippe, Omam-Biyick, Brisson. Entr. : Le Milinaire.	4 30 buts Moyenne : 1,15	3 24 buts Moyenne : 0,92	3 983 étoiles Moyenne : 37,8	3 Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 6 ; c. 15	2 Eintr. Francfort b. Laval ... 3-0 Laval b. Nice 1-0 Laval et Monaco 0-0	3 18 ☆
TOURS	Pariset — Harel, Mostowski, Lallemand, Glassmann — Quéry, Dieckert, Eydelie, Vermeulen — Sanchez, Lorenzo. Entr. : Jublot.	4 12 buts Moyenne : 0,5	2 30 buts Moyenne : 1,25	3 902 étoiles Moyenne : 37,58	2 Domicile : J. 12 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 9 ; c. 8	4 Tours b. Poitiers (Coupe) ... 1-0 Tours b. Bastia 2-1 Cuseaux b. Tours 3-0	4 19 ★
SOCHAUX	Rousset — Croci, Peltier, Hadzibegic, Silvestre — Henry, Sauzée, Bazdarevic, Thomas — Paille, Morin. Entr. : Takac.	5 69 buts Moyenne : 2,87	5 9 buts Moyenne : 0,37	5 1 001 étoiles Moyenne : 41,70	4 Extérieur : J. 11 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 27 ; c. 6	5 Sochaux b. St-Quent. (Cpe) ... 6-0 Sochaux b. Istres 2-0 Sochaux b. Le Puy 2-1	6 30 ☆
AJACCIO	Liotta — Ferri, Lamon, Blanc, Filippi — Cavalli, Lucioni, Di Fraya, Focone — Marcialis, Sialelli. Entr. : Calleja.	4 16 buts Moyenne : 0,66	2 26 buts Moyenne : 1,08	4 929 étoiles Moyenne : 38,70	3 Domicile : J. 11 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 11 ; c. 6	4 Ajaccio b. Le Puy (Coupe) ... 1-0 Châtelleraut b. Ajaccio 3-1 Orléans b. Ajaccio 2-1	2 19 ★
MARTIGUES	Laugier — Ichas, Knayer, Flak, Blondeau — Canet, Dho, Chebel — Wiss, Martin, Di Meco. Entr. : Orsatti.	4 29 buts Moyenne : 1,2	3 31 buts Moyenne : 1,29	3 915 étoiles Moyenne : 38,12	2 Extérieur : J. 11 ; G. 0 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 9 ; c. 17	2 Martigues b. AS Aix. (D 4) ... 4-1 Montceau et Martigues 0-0 Martigues b. Istres 3-0	4 18 ☆
LYON	Breton — Havel, Nono, Fugier, Corian — Fournier, Fréchet, Durix, Valke — Orts, Kabongo. Entr. : Papas.	5 49 buts Moyenne : 2,04	4 29 buts Moyenne : 1,2	3 889 étoiles Moyenne : 37,04	2 Domicile : J. 12 ; G. 10 ; N. 06 ; P. 2 ; p. 29 ; c. 10	5 Lyon b. PSV Eindhoven 2-0 Lyon b. Dijon 3-0 Sète et Lyon 2-2	5 24 ★
GUEUGNON	Durand — Buisson, Polak, Chaussin, Acedo — Soulier, Barthélémy, Granger — Constantinian, Bandera, Perche. Entr. : Bernard.	4 21 buts Moyenne : 0,87	2 21 buts Moyenne : 0,87	4 886 étoiles Moyenne : 36,91	2 Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 5 ; c. 12	2 Ent. MF 77 et Gueugnon ... 0-0 Grenoble b. Gueugnon 4-2 Gueugnon et Alès 0-0	2 16 ☆
CAEN	Bensoussan — Dostanic, Bala, Scipion, Léopoldès — Pichard, Florès, Nikolic — Pécout, Prieur, Dumas. Entr. : Mankowski.	5 37 buts Moyenne : 1,54	4 17 buts Moyenne : 0,7	4 965 étoiles Moyenne : 40,2	4 Domicile : J. 11 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 19 ; c. 6	5 Caen b. Guingamp (Coupe) ... 1-0 Caen b. Lorient 2-0 Caen b. La Roche-sur-Yon ... 1-0	6 28 ★
ROUEN	Hagenbach — Adjovi-Boco, Szklarek, Amouret, Joanne — Jarolim, Rhinan, Peltier — Samardzija, Martet, Rolland. Entr. : Dos Santos.	5 49 buts Moyenne : 2,04	4 33 buts Moyenne : 1,37	3 956 étoiles Moyenne : 39,83	3 Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 15 ; c. 20	2 Abbeville b. Rouen (Coupe) ... 2-0 Beauvais b. Rouen 1-0 Rouen et Angers 1-1	2 19 ☆
QUIMPER	Gaby — Viala, Sokal, Goadec, Gilet — Francini, Jaffrès, Picot — Monczuk, Ekéke, Slijepcevic. Entr. : Peyroche.	4 27 buts Moyenne : 1,12	3 31 buts Moyenne : 1,29	3 945 étoiles Moyenne : 39,37	3 Domicile : J. 12 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 14 ; c. 11	3 Quimper b. La Chaume (Coupe) ... 9-0 Quimper b. Nancy 2-0 Quimper b. Lorient 4-1	6 22 ★
SAINT-DIZIER	Mattiolo — Beaumet, Philippon, Pfrunner, Peignois — Avril, Moraly, Karchaoui, Lalevée — Monate, Deville-chabrolle. Entr. : Buigues.	4 19 buts Moyenne : 0,82	2 27 buts Moyenne : 1,17	3 883 étoiles Moyenne : 38,39	2 Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 8 ; p. 6 ; c. 18	2 St-Dizier b. Moulins (Coupe) ... 2-1 Mulhouse b. Saint-Dizier ... 2-0 Beauvais b. Saint-Dizier ... 2-1	2 15 ☆
ABBEVILLE	Janin — Henriksen, Heyman, Dufour, Canosi — Morel, Aujoulat, Martin, Fall — Levêve, Kacem. Entr. : Gonfalone.	4 22 buts Moyenne : 0,91	2 26 buts Moyenne : 1,08	3 943 étoiles Moyenne : 39,29	3 Domicile : J. 12 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 11 ; c. 9	3 Abbeville b. Rouen (Coupe) ... 2-0 Dunkerque b. Abbeville ... 1-0 Strasbourg b. Abbeville ... 4-1	2 17 ★
GUINGAMP	Nadon — Jacques, Vidot, Deplanche, Jouan — Landré, Nelson, Fuhrmann, Langers — Assadourian, Calasan. Entr. : Le Quéré.	4 25 buts Moyenne : 1,04	3 37 buts Moyenne : 1,54	2 920 étoiles Moyenne : 38,33	2 Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 8 ; p. 11 ; c. 24	2 Caen b. Guingamp (Coupe) ... 1-0 Angers b. Guingamp 1-0 Guingamp b. Rennes 1-0	2 15 ☆
MULHOUSE	Rohn — Knapp, Fichau, Kojedal, Diringer — Keller, Peugeot, Jenner, Neveu — Stephan, Subiat. Entr. : Domenech.	5 31 buts Moyenne : 1,29	3 24 buts Moyenne : 1	4 925 étoiles Moyenne : 38,54	2 Domicile : J. 11 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 11 ; c. 6	4 Mulhouse b. Épinal (Coupe) ... 1-0 Mulhouse b. Saint-Dizier ... 2-0 Mulhouse b. Entente MF 77 ... 5-2	6 24 ★
VALENCIENNES	Tempet — Bruynaert, Nerrière, Frappart, Mandart — Dimitric, Gosselin, Corroyer — Papeau, Merry, Gladi-nes. Entr. : Zvunka.	4 32 buts Moyenne : 1,33	3 34 buts Moyenne : 1,41	3 939 étoiles Moyenne : 39,12	3 Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 11 ; c. 19	2 VA b. CS St-Denis (Coupe) ... 6-1 VA b. La Roche-sur-Yon ... 1-0 Valenciennes b. Reims 1-0	6 21 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de France Football

1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE FF : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevant et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.



Réflexion de Daniel Périault ou comment tromper le gardien adverse lorsqu'il survole tout le monde. Contre Canet, Geniez s'est éclaté, sans se trouver. (Photos Claude ALONZO)



Canet croit au père Noël

A Canet, l'automobile et le père Noël ont leur musée. Mais on ne veut pas que le football possède le sien. Pas maintenant. Pour l'instant, on ne rêve que de rester en D III.

EN ce moment, Canet apprend à survivre. Sur le terrain, pas en dehors. A deux kilomètres de Perpignan, Canet-en-Roussillon se bat. L'équipe doit éviter la descente. Pour ne pas retrouver comme l'an passé la Quatrième Division. Le terrain devient planche savonneuse. Surtout lorsque Rodez se pointe.

Malgré ses cinq entraînements par semaine (entre dix heures et midi), malgré sa municipalité généreuse (plus de un million de francs de subvention), Canet, petite ville d'un département qui vire sa cuti au profit du foot, n'est pas parvenu à faire plaisir au voisin sang et or : « C'est toujours la même chose, nous sommes vraiment trop naïfs. Et, à ce niveau, cela ne pardonne pas. » Daniel Périault, l'entraîneur, constate une fois de plus. C'est l'image de Canet qui savonne sous ses pieds : « Nous prenons toujours nos buts de la même manière. Pas de marquage. Les consignes sont oubliées. Auparavant, nous pouvions revenir et faire la différence. Mais, contre Rodez, que faire ? J'ai demandé aux joueurs de passer par les ailes. Sans réponse. »

Rancœur. Terme à la mode, avant la rencontre. L'équipe avait décidé de faire oublier le match aller perdu 5-1. Pas besoin de motivation pour affronter Rodez. Certains supporters de Perpignan étaient même venus gonfler la chorale. Mais au bout de trois minutes de jeu, « messe basse » se trouvait au programme. Un corner de Bralley, une tête au premier poteau, un ballon qui revient dans l'axe et Jarriot qui reprend de volée. Canet venait de glisser pour la première fois. Michel Poisson :

« Il fallait à tout prix se mettre à l'abri dès les premières minutes. Notre pressing a payé. »

Après, il ne restait plus qu'à jouer le contre. » Rodez a suivi les consignes. Il ne fallait surtout pas perdre. La manière n'était pas à l'ordre du jour. La montée oui. En sous-entendu. Poisson : « Plus nous allons approcher de la fin, mais aussi du match contre Perpignan, et plus cela sera difficile. A partir de maintenant, l'accession se jouera à l'extérieur. Mais l'important, pour le moment, est de ne pas trop focaliser dessus. » Les Ruthénois n'ont pourtant débarqué qu'une demi-heure avant la rencontre (pour éviter toute pression, dixit l'entraîneur). Et Poisson fera remarquer (sans connaître le résultat de Perpignan) qu'il serait temps que son équipe prenne les commandes du groupe Sud-Ouest. Pour les joueurs, le public, la ville et pour éloigner le sursis présent. Car Rodez doit monter : « L'an passé, nous avons pu acquérir une certaine expérience en jouant souvent, dans le Sud, contre des réserves pros. Au niveau tactique, nous avons appris beaucoup de choses. Cela nous sert énormément cette année. » La préparation psychologique devient ainsi plus importante. Elle doit faire la différence.

C'est peut-être ce qui manque à Canet. Masic a dû s'en rendre compte. Le Yougoslave a été recruté pendant la trêve. Périault voulait rassurer sa défense. Opération réussie. En jouant libéro, sans paniquer, il calme le jeu et regarde. Pas n'importe où. Il juge et jauge. Tout le monde. Face à Rodez, c'était son troisième match. Une fois de plus, il s'est élevé un cran au-dessus. Cela a suffi.

Précision et sûreté : « C'est la grande satisfaction de la rencontre. A chaque match qu'il fait, il montre ses possibilités. Il va nous faire le plus grand bien. » Daniel Périault tempête contre la naïveté de ses joueurs et attend enfin la stabilité de son équipe. Cette semaine, elle aura la chance de pouvoir rejouer à domicile. Contre Toulouse FC. Les supporters de Perpignan seront sûrement moins nombreux. Mais, d'ici peu, il se pourrait qu'une association, un mariage se fasse. Canet épouserait Perpignan. Ou l'inverse.

Durant l'intersaison, il en a été question. Les deux municipalités étaient d'accord, mais le projet a échoué. Trop tôt. Canet voulait connaître seul l'expérience de la Troisième Division. Périault : « Au niveau sportif c'est l'avenir de tout un département. Et cela ne pourra que s'avérer bénéfique. » Mais l'entraîneur n'est pas seul. D'autres, au club, n'ont pas la même opinion : « Ils voient juste en nous le côté pécunier de l'affaire. » « Querelles de clocher que tout cela », rétorquera un observateur neutre qui connaît bien les deux formations : « Ceux qui ne veulent pas que les deux clubs s'associent ne sont pas des gens de terrain bien entendu. Avec un club en D II si Perpignan montait et une réserve en D III, les bases seraient solides. »

De tout cela, il sera question en fin de Championnat. Tout dépendra des résultats. A Canet, on veut simplement croire au maintien. Un peu comme on croit au père Noël.

Stéphane GRODET, à Canet.

MATCH EN RETARD

RENNES b. NIORT : 6-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 6 590 F. Spectateurs : 302. Arbitre : M. Sénéchal. Buts : Turban (45'), Cantona (50' et 57'), Denis (63'), Sow (75'), Bridier (79').

RENNES : Bourges — Fouillit (Sembel, 77'), Denis, Robert, Le Garrec — Guimard, Turbain, Sourisseau, Le Guen — Cantona (Sow, 69'), BRIDIER. Entr. : Rampillon.

NIORT : Simonella — Leclerc (Depierris, 68'), Cadu, Audebrand, Lidon — Beiluer (Moriceau, 60'), Pérrier, Morice — SOLO-MENKO, Fofana, Belabde. Entr. : Duvoid.

Archives : 19^e journée (27 et 28 février 1988)

CLASSEMENT DES ETOILES

- CENTRE
 - 7 étoiles : Chollier (Bourges), Szarmach (Clermont), Charvillat (Montluçon).
 - 6 étoiles : Marquet (Paris-SG), Khirat (Meaux).
 - 5 étoiles : Otokoré (Auxerre), Mazzeo (Gueugnon), Kédié (Viry).
- EST
 - 9 étoiles : Parize (Creil), Weiss (Épinal).
 - 8 étoiles : Dobraje (Sochaux).
 - 6 étoiles : M. Andry (Charleville), Abrunhosa (Sentis), Jally (Red Star).
 - 5 étoiles : Bagayoko (Compiègne), Weisderger (Forbach).
- NORD
 - 6 étoiles : Bernard (Cherbourg), Naciri (Fécamp), Arsène (Lens), F. Jauvela (Saint-Lô).
 - 5 étoiles : Turquet (Le Touquet), Gervais (Lens), Tiehi (Le Havre), Montagnier (Caen).
 - 4 étoiles : M'Baye (Amiens), Deletang (Arques), Mayamba (Evreux), J.-D. Piquet (Lisieux), Hellouin (Lisieux), Laigneau (Maubeuge), Glachant (Saint-Omer), Perz (Saint-Omer), Col et Claves (Saint-Quentin), De Georgi (Versailles).
- OUEST
 - 10 étoiles : Belchior (Saint-Malo).

- 7 étoiles : Delbourh (Redon).
- 6 étoiles : Affaire (Le Mans UC 72), Tison (Montargis), Bonnalaire (Nantes).
- 5 étoiles : Cadu (Niort), Penaud (Cholet).
- SUD-EST
 - 8 étoiles : Mangione (Annecy).
 - 7 étoiles : Radulovic (Chalon).
 - 6 étoiles : Gaba (Avignon), Z. Dos Santos (Saint-Raphaël), Merulla et Frappa (Valence).
- SUD-OUEST
 - 6 étoiles : Dinis (Muret).
 - 5 étoiles : Laverny (Béziers), Brossard (Brive), Bensassi (Canet), Marquet (Mont-de-Marsan), Carpegiani et Pagano (Perpignan), Alajardin (Toulouse-Fonaines).

CLASSEMENT DES BUTEURS

- CENTRE
 - 11 buts : Courtet (Auxerre).
 - 10 buts : Soler (Auxerre), Szarmach (Clermont), Khirat (Meaux).
 - 9 buts : Boskovitch (Meaux), Hunou (Corbeil).
 - 8 buts : Bousdira (Bourges), Piselli (INF), Marquet (P-SG).
- EST
 - 16 buts : Weiss (Épinal).
 - 11 buts : Lambert (Sedan).

- 9 buts : Lemarre (Créteil).
- 7 buts : Mota (Vauban).
- NORD
 - 11 buts : Ply (Saint-Quentin).
 - 9 buts : Tiehi (Le Havre).
 - 8 buts : Burini (Versailles).
 - 7 buts : José (Arques), Hansselin (Caen), Bernard (Cherbourg), Maufroy (Lens).
- OUEST
 - 14 buts : Affaire (Le Mans UC 72).
 - 12 buts : Le Blan (Brest).
 - 9 buts : Monnier (La Rochelle), Jaffres (UCK Vannes).
 - 8 buts : Loison (Le Mans UC 72).
- SUD-EST
 - 12 buts : Radulovic (Chalon).
 - 10 buts : Mangione (Annecy).
 - 9 buts : Armbruster (Cannes), Asso (Monaco), De Falco (Valence FC).
 - 8 buts : Casino (Valence FC), Bellavia (Saint-Raphaël), Eyraud (Marseille), Chedly (Cluses-Scionzier).
- SUD-OUEST
 - 14 buts : Bralley (Rodez).
 - 11 buts : Pagano (Perpignan).
 - 10 buts : Feuillerat (Muret), Kopogo (Libourne).
 - 8 buts : Bétières (Saint-Seurin).



VIRY-CHATILLON
COMPIEGNE

LE MANS U.C. 72
ANNACY
RODEZ

COTE DES VALEURS

Au fur et à mesure des journées, nous établissons la liste des équipes qui nous paraissent les mieux placées pour monter, ainsi que celles qui pourraient descendre.

CENTRE

EST

NORD

OUEST

SUD-EST

SUD-OUEST

*Bourges b. Chaumont	1-0
*Gueugnon et Matra RP	0-0
*Auxerre b. Corbeil	1-0
*Meaux et Villescresnes	1-1
Clermont-Ferrand b. Montceau	1-0
*Saint-Etienne et L.N.F.	remis
*Paris-SG et Montluçon	1-1
Orléans b. Viry-Châtillon	2-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	32	19	15	2	2	53	11
2. Paris-SG	27	19	12	3	4	42	19
3. Clermont-F.	24	19	9	6	4	35	16
4. Bourges	24	19	8	8	3	26	22
5. Meaux	20	19	6	8	5	30	33
6. Chaumont	20	19	8	4	7	20	25
7. L.N.F.	19	17	8	3	6	27	18
8. Matra RP	18	19	6	6	7	16	19
9. Gueugnon	18	19	6	6	7	22	30
10. Saint-Etienne	17	18	5	7	6	20	25
11. Villecresnes	17	19	6	5	8	26	34
12. Orléans	16	19	5	6	8	17	26
13. Montluçon	13	19	3	7	9	16	28
14. Montceau	13	19	3	7	9	15	27
15. Corbeil	11	19	4	3	12	18	33
16. Viry-Châtillon	11	18	2	7	9	12	29

CLERMONT b. MONTCEAU : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Lefranc. But : Labre (80').

MONTCEAU : Slatny — Desplat, Liogier (Ibanez, 83'), Forest, Sergues — Gavec, Gautier, Desbrosses, *AMORIN — Neszaoui, Garcia. Entr. : Guérin.

CLERMONT : Nauche — Labre, Trefond, Fabry, Collado — Bielicki, Toffolo, Chiesa — Grumelon, Szarmach, *HAMINI. Entr. : Szarmack.

BOURGES b. CHAUMONT : 1-0 (0-0). — Terrain : lourd. Recette : 25 000 F. Spectateurs : 772. Arbitre : M. Desessart. But : Boucher (85').

BOURGES : Daviaud — Larchet (Levy, 80'), Santamaria, Gunia, Robert — Chavanon, Essers, *BOUCHER, Boudsira — Kozak, Chollier. Entr. : Michel.

CHAUMONT : Trussardi — Beaubonne, Collin, Bonassi, Perduv (exp. 85'), Bezaz, Mignon, Jeans — *THIAM, (exp. 80'), Tabti (Groslevin, 57'), Harvey. Entr. : Bezaz.

ORLÉANS b. VIRY : 2-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 3 737 F. Spectateurs : 136. Arbitre : M. Zimmermann. Buts : Andevski (62', 73'), pour Orléans ; Mariotti (68'), pour Viry.

VIRY : Lallement — Boible, *MALFROUD, Kédie, Gueville — Ott d'Estevou, Chazeau (Petrinka, 46'), Coustillet, Mariotti — Le Guyader, Kararsi. Entr. : Guesdon.

ORLÉANS : Viot — Di Falco, Meyrignac, Léoture Beasse — Lecoq, Le Saux, Samson, *ANDEVSKI — Lecorsu, Gatoux. Entr. : Bordas.

PARIS-SG et MONTLUÇON : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Recette : 4 319 F. Spectateurs : 221. Arbitre : M. Waibel. Buts : Roux (52', 73'), pour Paris-SG ; Mariotti (68'), pour Montluçon.

PARIS-SG : Barrabé — De Vasconcelos, *ZAJAKOWSKI, Martin, Persol — Perez, Bigotto (Vandecasteele, 65'), Couriol, Roux — Susic, Rinçon. Entr. : Collat.

MONTLUÇON : Bonnaud — Debaut, Demiranda, Waty, *PFERTZEL, Aujon, Berthelmer, Gayon, Aliotti — Mandec, Ibanez. Entr. : Pletzel.

MEAUX et VILLESCRESNES : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 17 335 F. Spectateurs : 493. Arbitre : M. Ferret. Buts : Khirat (37'), pour Meaux ; Cesar (93'), pour Villecresnes.

MEAUX : Levy — Marie (Delazanne, 82'), Besnet, Pedrotti, Lebœuf — Talbierz, Lecomte, Luzzi — *CHILLET, Khirat, Boskovic. Entr. : Anziani.

VILLESCRESNES : Maire — Cazelles, Serre, Cornille, Deom — Chanut, Besançon, Bensalem — *CESAR, Omrane, Cronier (Leite, 82'). Entr. : Bonnat.

GUEUGNON et MATRA RACING : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : en lever de rideau de Gueugnon-Ais. Arbitre : M. Thomas.

GUEUGNON : Daivaux — Thévenin, Perietti, Wojdaska, *BORGAT, Mayet, Soulier, Kuter-mak (Stropoli, 46') — Caviglia, Garcia, Fernandez. Entr. : Dessoley.

MATRA RACING : Darcy — Debu, Legrevès (Dangbeto, 46'), Péard, Gaby — Gotti, Lafarge (Jumel, 77'), Trazzini — *AVENET, Hageman, Clerix. Entr. : Bruder.

AUXERRE b. CORBEIL : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Prodhomme. But : Meilley (88').

AUXERRE : Charbonnier — Delbarre, Mahé, Messager, Pelletier — Cocard, Planque (*MEILLEY, 70'), Otokore — Soler, Corte, R. Boli (Vignola, 61'). Entr. : Rolland.

CORBEIL : *BOMPARD — Barret, Borne, Roca, Angoue — Depaun, Vanier, Chevalier — Hunou, Davezac (Blanchard, 73'), Clabault (Cheminade, 81'). Entr. : Garcia.

*Sochaux b. Senlis	3-0
*Metz b. Mulhouse	1-0
*Sedan b. Epinal	1-0
*Creil b. Charleville	3-1
Saint-Dié et Vauban	remis
Red Star b. *Compiègne	2-1
Reims b. *Forbach	1-0
*Nancy et Créteil	1-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EPINAL	26	18	10	6	2	31	13
2. Red Star	26	19	11	4	4	26	12
3. Sedan	22	17	9	4	4	25	16
4. Metz	22	17	9	4	4	17	9
5. Créteil	21	16	9	3	4	26	18
6. Reims	20	18	7	6	5	21	22
7. Vauban	19	18	7	5	6	27	17
8. Sochaux	19	18	7	5	6	20	15
9. Charleville	18	19	6	6	7	16	15
10. Nancy	18	18	6	5	6	22	22
11. Mulhouse	18	19	5	8	6	18	19
12. Forbach	16	19	5	6	8	15	22
13. Senlis	13	18	5	3	10	11	24
14. Saint-Dié	11	17	3	5	9	16	24
15. Creil	11	18	3	5	10	12	38
16. Compiègne	8	19	1	6	12	15	32

METZ b. MULHOUSE : 1-0 (1-0). — Terrain : difficile. Recette : 740 F. Spectateurs : 32. Arbitre : M. Berné. Buts : A. Durand (10').

METZ : Rodolph — Vandini, CARNEVAL, Fanzela, Weber — Demuru, O. Durand, Paternoga (Miranda, 70'), A. Durand — Pirrone, Dutilot (Medco, 89'). Entr. : Muller.

MULHOUSE : Rinner — Jelsch, Behe, PERION, Duvernois — Duvillier, Zimmermann, Sène — Kaminski, Deza, Sacksteder. Entr. : Prost.

NANCY et CRETEIL : 1-1 (0-1). — Terrain : dur. Recette : 396 F. Spectateurs : 25. Arbitre : M. Castelein. Buts : Harmand (76'), pour Nancy ; Aid (23'), pour Créteil.

NANCY : Pegor — Nallet (Negel, 70'), Fischer, Guimaraes, Ge — *BOSCHETTI, Aziz, Harmand, Levregans — Lobé, Simon (Gabszdy, 52'). Entr. : Cloet.

CRETEIL : Sidaine — Chareton, Martin, Rivo, Bala — Dumontel, Lemare, Redon, Milojovic — Deneuf, AID. Entr. : Komano.

RED STAR b. COMPIEGNE : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Recette : n.c. Spectateurs : 216. Arbitre : M. Dutheil. Buts : Liendo (39', 52'), pour le Red Star ; Leroy (37'), pour Compiègne.

COMPIEGNE : Cantrel — Synakowski, Huriez, Bagayoko, *BERNAUER, Leroy, Degout, Martins (Franchetti, 82'), Piumi, Siegmán, Yerima. Entr. : Bagayoko.

SOCHAUX b. SENLIS : 3-0 (1-0). — Terrain : enneigé. Recette : n.c. Spectateurs : 120. Arbitre : M. Heckel. Buts : Leborgne (34', 56'), Cruet (81').

SOCHAUX : Dobraje — Boniface, Bruchot, Piton, Brucato — Gaonac'h, Malloyer (M'Bella, 69'), *LEBORGNE — Madar, Froley, Cruet. Entr. : Cédolin.

SENLIS : *ABRUNHOSA — Callebaut, Rigault, Armant, Raverdel — Sageot (Roedens, 76'), Martin, Quenisset (Omont, 68') — Milandou, Blanson, Simon. Entr. : Dauril.

REIMS b. FORBACH : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 914 F. Spectateurs : 193. Arbitre : M. Scullfort. Buts : Lech (28' tab).

FORBACH : Weisgerber — Guerandel, Foroka, M. Rossi, Palermo (Terrasi, 83') — Melis, Galan, *QUADAH, Brunnel — Ogaza, D. Rossi (Ceralti, 58'). Entr. : Bernhard.

REIMS : Sabonnadière — G. Léonard, *TOULLEC, Diaz, Koeberle — Chariot, Janetta, Cochaux — Lech, Dauri (Abed, 72'), R. Léonard. Entr. : Phelipon.

SEDAN b. EPINAL : 1-0 (0-0). — Terrain : dur et bosselé. Recette : n.c. Spectateurs : 3 273. Arbitre : M. Jung. Buts : Lambert (72').

SEDAN : Etienne — Fouzari, Prun, J.-L. Lefebvre, P. Lefebvre — Curs, Guillot (Baudrillard, 62'), Pinho, Levénard — Salpètrier, LAMBERT. Entr. : Leflochmoan.

EPINAL : Ferry — Maneim, Kieffer, Poirot, Cuny — Benmerioma, Rouani (Vasetti, 73'), Didierlaurent, Berner — Etienne, *WEISS. Entr. : Pleimelding.

CREIL b. CHARLEVILLE : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 3 041 F. Spectateurs : 139. Arbitre : M. Kendrich. Buts : Rondy (41'), Jughiers (47' et 89') sur tab., pour Creil ; Mouslim (21'), pour Charleville.

CREIL : *PARIZE — Vilmont, Crispin (expulsé, 79'), Fourny, Alix (Mauduit, 68') — Orrière, Daussy, Jughiers, Delporte — Paria, Rondy. Entr. : Albaladejo.

CHARLEVILLE : Pourcheux — Pierrel, Compère, Ciesse, Schaller — L. Andry, Brény, M. ANDRY, Dziéclol — Mouslim, Gace. Entr. : Martinot.

*Saint-Lô et Evreux	0-0
*Fécamp et Saint-Quentin	1-1
*Arques et Caen	0-0
*Versailles et Lens	0-0
Maubeuge b. *Lille	1-0
*Le Touquet et Cherbourg	remis
*Amiens et Saint-Omer	0-0
*Lisieux b. Le Havre	1-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE TOUQUET	27	18	10	7	1	28	11
2. Lens	27	19	10	7	2	26	9
3. Le Havre	22	19	7	8	4	29	22
4. Fécamp	21	19	6	9	4	18	18
5. Versailles	20	19	7	6	6	25	18
6. Maubeuge	20	19	6	8	5	17	14
7. Lisieux	20	19	7	6	6	19	22
8. Caen	19	19	6	7	6	25	20
9. Saint-Quentin	18	18	7	4	7	24	22
10. Arques	17	18	5	6	7	25	25
11. Lille	16	17	5	6	6	13	13
12. Evreux	16	18	5	6	7	13	22
13. Cherbourg	15	18	5	5	8	19	26
14. Amiens	14	19	2	10	7	13	19
15. Saint-Omer	14	19	4	6	9	13	29
16. Saint-Lô	10	18	2	6	10	13	30

VERSAILLES et LENS : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 4 662 F. Spectateurs : 164. Arbitre : M. Perchet.

VERSAILLES : Bonnet — Fofana, *SIGOT, Zioui, P. Badgual — Riva, Beal, G. Badgual, Rigaud — Touré (Valentino, 80'), Burini. Entr. : Samoyeal.

LENS : Baiocco — Larrieu (Tarko, 46'), Magnier, Toffart, Leroy — Boquillon, Lagrange (Chorlatelg, 2'), Argene, *GERVAL, Hochart — Njo Lea. Entr. : Parisseaux.

SAINT-LÔ et EVREUX : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 14 000 F. Spectateurs : 700. Arbitre : F. Bare.

SAINT-LÔ : Pranchant — Chardonnet, Pien, Crossi, Lecorvic — D'Angelo, *JAUVELLA, Marillon, Dekono — Richard (Demondésir, 80'), Kumbundu. Entr. : Merchadier.

EVREUX : Gagnier — Samparo, *FLANCHIER, Kersulec, Boitier — Streines, L. Quesney, Lechopier, N. Quesney — Lanchon, Ruel. Entraîneur : Stranik.

ARQUES et CAEN : 0-0. — Terrain : gras. Recette : 19 605 F. Spectateurs : 696. Arbitre : M. Salon.

ARQUES : Klopocki — Gosset (Ben Erradi, 67'), Lemaitre, Cuvelier, Delatre — Betourne, Germain (Dubois, 80'), Deletang — *BAUDELLE, Vassel, Jose. Entr. : Ostrowski.

CAEN : *MONTANIER — Delval, Joyaux, Aurillon, M'Bemba — Pesin, Malherbe, Le Houelleur — Hansselt, Joacjin, Ade (Ducreux, 58'). Entr. : Stephan.

FÉCAMP et SAINT-QUENTIN : 1-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 9 372 F. Spectateurs : 361. Buts : Fécamp : Demouchy (86'), Saint-Quentin : Coulon (58').

FÉCAMP : Nadjar — Attinaut, *BOUCHER, Deslandes, Caristan — Dallet, Lekhal, (Rodrigues, 64'), Demouchy, Fioriti (Droniou, 46') — Naciri, Ebongue. Entr. : Brogini.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Houtch, Pouchain, Boitel, Gomel — Col, Clays, Troufleau, Coulon — Ply, CLARY. Entr. : Mascrot.

MAUBEUGE b. LILLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 50. Arbitre : Burton. Buts : Ba (23').

LILLE : D. Leclerc — Lhoste, *PRISSETTE, De Figuereido, Pastinelli — Vandeputte, Guillon, Courson, Garcia — F. Leclerc, Daniel. Entr. : Michelin.

MAUBEUGE : Lefevre — Stevange, Fournier, *TOURE, Blamart — Corroyer, Gury, Daissou, Ba — Mysiewicz, Fekih. Entr. : Varnier.

AMIENS et SAINT-OMER : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 10 629 F. Spectateurs : 427. Arbitre : M. Servantes. Expulsion : Dubelle (93') pour Amiens. De Lannoy (93') pour Saint-Omer.

AMIENS : Ducey — Legrand, *PAPIN, Raymond, Brochart — Dobelle, Niedzicka, Parsy — Liorét (M'Baye, 46'), Baticle, Makulula. Entr. : Beaujouan.

SAINT-OMER : *GLACHANT — Roher, Fontaine, Macquinon, Bazile — Da Silva, Masure, Jakubowski, Kordes (Elrich, 74') — Mytel (Pogor, 79'), Delannoy. Entr. : Czubski.

LISIEUX b. LE HAVRE : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 8 137 F. Spectateurs : 362. Arbitre : M. Pellan. Buts : Lisieux : Tezner (34').

LISIEUX : *HELLOUN — Simon, Y. Piquet, Joseph, Varin — Bunoux, Martel, Malherbe — Senecal, Tezner, Hurel. Entr. : Perchery.

LE HAVRE : Millet — Lelong, Saxemard, Anet, Leprovost — Pietronave, Ouilan, Monteilh — Bargone (Clapson, 65'), *TIEHI, Meyrieu. Entr. : Djadaoui.

*Nantes b. Laval	4-1
*Angoulême b. La Rochelle	3-0
UCK Vannes b. *Guingamp	2-0
*US Montagnarde b. Cholet	2-0
*Saint-Malo et Rennes	1-1
Le Mans UC 72 b. *Niort	1-0
*Brest b. Redon	3-0
*Vél. Vannes et Thouars	0-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS UC 72	26	18	11	4	3	37	18
2. Nantes	26	18	11	4	3	32	15
3. Brest	25	19	11	3	5	34	20
4. La Rochelle	23	18	10	3	5	31	21
5. UCK Vannes	22	18	9	4	5	20	15
6. Angoulême	19	18	7	5	6	23	13
7. Rennes	19	18	5	9	4	20	19
8. Laval	18	18	7	4	7	27	30
9. Niort	16	17	6	4	7	24	17
10. Cholet	16	17	6	4	7	28	25
11. Montagnarde	15	18	6	3	9	17	28
12. Thouars	14	18	5	4	9	21	35
13. Vél. Vannes	13	18	4	5	9	11	20
14. Saint-Malo	12	18	2	8	8	21	32
15. Redon	12	18	4	4	10	17	34
16. Guingamp	10	17	3	4	10	19	40

UCK VANNES b. GUINGAMP : 2-0 (2-0). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Spectateurs : 75. Arbitre : M. Guillou. Buts : Cazenave (22'), Jaffré (27').

GUINGAMP : Corbel — Houzé, TREDON, Gorgues (exp. 55'), Goigoiny — Jouel, Le Foll, Trémel (Malle, 46'), Beauvillain — Mehote, Le Saux. Entr. : Le Borgne.

UCK VANNES : Madec — Kerros, Le Gournier, Dreano, Moreau — Merries, Le Goff (Cardron, 60'), Pelletier — Nicolo, Jaffré, *CAZENAVE. Entr. : Brecheteau.

NANTES b. LAVAL : 4-1 (3-0). — Terrain : dur. Spectateurs : lever de rideau de Nantes-Auxerre. Arbitre : M. Duval. Buts : Maufay (26', 33' et 38'), Rio (86'), pour Nantes ; Kunde (49'), pour Laval.

NANTES : Ferrand — Obry, Ferri, Saint-Guily, Auniac — Debotté, Rio, Vercauteren, Welferinger — *MAUFAY, Robert. Entr. : Denoueix.

LAVAL : Godart — Malabry, Lemeunier (Romero, 75'), Blino, Drouet (Braud, 46') — Philip, Bouvier, Peres, Rabat — Kunde, *FAUCHER. Entr. : Hubansky.

LA MONTAGNE b. CHOLET : 2-0 (0-0). — Terrain : sec. Recette : 11 828 F. Spectateurs : 487. Arbitre : M. Bodere. Buts : Pénard (c.s.c., 77'), Tison (83').

LA MONTAGNE : Candon — Le Roux, Lancelot, Pourrière, Rouzo — Stephan, Henrio, Le Nozach — Yhué, *TISON, Bouche. Entr. : Sègre.

CHOLET : Jeannot — Radigois, David, Pénard, Lila — Pichetti, Aldaya, Boisdrion (Brossier, 64') — Daudet, Abraham, *BIDEAU. Entr. : Ibrahim.

ANGOULÊME b. LA ROCHELLE : 3-0 (2-0). — Terrain : dur. Recette : n.c. Spectateurs : 1 000. Arbitre : Gréaud. Buts : Chikhi (36'), Zinsz (37'), Otermin (70').

ANGOULÊME : Chemier — Maurin, Lavaraque, Roy, Baiola — Paulhac, Zinsz, Mollesey (Ducongé, 76') — *OTERMIN, Chikhi, Aouiriri. Entr. : Bargas.

LA ROCHELLE : *BAUDRY — Monnier, Salmon (Verdun, 64'), Ba, Desbouvillans — Boyer, Darraut, Rilo — Jouannic, Rasko, Sabatier. Entr. : Gauttier.

SAINT-MALO et RENNES : 1-1 (0-1). — Terrain : bosselé. Recette : 22 708 F. Spectateurs : 824. Arbitre : M. Leaulé. Buts : Tiemcani (10'), pour Rennes ; Bargain (81'), pour Saint-Malo.

SAINT-MALO : Demski — Leballif, Kervela, Barillet, Barbou — Tamouh, Belchior, *SAGNA — Jeltroy (Georgelin, 72'), Cabon, Bargain. Entr. : Brender.

RENNES : Bourges — Fouillit, *SEMBEL, Robert, Le Garrec — Le Bohec, Sourisseau, Tiemcani — Turban, Sow, Fauvel. Entr. : Rampillon.

BREST b. REDON : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : en lever de rideau de Brest-Le Havre. Arbitre : M. Cholet. Buts : Le Blan (38' et 85'), Martins (79', sur pen.).

BREST : Charréau — Pierre, Valleau, Danielou, Boulouard (Éon, 79'), Honorine, Caddeo, Le Guern, *MARTINS — Le Blan, Cloarec. Entr. : Jambou.

REDON : Arnaud — Parel, Bloyet, Delbourn, Lefebvre — Rouxel, Batais, Vallée (Dreyfus, 75'), Jarno — *GRIMBERT, Rebillon. Entr. : Pluchon.

VELOCE VANNES et THOUARS : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 5 992 F. Spectateurs : 271. Arbitre : M. Denis.

VELOCE VANNES : Layec — Robic, Mézenge, Le Baron (Champagne, 65'), Huchon — Salomon, Lagedec, Marene — Canonne, *HIEGEL, Jourbel. Entr. : Boucq.

THOUARS : Rabier — *MARGOIRE, Caizergues, Gaucher, Sable — Gréchaud, Cieravino, Colas — Moneau, Moulin, Guilbot (Michel, 71'). Entr. : Marchand.

LE MANS UC 72 b. NIORT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 80. Arbitre : M. Monnet d'Escombey. But : Affaire (53').

NIORT : Simonella — Leclerc (Guérin, 75'), Cadu, Audebrand, Lidon — Belvert, Moriceau, Périer — *FOFANA, Belabde, Defierris. Entr. : Duvoird.

LE MANS UC 72 : Jacotin — Jarno, Grimet, Beunardeau, Savignard — Larvallon, Loison, Vérien — Papillon, *AFFAIRE, Rémy. Entr. : Gourcuff.

Monaco b. *Saint-Priest	3-0
Nice b. *FC Valence	2-0
*Marseille b. Avignon	3-1
Hyères b. *Toulon	2-1
*Cluses-Scionzier et Annecy	0-0
*Villefranche et Lyon	0-0
Saint-Raphaël b. *Chalon	2-0
*Cannes et USJOA Valence	1-1

Classement							
		Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1	MONACO	25	19	10	5	4	28 16
2	Annecy	25	19	9	7	3	28 16
3	Lyon	22	19	7	8	4	25 15
4	FC Valence	21	19	8	5	6	28 23
5	Cannes	20	19	5	10	4	20 18
6	Avignon	20	19	9	2	8	24 29
7	Marseille	19	19	8	3	8	35 24
8	Nice	19	19	8	3	8	24 25
9	Gluses-Sc	19	19	4	11	4	20 21
10	US Valence	19	19	5	9	5	16 17
11	Chalon	18	19	5	8	6	24 23
12	Hyères	17	19	5	7	7	20 21
13	Saint-Raphael	16	19	5	6	8	23 27
14	Saint-Priest	16	19	4	8	7	20 29
15	Toulon	15	19	4	7	8	19 36
16	Villefranche	13	19	4	5	10	15 29



Division 3

★ Le matin du match Canet-Rodez, le président de Canet, M. Ros, avait retroussé les manches afin d'installer correctement la buvette du stade. C'est ainsi qu'il a soulevé bon nombre de caisses de bières et autres boissons.

★ A Canet, on a vérifié avant le match contre Rodez la sonorisation. Ainsi, samedi matin, le préposé au micro s'est entraîné dans la bonne humeur. Il a annoncé la composition des équipes, en imitant aussi la réaction du public.

★ A Canet, la cohabitation entre rugby et football existe vraiment. Tout le monde partage les mêmes installations. « Le problème, c'est le terrain. Ce sont des rugbymen qui s'en occupent et cela se ressent. » Paroles entendues dans les couloirs des vestiaires.

★ Le speaker de Radio Rodez, à la recherche du résultat Brive-Perpignan a été très difficile à convaincre de la victoire des Corréziens. Il crut d'abord à une mauvaise plaisanterie.

★ Le match Viry-Orléans a débuté samedi avec un bon quart d'heure de retard. Un grave accident, survenu à 7 heures du matin sur l'autoroute du Sud, a en effet provoqué de vastes bouchons sur la Nationale 20 et la Nationale 7 à hauteur de Viry.

★ Contre Orléans, Viry était privé de trois titulaires : Prefaci (contracture à la cuisse), De Zerbi et Martinez (adducteurs).

★ Victime d'une contracture aux adducteurs survenue à Montluçon, la semaine précédente, le Castelvinois Jean-Marie De Zerbi aurait pu jouer samedi contre Orléans. En accord avec André Guesdon, il a préféré ne pas prendre de risques.

★ Jean-Baptiste Bordas, l'entraîneur orléanais, était très heureux à l'issue de la victoire de son équipe à Viry : « Les jeunes du centre de formation ont les dents longues et, ce soir, ils m'ont vraiment fait plaisir. »

★ Blessé avant la trêve, le Meldois Albert Tho a subi une opération au ménisque et aux ligaments croisés du genou durant le mois de décembre. L'opération a parfaitement réussi et il a déjà recommencé à s'entraîner.

★ Le gardien meldoï et ex-marseillais Marc Lévy a mis à profit la trêve pour passer à Clairefontaine les examens pour l'obtention du diplôme d'entraîneur du premier degré.

★ L'ailier de Meaux, Patrice Chillet, vient de trouver un emploi dans la société de travail temporaire que dirige le sponsor de son club.

★ Pour peu que tous se retrouvent dans le même groupe, la Division IV pourrait ressembler la saison prochaine à un mini-Championnat de l'Oise avec Beauvais B, Chantilly (en cas de montée), Senlis, Creil et Compiègne (en cas de descente).

★ Il y a onze ans que le FC Bourges n'était pas allé jusqu'aux 32^{es} de finale de la Coupe de France. Le FCB avait rencontré, à Blois, le Stade de Reims. Les deux clubs se retrouveront à nouveau le 12 mars prochain sur cette même pelouse.

★ L'entraîneur briviste Vincent Navarro a dû, au dernier moment, remodeler son équipe pour recevoir Perpignan. Après les défections de Terrier et de Mathevet (malades), il apprit vendredi soir que Faurel, avait écopé d'un match de suspension.

★ C'est en après-skis et anorak que le docteur Voglimacci fit, en trombe, son entrée au stade Le Clère, juste avant le coup d'envoi de Brive-Perpignan. De retour express des Alpes, le président étoiliste n'aurait pour rien au monde manqué cette rencontre.

Le franc en hausse

Depuis la trêve, Saint-Omer s'est renforcé avec un Brésilien, Sergio da Silva. Ce dernier opérait précédemment en Belgique, à Waregem, et de ce fait il parle couramment le français, mais aussi le wallon et le flamand. Entendre parler un Brésilien avec l'accent belge est vraiment savoureux. Quand on l'interroge sur l'aspect financier, il est catégorique : « En France, on paie mieux », entendez par là qu'à Saint-Omer, Sergio gagne plus en Division III qu'à Waregem en Division I belge.

★ Les joueurs de Rodez ne sont arrivés qu'une demi-heure avant d'affronter Canet : « Je ne veux surtout pas qu'ils soient stressés. Je cherche avant tout à enlever toute pression. C'est pour cette raison que nous partons pour le stade au dernier moment. » Déclaration de Michel Poisson.

★ « Notre public est plus ambitieux que nous. » Réflexion de Michel Poisson, l'entraîneur Ruthenois, après le match contre Canet. « Nous voulons qu'il nous soutienne car c'est toute une région qui doit monter avec nous. »

★ Mustapha Bezaz, l'entraîneur de Chaumont, était un spectateur très intéressé du match Nancy-Créteil. Pourtant, son équipe n'est pas dans le même groupe, mais elle sera l'adversaire de la formation cristolienne en Coupe de France.

★ Le public vannetais a boudé la venue de Thouars et l'infortuné trésorier du Véloce, avec moins de 6 000 F de recette, a dû sortir son carnet de chèques pour payer les frais du match.

★ Le record des entrées, établi lors de la venue de Monaco à Cluses le 22 août 1987 avec 1 800 spectateurs payants, n'a pas été battu lors du derby Cluses-Scionzier-Annecy, où l'on a enregistré 1 590 spectateurs payants.

★ Yérima de retour, Martins, Defente, Franchetti, Feneau intégrés à tour de rôle, cela faisait beaucoup de sang neuf à Compiègne pour affronter le Red Star.

★ Première pour Bernard Leroy. L'ex-joueur de Promotion d'Honneur, qui a fait son trou au sein du Stade Compiègnais, a marqué son premier but contre le Red Star.

★ Deux petits matches et puis s'en va... Brima Kamara, l'international de la Sierra Leone que les Corbeillois avaient fait signer pour renforcer leur potentiel offensif, est déjà reparti aux Etats-Unis, a-t-on appris.

★ Vendredi, le terrain du Touquet était recouvert de plus de dix centimètres de neige. Il fut déclaré impraticable pour la rencontre contre Cherbourg par le délégué de la Fédération.

clin d'œil



Le don de soi...

Regardez bien l'image. Et plus particulièrement le numéro 6. Pas de panique, il s'occupe de tout. (Photo Jean-Claude LAMY)

★ Les Angoumoisins portaient, vendredi soir, pour la première fois, devant leur public, leurs maillots aux couleurs du Conseil général de la Charente. Son représentant, qui assistait à la rencontre contre La Rochelle, n'a pas été déçu.

★ A leur tour, Laribi et Marco ont abandonné le navire. Avec Porada, M'Bamba et Krug, cela fait cinq joueurs de l'équipe type du début de saison que Compiègne a perdu.

★ Gérald Baticle et Franck Papin effectuaient leurs véritables débuts en D. III au stade Moulonget avec Amiens contre Saint-Omer : des débuts qui furent dans l'ensemble satisfaisants.

★ Heure inhabituelle pour le coup d'envoi de Muret-Béziers. Le match commença à 18 h 30 afin de permettre ensuite à tous, joueurs et supporters, de se retrouver pour le bal de l'ASM. Un rendez-vous annuel très attendu.

★ L'entraîneur d'Amiens Joël Beaujouan est catégorique : si son capitaine Laurent Pujadas n'a pas effectué sa rentrée à Lisieux, il demandera que Mankowski soit déchargé de ses fonctions. Mais il le dit avec le sourire.

Inflation galopante

« Toutes les primes sont doublées ! » Dans l'euphorie de la victoire contre La Rochelle, l'Uruguayen Carlos Borges, qui n'avait pas perdu son humour malgré sa suspension, a annoncé cette bonne nouvelle à ses coéquipiers dans les vestiaires. Le président d'Angoulême, M. Albert, a prudemment commenté cette boutade en signalant qu'on attendrait encore avant de doubler les primes de match.

découverte

Eric de Georgi

Tout petit, déjà, le Versaillais fut dérangé par une autre scène. Le gazon ne lui suffisait plus. Il lui fallait les planches aussi. Normal, lorsque maman, Roselyne Proust, et papa, Marc de Georgi, sont comédiens.



« Je devais avoir trois ans et demi lorsque, en tournée avec maman à travers la France, il paraissait que, déjà, je récitais des vers d'Horace. C'est elle qui me l'a dit. J'étais obligé de suivre. En fait, et à force de vivre dans ce milieu, à l'approche de mes vingt ans, j'en fus quelque peu saturé. Je ne savais plus si j'aimais le spectacle ou si je le haïssais. Bref, après un moment de réflexion, la balance a penché. Et je me suis mis à écrire, en souhaitant un jour que je sois mis en scène, je l'espère, par mon père. De mes écritures est sortie une pièce de café-théâtre à trois personnages. Et elle n'a d'ailleurs pas de titre. Avec maman, nous avons créé une compagnie qui se nomme Graviva, dont je suis le président. Cette compagnie rassemble des professionnels et de jeunes amateurs. Nous sommes actuellement en train de monter *Frisette*, d'Eugène Labiche. Le football reste toujours ma passion première, mais en moi le spectacle gravite avec des hauts et des bas. Je crois, malgré tout, que je composerai mon avenir avec lui. C'est un monde si merveilleux. »

Paradis malouin

Le trio malouin Belchior-Bargain-Tamouh a été très apprécié pour sa parodie de « C'est bon pour le moral », au cours de la remarquable soirée, proposée par la section Animations de Saint-Malo, qui eut lieu après le match contre Rennes.

★ Après Philippe Krug et Guy Tassart, c'est maintenant au tour d'Allou Bagayoko d'entraîner le Stade Compiègnais, depuis la lourde défaite contre Charleville (3-0) du début février.

★ L'équipe réserve du Slavia Sofia, actuellement en tête de son Championnat, en Bulgarie, souhaite effectuer un échange de stages et de matches avec une réserve professionnelle française en fin de saison. Pour tous renseignements, contacter M. Ivan Avouski, au 19-359.258.91.48.

Amiens : on s'éclate

A Amiens, le jeu de tête à l'entraînement fait des ravages. Ainsi Makukula, Parsy, Lioret et même le kiné, Mankowski, ont vu leurs arcades ou pommettes éclater comme des fruits trop mûrs après des contacts.

★ Il n'y avait samedi que cent trente-neuf spectateurs payants à Creil, pour le match contre Charleville. On en recensait cependant plus de quatre cents dans les tribunes. Le grillage du stade-vélodrome est, paraît-il, en mauvais état.

★ Il y avait, il n'y a pas si longtemps, une cabine téléphonique dans le club-house de Creil. Retirée pour rentabilité moyenne, elle est aujourd'hui regrettée par les journalistes.

★ Entre la sono de Dominique Gauthier pour présenter un concurrent du Paris-Dakar invité par le club des supporters, et celle de la régie publicitaire, l'animation ne manquait pas pour ce Creil-Charleville.

★ Il y a bien longtemps que le public n'avait été aussi enthousiaste pour soutenir les siens à Creil. En juste récompense, les joueurs applaudirent leurs supporters après le match contre Charleville.

★ M. Le Hen, préposé à la trésorerie de l'US Montagnarde, faisait grise mine samedi en constatant qu'il n'y avait pas cinq cents spectateurs pour la venue de Cholet : le froid semble-t-il y était pour quelque chose.

★ Jean-Claude Cloet achève la saison comme entraîneur de la Division III de Nancy. La saison prochaine, il sera l'adjoint de Dewilder auprès des professionnels et sera remplacé par Alain Perrin.

Polyvalence express

Guy Tassart est l'homme de toutes les situations. Après avoir été l'entraîneur de l'équipe réserve et durant trois mois à la tête de l'équipe première, il vient d'être nommé recruteur du Stade Compiègnais. Lourde charge que de préparer l'avenir de ce club quand on connaît l'agitation qui règne à Compiègne actuellement.

★ Plus de 2 000 places assises seront disponibles pour le choc Libourne - Paris-Saint-Germain, en Coupe de France. Les services municipaux de Saint-Seurin sont mobilisés depuis une semaine pour monter tous les gradins disponibles dans la région.

★ Beaucoup d'animation à la fin du match Bourges-Chaumont. Perduv et Thiam furent expulsés. Cela fit dire à un dirigeant de Chaumont : « On voit bien que les arbitres n'ont pas la responsabilité de la formation des équipes. »

★ Willy Canonne, la nouvelle recrue du Véloce Vannes, a manqué sa rentrée au stade de la Rabine, contre Thouars, dis-crétion étant due en partie à la qualité de son vis-à-vis.

★ Le Polonais d'Amiens Andrei Nietzolkia est un homme heureux. Depuis quelques jours son épouse et sa fille sont venues le rejoindre en Picardie.

★ Pour son deuxième match en équipe première, à Lisieux, Pascal Tezmer a marqué son deuxième but victorieux contre Le Havre...

★ Dans les dernières minutes de Nancy-Créteil, les Lorrains gardaient le ballon. Les Cristoliens, satisfaits du résultat, attendaient que cela se passe. On entendit même ce conseil lancé à Aid qui tentait une interception : « Non, laisse-les. »

★ Vincent Navarro, après avoir longtemps hésité, a décidé de lancer dans le grand bain le jeune Vasquez, ancien cadet national, dans ce match Brive-Perpignan. Judicieuse intuition puisqu'il donna la victoire aux Brivistes.

★ C'était la joie dans les vestiaires montagnards après la victoire obtenue aux dépens de Cholet. Avoir fait mieux que les Lorientais, éliminés par ces mêmes adversaires en Coupe de France, réjouissait les joueurs.

★ Les Cristoliens durent, par la force des choses, s'attarder au stade Marcel-Picot à Nancy. Les douches ne distribuaient de l'eau chaude qu'avec parcimonie ; le chauffeur du car ne pouvait repartir immédiatement, devant respecter un certain repos avant de reprendre la route.

Au fil du rasoir

L'entraîneur de la réserve d'Amiens, Hugues Julien, a imité Domenech, son collègue de Mulhouse. Il s'est en effet coupé la moustache qu'il portait depuis douze ans.

★ Épinal regrettait l'absence, pour le match contre Sedan, de son stoppeur Nyangala, blessé aux adducteurs. Mais, côté sedanais, on soulignait que Yangara n'était pas là, lui aussi, en raison d'une blessure à la cheville.

★ Sedan-Épinal inaugura, samedi, une série de matches passionnants, au stade Émile-Albeau. Ainsi, le 12 mars, le public ardennais pourra suivre le 32^e de finale de Coupe de France Auxerre-Valenciennes et, le 19, le derby Sedan-Charleville.

★ Il n'y avait pourtant pas de brouillard à Forbach, ce samedi, lors du match contre Reims. Or, de la tribune de presse, on ne pouvait distinguer les joueurs de Reims. En effet, ils portaient des maillots délavés aux numéros illisibles.

★ Première à Forbach pour M. Sculfort, l'arbitre du match contre Reims, qui officie généralement, au niveau supérieur. Il ne porta pas chance aux Mosellans, qui subirent leur quatrième défaite à domicile.

★ Jean-Claude Cloet, l'entraîneur nancéien, a revu avec plaisir son ancien coéquipier de Saint-Dizier, Dominique Sidaine, aujourd'hui gardien de Créteil. Chacun, bien sûr, avait un point de vue un peu différent sur le match.

★ Non seulement la tribune de presse saint-seurinoise a été fermée, mais elle est désormais chauffée, et les journalistes ont même bénéficié de sandwiches et de boissons à la mi-temps de Saint-Seurin - Mont-de-Marsan.

une-deux

Menaut : « Nous ne sommes pas lucides »

« On attendait beaucoup mieux de Saint-Seurin ? »

— Trop. Je n'ai pas cessé de répéter que notre objectif était le maintien, ainsi que la volonté d'asseoir le club de D III. Pas question d'autre chose.

— N'empêche qu'avec votre effectif...

— Justement. Il faut le temps à tout le monde de trouver ses marques. J'ai un groupe d'excellente qualité. Des joueurs sérieux, travailleurs, dotés d'un bon esprit. Mais il leur manque encore bien des choses.

— Lesquelles ?

— La maturité et surtout la lucidité.

— C'est un paradoxe lorsque l'on a des garçons comme Camus, Le Blayo, Toselli.

— Vous oubliez les autres. Ils ont entre vingt-deux et vingt-quatre ans. Ils ont eu une petite expérience en D III pour certains. Ils étaient jeunes. On leur pardonnait leurs erreurs. Ici il leur faut se stabiliser, s'épanouir.

— Avec tout ce dont vous bénéficiez sur le plan matériel, cette tâche ne paraît pas impossible.

— Le temps joue un rôle important. Le bon parcours de début de saison nous a coûté cher. Immédiatement on a cru que nous allions continuer sur la lancée de D IV. Ce fut la désillusion et le doute après les premiers résultats négatifs.



Saint-Seurin inquiet ? Impensable en début de saison ! Malaises, objectifs trop ambitieux, déceptions : rien de tout cela pour l'entraîneur.

— Il y a néanmoins toujours eu un problème offensif ?

— C'est vrai, nous manquons de réalisme. Bellières par exemple est un garçon courageux et volontaire. Il lui reste néanmoins à acquérir l'expérience. On ne peut pas aller plus vite que la musique !

— A domicile c'est toujours difficile. Et à l'extérieur ça ne marche plus. Pourquoi ?

— D'abord à domicile, il n'est pas bon de manquer de nombreuses occasions. Ensuite à l'extérieur, comme à Rodez, Canet ou Nîmes, nous avons été victimes de bavures d'arbitrage regrettables. Mais c'est la loi du milieu.

— Donc plus question de D II ?

— Je vous répète qu'il n'en a jamais été question. Et si un jour nous l'envisagions, cette montée entraînerait beaucoup de modifications dans le statut du club. Nous n'étions visiblement pas prêts. Cette saison en particulier.

— Il n'y a donc plus d'objectifs pour 1988 ?

— Si. Se maintenir en ramassant au plus vite les points indispensables. Ensuite, je considère que nous investissons pour l'avenir. Les retombées sont toujours longues à arriver. Je le sais. Les autres l'oublient. Mais faites-nous confiance, un jour nous récolterons. »

Jean-Marie DARMIAN

★ Norbert Boucq souhaitait prendre six points à l'occasion des quatre premiers matches de la reprise. Mission accomplie pour la moitié du parcours, après le match nul contre Thouars.

★ Au cours d'une assemblée générale extraordinaire, le CS Meaux a modifié ses statuts afin de permettre à trois représentants du conseil municipal d'entrer au comité directeur.

★ Raymond Camus, le fidèle grognard saint-seurinois, a été obligé de quitter ses camarades à la mi-temps face à Mont-de-Marsan. Événement rare, qui a permis à Le Blayo de devenir capitaine.

★ Périgueux cherche sponsors. Certains ont abandonné en cours de contrat. D'autres se sont manifestés, mais les concrétisations se font attendre. Dur, dur pour le président, Serge Gadrat, qui ne se laisse pas aller au découragement.

★ Laurent Glachant et Laurent Roger, deux anciens d'Abbeville étaient un peu en pays de connaissance au stade Moulonget lors du match Amiens - Saint-Omer.

★ Pour Karim Ibrahim, l'entraîneur choletais, la raison essentielle de la défaite devant l'US Montagnarde tenait aux prolongations jouées devant Lorient en Coupe de France.

★ Déception pour le trésorier briviste : à peine 300 entrées payantes. Le match Brive-Perpignan a réuni la plus faible affluence de la saison malgré l'affiche alléchante.

★ Carlos Borges, l'attaquant uruguayen venu de Bastia, purgeait samedi soir son troisième match (sur cinq) de suspension.

★ 3 273 spectateurs payants, c'est la meilleure recette de la saison enregistrée au stade Émile-Albeau. Preuve s'il en est que le match Sedan-Épinal était bien le sommet attendu.

Stages Vacances Football

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER



RENSEIGNEMENTS à :

VACANCES FOOTBALL

B.P. 22 33780 SOULAC - Tél. : 56 09 83 29

COUPON A RETOURNER

Je désire recevoir une documentation

NOM et prénom :

Adresse :

Pour les 6 à 18 ans
1 semaine en pension
complète

MARS-AVRIL
TARIF 990,00 F

VACANCES D'ÉTÉ
TARIF 1 090,00 F

Expression directe

Le speaker de Canet est un homme adorable. Pour chauffer le public, il annonce : « Les joueurs ne vont pas gagner parce que c'est facile... mais parce que c'est difficile. » Il lui arrive aussi de laisser ouvert son micro pendant une rencontre afin de commenter, en direct, le match et de livrer ses impressions aux spectateurs.

ALSACE (15 ^e journée)	
Tous les matches ont été remis.	
AQUITAINE (12 ^e journée)	
*Ambarès et Mérignac	1-1
*Arsac b. St-Jean-de-L.	2-0
*Lormont b. Trélissac	2-0
*Pau b. SBUC	2-0
*Castels b. Verdon	1-0
*Pauillac b. Libourne	1-0
Class. : 1. Pau, 32 pts. 2. Castels, 32 pts. 3. Trélissac, 27 pts. 4. St-Jean-de-L., 27 pts. 5. SBUC, 24 pts. 6. Lormont, 23 pts. 7. Arsac, 22 pts. 8. Ambarès, 21 pts. 9. Pauillac, 21 pts. 10. Mérignac, 20 pts. 11. Libourne, 20 pts. 12. Verdon, 19 pts.	

ATLANTIQUE (17 ^e journée)	
*Les Herbiers b. Poiré-Vie	3-1
*Pontchâteau b. Thouare	2-3
*Segré b. La Chaume	3-0
*AS Fontenay b. St-Nazaire	1-0
*Angers b. Châteaubriant	1-0
*St-Macaire b. Challans	2-0
E. Fontenay b. Cholet	2-1
Class. : 1. Segré, 38 pts. 2. Châteaubriant, 37 pts. 3. Thouare, 34 pts. 4. Les Herbiers, 34 pts. 5. Challans, 33 pts. 6. La Chaume, 33 pts. 7. Angers, 31 pts. 8. Pontchâteau, 31 pts. 9. St-Macaire, 31 pts. 10. E. Fontenay, 29 pts. 11. St-Nazaire, 28 pts. 12. Cholet, 28 pts. 13. Poiré-Vie, 25 pts. 14. AS Fontenay, 24 pts.	

AUVERGNE (15 ^e journée)	
Tous les matches ont été remis.	

CENTRE (14 ^e journée)	
*Chartres b. Châteaubriant	3-1
*Amilly b. Mer	2-1
*Salbris b. Blois	2-0
*Gien b. St-Christophe	1-0
*St-Pierre b. Loches	3-0
*Tours b. Dreux	3-0
Class. : 1. Gien, 37 pts. 2. Salbris, 34 pts. 3. Dreux, 31 pts. 4. St-Christophe, 30 pts. 5. Tours, 27 pts. 6. Mer, 26 pts. 7. St-Pierre, 26 pts. 8. Blois, 26 pts. 9. Amilly, 25 pts. 10. Chartres, 23 pts. 11. Châteaubriant, 23 pts. 12. Loches, 20 pts.	

CENTRE-OUEST (17 ^e journée)	
Châtelleraut b. "Soyaux"	1-0
Loudun b. "Niort Ch."	2-1
*Guéret et Ma Campagne	remis
*Angoulême b. Leroy Ang.	2-0
Brive b. "Cognac"	1-0
*Bressuire b. Royan	5-2
*St-Liguaire b. Poitiers	2-1
Class. : 1. St-Liguaire, 36 pts. 2. Soyaux, 35 pts. 3. Angoulême, 35 pts. 4. Châtelleraut, 34 pts. 5. Brive, 33 pts. 6. Cognac, 32 pts. 7. Loudun, 31 pts. 8. Niort Ch., 30 pts. 9. Royan, 30 pts. 10. Guéret, 27 pts. 11. Bressuire, 27 pts. 12. Ma Campagne, 26 pts. 13. Poitiers, 26 pts. 14. Leroy Ang., 22 pts.	



SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13^e
CCP 31 711 09 Y La Source



STAGES DE FOOTBALL GERARD BANIDE

PAQUES
(MARS-AVRIL)
JUILLET-AOÛT 1988
DE 9 A 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
A MEJANNES-LE CLAP
GARD

TARIFS : 1 SEMAINE A PARTIR DE 1 350 F
STAGES CONÇUS ET ANIMÉS PAR
GÉRARD BANIDE AVEC LA
PARTICIPATION DE JOUEURS PROS

NOM : PRENOM :
ADRESSE :

TEL :

A RETOURNER AU : CENTRE SPORTIF
DEPARTEMENTAL MEJANNES-LE CLAP
30430 BARJAC
TEL : 66.24.42.30

FRANCHE-COMTE (16^e journée)

*Pi-de-Roide et Besançon	remis
*Dole et Morez	1-1
*Luxeuil b. Baviens	2-0
*Montebon et Vermondans	remis
*Baume-les-D. b. ASMBB	5-0
*Voujeaucourt et Molinges	remis
Class. : 1. Baume-les-D., 33 pts. 2. Pi-de-Roide, 32 pts. 3. Vermondans, 32 pts. 4. Dole, 31 pts. 5. Besançon, 29 pts. 6. Bletterans, 29 pts. 7. Montebon, 29 pts. 8. ASMBB, 29 pts. 9. Morez, 26 pts. 10. Luxeuil, 25 pts. 11. Molinges, 23 pts. 12. Baviens, 20 pts. 13. Voujeaucourt, 18 pts.	

GUADELOUPE (17^e journée)

AZ 83 b. Saint-Robert	2-1
Zénith b. Rapid Club	1-0
Olympic MG b. CS Moulien	1-0
Siroco b. CS Capesterrien	2-2
Sporting et Cygne Noir	0-0
Etoile et Solidarité Scolaire	0-0
Gauloise et Indomptable	0-0
Class. : 1. Siroco, 43 pts. 2. Solidarité Scolaire, 42 pts. 3. Cygne Noir, 39 pts. 4. Gauloise, 37 pts. 5. Siroco, AZ 83, 36 pts. 6. CS Capesterrien, 35 pts. 7. CS Moulien, Indomptable, 33 pts. 8. Raid Club, 31 pts. 9. Saint-Robert, 31 pts. 10. Sporting, 30 pts.	

LANGUEDOC-ROUSSILLON (15^e journée)

*Montpellier PSC b. Thuir	5-1
*Devezé-Béziers et Uzès	1-1
*Balaruc et C.H. Montpellier	0-0
Grau-du-Roi b. "Le Crès"	3-2
*Vauvert et Agde	0-0
*La Grand-Combe et Pont-St-Esprit	0-0
Class. : 1. Uzès, 18 pts. 2. Vauvert, 18 pts. 3. Balaruc, 17 pts. 4. Montpellier PSC, 16 pts. 5. Pont-St-Esprit, 16 pts. 6. C.H. Montpellier, 16 pts. 7. Grau-du-Roi, 15 pts. 8. Le Crès, 15 pts. 9. La Grand-Combe, 14 pts. 10. Devezé-Béziers, 12 pts. 11. Agde, 12 pts. 12. Thuir, 9 pts.	

LORRAINE (15^e journée)

*Audun-le-Tiche b. Nancy	3-0
Basse-Yutz b. "Bar-le-Duc"	1-0
Homécourt b. "Creutzwald"	1-0
*Épinal et Vandœuvre	remis
*Metz b. Lexy	1-0
Solgne b. "Neufchâteau"	2-0
*Sarreguemine et Anould	2-2
Class. : 1. Metz, 23 pts. 2. Basse-Yutz, 23 pts. 3. Creutzwald, 20 pts. 4. Épinal, 17 pts. 5. Audun-le-Tiche, 16 pts. 6. Sarreguemine, 16 pts. 7. Solgne, 15 pts. 8. Anould, 13 pts. 9. Bar-le-Duc, 12 pts. 10. Vandœuvre, 11 pts. 11. Homécourt, 11 pts. 12. Nancy, 9 pts. 13. Lexy, 9 pts. 14. Neufchâteau, 5 pts.	

MAINE (18^e journée)

*St. Lavallois b. L'Ernée	3-0
*Le Mans UC 72 b. CO Pontlieue	1-0
*Chem. Le Mans b. Mamertins	1-0
Villaines b. "Ecommoy"	2-0
*US Lavalloise b. CA Mayennais	3-0
*Entrammes b. Vitraysienne	3-1
*Sablé b. FA Laval	1-0
Class. : 1. Sablé, 45 pts. 2. St. Lavallois, 42 pts. 3. Le Mans UC 72, 39 pts. 4. Vitraysienne, 38 pts. 5. Ecommoy, 38 pts. 6. CO Pontlieue, 36 pts. 7. Villaines, 36 pts. 8. CA Mayennais, 35 pts. 9. Entrammes, 35 pts. 10. L'Ernée, 34 pts. 11. FA Laval, 34 pts. 12. US Lavalloise, 34 pts. 13. Chem. Le Mans, 32 pts. 14. Mamertins, 22 pts.	

MARTINIQUE (16^e journée)

CS Case Pilote et Golden Lyons	1-1
Espoir et Golden Stars	2-2
JA Trelle b. SC Lamentinois	2-0
Samaritaine et Rivière Pilote	3-3
Excelsior b. Gauloise	4-1
Club Franciscain b. New Club	3-0
Réveil Sportif et Club Colonial	1-1

Class. : 1. Excelsior, Club Colonial, 36 pts. 2. Réveil Sportif, 35 pts. 3. Golden Lyons, Samaritaine, JA Trelle, 34 pts. 4. CS Case Pilote, Espoir, 31 pts. 5. SC Lamentinois, La Gauloise, RC Rivière Pilote, Club Franciscain, 30 pts. 6. Golden Stars, New Club, 28.	
--	--

MÉDITERRANÉE (17^e journée)

*St-Tropez b. Martigues	4-3
*St-Cyr b. Salon	2-0
*La Fontonne et Endoume	0-0
*1 ^{er} -Canton b. Cannes	1-0
*Nice b. La Ciotat	1-0
*Hyères b. Gap	2-0
St-Antoine b. "Carpentras"	2-0
Class. : 1. Endoume, 44 pts. 2. 1 ^{er} -Canton, 40 pts. 3. Nice, 37 pts. 4. Gap, 37 pts. 5. St-Tropez, 36 pts. 6. St-Antoine, 36 pts. 7. Martigues, 35 pts. 8. St-Cyr, 33 pts. 9. Cannes, 31 pts. 10. Salon, 30 pts. 11. Carpentras, 30 pts. 12. La Fontonne, 30 pts. 13. Hyères, 29 pts. 14. La Ciotat, 28 pts.	

MIDI-PYRÉNÉES (15^e journée)

*Albi b. Rodez	1-0
*Cahors b. B.-Luchon	6-0
*Colomiers b. St-Alban	2-0
*Mazamet et Cugnaux	0-0
*Millau et Biagrac	1-1
*Tarbes et Villefranche	remis
Class. : 1. Blagnac, 23 pts. 2. Colomiers, 20 pts. 3. Albi, 16 pts. 4. Cugnaux, 17 pts. 5. Tarbes, 15 pts. 6. St-Simon, 14 pts. 7. Millau, 14 pts. 8. Mazamet, 13 pts. 9. Cahors, 12 pts. 10. St-Alban, 12 pts. 11. Rodez, 8 pts. 12. B.-Luchon, 7 pts. 13. Villefranche, 5 pts.	

NORD (17^e journée)

Wasquehal b. "Raismes"	5-2
Dunkerque b. "Quarouble"	2-1
*Douai et Caudry	1-1
*Grande-Synthe b. Wallers	6-1
*Loison et Lens RC	1-1
*La Gorgue b. Hénin Stade	2-1
*Tour J.-Macé et Gravelines	1-1
Class. : 1. Wasquehal, 43 pts. 2. Gravelines, 38 pts. 3. Dunkerque, 35 pts. 4. Hénin Stade, 35 pts. 5. Douai, 33 pts. 6. Loison, 33 pts. 7. La Gorgue, 31 pts. 8. Wallers, 31 pts. 9. Lens RC, 30 pts. 10. Grande-Synthe, 29 pts. 11. Tour J.-Macé, 28 pts. 12. Quarouble, 27 pts. 13. Caudry, 24 pts. 14. Raismes, 23 pts.	

NORD-EST (15^e journée)

Chevillon b. "Reims"	1-0
*Éclaron b. Vandœuvre	3-2
*Romilly b. Valcourt	4-1
*St-Dizier et Bourg-Fidèle	1-1
*Chaumont et Charleville	1-1
*Châlons b. "Pargny"	3-1
*Tingueux b. Épernay	3-2
Class. : 1. St-Dizier, 36 pts. 2. Châlons, 34 pts. 3. Reims, 33 pts. 4. Romilly, 32 pts. 5. Bourg-Fidèle, 32 pts. 6. Épernay, 30 pts. 7. Tingueux, 30 pts. 8. Éclaron, 28 pts. 9. Vandœuvre, 28 pts. 10. Chevillon, 26 pts. 11. Pargny, 25 pts. 12. Charleville, 24 pts. 13. Valcourt, 23 pts. 14. Chaumont, 15 pts.	

HAUTE-NORMANDIE (Matches en retard)

Neiges et Romilly	0-0
Rouen et Broglie	1-1
Oissel et Fécamp	0-0

BASSE-NORMANDIE (15^e journée)

*US Normande et Argentan	0-0
*Condé Sp. - US Fiers	remis
Equeurdreville b. "AST Deauville"	2-0
*Cherbourg et St-Lois	0-0
Mondeville b. "Granville"	2-1
Périers Sp. b. "St-Georges"	2-1
Class. : 1. Périers Sp., 36 pts. 2. Mondeville, 35 pts. 3. US Fiers, 33 pts. 4. Condé Sp., 33 pts. 5. Granville, 32 pts. 6. Equeurdreville, 27 pts. 7. Cherbourg, 27 pts. 8. AST Deauville, 27 pts. 9. Argentan, 26 pts. 10. US Normande, 24 pts. 11. St-Lois, 23 pts. 12. St-Georges, 21 pts.	

OUEST (17^e journée)

*Locminé et US Lannionaise	1-1
*St. Morlaix b. Plouhinec	1-0
*St. Quimper et Mel. Plumelec	1-1
*US Perrosienne et Coray	1-1
*ASC Lehon et Planticosine	1-1
*NOCPB Rennes et ES Baud	2-2
Class. : 1. St. Quimper, 34 pts. 2. US Perrosienne, 34 pts. 3. ASC Lehon, 33 pts. 4. ES Baud, 31 pts. 5. NOCPB Rennes, 29 pts. 6. Mel. Plumelec, 29 pts. 7. Plouhinec, 29 pts. 8. St. Morlaix, 28 pts. 9. Planticosine, 27 pts. 10. St. Briochin, 27 pts. 11. Coray, 27 pts. 12. Locminé, 26 pts. 13. US Lannionaise, 26 pts.	

PARIS (15^e journée)

Noisy-le-Sec b. "Longjumeau"	1-0
*Marly b. AS Mantes	3-0
*CA Mantes b. Garges	4-0
*P-SG et Villemonble	2-2
*Massy et Lilas	0-0
Aubervilliers b. "Paris FC"	2-1
Class. : 1. Paris FC, 34 pts. 2. Aubervilliers, 32 pts. 3. AS Mantes, 29 pts. 4. Villemonble, 29 pts. 5. Lilas, 28 pts. 6. Noisy-le-Sec, 28 pts. 7. CA Mantes, 27 pts. 8. P-SG, 23 pts. 9. Marly, 22 pts. 10. Garges, 22 pts. 11. Longjumeau, 18 pts. 12. Massy, 16 pts.	

PICARDIE (12^e journée)

*Abbeville et Chantilly	1-1
*Montataire b. Longpré	2-1
*Pont-St-M. b. Compiègne	1-0
*Noyon et Laon	0-0
*St-Quentin et Vic	0-0
*Tergnier et Origny	1-1
Class. : 1. Chantilly, 30 pts. 2. Laon, 27 pts. 3. Vic, 26 pts. 4. Montataire, 24 pts. 5. Noyon, 24 pts. 6. Abbeville, 22 pts. 7. Longpré, 22 pts. 8. Compiègne, 22 pts. 9. Pont-St-M., 21 pts. 10. Origny, 20 pts. 11. St-Quentin, 19 pts. 12. Tergnier, 19 pts.	

RHÔNE-ALPES (13^e journée)

*Lyonnais Ol. b. Romans	2-1
*Montélimar b. Oyonnax	2-1
*Mizérieux b. Feyzin	2-1
*Lyon DEC b. Vals-les-B.	1-0
*Moultiers - Chambéry	remis
*Vaulx-en-V. et Duchère	2-2
Class. : 1. Lyonnais Ol., 29 pts. 2. Duchère, 28 pts. 3. Romans, 28 pts. 4. Mizérieux, 27 pts. 5. Montélimar, 26 pts. 6. Vaulx-en-V., 25 pts. 7. Vals-les-B., 24 pts. 8. Oyonnax, 24 pts. 9. Feyzin, 23 pts. 10. Chambéry, 22 pts. 11. Moultiers, 21 pts. 12. Feyzin, 19 pts.	

EURO 89

Féminines

Châteaux en Espagne

L'équipe de France féminine disputera dimanche, à Palma de Rio, son troisième match éliminatoire pour le prochain Championnat d'Europe face à l'Espagne. En tête de leur groupe après leurs deux victoires initiales contre la Belgique et la Bulgarie, les joueuses tricolores tenteront de maintenir la cadence et de prendre d'ores et déjà une option sur la qualification pour le tournoi final pour lequel les deux premières équipes du groupe seront retenues.

Aimé Mignot, le sélectionneur national, tempère toutefois les enthousiasmes : « J'ai vu jouer les Espagnoles au mois de décembre contre la Belgique. C'est une formation dont les principales qualités sont la vivacité, la vitesse d'exécution et l'agressivité. Alors il s'agira

de faire attention et d'éviter un trop grand excès de confiance.

D'autant que l'on nous a tendu un petit traquenard en fixant le match à midi. Nous arriverons là-bas le vendredi soir et j'espère que les filles auront le temps de s'acclimater. Notez aussi que nous serons privés de notre demi défensif et de notre libero titulaire, deux postes importants.

Cela dit, si nous négocions bien ce déplacement, par la suite nous aurons l'avantage de recevoir par trois fois. Et de toute façon, nous allons en Espagne, non pas pour limiter les dégâts mais bien pour gagner. Ne chercher ne serait-ce qu'un résultat nul n'est pas dans le tempérament de mon équipe. »

Ph. M.

Joués	
Bulgarie-Espagne	1-1
Belgique-Tchécoslovaquie	1-1
Belgique-France	0-2
Tchécoslovaquie-Espagne	1-0
France-Bulgarie	5-0
Espagne-Belgique	1-0



Mismacq (Photo PRESSE SPORTS)

GROUPE A

*Valenciennes b. Sedan	1-0
*Boulogne et Tourcoing	remis
Béthune b. "Beauvais"	4-2
Calais b. "Amiens"	3-1
Hazebrouck b. "Frisville"	1-0
*Roubaix b. Cambrai	2-1
*Paris Police b. Arras	2-0

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Calais	29	16	14	1	1	34	6
2. Roubaix	21	16	8	5	3	18	15
3. Boulogne	20	15	8	4	3	27	10
4. Valenciennes	20	16	8	4	4	22	13
5. Beauvais	18	16	6	6	4	21	18
6. Hazebrouck	16	16	6	4	6	15	16
7. Amiens	16	16	5	6	5	11	16
8. Béthune	15	15	5	5	5	16	17
9. Paris Police	14	16	4	6	6	17	22
10. Friville	13	16	3	7	6	10	16
11. Cambrai	12	16	5	2	9	22	30
12. Tourcoing	11	15	4	3	8	12	21
13. Arras	10	15	3	4	8	16	25
14. Sedan	5	16	0	5	11	10	26

Rendez-vous

Cambrai - Boulogne
Tourcoing - Valenciennes
Sedan - Beauvais
Béthune - Roubaix
Calais - Paris Police
Arras - Friville
Hazebrouck - Amiens

GROUPE B

US Normande b. "Argentan"	1-0
Saint-Leu b. "Malakoff"	1-0
*Dieppe et Poissy	0-0
*Rouen et Bihorel	remis
*ASPTT Caen b. Alençon	2-1
*Melun-Font. et Avranches	1-1
*Bayeux et Evry	1-1



AUSSEI paradoxal que cela puisse paraître, c'est dans le doute, voire l'inquiétude, mais avec une certaine dose de sérénité, que l'équipe nationale, version Rogov, attend son rendez-vous africain, en mars, au Maroc. L'élimination des Jeux Olympiques a, en effet, et contrairement à ce que l'on aurait pu craindre, eu le don de provoquer une véritable mobilisation générale.

Ce déclic tant attendu décida les hauts responsables du sport à ne plus lésiner sur les moyens, afin de pouvoir disposer, cette fois-ci, de tous les meilleurs joueurs, professionnels y compris. Ce qui n'a jamais pu être le cas jusqu'à présent, au grand désespoir de l'entraîneur-sélectionneur, Rogov.

En principe, tout ce beau monde devrait être présent, d'autant que, pour la plupart des pros, une participation à une compétition internationale aussi importante qu'est désormais la Coupe d'Afrique des nations vaut une notoriété nullement négligeable pour leur avenir professionnel. Sur ce point, Rogov est d'ailleurs catégorique ! De même qu'il l'est, si ce n'est davantage, sur la présence de Madjer, indispensable comme peut l'être Maradona pour l'Argentine. Et Rogov de rappeler les exemples italien, français, hollandais, de traversées du désert, avant que se révèle une nouvelle génération de footballeurs, capables de reprendre le flambeau.

En Algérie, c'est pareil ! Il y eut la cuvée des Madjer, Assad, Dahleb, Belloumi, Guendouz,

La mobilisation générale

L'Algérie cultive ses paradoxes. Apparemment au plus bas, elle croit en un sursaut pour se glisser parmi les meilleurs.

Un véritable dilemme cornélien pour ce technicien, confronté aux dures exigences du résultat immédiat, avec un effectif local certes de bonne valeur, mais encore fragile face aux échéances immédiates. Un constat qu'il dut accepter après une longue et fastidieuse période de prospection, d'essais et, hélas, d'échecs.

Madjer sera là !

Rogov est donc plutôt optimiste cette fois-ci et pense qu'il pourra compter sur les professionnels retenus pour le Maroc. Ce sont Menad (Nîmes), Oudjani (Lens), Belabde (Niort), Bouafia (Marseille), Fouka (Toulouse), Ferhaoui (Montpellier), Maatar (Saint-Dizier), Mansouri (Dijon). Et, bien sûr, Madjer (Valence).

La tournée en France permettra au sélectionneur national d'avoir une idée plus précise sur l'effectif disponible, et la liste des vingt-deux qu'il lui faudra établir.

Fergani et autres Merzekane. Actuellement, celle qui éclot a encore besoin de progresser, de patienter. Or, Rogov craint qu'elle ne manque justement de cette patience dont surent faire preuve les prédécesseurs.

Dans deux semaines, l'échéance africaine sonnera pour un football algérien toujours auréolé de sa double prestation aux Mondial 1982 et 1986. Mais toujours confronté, depuis lors, à la recherche de son meilleur équilibre. Doit-on, pour autant, le condamner d'avance à une modeste prestation, comme ce fut le cas à Alexandrie, en 1986 ?

Nous ne le pensons pas, surtout si, comme le répète avec force Rogov, il peut disposer d'une sélection réellement représentative de la valeur de son football.

Mokhtar BOUDRAR, à ALGER



Rabah Madjer sera à la tête de la sélection algérienne.
(Photo Bob THOMAS)

Du retard à l'allumage

Le Nigeria, malgré de sérieux problèmes au début de sa préparation, compte sur ses pros pour faire la différence.

LES « Green Eagles » du Nigeria débiteront la Coupe d'Afrique des nations par une confrontation avec les « Harambes Stars » du Kenya, le 14 mars prochain, au Maroc. Le palmarès du Nigeria est riche d'une victoire (1980), de deux finales perdues (1982 et 1984) et de deux troisièmes places (1976 et 1978).

Au lendemain d'une saison riche en événements, les dirigeants nigériens ont eu des difficultés pour établir le programme de la préparation de la sélection nationale. L'équipe jouait alors sur deux tableaux puisqu'elle était engagée aussi dans les qualifications pour les Jeux Olympiques.

A la tête des équipes nationales, Manfred Hoener a succédé à Paul Hamilton. Cette déci-

sion s'est soldée par un concert de protestations des entraîneurs locaux, désireux de conduire les Green Eagles au Maroc et à Séoul.

Une tournée en Europe

On apprenait plus tard que les Nigériens effectueraient à partir du 20 février une tournée en Europe (Grande-Bretagne, Belgique, RFA et Espagne avant de rejoindre le Maroc).

Le nouvel entraîneur s'est trouvé confronté à quelques problèmes dès son arrivée. Il a eu un mal fou à réunir le groupe de trente-deux joueurs sélectionnés, et pendant la première semaine, Hoener organisa des séances d'entraînement pour seulement neuf joueurs présents.

De nombreuses questions sont en suspens actuellement. De quelle magie sera-t-il capable face à un football nigérien sans unité de style ? Comment pourra-t-il assurer l'intégration des professionnels ? Saura-t-il mener ses joueurs vers une deuxième victoire en Coupe d'Afrique des nations ?

Le début de la tournée des Green Eagles pour l'Europe a finalement été avancé à mercredi dernier. Les joueurs ont effectué une étape en Tunisie avant de débarquer en Grande-Bretagne. Ce départ a eu lieu alors que la plupart des autres formations africaines sont déjà entrées dans la seconde phase de leur préparation.

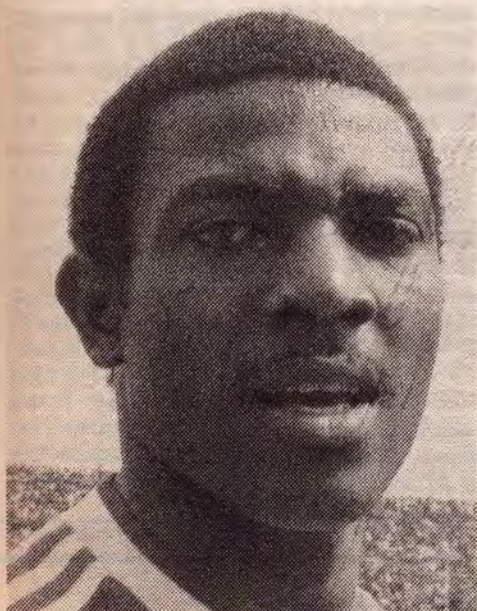
De l'avis des observateurs, l'Allemand ne connaît pas encore assez les joueurs qui lui sont confiés (il a passé seulement trois semaines en compagnie de son effectif). Il doit d'ailleurs s'appuyer sur son adjoint, Ganiyu Salami, pour établir la composition de son équipe. Ce dernier a l'avantage d'avoir longtemps travaillé avec Paul Hamilton, l'architecte de la qualification du Nigeria pour les Jeux Olympiques de Séoul.

Hoener devra rayer plusieurs noms de ses carnets pour former le onze du Nigeria. Les trois gardiens candidats (Agbonavbare, Ngodigha, Rufai) sont à peu près certains de faire le voyage du Maroc. Yisa Sofoluwe, élu meilleur joueur de la saison, Bright Omokaro, Sunday Eboigbe et Ademola Adesina feront assurément partie du contingent défensif.

Le milieu de terrain et l'attaque sont des zones à problèmes. Déjà composée de Nwosu, capitaine contesté, d'Oliha et d'Igbinabaro, on voit mal comment l'équipe se passerait des professionnels Obobaifo et Eguavon. La venue des pros a fonctionné à merveille lors du match contre l'Algérie, le 30 janvier dernier. Leur apport sera capital durant la Coupe d'Afrique des nations.

Les tractations concernant la libération de John Fashanu (qui évolue en Grande-Bretagne) se poursuivent toujours. La venue de l'équipe nationale du Nigeria permettra peut-être de mener à bien ces négociations.

Fortunatus DAWODU à Lagos



Stephen Keshi, Bright Omokaro, Austin Eguavon, Sam Okwasaji : quatre as dans la manche de Manfred Hoener.
(Photo F.D.)





Monde

■ Confronté à la prochaine retraite de Ray Clemence et à l'expiration en juin du contrat de Tony Parks, Terry Venables prend ses précautions. Après avoir engagé Peter Guthrie (Weymouth), il vient d'obtenir d'Everton le prêt, en attendant le transfert, de Bobby Mimms, le numéro 1 des Espoirs anglais.

■ Le Danois Fleming Povlsen s'est cassé la main droite lors du match entre son équipe, le FC Cologne, et le VfL Bochum. Peut-être une chance pour Tony Woodcock de se refaire une place au soleil de la Bundesliga ?

■ Le cinquième tour de la Cup a attiré beaucoup plus de spectateurs que l'an passé. 252 590 contre 196 522. Les 50 000 spectateurs d'Everton-Liverpool y sont pour beaucoup.

■ Le choc des quarts de finale de la Cup sera Arsenal-Nottingham Forest, le 12 mars. Le lendemain, Liverpool rencontrera le dernier survivant de la D II, Manchester City.

■ S'ils battent le Bayern et se qualifient pour les demi-finales de la C1, les joueurs du Real Madrid recevront une prime à quatre roues, à savoir une Mercedes. Jolie carotte.

■ D'un commun accord, Chelsea et son entraîneur, Ernie Walley, se sont séparés. Début de saison médiocre, double élimination des Coupes d'Angleterre et de la Ligue sont les raisons du divorce.

■ L'arrière brésilien de Benfica, Mozer, n'a eu aucun mal à s'adapter à sa nouvelle équipe. En vingt-trois journées, notre confrère Abola a décrété à huit reprises qu'il était le meilleur joueur sur le terrain.

■ Des soucis pour Bobby Robson, le sélectionneur anglais. Chris Waddle, l'homme de base de son milieu de terrain, devra peut-être se faire opérer d'une hernie, ce qui compromettrait sa participation à l'Euro 88. Quant à Terry Venables, son entraîneur à Tottenham, il n'avait vraiment pas besoin de ce problème.

■ Signe du destin pour les joueurs et techniciens du Real Madrid. L'autobus qui les emmenait à Bernabeu pour la demi-finale retour de Coupe d'Espagne contre la Real Sociedad tomba en panne. Ce qui les obligea à faire le reste du chemin en taxi.

■ Les supporters du Barça préférèrent la Coupe au Championnat. Ils étaient 75 000 pour assister à la qualification blaugrana face à Osasuna, contre 30 000 dimanche dernier pour le match — perdu — avec l'Athletic Bilbao pour le compte de la 24^e journée.

■ Les quatre fédérations britanniques ont réélu pour deux ans leur délégué à la FIFA, Harry Cavan, le président nord-irlandais. Doyen des vice-présidents de la FIFA, Cavan veut se retirer en juin 1990, après avoir représenté les pays britanniques pendant trente ans.

■ Billy Bonds, quarante et uns ans dont vingt et un passés à West Ham, a été nommé membre de l'Ordre de l'Empire britannique par Elizabeth II d'Angleterre. Bonds est le plus vieux joueur en activité dans le Championnat anglais de D I.

■ Alexandre Tchivadze met les pouces, et retire ses crampons. A trente-trois ans, l'ex-libero de l'équipe nationale soviétique et capitaine de Tbilissi arrête le foot.

■ Le buteur portugais devient une denrée rare. Dans la liste des vingt meilleurs goleadors du Championnat portugais, seulement huit Lusitaniens, aucun d'entre eux ne figurant parmi les sept premiers.

■ La lutte fratricide entre Dundee et Dundee United sera le principal pôle d'intérêt des quarts de finale de la Coupe d'Ecosse, qui seront disputés le 12 mars.

Goethals revient à Anderlecht

La rumeur planait dans l'air du Parc Astrid depuis un certain temps : les jours de l'entraîneur Georges Leekens à la tête d'Anderlecht étaient comptés. Le président Constant Vanden Stock n'a pas voulu attendre le verdict de la Coupe d'Europe pour annoncer sa sentence. Dès mardi dernier, il licenciat Leekens, le remplaçant par le tandem Lippens-Dockx et confiait la direction du secteur technique à son vieux complice Raymond Goethals. Ex-patron des Diables Rouges de 1968 à 1976, entraîneur d'Anderlecht de 1976 à 1979 avec, à la clé, une Coupe des Coupes et deux Super-Coupes, il émigra ensuite à Bordeaux, puis au Sao Paulo FC. De retour en Belgique, il remporte deux titres de champion avec le Standard de Liège, puis repart à l'étranger pour diriger Guimaraes. Depuis 1986, il était directeur technique au modeste Racing Jet de Bruxelles et semblait s'acheminer vers la retraite. Il devra d'abord redonner confiance aux joueurs d'Anderlecht et tenter de décrocher une vingt-cinquième qualification d'affilée pour une Coupe d'Europe. Le dernier défi de Raymond-la-Science ?

Hooligans en liberté

La justice belge a ordonné la mise en liberté provisoire sous caution de vingt des vingt-cinq supporters britanniques internés à la prison de Louvain. Ces personnes avaient été extradées le 9 septembre 1987 de Grande-Bretagne vers la Belgique pour répondre de leurs actes lors du drame du Heysel. La décision prise le 12 février dernier est ainsi confirmée, et le montant de la caution, visant à garantir la présence des hooligans au procès, a été fixé à 19 000 F. Il se pourrait que l'ouverture du procès, prévue le 15 mars, soit repoussée au mois de septembre.

■ Allan Harris veut une place au soleil. Adjoint de Terry Venables depuis treize ans, à Crystal Palace, Queen's Park Rangers, Barcelone et aujourd'hui à Tottenham, il se dit prêt à devenir entraîneur en chef.

■ La League a annoncé que tous les matches du 16 avril seront reportés pour laisser la place au Festival du centenaire, qui aura lieu à Wembley pendant deux jours.

■ Salah Assad est de retour ! L'Algérien, ancien ailier de Mulhouse et du Paris-SG, est revenu au top-niveau après ses trois opérations au genou. Il fait le bonheur du club de ses débuts, le RS Kouba, en tête de la Division II algérienne actuellement. Egalement leader des buteurs, il pourrait revenir bientôt en sélection.

■ Le Chilien Coque Contreras, qui joue à Las Palmas, pourrait bientôt rentrer au pays. Il aurait reçu des propositions du champion, Universidad Católica, et du club le plus populaire du Chili, Colo-Colo.

■ Giancarlo Antognoni a fait un bref mais tonitruant retour à Florence. L'ancien meneur de jeu de la Fiorentina, aujourd'hui à Lausanne, a été ovationné par les quinze mille spectateurs du match amical entre son ancienne et sa nouvelle équipe.

■ Bruce Rioch, manager de Middlesbrough, a interdit à ses milieux de terrain Laws et Burke de porter leur... alliance en match. Par sécurité et suite à la blessure à un œil subie par Stephen Pears, le gardien de « Boro ». Rioch a aussi demandé à la FA et à la League d'interdire le port de l'alliance.

■ Ça va mal pour les Glasgow Rangers. Éliminés de la Coupe d'Ecosse par le modeste Dunfermline, ils viennent de perdre leur attaquant le plus prolifique, Ally McCoist. Celui-ci, opéré au genou, sera absent plusieurs semaines et ne pourra donc participer aux quarts de finale de la C1 contre le Steaua Bucarest.

■ Alan Woodford, président de Southampton depuis dix ans, est mort samedi dernier, à l'âge de soixante-cinq ans.

Raid italien à Londres ?

Selon le quotidien britannique *Today*, l'International public sport (IPS), une des plus grandes agences de foot italiennes, serait prête à ouvrir un bureau à Londres. Au cas où la Federcalcio autoriserait la présence d'un troisième étranger dans les clubs de série A l'an prochain, IPS prévoit une augmentation des « importations » britanniques. Principaux « produits » visés par les clubs italiens : John Barnes et Peter Beardsley (Liverpool), Mich Harford (Luton), Kerry Dixon (Chelsea) et autres Paul Gascoigne (Newcastle), la liste n'étant pas exhaustive.

clin d'œil



McMahon couleur locale

Steve McMahon a fêté de bien curieuse façon sa première sélection en équipe d'Angleterre. Pour son baptême du feu contre Israël, le poumon de Liverpool a emprunté la coiffure d'un autochtone. Mais ce sont les Israéliens qui sont restés couverts (0-0). (Photo BOB THOMAS)

■ Le Real Madrid pourrait bientôt effectuer une mini-tournée en Amérique Centrale avec des matches contre les clubs mexicains Guadalajara, America et Cruz Azul.

Abd El-Ghani pour l'Afrique

La renommée de Magdi Abd El-Ghani n'a apparemment pas souffert de la suspension d'un an que lui a infligée la Confédération africaine de football. En effet, le comité Football pour l'Afrique l'a invité à participer à la rencontre internationale qu'il organise le 13 avril prochain en faveur des enfants africains. Le milieu défensif des Pharaons, privé de Coupe d'Afrique des Nations, se consolera en échangeant quelques ballons avec Maradona, Futre, Madjer, Valdano et Schuster.

■ Pablo Porta, ancien président de la Fédération espagnole, a subi récemment une délicate opération. Selon les médecins, il devrait récupérer toutes ses facultés d'ici quelques semaines.

■ L'Argentin Luis Alberto Islas sera peut-être le premier gardien étranger à évoluer dans le Calcio depuis la réouverture des frontières en 1980. Les dirigeants de Bologne, actuel leader de la série B, viennent de contacter l'Indépendiente pur un éventuel futur transfert.

■ Graham Williams, entraîneur de Rovaniemi, organise à Portsmouth, du 31 juillet au 6 août, un tournoi international ouvert à toutes les équipes des pupilles aux vétérans (dames incluses). Contact : Portsmouth Cup, PO Box 58, Drayton, Portsmouth, PO 6 2HX, Hampshire, England. Tél. : (0705) 325122. Télex : 312242.

Embrouille

Persebeya, un des favoris du Championnat indonésien, a éliminé de bien curieuse manière son grand rival, Central Java. Persebeya a volontairement encaissé douze buts face à Persipura, ce modeste club se qualifiant ainsi pour les play-off aux dépens de... Central Java. Malgré les aveux des joueurs de Persebeya, la Fédération semble décidée à ne pas sévir. Étrange...

■ Le Gabon importe les entraîneurs à tout va ! Sur douze équipes du Championnat de Division I, onze sont managées par un étranger. Parmi eux, trois Français : Alain de Martigny (équipe nationale et AS Sogara), Robert Pintenat (USM Libreville) et Angel Marcos (Péto Sport).

■ L'attaquant yougoslave Bogdan Korak, vingt-huit ans, vient de signer à Murcie jusqu'à la fin de la présente saison. Il occupera le poste d'avant-centre laissé vacant par le Brésilien Luis Carlos, blessé et qui ne reprendra pas la compétition avant plusieurs mois.

■ La publicité envahira-t-elle le corps arbitral espagnol ? Cela pourrait arriver, si la campagne de sensibilisation des entreprises de Valence menée par les arbitres régionaux réussit. Mais cette initiative ne pourra en aucun cas avoir des retombées au plan national.

■ Les chefs d'État de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest se réuniront pour un sommet en juillet à Lomé. Du coup, pour se distraire entre deux réunions, ils ont décidé d'y organiser, à la même date, un tournoi entre les équipes nationales du Burkina Faso, du Ghana, du Nigéria et du Togo.

■ John Fashanu, l'attaquant de Wimbledon, bien que né en Angleterre, est issu de parents nigériens. N'ayant connu aucune sélection anglaise jusqu'à présent, il intéresse beaucoup le Nigéria dont les dirigeants espèrent le convaincre de participer, sous leur maillot, à la prochaine Coupe d'Afrique des nations.

■ Calgary, à part les Jeux d'hiver, c'est aussi une équipe de foot, les Kickers. Trois de ses joueurs, Nick Gilbert, Burk Kaiser et Greg Kern, ont été appelés en équipe nationale. Jusqu'au 20 février, le Canada était, en effet, en tournée aux Bermudes pour préparer les éliminatoires du Mondiale 90.

■ Peter Rufai, le gardien de but du Nigeria, est sur le point d'arriver en Europe, à Lokeren exactement. Il jouait ces deux dernières saisons avec les Dragons de l'Oueme, au Bénin. Rufai sera sans doute libéré par son nouveau club pour la Coupe d'Afrique des nations, du 13 au 27 mars au Maroc.

■ Le fameux tournoi des jeunes (moins de vingt et un ans) de Viareggio a été remporté par la Fiorentina, vainqueur 1-0 de Torino en finale.

■ Un sondage récent du *Japan Times* situe la profession d'arbitre de football à la huitième place parmi les quinze plus ingrates et risquées.

latitudes

Divas sur le divan

ITALIE, mère des arts, berceau de la civilisation, terre bénie et fascinante. Italie, beauté fatale dans son bain de lumière, aux paysages tout de pureté et de noblesse. Italie eden, Italie bonheur.

A ces clichés d'office de tourisme, Enzo Scifo et Ian Rush ne croient plus. Voyageurs ébaubis, ils sont vite revenus aux réalités de l'exil, de l'incompréhension, de l'échec. Dans leurs cages dorées, ils se débattent, impuissants et pathétiques. Leurs confessions peuvent donner à méditer à la nouvelle vague d'étrangers candidats aux paquets de lires.

Pourtant, l'Italo-Belge avait tous les atouts sous ses crampons. De retour au pays en famille, il est un de ces talents créatifs qui peuvent s'exprimer, a priori, sous toutes les latitudes. A fortiori à l'Inter, revanchard, plus ambitieux que jamais. Maradona avait ouvert la voie royale du calcio. D'entrée, malgré tout, les écueils allaient surgir.

La presse tout d'abord, qui frappe sur tout ce qui ne bouge guère. Très vite. Très fort. « A certains moments les critiques étaient tellement virulentes et méchantes que, vraiment, je me suis demandé si je savais encore jouer au football. » Nous aussi. Enzo est méconnaissable, son registre étié, ses prises de risque nulles. Il subit, il transmet comme il peut, il n'influe pas. Explications et deuxième obstacle à sa réussite : « Le marquage individuel est appliqué avec une rigueur carrément militaire. Parfois, le sport pratiqué sur la pelouse, je le déplore, n'a vraiment qu'un lointain rapport avec le football. » Ian Rush renchérit : « Le jeu en Italie est très différent de celui pratiqué en Angleterre. Les défenseurs n'hésitent pas à employer la manière forte. » Il était temps de s'en rendre compte ! Et d'aborder le problème de fond : « Le plus grave c'est que toutes les équipes entament invariablement chaque rencontre avec l'idée bien arrêtée de ne pas prendre de but, en dépit de la bonne valeur technique de la plupart d'entre elles. C'est ancré dans la mentalité locale et il n'y a vraiment rien à faire pour modifier ce comportement. »

Scifo égrenant ses malheurs. Contrit et démuni : « Je m'en suis ouvert à plusieurs reprises auprès de mes coéquipiers, arguant de mon expérience anderlechtoise, mais, visiblement ils n'ont pas compris. » Ni même Matteoli, avec qui il ne cesse de doubler. « Chacun de nous voulait créer quelque chose et, au lieu de multiplier notre force par deux, nous la divisons », reconnaît-il dans une récente interview accordée à nos confrères belges de *Foot Magazine*. Six mois après et à des années-lumière de ce qu'il déclarait sous le titre de « Je veux épater tout le monde », dans *France Football* en début de saison : « Matteoli et moi, nous allons très bien nous entendre. »

Cette distorsion entre le désir et la brutale évidence a déstabilisé le milieu des Diables Rouges plus souvent, à contre emploi, petite frappe que fine touche. Platini, plus mature, avait su élargir son registre à la Juve en ajoutant des arguments défensifs à sa panoplie, le footballeur le plus doué devenant alors le footballeur le plus complet. Le doux Enzo a du mal, lui. Trop jeune, trop peu épanoui.

RUSH souffre aussi. En silence. Il ose à peine reconnaître son échec. Sa mue douloureuse : « Je dois changer mon style, car j'étais surtout habitué à jouer dans la surface de réparation. » Ses difficultés d'adaptation : « C'est l'entraîneur qui établit la tactique. Il souhaite que je modifie mon jeu en fonction de celui de la Juve, et je m'efforce de le faire. » Avec quatre buts en vingt matches, il est très loin du compte exigé. Il erre, triste et inquiet, dans une compétition décidément pas à sa botte.

Le calcio est ainsi fait qu'il appartient pour beaucoup aux capitaines d'industrie et à leurs grands clubs. Ces condottieri en veulent pour leur mise de fonds. Seuls Gullit, grâce à sa personnalité hors du commun, et Polster, par son efficacité, remplissent véritablement leur contrat parmi la dernière cuvée d'arrivants. C'est peu et c'est déjà beaucoup eu égard aux caractéristiques du football transalpin.

De son côté Vialli, à lui seul, relance la Squadra. Balaie l'URSS, inquiète les Allemands. Vialli est un produit anachronique, un de ces habituels et heureux accidents de l'histoire qui font la règle italienne.

Patrick LAFAYETTE

une-deux

Valderrama : « Je rêve de la France »

Entretien avec le Ballon d'Or sud-américain sur l'étonnante année 1987 du football colombien. Avec une sélection troisième de la Copa America et un America Cali finaliste de la Libertadores.

« Comment expliquer cette série de succès en 1987, alors que dans le passé le football colombien n'avait guère brillé au niveau international ?

— Le football colombien est aujourd'hui mieux organisé. Il y a une mentalité nouvelle, nos dirigeants ont compris que pour obtenir des résultats l'équipe nationale devait avoir les moyens de concentrer les joueurs, de les faire travailler ensemble. Et puis les clubs aussi commencent à comprendre que ceci est dans leur intérêt.

— Jusqu'à présent, la Colombie n'a participé qu'une seule fois à la phase finale de la Coupe du monde, en 1962. Croyez-vous qu'elle a les moyens de se qualifier pour 1990 ?

— Tout à fait. Mais, pour cela, il va falloir battre le Paraguay et l'Equateur, des adversaires très durs. En attendant, les matches de préparation prévus pour

cette année seront très importants, car le résultat de ce travail sera déterminant pour nos chances de qualification pour la Coupe du monde.

— Et vos ambitions personnelles ?

— Ma plus grande satisfaction serait d'aller jouer en Europe. Ce serait pour moi l'occasion de montrer qu'en Colombie aussi il y a des bons footballeurs. En attendant, je fais le maximum pour rester le meilleur joueur du continent américain.

— Avez-vous reçu des propositions émanant de clubs européens ?

— Ce sont les dirigeants du Deportivo Cali qui s'occupent de tout ça, je ne saurais vous répondre. Mais je reste optimiste.

— Est-ce qu'il y a en Europe un pays où vous aimeriez particulièrement aller ; la France, par exemple ?

— Je n'ai pas de préférences particulières. Pour ce qui est de la France, je peux dire que, lors du Mondial mexicain, elle a offert un spectacle magnifique, son jeu m'a fait une forte impression. Je crois que je me plairais dans le football français, car je pourrais donner la mesure de mon talent. J'ai l'image d'un football intelligent, avec un bon toucher de balle, offensif. Ce que j'aime, quoi !

— Ne craignez-vous pas que, après

l'affaire Cabanas, les dirigeants des clubs français ne soient découragés d'aller chercher des joueurs en Colombie ?

— Cette affaire a été très regrettable et très compliquée, car elle est survenue en plein Championnat. Mais on ne peut pas généraliser. Dans mon cas, le transfert ne poserait aucun problème, car il y a une volonté commune entre les dirigeants du Deportivo Cali et moi-même pour réussir une telle opération.

— La grande nouveauté dans le Championnat colombien 1988 qui vient de commencer est l'autorisation donnée à chaque équipe d'aligner quatre joueurs étrangers, au lieu des trois précédemment acceptés. Ces nouvelles mesures ont créé une vaste polémique en Colombie. Qu'en pensez-vous ?

— Je pense que trois joueurs étrangers par équipe était déjà assez. Le football colombien traverse un très bon moment, il y a beaucoup de jeunes joueurs qui surgissent, et la présence de quatre étrangers limite excessivement leurs chances. J'espère que l'année prochaine nous reviendrons au régime précédent.

Alexandre VALENTE

■ Cinq joueurs du club amateur espagnol Cabrales se sont vu infliger cinquante-deux matches de suspension pour avoir menacé, insulté puis tenté d'agresser l'arbitre de la rencontre entre leur équipe et Resaca. Bien fait !

■ Première au Real Madrid. Les épouses des joueurs pourront accompagner leurs maris à Munich pour les quarts de finale de la C 1. Un soutien qui sera sans doute très apprécié.

■ Les fans de la Juve ont voté. L'objet du scrutin : les étrangers qu'ils souhaitent voir sous les couleurs blanc et noir l'an prochain. Vainqueurs, Futre avec 90 % des voix, suivi de Francescoli avec 85 %. Viennent ensuite Rijkaard et Schuster.

Quelles foules !

Le foot anglais attire les foules depuis le début de cette saison. Toutes les compétitions sans exception ont enregistré une augmentation du nombre de spectateurs par rapport à l'an dernier. La palme revient à la Simod Cup, réservée aux clubs de D 1 et D 2, avec une hausse de 27,5%. Le Sherpa Van Trophy, compétition des équipes de D 3 et D 4, et la Cup ne sont pas loin, avec respectivement +24,6% et +24,1%. En revanche, le Championnat, toutes divisions confondues, n'a enregistré que 1% de spectateurs supplémentaires.

■ Entre le 10 janvier et le 14 février, Franco Tancredi est resté invaincu 456 minutes. Le Turinois Tullio Gritti, dernier joueur à lui avoir marqué un but, a été rejoint dimanche dernier par le Pisan Lamberto Piovaneli.

■ Battu 7-4 par Luton le 6 février, Oxford souhaitait renforcer sa défense. C'est fait depuis la signature de Colin Greenall, qui opérait auparavant à Gillingham (D III). Coût de l'opération, 2,5 millions de francs.

■ Ian Ferguson, l'international Espoirs écossais de Saint Mirren, vient d'établir un record, celui du plus gros transfert entre deux clubs écossais. Il est passé aux Glasgow Rangers pour la somme de 10 millions de francs.

■ L'équipe de la province de Pinar del Rio est devenue championne de Cuba. De justesse, devant Villa Clara, champion en titre.

■ Rien ne va plus pour l'Égypte, à quinze jours de la Coupe d'Afrique des Nations. Elle a encore été battue à domicile (2-1), par l'URSS olympique cette fois-ci.

■ Brett Angell, attaquant des amateurs de Cheltenham Town, a signé à Derby County pour la modique somme de 450 000 F. Mais selon le nombre de matches joués par Angell en équipe première et/ou à l'échelon international, son ancien club pourrait rajouter un peu de beurre dans ses épinards. Foi de Popeye !

Perdre et gagner

La perte de Lattek pourrait devenir une bonne affaire pour Cologne. Le club économisera le salaire de son ex-directeur technique, soit 6,5 millions de francs pour les quatre ans et demi à venir. Et le nouvel employeur d'Udo pourrait payer 400 000 F au FC Cologne. Avec 800 000 F par mois, Lattek n'est pas malheureux non plus...



■ Le club des supporters du Milan AC vient de découvrir des fans rossoneri à Leningrad. Trente personnes, contaminées il y a six ans par des vacanciers italiens, animent ce Milan Club, le seul de l'Europe de l'Est selon les Milanais.

■ Michel Pineda, le Franco-Espagnol de... l'Espanol de Barcelone, est en fin de contrat et il hésite quant à son avenir. Le Barça, Séville et quelques clubs français sont sur les rangs, mais aussi l'Espanol. Décision bientôt, mais Pineda rêve du maillot d'un « grand » d'Espagne. Un indice ?

■ Futre vient de découvrir qu'il n'avait pas que des amis à Madrid. Sa Porsche a en effet été saccagée, vitres brisées et auto-radio dérobé. Également disparus, ses papiers d'identité et des documents personnels provenant du consulat portugais.

■ Badou Zaki a demandé la révision du contrat qui le liait à Majorque jusqu'en 1990. Les mauvais résultats du club, les différends que Zaki aurait avec certains de ses partenaires et le mal du pays seraient les raisons invoquées par le gardien marocain.

■ Dixième « choc psychologique » de la saison au Portugal. Quinze jours après le départ de Manuel José de Braga, c'est au tour de Vieira Nunes, entraîneur de la lanterne rouge Covilha, de débarquer le plancher. Il était en poste depuis quatre ans.

■ Le nouveau président de Braga, l'ingénieur José Alberto Silva, vingt-neuf ans, est très ambitieux. Pour permettre à son club de viser une qualification européenne, il voudrait dépouiller le FC Porto de Juarez, de Quim, de Ze Beto, de Banderinha et de Magalhaes. Rien que ça ?

■ Makou Ignasse est le meilleur footballeur sénégalais du moment. Il voudrait venir jouer en Europe et serait déjà convoité par de nombreux clubs français et belges. Makou, quant à lui, préférerait évoluer en France.

■ Qualifiée pour les JO, la Tunisie voudrait intensifier sa préparation. Au programme des prochains mois, des matches amicaux contre des adversaires cotés et des stages à l'étranger, pour permettre aux joueurs de rester concentrés.

■ N'Kono, Bell et Zaki ne seront bientôt plus les seuls gardiens à représenter l'Afrique en Europe. Outre le Nigérien Rufai, attendu à Lokeren, le Sénégalais Cheikh-Seck et le Zambien Efford Chabala pourraient émigrer sous peu, direction la Belgique, sans doute.

■ Liverpool, qui vient d'empocher 5 millions de francs pour le transfert de Paul Walsh à Tottenham, pourrait encore remplir ses caisses avec le départ du Danois Jan Mølby. De quoi s'offrir ensuite le défenseur de Middlesbrough Gary Pallister et le milieu d'Hibernian John Collins.

■ Le Maroc s'ouvre à l'Afrique noire. Pour la première fois, en effet, un joueur du sud du Sahara évolue en Championnat du Maroc. Il s'agit du Guinéen Seydouba Bangoura, qui vient de signer en faveur du Raja Casablanca.

■ Les arbitres congolais disputeront leur propre Championnat. En effet, une note leur est attribuée à l'issue de chaque rencontre qu'ils dirigent. A la fin de la saison, on additionnera les points, et les cinq derniers seront appelés à aller refaire leurs classes pendant un an en Division 2 !

■ Boris Becker n'aime pas le béton. Présent à Milan pour un tournoi de tennis, l'Allemand de l'Ouest en a profité pour assister à Inter-Torino : « J'adore le foot, mais là j'ai été déçu. Je suis un attaquant et j'ai plutôt eu l'impression de voir un match entre deux spécialistes du fond de court. »

Pas de Coupe en URSS

Prévue la semaine passée, la finale de la Coupe d'URSS n'a pas eu lieu. Raison officielle d'un report à une date non précisée : les conditions atmosphériques régnant à Kichinev, capitale de la Moldavie, où devait avoir lieu l'événement. Raison plus probable selon certains observateurs : les craintes de la Fédération soviétique de devoir déplorer de sérieux incidents entre les fans de Kiev et ceux du Spartak Moscou. La dernière rencontre entre ces deux géants du football soviétique avait donné lieu à des affrontements sérieux entre supporters. Cette finale déchainait les passions, à tel point que plus de 100 000 demandes de billets étaient parvenues aux organisateurs alors que le stade de Kichinev ne contient que 20 000 places. L'affrontement entre les deux grandes écoles du football d'URSS (le Spartak imaginaire de Boskov et le Kiev informatisé de Lobanovski) aura lieu plus tard. Jipkov (ex-Neftchi), Litovchenko et Protassov (ex-Dniepr) devront donc attendre pour remporter leur premier trophée avec Kiev, où ils ont signé à l'intersaison.

Brady la malchance

Liam Brady n'a pas de chance. Lui qui avait fait l'impossible pour que sa suspension soit ramenée à deux matches risque d'être écarté quand même de la phase finale de l'Euro 88. Le capitaine irlandais s'est en effet gravement blessé aux ligaments d'un genou à Derby. Sa saison avec West Ham est terminée et on voit mal comment il pourrait être rétabli pour la mi-juin.

■ Le Real Madrid, qui avait demandé et obtenu 4,1 millions de francs pour la retransmission de son match à huis clos contre Naples, demande cette fois-ci 5 millions de francs. Il est vrai qu'il s'agit à présent d'un quart de finale de C1, contre le Bayern qui plus est.

■ Milan Jankovic, le milieu de terrain yougoslave du Real Madrid, a prolongé d'un an son contrat avec le club madrilène. Jankovic, vingt-huit ans, était arrivé en avril dernier en provenance de l'Etoile Rouge de Belgrade pour pallier l'indisponibilité de Valdano, malade.

■ L'élimination du Real Madrid par la Real Sociedad en demi-finale de la Coupe d'Espagne a fait au moins un heureux, le trésorier du club madrilène. La recette se montait en effet à 4,2 millions de francs.

■ Les cinquièmes Championnats du monde juniors devaient avoir lieu en 1989 au Nigéria. La médiocre qualité des terrains et des installations dans ce pays a conduit la FIFA à lui en retirer l'organisation et à la confier à l'Arabie Saoudite.

■ Rashidi Yekini, le meilleur buteur du Championnat du Nigéria, s'était retrouvé sans club après la dissolution d'Abiola Babes. Il n'a pas tardé à retrouver une équipe : il jouera désormais à l'Africa Sports d'Abidjan.

■ Constantin Beskov, l'entraîneur du Spartak Moscou, repartira pour la prochaine saison avec le même effectif : les joueurs qu'il convoitait ne veulent pas venir renforcer son équipe et ceux qui ont proposé leurs services ne l'intéressent pas. On ne fait pas toujours ce qu'on veut !

■ Les « extrémistes » du Dynamo Kiev, déçus de voir leur projet de professionnalisation du club repoussé par le conseil central du Dynamo, ont manifesté l'intention de faire scission et de créer un club indépendant sous le nom de FC Kiev. Leur leader : l'initiateur de l'autofinancement des clubs en Ukraine, M. Mirski.

■ Les Espoirs brésiliens sont bien décevants. La Nouvelle-Zélande, en pleine préparation pour le tournoi qualificatif des Jeux de Séoul qui l'opposera ce mois-ci à l'Australie, à Israël et à Taiwan, les a facilement battus 3 à 0.

clin d'œil



On ne passe pas !

Alan Knight, le gardien de Portsmouth, fait barrage de tout son corps pour empêcher John Aldridge, le superbuteur de Liverpool, d'ajouter une ligne à ses stats de la saison en cours. Le compteur d'Aldridge reste bloqué à vingt buts, mais son copain Barnes en a planté deux à Knight. (Photo AFP)

■ L'opération du ménisque est très à la mode au Borussia Dortmund. Après Zorc, Raducanu et Simmes, Ingo Anderbrügge est le quatrième joueur de Dortmund à se faire soigner le genou en l'espace de quelques semaines.

■ Lloyd McGrath, milieu de terrain de Coventry et des Espoirs anglais, victime d'une triple fracture de la jambe droite il y a quinze jours, est sorti de l'hôpital lundi dernier. Il devrait être indisponible pour les six prochains mois.

Le Maroc impressionne

Au terme de cinq jours d'inspection au Maroc, la commission de la FIFA s'est refusée à émettre tout jugement sur les chances de ce pays dans la course à l'organisation du Mondial 94. Cependant, ses membres ont admis avoir noté plusieurs « éléments positifs », dont la position « encourageante » des hauts responsables marocains qui ont confirmé « l'engagement du gouvernement de ne ménager aucun effort pour l'édification des infrastructures nécessaires à l'organisation de la Coupe du monde ». Autre confidence intéressante, celle de Horst Schmidt, membre de la commission, qui s'est déclaré impressionné « par la formidable volonté du peuple marocain et du roi Hassan II » et « en accord » avec l'idée que la FIFA doit « offrir une chance au Maroc et à l'Afrique ».

Tout cela, bien sûr, sans préjuger de la décision finale qui sera prise, le 30 juin prochain, à Zurich.

Mondiale 1990 : les dates du Groupe 1

La FIFA a approuvé le calendrier du Groupe 1 des éliminatoires européennes du Mondial 1990. Ce calendrier avait été soumis à l'arbitrage de la FIFA car il ne recevait pas l'approbation de la Roumanie, Grèce, Bulgarie et Danemark s'étant mis d'accord sur son dos. Il présente la particularité de grouper les douze rencontres sur six dates seulement :

19-10-1988 : Grèce-Danemark, Bulgarie-Roumanie.
2-11-1988 : Roumanie-Grèce, Danemark-Bulgarie.
26- 4-1989 : Grèce-Roumanie, Bulgarie-Danemark.
17- 5-1989 : Danemark-Grèce, Roumanie-Bulgarie.
11-10-1989 : Bulgarie-Grèce, Danemark-Roumanie.
15-11-1989 : Grèce-Bulgarie, Roumanie-Danemark.

Le juge est l'assassin

Au cours d'un match de D 3 portugaise près de Lisbonne, un juge de touche a mal supporté d'être pris à partie par un attaquant signalé hors-jeu. Incapable de se maîtriser, il est entré sur le terrain et a frappé le joueur. L'arbitre a dû sortir le carton rouge... pour renvoyer son assesseur aux vestiaires. Il y a des lignes à ne pas franchir !



Knoflíček, de la tête, commence à sonner le glas des espoirs espagnols. Butragueno aura beau hurler de rage, la sélection de Munoz s'inclinera à domicile.

(Photos Franco RICHARDI)

Beaucoup d'appelés, pas d'élus

Double échec pour les Espagnols : la sélection nationale s'est inclinée chez elle ; les nouveaux appelés ont déçu.

L'ESPAGNE, après une série de bons résultats ces dernières années, semble marquer le pas depuis le début 88. Après avoir concédé le match nul face à la RDA le mois dernier, mercredi la sélection de Miguel Munoz s'est fait battre, tout à fait justement, par la Tchécoslovaquie qui a admirablement profité des lacunes espagnoles, notamment en défense. Cette rencontre conçue comme une sorte de test afin de pouvoir superviser certains joueurs qui ne figurent pas habituellement en équipe nationale. Le but ? Pouvoir les inclure dans la liste des vingt qui seront du voyage en Allemagne. C'est ainsi que Munoz avait laissé au repos les hommes du Real et du Barça Chendo, Gordillo, Michel, Carasco et Camacho et décidé d'appeler le bloc de la Real Sociedad (Lopez, Recarte, Larranaga et Beguiristain). Mais, si l'idée était louable, Munoz commit l'erreur de vouloir changer la façon habituelle de jouer des Basques. Et là

surgirent les principaux problèmes de l'Espagne. Certes, Eusebio sur la droite et Beguiristain sur la gauche réalisèrent un bon premier quart d'heure. Mais ni Julio Salinas ni Butragueno, qui est encore loin de la grande forme, ne surent transformer les occasions offertes par leurs coéquipiers. Après ce bon premier quart d'heure, l'Espagne s'enlisa petit à petit, permettant aux Tchèques d'exploiter ses imprécisions. Les Espagnols avaient pourtant ouvert la marque sur une erreur de Miklosko, mais les hommes de Venglos réagirent et égalisèrent. En seconde période, les Espagnols tentèrent de remédier à leur problème défensif, surtout dans le domaine aérien où les Tchèques prenaient toujours le dessus. Peine perdue ! La sélection tchèque imposait son jeu, mettant de plus en plus en évidence les lacunes espagnoles. Jusqu'au point de marquer un superbe deuxième but qui constitua le coup de grâce pour la sélection de Munoz. Réagir,

les Espagnols tentèrent bien de le faire, mais faute d'imagination et de rapidité ils ne purent inquiéter les Tchécoslovaques. A la fin de la rencontre, les « espions » venus suivre la sélection de Munoz, de Beckenbauer à Piontek en passant par Michel, tous sortirent déçus du stade de Malaga, certains de ne pas avoir vu le véritable visage de l'Espagne. Ainsi le kaiser déclarait-il après la rencontre : « Je suivrai avec intérêt la rencontre entre le Bayern et le Real afin de voir à l'œuvre les gens du Real Madrid. » Cette phrase résume assez bien la cause de l'échec de la sélection face à la Tchécoslovaquie. En effet, remplacer le bloc du Real Madrid, titulaire ces derniers temps en sélection nationale, par celui de la Real Sociedad actuellement très en forme en Championnat, était une bonne intention de Munoz ; mais il aurait fallu que cela soit accompagné par une modification du système de jeu employé par l'Espagne. Obliger les joueurs de la Real Sociedad à jouer

contre nature constituait un non-sens. C'est peut-être là l'échec principal de Munoz et c'est d'ailleurs ce qu'il comprit, puisque, vendredi, il déclarait, une fois avoir analysé complètement la rencontre de mercredi : « Les essais sont désormais terminés et face à la France je ferai appel à tous les titulaires qui m'ont accompagné depuis le début de mon mandat, car maintenant nous n'avons plus de temps pour prouver des choses puisque l'Allemagne est de plus en plus près et il faut trouver la cohésion nécessaire et indispensable si nous voulons faire bonne figure lors de l'Euro 88. » Ainsi Munoz a décidé de revenir à ses anciennes structures. Mais l'Espagne pourra-t-elle retrouver la cohésion qui en fit une des sélections les plus performantes d'Europe ? Pas sûr, dans la mesure où il ne reste plus que trois mois avant le début du Championnat d'Europe.

Correspondance Xavier DE PINEDO

Espagne

LES équipes espagnoles de Coupe d'Europe n'ont pu avoir une meilleure préparation psychologique avant leur rendez-vous de demain soir, puisque toutes trois ont eu des comportements plus que satisfaisants, notamment le FC Barcelone et Espanol, ce qui va leur permettre d'aborder ces matches aller des quarts de finales européennes dans les meilleures conditions possibles. On craignait énormément pour Barcelone, qui visitait

Barcelone, grâce à cette victoire (2-0), va pouvoir voyager l'esprit tranquille en Allemagne où l'attend une rencontre difficile, mais dont l'équipe de Luis paraît en mesure de pouvoir se tirer.

Espanol, qui, en Championnat, mène une saison plus qu'irrégulière, réalisa, elle aussi, une bonne prestation face à Valladolid et démontra ce qu'elle n'avait plus fait depuis fort longtemps : un grand esprit de réaction car, après avoir su prendre les devants par deux fois et ayant vu Valladolid revenir également par deux fois, l'équipe que dirige Clemente sut faire la différence en seconde période, remportant une victoire (4-2) qui va lui permettre de respirer car, désormais, Espanol semble avoir éloigné définitivement la menace d'une possible relégation.

Face aux Tchèques de Viktovec, Espanol a une bonne carte à jouer, surtout après les résultats obtenus précédemment et les joueurs savent parfaitement qu'ils peuvent, avec cette rencontre, sauver une saison qui aura été bien décevante sur le plan national.

Finalement, le Real Madrid, qui devait se déplacer à Séville pour y affronter une équipe qui se trouve actuellement en très bonne forme et qui aspire à se mêler à la lutte pour l'UEFA, a réalisé un match qui, sans être tout à fait convaincant, est néanmoins rassurant avant son déplacement en Allemagne où les Madrilènes devront y retrouver leur bête noire en Coupe d'Europe : le Bayern Munich.

L'équipe que dirige Beenhakker fera ce déplacement avec énormément d'optimisme, puisque la menace que représentait pour eux l'Atletico Madrid en Championnat semble s'être définitivement évanouie après la défaite concédée par l'Atletico sur son terrain face à Barcelone et grâce au match nul obtenu par le Real en Andalousie (1-1). Il possède maintenant six points d'avance sur l'Atletico, une différence qui va permettre aux joueurs du Real, qui caressent pratiquement du bout des doigts le titre de champion d'Espagne, de se consacrer presque exclusivement à cette Coupe d'Europe qui demeure leur objectif prioritaire pour cette saison 1987-1988.

Correspondance Xavier de PINEDO

Les européens au beau fixe

Les trois clubs européens semblent fin prêts. Une bonne chose, car si pour le Real le Championnat est à portée, le Barça et l'Espanol n'ont plus que l'UEFA pour sauver une saison décevante.

l'Atletico de Madrid, qu'une nouvelle défaite ne vienne miner son rival avant le déplacement en Allemagne qui s'annonce décisif pour les aspirations du club cette saison.

En effet, hors course pour le titre de champion et même pour les places qualificatives pour les Coupes d'Europe, et bien que qualifié pour la finale de la Coupe du Roi où son adversaire sera l'impressionnante Real Sociedad, le Barça a misé tous ses espoirs de se retrouver l'an prochain en Europe dans la Coupe de l'UEFA, et c'est pour cette raison que la rencontre face à l'Atletico Madrid était importante.

Il fallait au club catalan se démontrer à lui-même qu'il était revenu à son meilleur niveau. Ce qu'il fit, face à une équipe qui aspirait, il y a quelques semaines, au titre de champion, et qui se trouvait en course avec le Real Madrid. Le Barça sortit le grand jeu et réalisa une partie extrêmement complète, sans doute la plus complète de la saison, jouant admirablement bien au football, très concentré et, surtout, extrêmement sérieux. Fort bien dirigés par un Schuster qui semble revenu à son meilleur niveau, les Catalans ne laissèrent aucune chance à l'Atletico Madrid qui vit, samedi soir, presque ruiné ses espoirs de venir taquiner le Real Madrid dans la course au titre de champion 1987-1988.



L'Espanol de Barcelone se réveille toujours à l'approche des grands rendez-vous et la victoire de Lauridsen (à gauche) et les siens face à Lomos et Valladolid (4-2) est de bon augure avant la Coupe d'Europe.

(Photo AP)

SINGULIÈRE journée. Le black-out total. Pas de radio ni de télévision, aucun journal dans les kiosques, partout le « sciopero ». La grève, toujours la grève, et un trafic aérien désormais si perturbé que l'on s'étonne de le voir fonctionner normalement certains jours !

Ceci expliquant cela, le vingtième acte du Championnat s'est joué intra-muros, sans autres témoins que les spectateurs. Ni transistors ni caméras, le Calcio est revenu, pour un dimanche, à l'âge de fer. Par bonheur pour ceux qui le vivent à travers les médias, la hiérarchie n'a pas été bouleversée pour autant, et Napoli, encore une fois, a gagné. A Pescara. But de Giordano, qui rejoint son compère Careca au second rang des « canonniers » (8) et à bonne distance de leur maître à tous, Diego Maradona (12). C'est vraiment le trio magique : Ma-Gi-Ca.

Naples vers les records

Milan a beau tourner à plein régime, Naples est inaccessible. Encore vainqueur à Pescara, l'équipe de Maradona est partie pour pulvériser tous les records !

C'est la septième victoire de suite pour les champions sortants, décidément partis pour pulvériser tous les records : trente-cinq points pour vingt rencontres, jamais personne n'avait fait mieux. A ce rythme, les cinquante et un points et l'exceptionnelle moyenne anglaise + 6 réalisés par la légendaire Juventus 1977 auront vécu avant terme. Il reste en effet dix matches à ce Naples de haut vol pour gagner les dix-sept points qui le feraient entrer, pour longtemps, dans l'histoire. Difficile, mais en aucun cas impossible, puisque aussi bien Maradona et ses ragazzi ont fait le plein à San Paolo (vingt points pour dix parties) et par ailleurs ramené quinze points de leurs déplacements.

Milan toujours plus fort

Encore faut-il ajouter que sur le terrain de Pescara, Maradona, quant à lui au sommet de son art, a percuté la barre transversale.



Desideri (Roma), un beau doublé devant la Juve, qui replace l'équipe de Liedholm en bonne position. Maldini (Milan), un coup de tête qui abat la Sampdoria (2-1).
(Photos Franco RICHIARDI)

Ruud Gullit, suspendu. Inversement, l'opération est désastreuse pour la Samp, maintenant menacée par l'Inter, qui s'en est allé prendre un point à Vérone (autre déception de l'hiver), grâce à un Scifo enfin égal à lui-même.

Desideri relance la Roma

La Roma aussi a réussi une bonne affaire, en prenant le meilleur sur sa vieille ennemie juventina par l'entremise de Desideri (deux buts). Boniek, qui vit une seconde jeunesse, a encore été l'un des principaux artisans du succès giallorosso au détriment de son ancienne équipe. Du coup, la Roma consolide sa troisième place dans le temps où la Juve s'enfonce, s'enfonce... Huitième, à seize encablures de la tête, c'est une terrible humiliation pour la « signora » en perdition. Qui se voit même distancée à présent par un Toro qui n'a perdu aucun de ses onze derniers matches !

Empoli : l'espoir revient

A noter, par ailleurs, la vigoureuse réaction, en queue de peloton, du méritant Empoli, qui revient sur les talons d'Avellino, grâce à sa victoire sans bavure sur Ascoli. Sans ses cinq points de pénalisation au départ, l'équipe toscane serait au même niveau que son illustre rivale régionale, la Fiorentina.

Comme par ailleurs Ascoli et Come marquent le pas depuis quelques semaines, Empoli peut se reprendre à espérer. Et s'il allait réussir l'exploit que l'on croyait impossible ?

Correspondance
Antonio CARRUGGI

Angleterre

La sombre semaine d'Everton

En une semaine, Everton a tout perdu. Éliminé de la Coupe de la Ligue, son retard en Championnat par rapport à Liverpool s'est accru.



Andy Clément (Wimbledon) fait admirer son jeu de jambes à Danny Maddix (QPR), mais les Rangers ne garderont pas des semelles de plomb (1-0).
(Photo AFP)

MALGRÉ une petite victoire (1-0) sur Southampton ce week-end, toutes les lumières se sont éteintes à Goodison Park. Cela faisait déjà longtemps qu'Everton avait fait une croix sur le titre. Mais il restait quand même aux Bleus deux Coupes importantes : la fameuse FA Cup et la Littlewoods Cup, dont les finales se disputent à Wembley.

En quatre jours, Everton a été éliminé des deux compétitions. Dernière ambition : la course pour la deuxième place en Championnat, derrière Liverpool. Avec à la clé, une participation à une compétition européenne, la saison prochaine. Mais, même cet espoir, assez modeste pour un champion en titre, risque de lui échapper après une sombre semaine. Les Bleus se sont inclinés à deux reprises. Première défaite : face à Liverpool. Une défaite qui n'est pas forcément déshonorante (0-1).

Plus grave, le revers face à Arsenal, à Highbury, pour le match retour des demi-finales de la Littlewoods Cup. Pour cette rencontre, Everton était privé de Reid, son capitaine. Ratcliffe, son arrière central international, également blessé, était hors de combat.

Après le match aller à Goodison Park, Everton avait un retard d'un but. On s'attendait que les Bleus se ruent à l'attaque. Ils dominèrent bien la première mi-temps mais Aire rata des occasions toutes faites.

Et Arsenal réagit vivement. Rocastle, d'abord, força le piège fragile du hors-jeu. Il dribbla Southall, le gardien d'Everton... mais mit le ballon à côté du but vide. Une minute avant la mi-temps. Hayes se retrouva seul devant le but d'Everton. Cette fois-ci, il dribbla Southall qui l'arrêta en lui ceinturant la cheville. Un penalty logique fut donc

sifflé par l'arbitre. Mais penalty sans conséquence... car Hayes tira en dehors du cadre. Cet échec n'avait rien de surprenant : c'était le quatrième penalty qu'Arsenal ratait chez lui.

Quatre minutes après le repos, Michael Thomas, un joueur d'Arsenal, concrétisa enfin cette domination. A la suite d'un choc entre Rocastle et Van den Hawe, le ballon revint dans les pieds de Thomas. Son lob précis ne laissa aucune chance au gardien d'Everton, Southall. Sur cette action, Van den Hawe se blessa et dut quitter le terrain. Diagnostic : ligaments du genou déchirés. Haper fit son entrée pour le remplacer.

A Everton, Heath, un attaquant, remplaça Snodin, un milieu de terrain, à la 57^e minute. Treize minutes plus tard, il donna une petite leur d'espoir à son équipe. Il égalisa sur un bon coup de tête.

Mais l'étincelle d'espoir fut de courte durée : trois minutes plus tard, Graves s'échappa et passa à Rocastle qui marqua pour Arsenal. Et le score n'en resta pas là. Everton, à la suite de la blessure de Steven, dut jouer à dix. Arsenal en profita par l'intermédiaire de Smith, qui ajouta un but à la 82^e minute.

La saison d'Everton est décidément bien décevante. Arsenal gagne par 3 à 1 mais le score aurait pu être plus sévère pour les champions. Et la triste histoire d'Everton ne s'arrête pas là, le voilà maintenant privé des services de sept joueurs internationaux, tous blessés : Reid, Van den Hauwe, Ratcliffe, Wilson, Steven, Bracewell et Shaddy.

Colin, le nouvel entraîneur, cette saison, doit penser que la vie de manager n'est pas de tout repos.

Correspondance Max MARQUIS

La trêve d'hiver est terminée. On repart. Presque à zéro. Nouvelle formule oblige. Le Championnat n'est plus affaire de régularité. L'introduction des play-off modifie toutes les données. L'équipe la plus brillante des matches de la première phase (été-automne) peut perdre en deux matches tout le bénéfice de ses performances. Car les huit équipes qualifiées pour

Seuls les huit premiers ont accès aux play-off qui commenceront ce week-end. Ils repartiront avec la moitié des points obtenus. En cas de quotient impair, on monte à l'unité supérieure. C'est pourquoi Xamax ne repartira pas dimanche avec 15,5 points mais avec 16. Les nouvelles positions seront donc celles-ci : 1. Xamax, 16 pts ; 2. Grasshopper, 15 ; 3. Young Boys et Aarau, 13 ;

Suivez le guide !

les play-off repartent avec la moitié seulement des points obtenus avant la pause.

C'est injuste et frustrant pour Xamax ou Grasshopper qui ont fait la course en tête. C'est motivant pour les autres qui retrouvent d'un seul coup des chances pour le titre, ou du moins pour une qualification UEFA.

A la fin de la première phase de LNA, toutes les équipes avaient disputé vingt-deux rencontres, et le classement était le suivant : 1. Xamax, 31 pts ; 2. Grasshopper, 30 ; 3. Young Boys, 26 ; 4. Aarau, 25 ; 5. Saint-Gall, 23 ; 6. Lucerne, 23 ; 7. Servette, 23 ; 8. Lausanne, 23 ; 9. Sion, 22 ; 10. Bellinzona, 14 ; 11. Bâle, 12. Zurich.

5. St-Gall, Lucerne, Servette et Lausanne, 12. L'équipe de Gilbert Gress joue dimanche après-midi à Lausanne. En un match, voilà qu'elle pourrait voir fondre son avance sur le dernier de 8 à 2 points.

Quant aux équipes qui avaient pris les rangs de 9 à 12 de la phase préliminaire (Sion, Bellinzona, Bâle, Zurich), elles vont se retrouver en compagnie des six meilleures formations de chacun des deux groupes de LNB. Soit seize formations réparties en deux poules en fonctions des places obtenues.

Groupe I : Bâle, Bellinzona, Etoile Carouge, Old Boys, Schaffhouse, ES Malley, Wettingen et Bulle.

Groupe II : Sion, Zurich, Chiasso, Locarno,

Chênois, Granges, Lugano et Martigny.

Cette fois, promotion-relégation, les équipes partent toutes à zéro. Formule Championnat, chacun contre chacun, matches aller-retour. Les deux premiers de chaque groupe montent ou restent en LNA.

Bâle et Bellinzona, d'une part (groupe I), Sion et Zurich, de l'autre (groupe II), sont mis en danger par les clubs de LNB. Ils craignent la descente et se sont tous renforcés. Bâle a acquis l'Allemand Dittus ; Bellinzona s'est assuré les services du buteur Pellegrini. En mesure de viser la montée : 1. l'Etoile Carouge, le club où joue Noguès et qui a engagé le Hongrois Toth ; 2. Bulle, l'équipe entraînée par Didier Andrey.

Dans l'autre groupe aussi, les équipes venant de ligue A se sont renforcées pour tenter de terminer aux deux premières places et se maintenir. C'est ainsi que Sion, repris par Pazmandy, possède en Carlos Manuel, ex-Benfica, un nouveau meneur de jeu. Quant au FC Zurich, il a également réalisé un transfert spectaculaire avec l'arrivée du grand espoir suédois Jonas Thern.

Mais Sion et Zurich ont aussi des raisons d'être inquiets. Car Lugano brigue la promotion depuis trois saisons, Chênois s'est renforcé avec l'engagement du Nigérian John Esin, un attaquant, alors que Martigny sera emmené dans l'entrejeu par l'international Georges Bregy.

Correspondance
Jean-Jacques ROSSELET



Neuchâtel
Xamax : un test délicat à Lausanne.
(Photo Spen SIMON)

Allemagne de l'Ouest

Le retour de Wuttke

« **M**ON cœur bat toujours pour Schalke, mais je suis un professionnel et je joue à Kaiserslautern. Je ne peux pas faire de cadeaux. » Wolfram Wuttke, vingt-six ans, était « l'homme de la journée » en Bundesliga, la semaine dernière. Certes, c'était un peu facile avec cinq rencontres annulées pour cause de mauvais temps ou de grippe. Néanmoins, marquer trois buts en un seul match, il faut le faire ! Premier acte : Wuttke slalome dans sa propre surface, dribble Hannes, Fichtel, Alinkert et bat Shumacher, après 70 mètres de course à pied. Deuxième acte : Wuttke transforme

magnifiquement un coup franc. Dernier acte : il inscrit le troisième but de la tête. C'est la résurrection d'un joueur qu'on avait éliminé prématurément du groupe de Franz Beckenbauer pour l'Euro 88. Après ses piètres prestations de ces derniers temps, l'entraîneur Stabel s'était décidé à se passer des services de son milieu de terrain. Wuttke : « Je ne ferme pas les yeux sur mes responsabilités, mais aujourd'hui je pense avoir fait taire mes détracteurs. Après son excellent match, les questions concernant son éventuel transfert en Italie ont été abordées. « J'ai vaguement entendu dire que Véronne s'intéressait à moi, mais ce ne sont que des bruits. J'ai un contrat qui me lie au club jusqu'en 1991. Je n'envisagerai de partir que si c'est intéressant financièrement pour moi et pour Kaiserslautern. » Voilà qui est clair !

Un autre ancien joueur de Schalke, Frank Hartmann, a fait sa rentrée à Kaiserslautern après une opération du ménisque. Quant à Schake 04, le gardien Toni Schumacher ne s'est pas privé pour critiquer sa défense : « Un match nul était possible. » Horst Franz, l'entraîneur, a confié, pour expliquer le mauvais classement de son équipe : « Nous ne savons pas jouer dur et physique. Alors, pour se sortir de là, il faut se concentrer sur nos atouts techniques. » Pauvre entraîneur ! Les moyens techniques de sa formation sont bien limités, mis à part Olaf Thon qui ne sait toujours pas où il évoluera la saison prochaine (Bayern ou Italie ?). Franz, lui, aura bien du mal à toucher les 150 000 francs qui lui sont promis en cas de maintien de Kaiserslautern dans l'élite ouest-allemande.

Correspondance Rainer KALB



Sauer s'en souviendra...

MUNICH. — Dernière minute du match Bochum-Brême. Le Werder mène 1 à 0 grâce à un but inscrit par Ordenewitz, dès la première minute. Coup franc pour Brême. Gunnar Sauer, le libero, s'élance, s'arrête et veut recommencer. L'arbitre, M. Brehm, accourt vers Sauer pour le gratifier d'un carton jaune. Mais l'arbitre remarque qu'il a déjà averti Sauer. Décision du référé : carton rouge ! Otto Rehagel, l'entraîneur du Werder, ne veut pas le croire : « Quand on voit le nombre de fautes et de brutalités non sanctionnées, il est inacceptable de sortir un joueur pour une telle bagatelle. » En outre, Sauer a déjà été exclu cette saison et risque d'être sanctionné très sévèrement par la Fédération. Brême se retrouve donc sans libero. On peut se demander si les quatre points d'avance qu'il possède sur le Bayern suffiront pour remporter le titre. — R.K.



Un ballon posé au sol, Ronald Koeman qui se prépare : il y a toujours danger de but sur les coups de pied arrêtés en faveur du PSV.
(Photo Henri SZWARC)

Eindhoven s'échauffe !

PAS de risques. Trois jours avant sa première bataille contre les Girondins de Bordeaux, PSV Eindhoven a fait le strict nécessaire à Volendam, qu'il a tout de même battu 6-1 ! La seule tâche des joueurs était de préserver leur invincibilité et de conserver intactes santé et énergie pour le rendez-vous bordelais de demain. C'est pourquoi Guus Hiddink laissa Hans Gillhaus au repos et remplaça Lerby par Anton Jansen et Gerets par Addick Koot une fois l'équipe en sûreté, c'est-à-dire lorsqu'elle menait 4-0. Si Lerby et Gerets, malgré de légères blessures aux jambes, sont certains de jouer demain soir, ce n'est pas le cas de Gillhaus. Le jeune attaquant a de sérieux problèmes de genou et ne s'est pas entraîné depuis deux semaines. Bien qu'une décision à son sujet ne soit prise qu'aujourd'hui, il ne jouera sans doute pas.

Après la rencontre de Volendam, Soren Lerby déclara : « Rien ne peut nous empêcher d'être champions des Pays-Bas cette année, c'est pourquoi notre attention se porte presque uniquement sur la Coupe d'Europe. La façon dont nous jouons nous a valu beaucoup de respect en Hollande, notre prochain but est d'être respectés de la même façon en Europe. »

Malgré l'importance pour le club du résultat de la double confrontation avec les Girondins, les dirigeants du PSV n'ont pro-

mis aucune prime supplémentaire aux joueurs en cas de qualification pour des demi-finales. Avant le début de la compétition, la direction du club avait décidé de partager entre les joueurs 50% des recettes nettes de chaque match européen joué à domicile. Soit un bonus de 375 000 F pour la venue de Galatasaray et 675 000 F pour la victoire sur le Rapid de Vienne. Pour PSV-Bordeaux du 16 mars prochain, qui sera disputé à guichets fermés, les seize joueurs hollandais recevront un supplément de 750 000 F si le champion de France est éliminé.

Cependant, les joueurs et le club se soucient plus de leur réputation que de leurs finances. Ayant vécu depuis des années à l'ombre de Johan Cruyff et de l'Ajax, l'équipe d'Eindhoven espère parvenir enfin à se faire une place au soleil. Depuis le clash entre Cruyff et l'Ajax, le public néerlandais montre plus de sympathie au PSV. Un capital qu'une victoire spectaculaire sur Bordeaux ne manquerait pas de faire fructifier.

Correspondance Jaap DE GROOT
à Volendam

Volendam-PSV : 1-6 (3-0). Buts de Steur (84*) pour Volendam ; Lerby (27* et 32*), Koeman (44*, s.p.), Kieft (55*, 64* et 85*) pour PSV.

La révolte des mal-classés

AMSTERDAM. — Dans le bas du tableau, presque toutes les équipes ont engrangé des points ce week-end.

Vendredi soir, PEC a perdu à domicile (1-2) contre AZ, l'avant-dernier, où débutait Krommendijk, emprunté à Vageningen (D II). Le débutant devait, d'ailleurs, marquer en seconde mi-temps le but vainqueur, après que Roos ait ouvert le score pour AZ, précédant l'égalisation de Yocedag.

La surprise vient de la lanterne rouge, DS 79, qui est allée chercher sa seconde victoire de la saison, sur le terrain de VVV (3-1), grâce à des buts de Slagboom, Pel et Kulsdom ; Valkcx réduisant le score pour les locaux.

Après être allé gagner (1-0) à Feyenoord, mercredi dernier en match en retard, Haarlem n'a pas su concrétiser face à Groningen, s'inclinant (0-1) sur un but de Brooke.

La seule équipe du bas de tableau à ne pas avoir pris de point, au cours de cette 24^e journée, est La Haye, qui s'est inclinée

à la toute dernière seconde à Den Bosch (0-1).

Twente n'a pu mettre ses chances à profit, lors de son déplacement à Sittard, contre la Fortuna, s'inclinant en seconde mi-temps (0-1).

Difficultés, aussi, pour l'Ajax qui ne doit son salut, face à Utrecht, qu'à un but de Vouters, dans les dernières minutes.

Feyenoord remet les pendules à l'heure, après sa déconvenue de mercredi devant Haarlem, en surclassant le Sparta (5-1), lors du derby de Rotterdam. Auteur du cinquième but, le demi Been vient de signer cette semaine pour l'Italie : il jouera l'an prochain à Pise...

Quant au leader, le PSV, c'est sans aucun problème qu'il s'est imposé à Volendam (6-1). Lerby, à deux reprises, Kieft (trois fois) et Koeman ont fait tourner l'attaque d'Eindhoven à plein rendement. Une sorte de mise en forme, avant le quart de finale de la Coupe des Champions, mercredi, contre Bordeaux.

Correspondance Annemieke HOS

LA semaine précédente, à Lokeren, Georg Kessler avait piqué une retentissante colère en rentrant au vestiaire. L'entraîneur de l'Antwerp avait très mal accepté que son équipe, leader invaincu du Championnat pendant dix-neuf journées, dilapidé un cinquième point d'affilée en trois rencontres. Maîtrisant mal son verbe, il avait agoni ses joueurs tout penauds en oubliant de châtier son langage. Plus étonnant encore : il avait retiré du jeu Frans Van Rooy, l'étoile hollandaise du premier tour de

L'Antwerp reprend le collier

Après trois rencontres au résultat négatif, le doute commençait à s'installer à l'Antwerp. La belle réaction de l'équipe de Kessler, face au Club Brugeois (2-0), arrive à point nommé.

la compétition, parce qu'il manquait de rythme, et s'était volontairement privé de son gardien de but De Coninck qu'une blessure avait empêché de disputer les matches amicaux.

Devant la presse, l'entraîneur d'origine allemande s'était recomposé un masque plus serein : « Nous continuons à disputer un Championnat fantastique. Nous ne devons pas oublier que nous ne visions, au départ, que la sixième place... et que notre effectif est décidément trop restreint pour nous autoriser de plus grands espoirs. » Une semaine plus tard, Georg Kessler avait retrouvé toute sa sérénité. Dans un match vedette de la 23^e journée, l'Antwerp venait de dompter l'ambitieux club brugeois, de lui ravir à nouveau la deuxième place au classement et de grignoter un point au leader, le FC Malinois tenu en échec à Saint-Trond.

Sans recouvrer ni sa verve d'antan ni sa remarquable fraîcheur d'inspiration du premier tour, l'Antwerp avait contraint à la défensive, pendant toute la première période, un club brugeois confiant en ses forces vives. « Avant les vacances, nous avions été étrillés à Beveren, avait rappelé l'entraîneur Henk Houwaart. Cet échec cinglant nous a définitivement servi de leçon. Nous voulons, certes, demeurer une équipe spectaculaire à vocation offensive, mais nous ne céderons plus jamais à l'impétuosité en déplacement.

Ceulemans et ses partenaires respectèrent effectivement les consignes de prudence qui leur avaient été dictées. Sous les exhortations de leurs milliers de spectateurs, qui continuent à se mobiliser avec passion, les Anversois assiégèrent le but de Van de Walle. Trois fois, ils crurent au but. Un coup

de tête du Franco-Belge Pister, une tentative du buteur local, Severeys qui s'écrasa sur la base du montant et un autre heading du capitaine Vanderlinden faillirent faire défailir d'allégresse l'immense vaisseau du Bosuil.

Piqués au vif, les Brugeois inversèrent radicalement la tendance à la reprise. Ils collèrent littéralement les Anversois à leur rectangle. L'arrière Kimoni et le Danois Brylle manquèrent le but d'extrême justesse. On s'acheminait vers un partage blanc relativement logique lorsque l'expérimenté Broos, qui disputait son 502^e match de Championnat, commit une bourde monumentale : « J'ai fait une faute de cadet, se lamentait le stoppeur brugeois : j'ai adressé une passe en retrait trop courte à mon gardien sans me souvenir que Lehnoff, l'ex Colonnais possédait certainement la plus

Raymond Goethals, de retour sur le banc d'Anderlecht, n'a pu que constater les dégâts : 0-2 devant le Beerschot.
(Photo Michel DAMANET)

belle pointe de vitesse de notre Championnat. »

L'Allemand ne se fit pas prier en effet. Dans un réflexe désespéré, le gardien Van de Walle le crocheta. L'arbitre accorda aux Anversois un coup de réparation dont les Brugeois contestèrent avec véhémence la validité. Vanderlinden le convertit en deux temps. Trois minutes plus tard, Cnops, le joker de l'Antwerp, scella les chiffres d'une victoire qui ramena la sérénité au Bosuil. De dépit, le doux Ceulemans jeta son brassard aux pieds d'un directeur de jeu qui n'avait guère convaincu.

Les Brugeois ne s'affligèrent pas trop de cette importante défaite, à trois jours de leur déplacement européen à Panathinaïkos. Seule contrariété pour eux : suspendu, Hugo Broos ne disputera pas le match aller de ces quarts de finale. Il cédera son poste de libero à l'international Franky Van der Elst, un ancien titulaire de la fonction, heureusement reconverti en médian défensif.

Quant au Championnat, il conserve sa superbe indécision. Malines demeure, certes, en position de force, mais l'équipe de Mos s'apprête à vivre un terrible mois de mars : elle est la seule formation du trio de pointe à être encore engagée dans trois épreuves : la Coupe d'Europe, la Coupe de Belgique et le Championnat.

Quant à l'Antwerp, il ne doit se préoccuper que du Championnat. A l'inverse de ses deux rivaux, il dispose d'une semaine entière pour préparer ses matches. Pendant un mois, Malines disputera deux rencontres cruciales par semaine. Il peut heureusement s'appuyer sur un effectif, un peu pléthorique, de vingt joueurs, tous aptes à évoluer en équipe fanion. Avantage Antwerp ?

Correspondance Michel DUBOIS

Eire

Les leaders matés à domicile

DUBLIN. — En Championnat, ce dimanche, Dundalk a subi, face aux Bohemians, une défaite inattendue à domicile (2-0) grâce à deux buts signés Swan.

Dans le même temps, Saint Patrick n'a pu profiter du faux pas de ces derniers, puisqu'il s'est incliné, lui aussi à domicile (2-0), face à Waterford.

Cela permet à Shamrock Rovers, vainqueur de Sligo (2-0) à Tolka Park, de revenir à deux points du leader. Pourtant le capitaine de Shamrock, Pat Byrne, a dû quitter son club afin de rejoindre les rangs du FC La Haye, aux Pays-Bas. Une pierre de plus dans le jardin du champion, pour lequel la fin de saison s'annonce de plus en plus difficile.

Correspondance Paul KELLY

Luxembourg

Les Red Boys voient rouge

LUXEMBOURG. — Il y a huit jours, lors de la reprise du Championnat, après deux mois de trêve hivernale, les classements s'étaient compartimentés à un point que l'on pouvait affirmer, sans grand risque de se tromper, que d'ores et déjà les quatre participants aux play-off pour le titre étaient connus, de même que les quatre équipes menacées par la relégation. Ce qui revenait à dire que les quatre formations du milieu du classement n'étaient pratiquement plus concernées par la suite du Championnat.

La dix-septième journée d'avant-hier n'a pratiquement rien changé à cette situation. Le peloton de tête est toujours constitué par la Jeunesse d'Esch, solide leader qui a cependant dû attendre le dernier quart d'heure pour l'emporter 2-1 contre l'Union, grâce à deux réalisations de Bianchini ; par le Spora, lequel, emmené par l'international Jeitz, auteur de trois buts, s'est imposé sans

problème (4-1) sur la pelouse pourtant réputée difficile de Grevenmacher ; et par Beggen qui n'a pas trop souffert des forfaits de Meunier et de Mond, blessés, devant le Progrès de Niedercorn (3-1). En marquant à deux reprises avant le repos, Krings avait placé les Canaris sur la voie du succès.

Le titre se jouera très probablement entre ces trois formations, car l'Union, même si elle est pratiquement assurée de se qualifier pour la poule finale, est trop attardée pour se faire encore des illusions.

Pour le reste, signalons le réveil (trop tardif) des Red Boys (6-1 contre l'Aris), le maintien, pour ainsi dire certain, d'Eischen à la suite de son nouveau succès (3-0 contre Rumelange) et la réaction de l'Alliance qui, par sa victoire contre Hespérance (2-0), peut espérer revenir à la huitième place, synonyme de sauvegarde.

Correspondance Pilo FONCK

Portugal

Le Sporting va mieux

LISBONNE. — Le Sporting avait, il y a peu d'années, une personnalité collective dont le milieu de terrain était le reflet, avec Sousa et Jaime Pacheco. L'attaque était conduite par Jordao et Manuel Fernandes, tandis que Futre perçait. Dans les buts, Meszaros, très doué, avait un grand pouvoir de concentration. Les résultats devinrent moins bons, avec une efficacité relative de l'attaque et une perméabilité de la défense assez conséquente.

La rencontre avec Coimbra survenait à point pour le Sporting. La pause, malgré les efforts des joueurs locaux, était sifflée sur un score vierge. Ces derniers redoublèrent l'intensité de leurs actions, et le résultat ne tarda pas. Cascavel, de la tête, ouvrait le bal (51^e). Marlon creusait l'écart à la soixante-huitième minute, ce n'était que justice pour ce joueur, dont l'exhibition individuelle atteint les sommets.

Pour ne pas être en reste, Marlon signa un

nouveau but avant que Houtemann, rentré sur le terrain peu de temps auparavant, ne clôture la marque.

Coimbra résista bien pendant la première mi-temps, mais, après le repos, ce club perdit en concentration et en endurance. Car, dans le renouveau du Sporting, la condition physique fut un élément primordial. Sa carence offensive s'expliquait par une détermination insuffisante, par l'absence d'un avant-centre de grande qualité et par un rayonnement limité de Cascavel par rapport à celui qui fut le sien dans son ancien club, Guimaraes.

Afin de pallier cette situation, Sporting engagea le Néerlandais Rijkaard. Mais la Fédération ayant refusé son inscription officielle, ce dernier jouera à Saragosse jusqu'à la fin de la saison.

Correspondance Carlos CARVALHO

RDA

Une reprise perturbée

BERLIN-EST. — La reprise du Championnat, après la trêve hivernale, n'a pas été favorisée par le temps. Trois matches ont dû être remis en raison de l'état du terrain, tandis que, pendant tout l'hiver jusqu'à présent, on aurait très bien pu jouer au football. Les quatre autres rencontres n'ont pas, en raison du mauvais temps, drainé plus de 30 000 spectateurs.

Le leader, Dynamo Berlin, qui n'a pas joué, a tout de même tiré profit de la situation car le deuxième, Lokomotiv Leipzig, a dû encaisser sur le terrain enneigé de Wismut Aue une amère défaite 1-0, le but étant inscrit par Saerber.

Le troisième du classement, Dynamo Dresde, dut lui céder un point, ne pouvant faire mieux que match nul (0-0) chez son voisin Riesa. Un tir de Minge sur le poteau fut la seule occasion pour les Dresdois.

Magdebourg, sixième jusqu'ici, dut encaisser une nette défaite (3-1) à Brandenburg, le succès des locaux n'ayant jamais été remis en question.

Dans une rencontre importante concernant la relégation, Union de Berlin a sauvé un point sur son terrain contre Francfort-sur-Oder, obtenant le nul (2-2) grâce à deux pénalités transformés par Hirsch.

Correspondance Horst BRAUNLICH

Au revoir, Shamrock Rovers...

DUBLIN. — Pour la première fois depuis 1984, Shamrock Rovers ne remportera pas la Coupe d'Irlande. La célèbre formation a été battue, en 16^e de finale, par les étudiants de l'université de Dublin. Il y a quatre ans, Dublin avait déjà « sorti » Shamrock et remporté la Coupe. En C2, les étudiants irlandais s'étaient, d'ailleurs, bien comportés. Une seule défaite, au premier tour, face à Everton (0-1), futur vainqueur de l'épreuve, après

avoir arraché un bon match nul à Dublin.

Malgré son classement moyen en Deuxième Division, actuellement, UCD reste un club ambitieux. Cette formation a toujours été réputée pour sa détermination. Composée au départ uniquement d'étudiants, Dublin s'était enrichi, lors de la saison 1983-84, de joueurs professionnels. Le résultat ne se fit pas attendre. L'université remportait la Coupe, contre toute attente, aux dépens de Shamrock.

Quatre ans après cette grande réussite, Shamrock Rovers est, encore une fois, la victime des étudiants. Cette saison, pourtant, la victoire des universitaires est plus que surprenante. Tous les joueurs sont, en effet, non professionnels. Ils sont étudiants en lettres, en droit ou en comptabilité. Inutile de dire que, la saison prochaine, Shamrock voudra éviter, à tout prix, l'université de Dublin, lors du tirage au sort de la Coupe. P.K.

Incertitudes nationales

VARSOVIE. — La longue trêve hivernale touche à sa fin, et toutes les équipes se préparent à un mois de mars particulièrement fourni. Le Championnat reprend, en effet, le 12, précédé d'une semaine par les huitièmes de finale de la Coupe, et suivi, quelques jours plus tard, d'une rencontre essentielle pour l'équipe nationale olympique.

La qualification pour les Jeux de Séoul semble, d'ailleurs, être le principal sujet de conversation des supporters polonais, et ce match contre la Grèce se révèle déterminant pour l'avenir de la sélection. Un avenir déjà bien aidé par la chance, puisque le match perdu, en octobre, face au Danemark (2-0), vient de se transformer en victoire (2-0) suite à la disqualification d'un joueur danois.

Le patron de cette sélection olympique, Zdzislaw Podeworny, peut compter sur un effectif de grande valeur, puisqu'il a décidé d'appeler auprès de lui certains joueurs déjà repérés par le sélectionneur national, Wojciech Lazarek : au premier rang de ces appelés, Lesniak, Rudy, Sokolowski, R. et A. Warzycha, et Furtok, enfin de retour au sein de l'élite nationale, après un an de mise à l'écart.

Pour sa préparation, la sélection est allée, début février, disputer un tournoi en Inde, s'imposant contre la Chine, la Bulgarie et la Hongrie sur le même score (2-0), concédant

le nul face à l'Inde (1-1), et s'inclinant par deux fois devant l'équipe nationale soviétique, en poule éliminatoire puis en finale (2-0, les deux fois). Bilan somme toute positif, dont Podeworny ne tire cependant pas de conclusion hâtive, la qualification pour Séoul passant par un calendrier plutôt délicat : les Polonais recevront donc la Grèce le 16 mars, puis la Roumanie le 30, et la RFA fin avril, avant de se déplacer au Danemark le 18 mai.

La situation de l'équipe nationale est plus difficile. Écartée de l'Euro 88, son seul et unique espoir réside dans les éliminatoires du Mondial 90. Et, pour l'instant, elle ne semble pas disposer des atouts lui permettant d'accrocher la première place dans le groupe 2, où figurent déjà l'Angleterre et la Suède.

Il semble d'abord nécessaire pour Lazarek de reconstruire une formation de niveau international.

Boniek, ainsi que plusieurs autres joueurs dans cette situation, a déjà annoncé qu'il était prêt à revenir, à l'occasion des futurs matches amicaux que la Pologne doit disputer cette saison (Irlande du Nord, Eire, URSS et Suisse).

Reste à savoir si Lazarek reviendra sur sa décision concernant les mercenaires du football polonais.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Panathinaïkos sur la réserve

ATHÈNES. — Le match phare de cette journée opposait sur terrain neutre AEK à OFI Crète. Les Crétois tentèrent d'exploiter cette situation inattendue. Ils parvinrent à leurs fins puisqu'à la cinquième minute Samaras ouvrait le score. A la reprise, les joueurs locaux aidés par le vent, prirent d'assaut le camp adverse et ils égalisèrent à la 51^e minute par Savidis. Les Crétois essayèrent bien de conserver ce score de parité, mais, sur une faute d'un de leurs défenseurs, un penalty dut être sifflé. Le ballon toucha du bois, mais Manolas récupéra le cuir, pour le mettre au fond des filets.

PAOK ne fit pas de détails face à Panathinaïkos, 4-1, devant 35 000 supporters. Les Athéniens songeaient sans doute à leur match en Coupe de l'UEFA, qu'ils devront disputer mercredi face aux Belges de Bruges. Cela ne les empêcha pas de démarrer le

match convenablement, puisqu'ils prirent les devants par Zajec suite à un coup franc tiré par Saravacos. La réaction locale fut immédiate puisqu'une minute plus tard PAOK revenait au score, avant de prendre les devants six minutes après. Fort de cet avantage, PAOK ne s'en laissa pas conter et ajouta deux nouveaux buts.

Grâce à son match nul à Serres, le leader Larissa conserve la tête du Championnat, alors qu'il était privé de quatre de ses titulaires.

Olympiakos, malgré des efforts intensifs, ne put prendre le meilleur sur Kalamaria 1-1. A la 70^e minute, Moustakidis inscrivait le premier but pour les Piréotes, mais cinq minutes plus tard Orfanos, un ancien Piréote, remettait les pendules à l'heure.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Étoile Rouge, Partizan : même combat

BELGRADE. — Après trois mois et demi de trêve hivernale, le Championnat reprendra dimanche avec la dix-huitième journée, où deux matches décisifs auront lieu : l'Étoile rouge qui sera opposée à Hajduk et Velez face à Dynamo.

Pour le titre de champion, il semble que Partizan et l'Étoile Rouge soient les équipes les mieux placées, même si celles-ci sont devancées par Velez, Sloboda et Dynamo.

L'entraîneur de Partizan, Jusufi déclare : « Nous avons une très bonne équipe qui a été renforcée par deux joueurs modernes et efficaces, Batrovic et Djukic. Nous avons de bonnes chances d'être champion une nouvelle fois. Quant à l'entraîneur de l'Étoile Rouge, Vasovic, il confirme : « Je resterais

entraîneur du club dans le cas où celui-ci signerait le doublé. »

Afin de relever le football yougoslave, qui traverse actuellement une crise, la Ligue des clubs de Première Division provoque une réforme administrative en quatre points :

1. Faire passer la Division I de 18 à 16 clubs.
2. Donner trois points à un club vainqueur avec trois buts d'écart ou plus.
3. En cas de match nul, sans but, pas de points.
4. A la fin du Championnat auront lieu les play-off.

Correspondance Jovan VELICKOVIC

C'est la trêve...

RABAT. — Le Championnat du Maroc est arrêté pour un bout de temps. Cette nouvelle trêve est imposée pour permettre à l'équipe nationale de se préparer dans les meilleures conditions en vue de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations. Aussi avon-nous jugé utile de jeter un regard sur la situation en haut du classement de Nationale I. Seuls quelques clubs semblent posséder une sérénité et une régularité qui échappent aux autres. Ce sont le WAC, le Raja, Marrakech, FA, KAR, FAR que l'on retrouve naturellement aux premières places. Le WAC, solide leader, est encore bien parti pour marquer de son empreinte la saison en cours. Son éternel ennemi, le Raja, est toujours à l'affût. Toujours aussi solide,

aussi homogène, le Raja est le seul club qui joue actuellement sur sa véritable valeur. L'équipe des forces auxiliaires, révélation de ces quatorze premières journées, poursuit son bonhomme de chemin, quoique sans ambition démesurée, alors que le KAC de Marrakech prend de plus en plus confiance en ses moyens.

L'équipe des FAR et le KAC de Kénitra, deux solides prétendants, occupent des places d'attente. Toutefois, ces deux glorieuses formations n'ont pas le rayonnement des années précédentes, même si elles espèrent toujours refaire surface.

Correspondance Kebir ARSALANE

Belcourt, le vent en Coupe

ALGER. — L'élimination de Collo fut l'une des rares surprises de ces seizièmes de finale de la Coupe. Il est vrai que son adversaire Koubeer, solide leader de son groupe régional, possède cette année un effectif supérieur qualitativement à celui de nombreuses formations de la Division Nationale avec, en prime, super star Assad qui, à lui seul, crée la panique depuis son retour à la compétition.

Pour en revenir aux rencontres de ce pluvieux vendredi, celle qui opposa Belcourt et Bordj-Ménai fut la plus spectaculaire : cela commença par un premier but menaili inscrit par Ait-Hocine ! Puis un second par Talaoubrid à la 56^e minute. On crut dès lors que les jeux étaient faits.

Mais c'était méconnaître les qualités morales des Belcourtois qui réduisirent le score par Kabrane à la 79^e minute, puis égalisèrent par Khodja deux minutes plus tard.

Durant les prolongations et sur leur lancée, ils ajoutèrent deux autres buts par Bouzid et Abdessamia avant de concéder un

troisième but menaili par Sellou à la 119^e minute qui prit en défaut son gardien de but.

En revanche, les retrouvailles entre Chlef et Aïn-M'lila furent décevantes, et ne valurent en définitive que par les prolongations qui permirent à Azza et Raked d'offrir à Chlef une qualification méritée.

Quant à l'Union d'Alger, spécialiste de cette épreuve dont elle disputa huit finales dont une seule victorieuse, elle souffrit énormément pour vaincre une bien coriace formation constantinoise.

Ces seizièmes de finale amputées par le report des rencontres qui devaient opposer le Mouloudia d'Oran à Sétif et le Mouloudia d'Alger au Chu Oran, permirent néanmoins à quelques « sans grade » de contraindre les « ténors » au recours des penalties pour arracher une peu glorieuse qualification.

Ce fut le cas de Tiaet devant Oued-Rhiou et de Aïn-Béda face à Batna après un véritable marathon de tirs au but (12-11).

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

L'Espérance revient

TUNIS. — Comme il fallait s'y attendre après un long mois de trêve, la situation des équipes a changé et a livré des résultats plus ou moins inattendus en cette dernière journée des matches aller.

Le CSS fut la première victime. Après une série rose, il vient d'enregistrer sa deuxième défaite de la saison, signée Den Den et Houarbi. Pour avoir cherché à préserver ses bois, le club sfaxien a fini par céder durant les vingt-cinq dernières minutes face à la JSK.

Bien qu'auréolé de son titre de champion maghrébin, obtenu à la suite des éliminatoires de la Coupe arabe des clubs, jouée à Tunis, le Club Africain n'a pu ramener qu'un partage des points de Kasserine.

Quant à l'Etoile du Sahel, elle a peiné face au CSHL. Elle a eu beau ouvrir la marque par Ouahchi, à la 34^e minute, son avance ne dura que cent vingt secondes. Pasco égalisa et constitua un danger permanent pour les visiteurs.

Indépendiente au tapis

RIO DE JANEIRO. — La supercoupe organisée entre les grands noms du football sud-américain donne parfois la sensation de réveiller des fantômes. Il s'agit d'une épreuve rétro, destinée à dépoussiérer les souvenirs et à offrir la Coupe Havelange aux meilleurs d'hier. Pourquoi pas, après tout. Les plus titrés ne sont d'ailleurs pas toujours les mieux récompensés.

Ainsi, Indépendiente, la formation ayant réussi un carton plein dans cette Coupe des clubs champions, s'est vu balayer d'entrée dans le groupe 3.

Les Brésiliens de Cruzeiro se montraient pourtant inquiet avant la rencontre. « J'avais demandé à mes joueurs de tirer un trait sur les mauvais résultats du début du Championnat régional et d'évoluer, comme ils l'avaient fait à Buenos Aires lors du match aller (2-1) », expliquait à l'issue de la rencontre l'entraîneur Formiga et, miracle de la super-Coupe, ce fut un Cruzeiro flambant neuf qui s'aligna contre les Argentins de Solari. Décidément, le tango lui convient.

Le but des joueurs locaux fut inscrit à l'issue d'une fort belle combinaison : à la vingt-troisième minute, Careca perça sur le flanc gauche où il servit l'ailier Edson. Le centre de celui-ci trouva la tête de Robson, qui devia le ballon pour Heriberto, dont le tir fit mouche. Les « Mineiros » auraient fort bien pu alors creuser l'écart définitivement. Heureusement pour les Argentins, le goal international Islas réalisa quelques excellents arrêts.

En seconde période, dans ce match très ouvert, chaque équipe eut ses chances. Après une demi-heure de jeu, Bochini lança

Les faux pas ont profité, en premier lieu, au COT, qui a ajouté à son actif une sixième victoire, grâce à un penalty transformé par Kaabi face à l'Olympique de Kef. En deuxième lieu, au Stade Tunisien, qui a ramené de Beja une précieuse victoire, arrachée par Limam à trois minutes de la fin. Pourtant, c'est Beja qui a ouvert la marque par Bachaouch, donnant beaucoup d'espoir aux siens jusqu'à l'égalisation de Hergal, à la 62^e minute. En troisième lieu, à l'Espérance Sportive de Tunis qui s'en est donné à cœur joie face au CAB. Trois concrétisations : une du jeune Berbeche et deux pour les frères Maaloul dont une sur penalty, ont permis aux Sang et Or de garder toutes leurs chances pour la course au titre.

Le quatrième bénéficiaire s'appelle l'USM qui a profité de la venue de la Grombalia Sport, préoccupée par les péripéties de la Coupe, pour s'adjuger une confortable victoire par 2-0.

Correspondance HAKIM

Bolivar à l'honneur

Après moultes péripéties, la première partie du Championnat bolivien vient de s'achever avec, à sa tête, le Bolivar de La Paz. Ce classement lui vaut qualification automatique pour la prochaine édition de la Coupe Libertadores, où les représentants boliviens auront à se mesurer avec ceux du Paraguay, déjà connus : Cerro Porteno et Olimpia.

Dans deux semaines commencera la seconde et dernière partie du Championnat, à laquelle participent les huit équipes ayant obtenu le meilleur classement lors de la première partie.

La ville de La Paz y sera à l'honneur, puisque ses quatre représentants ont réussi à se qualifier. Il s'agit, outre Bolivar, des équipes The Strongest, Always Ready et Litoral. La ville de Santa Cruz sera bien présente, elle aussi, grâce à la qualification de trois de ses quatre équipes : Oriente Petrolero, qui a terminé à la deuxième place, Destroyers et Blooming. Le huitième club participant au tournoi octogonal sera le Petrolero de Cochabamba.

Ces huit clubs brigreront, bien sûr, le titre de champion de la Bolivie, mais aussi la deuxième place qualificative pour la Coupe Libertadores.

Rappelons que le tournoi bolivien avait été sérieusement perturbé par la grève ayant affecté pendant plusieurs semaines le club municipal de Potosi. Devant cette situation, les autorités de la Fédération bolivienne avaient été amenées à exclure cette équipe du tournoi, ce qui avait posé quelques problèmes de calendrier.

La première partie du Championnat s'achève par une autre polémique, internationale cette fois, car le club Blooming de Santa Cruz est en conflit avec le Boca Juniors d'Argentine à propos du transfert à ce dernier du joueur bolivien Melgar. Le club argentin, outre un versement en liquide, s'était engagé à livrer onze tracteurs au Blooming, mais jusqu'à présent les Boliviens n'en ont vu arriver que quatre. Ils exigent donc haut et fort leur dû ou, à défaut, le retour du joueur !

Correspondance Alexandre VALENTE

Flamengo nouveau leader

RIO. Le tenant du titre n'a pas laissé passer sa chance de prendre la tête du Championnat Carioca.

Sur son terrain de Gavea, l'équipe de Zico l'a emporté (2-1) sur Ameriçano, la terreur du début de la compétition. Flamengo, après un bon début de partie, aurait sans doute pu s'octroyer une victoire plus confortable. Les locaux ouvrirent, en effet, la marque à la 19^e minute par l'intermédiaire de Ailton qui tira sous la barre. A ce moment-là, sous la double conduite de ses attaquants Renato et Bebeto, Flamengo dominait de la tête et des épaules cette rencontre. Les belles combinaisons offensives se succédaient. Et ce qui devait arriver... arriva. A la 32^e minute, le ballon parvint, une fois de plus, à Bebeto à la suite d'une belle attaque de son compère Renato. Il n'eut plus qu'à inscrire de près le second but.

En seconde mi-temps, Flamengo abandonna son style offensif. Il se contenta alors de jouer à l'économie en faisant circuler la balle. A ce petit jeu, son adversaire, Ameriçano, reprit vite du poil de la bête. Après une heure de jeu, le vif argent Amarildo réduisit l'écart à la suite d'un ballon relâché par le goal, José Carlos.

Les visiteurs prirent confiance et Flamengo se fit alors bousculer dans les dernières minutes de jeu. La défense commit même plusieurs erreurs inhabituelles sous les yeux d'un public devenu muet. Et juste avant le coup de sifflet final, l'arrière gauche Leonardo dut renvoyer de la tête, en catastrophe, sur sa ligne, une balle qui aurait pu valoir le match nul à l'adversaire. Les provinciaux se sont donc inclinés, mais après avoir vendu chèrement leur peau.

Correspondance Alain FONTAN

ANGLETERRE

(Match en retard)
TOTTENHAM et MAN. UTD : 1-1 (1-0)
25 731 spectateurs. Buts : Olive Allen (39*), pour Tottenham; McClair (89*), pour Manchester Utd.

(31^e journée)
ARSENAL b. CHARLTON : 4-0 (1-0)
25 394 spectateurs. Buts : Merson (12* et 55*), Thomas (69*) et Smith (82*).

DERBY b. WEST HAM : 1-0 (0-0)
16 301 spectateurs. Buts : Callaghan (45*).

EVERTON b. SOUTHAMPTON : 1-0 (1-0)
20 764 spectateurs. Buts : Power (4*).

NEWCASTLE b. CHELSEA : 3-1 (2-0)
17 858 spectateurs. Buts : Mirandinha (11* et 32*), Gascoigne (73*), pour Newcastle; K. Wilson (67*), pour Chelsea.

LIVERPOOL b. PORTSMOUTH : 2-0 (0-0)
28 117 spectateurs. Buts : Barnes (49* et 85*).

Q.P.R. b. WIMBLEDON : 1-0 (0-0)
9 080 spectateurs. Buts : Byrne (81*).

SHEFF. WED.-TOTTENHAM : 0-3 (0-1)
18 046 spectateurs. Buts : C. Allen (16*), Claesen (81*), P. Allen (89*).

WATFORD-COVENTRY : 0-1 (0-1)
12 052 spectateurs. Buts : Speedie (22*).

COUPE D'ANGLETERRE
(huitièmes de finale à rejouer)
WATFORD b. PORT VALE (D.3) : 2-0 (1-0)
LUTON b. Q.P. RANGERS : 1-0 (1-0)

COUPE DE LA LEAGUE
(1/2 finale retour)
ARSENAL b. EVERTON : 3-1 (0-0)
51 000 spectateurs. Buts : Thomas (49*), Rocastle (73*), Smith (82*), pour Arsenal; Heath (70*), pour Everton.

LUTON b. OXFORD : 2-0 (2-0)
Buts : Brian Stein (32*), Grimes (43*).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	69	27	21	6	0	63	10
2. Manch. U.	55	29	15	10	4	44	27
3. Nott. F.	49	26	14	7	5	50	24
4. Everton	49	27	14	7	6	39	16
5. Arsenal	48	28	14	6	8	33	26
6. Queen's PR	46	28	13	7	8	33	30
7. Wimbledon	42	28	11	9	8	40	31
8. Luton	38	26	11	5	10	40	31
9. Tottenham	38	29	10	8	11	30	32
10. Sheffield W.	37	29	11	4	13	34	48
11. Newcastle	36	27	9	9	10	32	41
12. Southampton	33	28	8	9	11	35	40
13. West Ham	32	28	7	11	10	28	36
14. Coventry	32	27	8	8	11	28	39
15. Chelsea	31	29	8	7	14	30	45
16. Norwich	30	28	8	6	14	30	45
17. Portsmouth	30	29	6	12	11	27	46
18. Derby C.	28	27	7	7	13	23	32
19. Oxford	25	27	6	7	14	32	53
20. Charlton	24	29	5	9	15	27	46
21. Watford	23	28	5	8	16	18	37

Rendez-vous

(5 mars - 32^e journée)
Arsenal - Tottenham
Coventry - Chelsea
Derby - Charlton
Everton - Newcastle
Norwich - Manchester Utd
QR Rangers - Liverpool
Sheffield Wed. - Nott. Forest
Watford - Southampton
West Ham - Oxford
Wimbledon - Luton
Exempt : Portsmouth.

ALBANIE

(19 ^e journée)		
17 Nentori - Apolonia	1-1	
Tomori - Labinoti	1-2	
Skenderbeu - Besa	2-1	
Beselidhja - Luftetari	1-0	
Lokomotiva - 31 Korriku	3-3	
Vllaznia - Flamurtari	1-0	
Dinamo - Partizani	4-3	

(20 ^e journée)		
Flamurtari - Dinamo	0-0	
Partizani - Tomori	2-2	
Besa - Beselidhja	1-1	
Apolonia - Skenderbeu	0-0	
31 Korriku - Vllaznia	2-0	
Labinoti - 17 Nentori	2-1	
Luftetari - Lokomotiva	2-0	

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
------------	-----	----	----	----	----	----	----

1. 17 Nentori	28	20	10	8	2	35	16
2. Flamurtari	23	20	8	7	5	24	18
3. Apolonia	22	20	9	4	7	26	19
4. Beselidhja	22	20	8	6	6	21	25
5. Skenderbeu	22	20	7	8	5	15	19
6. Lokomotiva	21	20	7	7	6	22	20
7. Besa	21	20	5	11	4	19	18
8. Vllaznia	20	20	7	6	7	26	24
9. Dinamo	20	20	6	8	6	28	25
10. Partizani	19	20	7	5	8	30	28
11. Tomori	16	20	6	4	10	23	30
12. Luftetari	16	20	4	8	8	9	14
13. 31 Korriku	8	20	3	2	15	19	43

BUTEURS		
1. Kola	(+ 1)	14
2. Farruku (31 Korriku)	(+ 4)	12
3. Bubeqi (Flamurtari)		10
4. Minga (17 Nentori)		9
5. Shehu (Partizani)		9

Rendez-vous

(5-6 mars - 1^{er} tour)
Lausanne - Neuchâtel Xamax
Lucerne - Grasshoppers
Servette - St-Gall
Young Boys - Aarau

BELGIQUE

(23^e journée)
BEERSCHOT B. ANDERLECHT : 2-1 (0-1)
12 000 spect. Buts : Grun (28*) pour Anderlecht; Goossens (82*), Wellens (84*) pour Beerschot.

ST-TROND ET FC MALINOIS : 0-0
13 000 spect.

ANTWERP B. FC BRUGES : 2-0 (0-0)
40 000 spect. Buts : Vanderlinden (88*), Onods (90*).

BEVEREN B. WAREGEN : 3-0 (1-0)
5 000 spect. Buts : Johanssen (35*, 55*, 88*).

LA GANTOISE B. WINTERSLAG : 4-2 (2-2)
4 000 spect. Buts : Vereyer (90*), Martens (83*), Vauvriole (11*), Wodekers (23*) pour La Gantoise; Ibels (37* et 38*) pour Winterslag.

RJ BRUXELLES B. CHARLEROI : 2-1 (0-0)
2 500 spect. Buts : Janor (69* et 74*) pour RJ Bruxelles; Borogero (79*) pour Charleroi.

COURTRAI B. LOKEREN : 2-0 (2-0)
6 000 spect. Buts : Stoelens (15*), Desna (24*).

STANDARD ET FC LIEGEOIS : 0-0
25 000 spect.

CS BRUGES ET MOLENBEEK : 2-2 (0-1)
2 000 spect. Buts : Kaluska (52*), Dajagheere (90*) pour CS Bruges; Douwmeester (26*), Houx (47*) pour Molenbeek.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Antwerp	35	23	14	7	2	53	22
2. FC Malinois	35	23	16	3	4	37	18
3. FC Bruges	33	23	15	3	5	52	28
4. FC Liège	29	23	9	11	3	34	21
5. Waregem	28	23	12	4	7	40	29
6. Anderlecht	26	23	9	8	6	37	21
7. Standard	22	23	8	6	9	34	32
8. Beerschot	22	23	9	4	10	30	29
9. Charleroi	22	23	8	6	9	30	36
10. Cercle Bruges	21	23	8	5	10	33	35
11. Molenbeek	21	23	6	9	8	25	29
12. St-Trond	21	23	7	7	9	18	26
13. Beveren	19	23	6	7	10	28	25
14. Lokeren	19	23	6	7	10	28	31
15. La Gantoise	19	23	8	3	12	25	38
16. Courtrai	17	23	6	5	12	27	47
17. RJ Bruxelles	13	23	5	3	15	17	43
18. Winterslag	12	23	4	4	15	23	61

BUTEURS		
1. Niederbacher (Waregem)		16
2. Severys (Antwerp)		16
3. De Grije (Bruges)		15
4. Den Boer (Malines)		14
5. Malbasa (Liège)		13
6. Vanderlinden (Antwerp)	(+ 1)	12
7. Ceulemans (Bruges)		11
8. Czerniatynski (Standard)		11
9. M'Buyi (Standard)		9
10. Shmedoing (Beveren)		9

Rendez-vous

(5 mars - 24^e journée)
FC Liège - Antwerp
FC Bruges - Courtrai
Lokren - RJ Bruxelles
Charleroi - Malines
Winte - Beveren
Waregem - Anderlecht
Beerschot - CS Bruges
RWDM - Standard
Gantoise - St-Trond

CHYPRE

(Matchs en retard)
EPA-Apollon : 2-2
AEL-Pezoporikos : 0-2

(14 ^e journée)		
Apollon-Olympiakos	0-0	
EPA-AEL	0-0	
Salamina-Omonia	3-2	
Apoel-Aiki	0-1	
Aris-Anagennisis	1-1	
Pezoporikos-Ethnikos	3-0	
Apop-Anartosi	1-1	
Paralimni-Apex	0-0	

(15 ^e journée)		
Omonia-Aris	3-0	
Ael-Apollon	1-0	
Aiki-Salamina	1-0	
Olympiakos-Apex	1-2	
Anortosi-Paralimni	0-1	
Ethnikos-Epa	3-3	
Anagennisis-Pezoporikos	0-2	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. APOEL	23	15	10	3	2	29	13
2. Pezoporikos	23	15	9	5	1	31	17
3. AEL	22	15	10	2	3	30	14
4. Paralimni	22	15	8	6	1	24	12
5. Omonia	20	15	8	4	3	33	14
6. Apollon	18	15	5	8	2	25	19
7. APOA	16	15	5	6	4	20	20
8. EPA	15	15	5	5	5	19	21
9. Olympiakos	13	15	5	3	7	13	21
10. Salamina	12	15	5	2	8	16	18
11. Anortosi	12	15	4	4	7	16	21
12. Ethnikos	11	15	1	9	5	12	21
13. Aiki	10	15	3	4	8	11	22
14. Aris	9	15	2	5	8	16	32
15. APEP	8	15	2	4	9	8	24
16. Anagennisis	6	15	2	2	11	11	35

IRLANDE DU NORD

(18 ^e journée)		
Ards-Distillery	1-1	
Ballymena-Glenavon	1-1	
Carrick Rangers-Cliftonville	0-2	
Crusaders-Bangor	4-1	
Glentoran-Larne	4-0	
Newrytown-Coleraine	1-0	
Portadown-Linfield	1-1	

BUTEURS		
1. McLeod (Linfield)		8
2. Manie (Glentoran)	(+ 2)	7

ESPAGNE

(25^e journée)
AT MADRID - BARCELONE : 0-2 (0-1)
50 000 spect. Buts : Lineker (35*, 55*).

ESPANOL B. VALLADOLID : 4-2 (2-2)
25 000 spect. Buts : Lozada (2*, 10*, 81*), Alonso (61*) pour Espanol; Fonseca (2*), Moya (8*) pour Valladolid.

SEVILLE ET REAL MADRID : 1-1 (1-0)
70 000 spect. Buts : Salguero (33*) pour Séville; Butragueno (53*) pour Real.

VALENCE B. REAL SOCIEDAD : 1-0 (0-0)
38 000 spect. But : Beguiristain (70*).

SABADELL B. BETIS : 2-1 (1-0)
18 000 spect. Buts : Linos (19*), Ritalakis (44*), pour Sabadell; José Luis (71*, sur pen.) pour Betis.

AT BILBAO - MURCIE : 1-2 (0-2)
17 000 spect. Buts : Alcorta (66*) pour Bilbao; Mejias (9*), Manolo (41*, sur pen.) pour Murcie.

MAJORQUE - CELTA : 0-0
22 000 spect.

OSASUNA B. SARAGOSSE : 4-2 (2-1)
15 000 spect. Buts : Sola (11*), Ciganda (44*, 75*), Ripodas (90*) pour Osasuna; Ruren Sosa (41*) pour Saragosse.

CADIX - LOGRONES : 0-0
27 000 spect.

LAS PALMAS B. GIJON : 5-2 (5-1)
16 000 spect. Buts : Dajka (11*), Narciso (3*), Contreras (15*), Narciso (25*), Dajka (29*) pour Las Palmas; Villa (45*), Jokvin (80*) pour Gijon.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	41	25	19	3	3	64	17
2. At. Madrid	35	25	15	5	5	45	21
3. Real Sociedad	33	24	15	3	6	41	19
4. Athl. Bilbao	31	25	12	7	6	37	28
5. Celta	27	25	10	7	8	30	25
6. Valladolid	27	25	10	7	8	23	25
7. Séville	26	25	10	6	9	25	30
8. Osasuna	25	25	10	5	10	26	24
9. Barcelone	25	25	10	5	10	34	33
10. Cadix	25	25	9	7	9	27	34
11. Valence	24	25	9	6	10	28	34
12. Saragosse	23	24	7	9	8	36	36
13. Gijon	23	25	9	5	11	28	38
14. Espanol	22	25	9	4	12	32	37
15. Murcie	20	25	7	6	12	24	30
16. Las Palmas	20	25	8	4	13	33	45
17. Majorque	20	25	7	6	12	28	40
18. Logrones	19	25	6	7	12	18	34
19. Betis	18	25	7	4	14	27	34
20. Sabadell	14	25	4	6	15	17	39

BUTEURS		
1. Hugo Sanchez (Real)		21
2. Baquero (Real Sociedad)		15
3. Salinas (At. Madrid)		13
4. Ruben Sosa (Saragosse)	(+ 1)	12
5. Uralde (Bilbao)		10
6. Villa (Gijon)	(+ 1)	10

Rendez-vous

(6 mars - 25^e journée)
Celta - Logrones
Betis - Majorque
FC Barcelone - Sabadell
Murcie - At. Madrid
Real Sociedad - At. Bilbao
Valladolid - Valence
Real Madrid - Espanol
Gijon - Séville
Saragosse - Las Palmas
Osasuna - Cadix

EIRE

(26 ^e journée)		
*Galway Utd et Derry City	1-1	
*Cork City et Limerick	0-0	
Bohemians b. Dundalk	2-0	
Shelbourne b. Bray Wand.	2-1	
*Shamrock b. Sligo Rovers	2-0	
Waterford Utd b. St. Patrick's	2-0	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	34	24	13	8	3	46	24
2. Dundalk	34	24	15	4	5	38	24
3. St. Patrick's	32	24	13	6	5	40	19
4. Shamrock	30	24	11	8	5	39	23
5. Waterford Utd.	27	23	9	9	5	34	20
6. Cork City	27	24	10	7	7	31	37
7. Galway Utd.	24	24	8	8	8	29	28
8. Derry City	22	24	9	4	11	43	31
9. Limerick	18	23	6	6	11	21	38
10. Shelbourne	16	24	6	4	14	21	31
11. Sligo Rovers	11	24	4	3	17	24	57
12. Bray Wanderers	11	24	2	7	15	17	51



Sur un stade à l'abandon, Waldhof Mannheim a bâti enfin un projet. Mais, de la maquette à la réalisation, il faudra encore franchir l'obstacle des riverains mécontents.

(Photos HARTUNG-BILD)

Waldhof au stade embryonnaire

Dura lex, sed lex. Les rigueurs du règlement de la Bundesliga menacent le Waldhof Mannheim, dont l'équipe est à la recherche d'un stade. Débats et polémiques pour un projet encore embryonnaire.

Il était une fois un petit club de Mannheim, le Waldhof. Pendant des années, il vécut dans l'ombre de son grand frère, le VFR Mannheim (premier club de Gernot Rohr). Mais le football évolue, et, un beau jour, le VFR glisse dans la hiérarchie, tandis que le Waldhof continue à progresser et atteint la Bundesliga.

Problème : le stade du Waldhof devait être modernisé, n'ayant pas les infrastructures nécessaires pour être aux normes de la Première Division. Le club n'avait pas les moyens financiers pour mener à bien une telle opération. De plus, la capacité du stade serait limitée, en tout état de cause, à quinze mille places des maisons s'élevant juste derrière les gradins actuels. Que faire ? Construire un nouveau stade ? C'est impossible, même la fédération, très sévère à ce sujet, l'admet. Le DFB (Fédération allemande de football) et son règlement exigent que chaque équipe de Bundesliga évolue dans un stade situé dans les limites de la commune où le club a son siège.

La solution trouvée par le Waldhof Mannheim ne peut donc être que provisoire : de l'autre côté du Rhin, la ville de Ludwigshafen possède un vieux stade de quarante mille places. Le DBF donne un accord exceptionnel pour une saison, mais une autre difficulté se présente : la RFA est un pays fédéral, composé de onze Länder. Mannheim fait partie du Land de Bade-Wurtemberg, mais Ludwigshafen de celui de Rhénanie-Palatinat. Et le gouvernement de ce dernier n'a pas très envie de laisser jouer Mannheim dans ce stade, puisque Kaiserslautern, autre club de Première Division de la région, a officiellement protesté. Ses dirigeants ayant peur de perdre des spectateurs avec ce nouveau concurrent.

Après quelques semaines de négociations, Mannheim reçoit pourtant le feu vert. Pour faire venir les supporters dans le stade de la ville voisine, le club négocie même un contrat avec les transports en commun de l'agglomération. Chaque possesseur d'un billet du match fait le

voyage gratuitement. En contrepartie, Mannheim donne trois francs par place vendue à la société de transports. Le club paye donc aussi pour ceux qui vont au match par leurs propres moyens.

L'opération fonctionne bien les premières années, la dérogation exceptionnelle d'un an ayant été prorogée. La curiosité des spectateurs est, alors, émoussée par les venues du Bayern, de Brême, d'Hambourg, de Cologne et des autres.

Pas d'Europe en vue

Mais la curiosité a diminué. Après plusieurs saisons de Division I, le club n'est pas parvenu à accrocher une place en Coupe d'Europe. Petit à petit, un débat s'engage. Plusieurs problèmes se posent à Waldhof. La ville de Ludwigshafen encaisse dix pour cent des recettes comme loyer. Le club ne touche que dix pour cent des ressources publicitaires. A ces problèmes financiers viennent s'ajouter ceux engendrés par le manque de confort de l'enceinte : seulement trois mille places assises et couvertes, les virages sont éloignés de l'aire du jeu.

En février 1987, la Fédération lance un avertissement sévère au club : s'il ne trouve pas rapidement un stade à Mannheim, l'autorisation de jouer à Ludwigshafen lui sera supprimée. Hasard, coïncidence souhaitée par le club ou chantage ? A la ville de jouer, puisque le club lui avait vendu son stade depuis longtemps pour équilibrer son budget. Mais la municipalité se retranche vite derrière des insuffisances budgétaires pour refuser de moderniser un des trois stades de la commune. La Fédération et le club sont scandalisés. Le Waldhof ne veut plus jouer à Ludwigshafen. Le DBF, de son côté, menace de reléguer l'équipe en Division III, faute d'un stade adéquat.

Le club, après un moment de découragement, reprend son combat. Le gouvernement du Bade-Wurtemberg promet de prendre en charge cin-

quante pour cent des coûts (avec un maximum de cinquante-deux millions de francs) si un stade est construit à Mannheim. Le club recueille en trois semaines quarante mille signatures en faveur de son projet. Surpris par ce soutien populaire, un groupe de députés propose alors de construire un nouveau stade aux confins de la ville. Mais cette offre est dénoncée comme une tentative de récupération. Elle restera sans suite, car le nouveau stade aurait coûté cent cinquante millions de francs et aurait été construit sur le terrain de plusieurs communes voisines auxquelles Mannheim aurait donc dû d'abord acheter des parcelles.

Un stade ressuscité

En janvier dernier, le bourgmestre aborde de nouveau le sujet. Pendant six heures de débats, chaque membre du conseil municipal donne son avis. Après un vote très serré (26 voix contre 19), il fut décidé de moderniser le stade de Neuostheim. Construit en 1927, d'une contenance de quinze mille spectateurs, il n'a plus été utilisé depuis longtemps. D'ici au mois de juillet 1989, quatre nouvelles tribunes devraient être construites. Ce stade, sans piste d'athlétisme, pourra alors accueillir trente-deux mille personnes. A 1 500 mètres, on trouvera des parkings installés sur le terrain d'un ancien aéroport militaire.

Le Land paiera la moitié du coût total qui s'élève à soixante-cinq millions de francs. Mais Waldhof Mannheim n'a pas la paix pour autant : les propriétaires des villas voisines se sont élevés contre le projet, sentant leur calme et leur tranquillité menacés par les dix-sept matches de Championnat chaque saison. La solution est-elle vraiment en vue ?

Rainer KALB à Mannheim

**LA SEMAINE PROCHAINE :
LA RELIGION ITALIENNE.**

Bobby Robson, le sélectionneur anglais, est revenu bien embarrassé d'Israël, où son équipe s'est montrée particulièrement décevante... Seuls John Barnes, qui sonne ici la charge flanqué du défenseur israélien Avi Cohen, et le nouveau, Steve McMahon, ont émergé. Le 1-1 des Français à Ramat Gan va-t-il passer pour une performance ?

(Photo Bob THOMAS)



C'EST SPORMIDABLE!



Pelé

Validez vos bulletins
JEUDI, VENDREDI et pour les
points informatisés SAMEDI.

LOTO

SPORTIF

ITALIE - URSS : 4-1

Gianluca superstar

Cela ne fait plus aucun doute : la Squadra Azzurra possède en Gianluca Vialli une véritable star. Le jeune attaquant de la Sampdoria (24 ans en juillet) en a fait voir de toutes les couleurs aux défenseurs soviétiques, à Bari, que ce soit à Baltatcha (au sol) qui n'a pu l'empêcher d'inscrire un joli but ou à Gotsmanov qui le serrait de près mais s'est fait lui aussi surprendre. 4-1 devant l'URSS : l'équipe d'Azeglio Vicini annonce la couleur à trois mois et demi de l'Euro 88, où Vialli et Bergomi auront sans doute l'occasion de se congratuler souvent...



(Photos Franco RICHIARDI)





ALLUMETTES

EN VENTE
DANS LES BUREAUX
DE TABAC.

